This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books



https://books.google.com



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

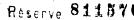


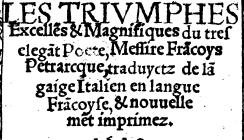
funt obto phazel fun ochun. D ie tu pheept fung popult. achin आक्रांक्यमा मिळ्नान नार्यका स्क्रिय भूष्टिमा रामाध्य कार्यप्रिय भटक प्रार्थितास्त्र ;; mdcm(x-fidel plenu incerse-boné de ar-

The samulation to Samue and the samue

2 rible a party azmosant z 3 t gan a falbzy andiony K Gaz GA man Delay Can of Name Tak winds alarfy

fiting

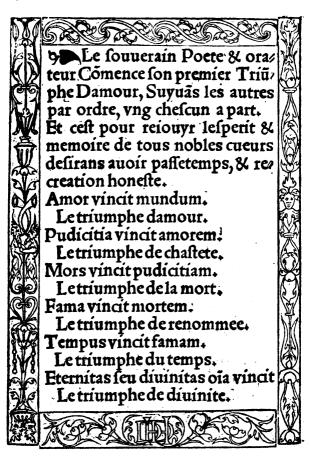




1)32



On les vend a Lyō, en la bou tique de Romain Morin libraire demourant en la Rue Merciere.



# LE TRIVMPHE DAMOVR. Fueillet.II.



## LE POETE.



V temps que se renouuellent mes souspirs par la doulce memoire de celluy iour qui sut comencement & si log martyr, & que sol eschaus foit la come du thoreau, & la seme me de tită, cest a dire la lune estoit la gellee & seoit en son ancien sies ge de froidure le labeur damour peine & gemissement cotinuel me auoient ia monstre le lieu auquel me reposeroye. Las de cueur entre

les herbes gifant trifle de gemiffement & pleur vaincu de fommeil vy vne grande lumiere au dedans de laquelle auoit beaucoup de douleur & peu de joye. En celle lumiere je vy vng victorieux & fouuerain due plus bel & plus refplendis.

a ij

fant que or, lequel menoit le chariot triúphal auec trefgrade gloire. Ie ne me pouoye de telle chose p moy veue esiouyr, eobien que iestoye en tel lieu que se pouoye veoir vng prine ce plein de toute valleur & réply de toute pompe, toutessois se esteuay mes yeulx pleins de sommeil & de douleur sacoit ce que ie les couurisse de mon vestemét pour la grade resplés deur de la lumiere que ie ne pouoye endurer ne foustenir, le vy quatre cheuaulx plus blancz g'neige g'menoiêt vng cha riot fur lequel auoit vng ieune home tout nud,lequel tenoit fierement vng arc en fa main senestre ayat contenance impi teable & merueilleusemet hardye, Et auoit ses siesches au co ste cotre lequel ne y vault heaulme nescu ne aultre armeure. Lequel portoit fur les espaules deux grandes aesses de mille couleurs. Et autour de luy estoit grant no bre dhomes more telz vne partie prinse en bataille & partie nauree de glaiues & de saiettes, dont de celle chose veue suz aussi esbahy que si ieusse este lung diceulx q de leurs propres mains sestoient occis. Adonc ie regarday tout a letour si ien recognoistroye nucii en si grade copargnie & considerat pleuroye cotinucle lemet pource q vng seul ne recognoissoye. Et pensoye a part moy simes yeulx estoiet muez ou troublez ou si leurs visas

des effoient p mort alterez ou par dures & cruelles chartres.

Lors come a cefte chose pensoye vint a lécontre de moy vne vmbre qui ne me fut pas en si grade tristesse que la premiere vision laquelle mappella par mon no disant. Lieues toy, cestes choses que tu voys sont acquises par amour. Et se grademet

esmerueille comencay a dire. Coment me congnois tu quat ie ne te congnois? Lumbre me respondit. La nue de laquelle ie suis couvert & lair obscur est la cause (bon amy) q tu ne puisses veoir moy q parle a toy. Certainemet ie suz ne auece ques toy en la terre quo dit Tuscane. Sa loquence & parolle estoit tat venerable pour lintegrite delle que me descouurit

plainement ce que le visaige me celloit. Lors fut long tempe a penser, puis dist doulcemet. Mon amy saiches quil ya long temps que ie desiroye a merueilles de te veoir pour ce que de ton enfance ta vie donnoit de toy telle signifiance que tous iugeoiet terf bien que tu deuois paruenir a estre vng grat & solennel homme. Le luy respondy. Sire il est vray, mais tes amours & labeurs me ont mys en si grant paour & crainte q ie laisse ce que iauoye commence, car ainsi que tu vois de bas tailler auecques amours ie te porte les draps & la poistrine desfirez & desropuz. Et aussi tost il entendit les sermons que iauoye ditz, & en respondat dist ainsi en se soubzriat. O mo filz quelle flabe damours ta tant brufle? Le qui estoie fi eston ne & trouble ne peuz bien entendre ceste parolle, mais ie ne scay par quelle sorte il le me imprima en lentendement de telle facon quon ne les pourroit famais mieulx imprimer ne escrire dung ciseau en vne pierre de marbre. Et pource que par ses ditz il me dona audace de parler ie luy priay que par humanite & courtoilie il me dist & declairast quelles ges ces stoient qui estoient an chap lesquelz ie veoye. Adonc il me respodit, Tu le scauras dicy a peu de temps par toy mesmes. Car tu seras lie de tel neu (se tu nen scais riens) que tu ne scauras nullemét que tu deuras faire de toy tant seras esbahy & de ton bon sens trouble, mais quant ie tauray desnoue de celneu dont ie te parle, du quel ton col & ta teste & tes piedz rebelles feront liez ces chofes te demourerent pleines, cleres & manifeltes. Toutesfois affin q ie me monstre gracieux & que le satisface a ton leune vouloir le te diray de cestuy de q tu demades lequel nous despouille des biens de vie & de lie berte. Cestuy est celluy que le monde nomme amour qui est ainsi amer que tu vois & mieulx le verras quant il sera fait ton seigneur. Ainsi ql est le monstre il en sa banniere escript. Ie vainc îhomme debonnaire & faige & frappe & naure le vieil. Celluy le scait qui la esprouue. Celluy est ne doyseuse

& de iolitete hûaine, nourry de doulces & fouefues péfees leqt est fait dieu & feigneur des folz, & maine dure & aigre vie celluy q est feru de luy coe fil estoit cloue de mille cloux.



Elluy la qui tu vois qui va le premier qui porte maniere de roy & vifaige pompeux est Cesar qui vaincquit Cleopatra la royue Degypte il eut victoire delle, duquel Cesar on fait ample & gloorieux triuphe (amsi ql est de raison droit & eqte)

Sil a belliqueusemet vaincu & suppedite le mode vng autre la vaincu, car le vaincu se glorisse de son vainqueur. ¶ Lauø tre que tu vois le secod est le silz dudit Cesar nome Auguste qui plus iustemet & puremet a ayme, lequel pria doulcemet a femme Liuia, laquelle se rencline & abaisse deuant luy. ¶ Le tiers est le desespere Neron lequel tu vois parlant de ire & cheminat de mauuais semblat, mais voy vne semme ql le vainc, & toutessois il semble a le veoir ql soit si fort. ¶ Apres ie vy le bon Marc digne de toute louenge en la posstrine &

en la langue plain de toute philosophie, mais Faustine le fait recliner a son seing. Ces deux autres que tu vois plains de lassette, de souspecion & de paour lug est Denis & lautre Ale xadre; mais le premier de sa folie acquist lempire p tyrannie. ¶ Lautre est celluy qui pleure la mort de Creusa & languist damour, cestassauoir celluy qui fait languir Euander en son amour. Ie vy plant a foy melmes & raifonnat en fon cueur celluy qui ne se voult point cosentir a lamour forcence de sa maraître & pélif & morne desire trouuer moyen come il sen puille fuyr; mais fon intencion chalte & benigne loccift. Amour est tourne en hayne a Phedre & amant terrible & aspre & mauuaise p son amour piteusemet mourut & finist ses derniers iours par cas daueture & par vengeace de Ypoli te sa dame mourut. Ainsi fist Theseus pour Adriane laquelle en aymant courut a la mort. Il en est daucuns g en blasmant les autres se condanent eulx mesmes. Car q se delette & prét plaisir a deceuoir les autres ne se doit pas plaindre si vng aus tre le decoit. Il le vy apres celluy tant renome prins auec fon grant triumphe & estre mene entre deux seurs dont lune le blandist & flate & il se tourne deuers lautre en faisant grant ioye. Et lautre qui est auecques luy fort & puissant est Here cules qui est prins damour.

N tournat tousiours ma veue sus celles visions. Ie ivy ensuyant le preux Achilles qui se acquist due the aduenture en aymat. Celluy qualloit apres eulx estoit Demophon & celle qui est aupres de luy est Ephille. Et lautre est lason & aupres de luy Medce, lesquelz amour ensuyuit par tant de villes. Laquelle tant plus se pres senta coulpable a son amant. Et tant ayma quelle est digne estre creue de son amour. TApres vint Hysiphille quoult se plaint pour lamour du Barbaricque qui sosta a son amat. Apres vient celle qui a le nom & tiltre de beaulte, auecques elle est le pasteur qui mal regarda son viaire dont puis vint se a siii

trefgrant tépeste au monde. O dieux cobien ie ouy deputsplaindre entre les autres douloureuses Zenone qui se plains gnoit de Paris, de Menelaus & de Helene. Hermione q aps pelloit son amy Horroestes, & Laomedone de Prothesilaus.



Quelz grans pleurs, o quatz fanglotz & quelz maintz foufpirs a la mifere Damours enflabee. Ceulx bien le fcauent q ont de couftume languir en telle manicre. Le ne pourroye dire ne re cufer les nos de tous, car tout ce boys q tu vois en est tout plain pour la plus grande partie les

quelz sont couvers de mirtes arbres ainsi nommez. ¶ Alors ievy la venus & mars son amy qui auoient les piedz lyez de ser enstable & se embrassoient. Puis ie vy Pluton & Proserpio ne bien estroitz ioindz ensemble. Le vy la ialouse Gionne ge mir. Le vy le diuin Apolo lequel souloit despriser les saiettes & larc damour qui apres sut par luy vaincu en Thessalie. Que diray ie plus, Tu vois ceulx cy prins. Certes ce sont les dieux que Varro a chantez & paintz en ses liures seruans de

## DAMOVR.

Fueillet.V.

toute leur force a amour & alasciuete. Veez cy Iupiter qui vient enchaîne au chariot.

Ncores nestois ie pas rassalie de regarder & de mesmerueiller & de veoir en me tournant deca & dela & rauisant telles choses lesquelles ie ne pour roye en brief teps recorder mon cueur estoit mere

ueilleusement vaguat de pensee en pensee quant ie vy deux homes qui passoient sentretenant main a main & doulcemet plorat: & me sembloit leur habit estrage & leur langue peles rine, mais mo interpreteur me declaira au plain & cler ce qlz parloit. Et quat ie sceu qui ilz estoit ie me approchay plus seurement deulx iacoti ce que ie ne ignorasse pas quil y en auoit vng amy du nom Romain & de la gent romaine. Et lautre mauuais & cruel. Ie me adressa un premier auquel ie parlay disant ainss.

Ancien & vieil masmisse pour lamour q tu euz en ton amy Scipió par les choses que ie te duray ne te soit pas estrage ce que ie cómeceray. Il me regarda disant. Tresvoulentiers ie te orray mesment si tu suz oncas instruict de mes faictz, scez tu point mes ou uraiges. Et ie luy respody. Lamais mo estat

ne fut si suffisant ne tel que se peusse recongnosibre tous tes beaulx faitz lesquelz ont este delassez par la negligence des escriuains, & qui tant sont anciens que a peine en ce téps en est plus nouvelles, car ainsi quon dit de petite slambe sault pe tite lumiere. Toutes sois ta royalle renômee a si cleremêt res felendy par tout le môde, non pas tant en armes qué amour que par aduenture se ne vy oncques semblable ne samais ne verray pource que tu as este noue dung tresbeau & plaisant neu damour, mais toutes sois dy moy qui sont ceulx qui sle lecques te sont suyans en paix. Adoncques il me monstra q estois celle grâde côpaignie & ce me sembla chose singulies

re & loyalle, neautmoins au commécement il me dist ainsi.





Ource que ta langue est prochaine a ton nom & pays affin que tu saiches bien a plain toutes les choses que tu desires scauoir & que se amenuy se ou aleige tes douleurs. Saches que mon ame est triste pource que come seusse ce hault home

Scipion en si tresgrant amour q totallemêt ie remettoye mo cneur en luy & tellemêt que ce sut en grat & amere peine a Leli? ie suz soubz ses enseignes prins. A ces deux homes sut tousiours fortune riant, plaisant & debonnaire & bien le deuoit a telz qui estoient gens de si digne & grant valeur. Apres certes que les armes Romaines surent a si tresgrant & hault honeur leuees & esparses par les parties occidentales qui estoit celluy qui neust cosoinst son amour auec telle, ne armais slambe damour plus debonairement ne doulcement ne ardit ne ardera dicy en aust en deux cueurs q de Scipion & de moy. Helas vne petite quyt mégendra si longs souspire

& fift fi foubdaine defiunction, nous deux eftions conduitz & menez a celle amytie plains de toute ioye tellement que a nostre fureur nauoit nulle excusacion, mais noz neux das mour nous les gestaimes & mal cordez furêt ropus. Celluy 9 pour sa vertu, cestassauoir Lelius se monstre plus hault que le foleil nous separe & depart auec ses saincles parolles ne ne luy chault de noz souspirs. Et ia soit que laduis & oppie nion de plusieurs fust que cestoit tres bien fait, toutesfois ie men douloyc & deulx encores, mais ie veoye en leur visais ge vne vertu toute embrasee qui par si grant clarte enlumie noit tellement mes yeulx quelle me faifoit aux autres choe fes aueugle & ne me laissoit point veoir le soleil. Grade iusti ce estoit à lamate & a lamy griefue offence, toutesfois de tel & si grant amy mest demoure vng coseil & soulas par lequel iestume les comencemens damours tresgrans. Lesquelz silz me sont maintenant durs & aspres a recorder, toutessois ilz ont aucunestois este doulx. Il mestoit pere (gaye Scipio) en honneur filz & en amour, frere en aage par quoy il conuint que ie luy obeisse, mais ce fut de cueur triste & pturbe. Cere tainement en telle mantere ma chiere & tresdoulce espouse Exuperia vinta la mort laquelle come elle se veoyt par viole ce a vne autre joince & quelle sert contre sa pensee & vou loir desire de mourir, & ie suz ministre de ma douleur g tant ardament exaulce les prieres du recufant que ie me fuis meu & diffame en me moltrant a celluy mo amy agreable & ne me vouloit aucunemet offencer. Et seullement me demoura plaint & douleur pour heritaige de ma tant doulce & bone espouse en laquelle estoit tout mon bien & mo esperance, & moy douloureux la voulu perdre affin q ie ne perdisse la foy & amour que le auoye a mon amy. O quelle dame est ceste cy iestoye tout plain de pitie en pensant tant grant ardeur damour estre en si briefue espace estainst quil me semblois que ie veoye vng cueur de nef qui se remettoit au soleil.





T quât ie ouy cestes choses ie me deliberay de ne passer plus auant ne mouuoir le pied & de saluer lautre qui auec luy estoit en ce mesmes lieu & de veoir tous les autres. Et ainsi me tour nay vers lautre luy disant, Hänibal mestz ton cueur en paix auecques ta dame Sophoniste.

car ta Carthaige est cheute par deux sois par noz mains, & a la tierce elle se gist a terre. Le vouloye que tu me monstrasses Affricque pour la gile Italie plaint encores & ne se rit point, mais ie desiroye & te requerroye voulentiers que tu me dels urasses les choses qui a cecy appartiennent mesmement coe soit vraye hystoire. Et come ieuz ce dit mo amy se missentre no deux soy soulez sait & souldainemest ma veue sut deular separee ainsi que vng homme qui en cheuauchant passe voyes incongneues, & a chasou pas se arreste & regarde en uiron soy auquel telles pensees & arrestz empeschent lexa pedition de son chemin.

N cheminant ainsi par voyes doubteuses & lætes ie desiroye encores veoir que font les amas car aussi celle chose me plaisoit fort scauoir colle & en quelle manière chascun ard au feu damour. Ie vy a main dextre vng hors de la voye faisant manière dung homme qui quiert

aucune chose, & en querant trouue aucune aduenture de la quelle il deusent plus vergongneux & plus hideux & pours ce sen va cestuy cy & basile son aymee espouse a vng autre. To souveraine amour, O nouuelle courtoysse & telle qui plus honteuse & plus immunde retourne au basilant du chã ge quil auoit fait de sa mye. Et en parsat a part soy cheminoit par la voye recordant les doulces affections & plaisances glz auoient prinses ensemble, mais ce estoit en souspirant pour le royaulme de Sorie. Le allay a suy par cellui chemin suyuat la droicte voye. Car si hassiuemet se ne me seusse auance de aller au deuant de suy il sen vouloit tourner par autre voye. Adonc se dis a celluy qui estoit le premier.

lre ie te pry que tu me attendes. Et tantost au son de ma langue latine il sut trouble en son regard & se arresta vng peu. Et apres ainsi que vng home qui deuine il respondit a ma voulente ainsi que si tatarroone & dist. Ie suis Silencus & cer

leusse diligément interroque & dist. le suis Silencus & ces stuy qui est auec moy est Anthiocus mon filz qui auecques moy vous a fait maintes guerres & batailles. Mais raison na point de loy contre force. Ceste dame qui est auecques nous sut premierement miéne & maintenant elle est siène laquelle se luy ay donnee assin que ie le deliurasse de mort damour. Le don a este licite entre nous deux. Le nom delle est Stratos nica, nostre aduenture & nostre fortune est indiuisee, & par ce ainsi quil appert nostre amour est ferme tenant & sorte qui nous fait contés & nous sait soustenir & estre nostre res gne en paix, moy en aymant mon bienheure silz & luy en

aymant sa bien aymee, laquelle vie luy est doulce puis que lûg se repute digne de lautre, & si neust este layde du discret Phissicien & medecin gentil qui tresfort luy a proussite sa vie en sa ieunesse & sureur estoit sinee. ¶ Mon silz se gisoit en aymant tellement quil tendoit a la mort violente, & la force de la saiette damour le sait aymer & vertu le pourforce de le celer & soy taire, mais ma vraye pitie luy a secouru. Ainsi me dist & aussi tost se partit comme vng home qui mue sa voulé te & sentence & veult passer non pas seullement de mattere a matiere, mais de lieu a lieu & tellement que a grant peine ie le peu resoluer.



Pres ce que celle vmbre le fut departie de moy mes yeulx demeurerent griefz & las & en fouspi rat me alloye, car a mo cueur souuenoit tresbié de ce que celluy mauoit dit et bien son sermon rete, noit & le recordoit apres soy. En la fin me fut dit ai si par mo amy. Tu te ties trop en vne pensee mesment es choses die uerses ou tu ne peulx trouuer manière ne mesure, car le tépe

#### DAMOVR.

eft brief & tu le scays bien. Cestuy roy trespuissant Xerses ne mena pas si grant ost en Grece que illecques auoit daymans nudz & pris entant que yeulx ne veue ne pouoiét soussire a les regarder. Il y auoit maintz & diuers amas de diuerfes las gues & regiõs en telle maniere que a peine de mille ie peufe feauoir le nom dung.Le roy Perfeus effoit lung dic<del>e</del>ulx qui veult scauoir & pense coment luy pleut en Ethiope celle ieus ne noire Andromeda auec ses beaulx yeulx. Ie y vy tatost cel luy vain amoureux qui en desirat sa propre beaulte sut des firuit.Veez cy la fin a quoy il vint & fut vne fleur fans fruict. Celluy qui la mort par seulle & simple voix luy fait le cueur & le corps aussi dur que vne pierre tresdure le y vy lautre q a son mal fut ysnel en criat auec plusieurs autres Dapnez en femblable tourmêt. ¶ Plusieurs ĝes g par amour sebloiet vi∙ ure y regarday g pouoiet bien estre configurez & fais seme blables a plusieurs De ceulx de maintenat desquelz faire me tion pour le present ne seroit que peine perdue. T Ces deux ausque amour est eternel compaignie en la riue de la mer est esperia & celluy qui auecques elle en la guerat enuirone les terres maintenat leant, maintenat foubz leaue, maintenat est fur vne roche & maintenat volle par hault. Et auffi illecques vy la cruelle fille de Nysus q est appellee oyseau en vollat sen fouir & courir. Auecques elle estoit Hipomene entre grat tur be de curfaires amas miserables, leql seul sessouyst & glorifie vainemet de la victoire entre ses vaies erreurs & plaines de fa bles. Tlevy Lachelis & Galathee q estoit en son giro & Pos liphem9 failans grat rumeur. Le vy Glacus cheminer par cele le estroicte sente qui prie sa dame estat toute seulle, mais el

le est aygre & cruelle pource q elle ayme vng autre amant.
E vy Pirrus vng de noz roys qui maintenat est vague & ie me donne merucille q la degette de son
estat. Il retient le nom, mais il a casse son manteau
royal, Levy le plainst de egeria. Le vy silla endurcie

& muce en vne pierre dure & aspre. Celle q fait la mer diffie cille est lautre q a la plume en la main dextre qui douloureus se & desespere estoit, & en la main senestre tient vng serres met nud. Pigmalio y est auec sa dame viue & mille autres q ai y veu chanter en castelle & en gaimpe par lune & par laus tre riue, lesquelles rassassies desestablemet dune seulle pome me ne peurent a la sin digerer.

La seconde partie du premier triúphe de Meo sire Francois Petracque qui est le triúphe damour, Lacteur,



Pres q ma fortune me eut fubiugue en la puill fance dautruy & tous mes nerfz furêt trêchez, & les forces de ma frachife en laquelle iauoye en autre temps este furent du tout froisses, ie q par auant auoye este plus fauuage que vng cerf

fuz fait dometrique & prins auecques tous les malheureux & miferables coferuiteurs damours. Et adonc ie vy & entés

## DAMOVR. Fueillet.IX.

ty leur ennuy & vehemés pleurs & par quelles voyes tora tes ilz estoiét amenez a lamoureuse copaignie. Et ce pendât come se tournoye mes yeulx de tous costez regardat si sen pourroye veoyr aucun ou que par clere renommee ou q par ancienne & nounelle escripture sust nomme singulieremet, se vy celluy qui ayme Herudicie seulle & la suit en enser & parle dessa mort auecques sa lague froide & ne cessa decrier. Lors se cogneuz que Pindarus pour les gras Distez q la quoit sais damour auoit desennuye sa vie. Que toute la muse de so art de poeterie auoit mise & resconse au seullet port damour.



E vy virgille auec trefgrande multitude daw tres copaignos de hault renom & engin & de faconde effeuez telz certainemêt que le modeles eslift voulentiers, lung estoit Ouide, lautre estoit Catulus, lautre Propercius lesquelz tous chanteret damours entieremet & lautre estoit

Tibullus. Vne ieune grecque estoit & sembloit que en als

lant châtoit auec eulx non pas foiblemêt & tenoit vne groffe fleuste qui auoit tresgras pertuis. Ainsi que ie regardoye en tournant mes yeulx a lentour ie vy vne miniere de gent en vng pre verd qui parloient & sermonnoient damour plus

vulgairement que les premiers.

Oicy Dante & Beatrix faluagia & Cine de pistoye
& Guy de arce q estoit mal content quil ne alloit deuant tous les autres en amour. Puis ie vy deux Sifciliens appellez Guyős femulit & Francoys qui furent aussi humains que iamais furent aucuns. En apres ie vy hommes vestus de vestemens estrages come honorables princes. Lung est Arnault daymer grant maistre damour qui encores fait grant honneur en son pays pour son estrange & belle manière de dire. Auecques eulx esfoient aucuns qui a mour preuuent de toute leur force. Lung est Pierre & lautre est celluy renome Arnault auec lequel ledit Pierre appareile la bataille. Lautre est Rambault qui chanta pour lamour de Beatrix en la motaigne de servaire. Et ce viellart Pierre dau uergne auec Girault floquet. Lautre est le cruel Geoffroy q vse de violles & damours a sa mort, & celluy Guillaume qui pour chanter print grant peine. Puis Aymery bernard, Hue gues anfeaulme & mille autres que iay veuz aufquelz la lan gue, la lance, lespee & le heaulme estoiet familliers. Ilz/chan toient doulcemet ces choses en amour & ce que ilz chantois ent ilz souloient dessendre souverainemet auecques les cho ses deffusdictes. Et ie y vy celluy bon Theseus qui aorne & ennoblist Boulogne & enrichist Messine. Pour laquelle cho se il conuient que iespande & esparte ma douleur. ¶ Doule ceur fuyable. Oviure las pourquoy me oftestu si tost le sens? Quoy ie ne puis viure vng pas. O beau viure a qui il plaist ainsi viure qui nest que le songe ou le dormir dung malade en la pensee des folz. Iestoye peu alle hors de la voye come mune quat ie vy Socrates & Lelius faifans longue voye es

.. Digitized by Google

## DAMOVR. Fueillet. X.

premiers auecques lesquelz il est necessaire que ie aille.

Quante & combien est grande lhabondane ce des amys lesquelz ne en rime ne en prose ne en mettre ie ne scauroye assez nombrer mesmemet come ilz soient estimez de trese grant vertu & tous viennet auecques nous au chariot damours. Auecques ceulx cy nous querons & passons le pays des montai

gnes diuerfes, & en trespassons plusieurs aufquelz la ioye nestoit pas egalle ne la tristesse pareille dequoy oultre mesus re se estoye triste. Et neautmoins ie ne pouoye estre separe de leur compaignie. Ainsi q aucunessois iauoye esperance ne ie ne pouvoye estongner de ce mortel & pestilenciel feu.le cueilly auec eulx cy ce glorieux rameau que par fi long téps & tant songneusement ie porte en mes mains par maniere de aornement en fouuenance de celle que jayme tant ardão ment, & tellement que apres pour elle iay emply mon las cueur de si grandes cogitations & estranges pensees, a ma vonlente q iamais je neusse cueilly rameau ou fueilles dont les racines sont si aygres & tant pleines damertumes. Ceste matiere est tragicque pour veoir celluy qui est fait dieu no? ensuyuons le son de ses pennes & des cheuaulz vollans par mille fossez & vallees tant quil vienne au royaulme de fa me re & tous estiós tirez enchainez apres le chariot & enclauez par les forestz & montaignes tellemét quil ny auoit nul qui sceust en quel lien il estoit ne en gl pays adoulcis contraintz & esmenz de la fleuste de Homere & de Orpheus.

Cy descript le poete le lieu ou estoit ce triumphe, 8¢ met q̃ cestoit en lisse de Chippre.

b ij



Vitre ces forests & montaignes que passasines gifoit vne yste petite plaine de delices de moles se plaine de plaintz & de souspirs laquelle le soleil eschauste plus que les autres & laquelle la mer enuirone & ser de toute part. Au meil lieu dicelle estoit vne vallee vmbrageuse & so

rissant plaine de souesues odeurs habondant & redondant de soutes eaues auec tant de souseues doulceurs & delices que nullemét illec nui ne pense de lame, mais du corps seulement. Ceste yste est le pays qui tant pleut a Venus. La ou se vy le gentil seigneur triumphant & ayant vistoire de nous & de tous les autres quil auoit prins prisonniers, les aucuns de la mer dinde, les autres de diuerses parties & regions. Ce seigneur auoit en son gyron dures pêses, vanite estoit en ses bras, suyable delectatio, serme anuy, rose hyesmale y estoiet. Au meillieu estoit esperace doubteuse qui alloit deuat briese ue ioye lensuyuoit, puis penitéce et douleur telle que Rome

## DAMOVR. Eueillet. XI.

ne Trove ne leurent jamais pareille. & toute ceste vallee rea fonnoit & de la haultesse du triumphant donnoit vng tres grant fon, & les bors de celle vallee estojet toutes pleines de fleurs & de rofes blanches, vertes, vermeilles, bleues & iaule nes de fleuues courans, ruisseaulx, fontaines merueilleuses & vifues, herbes fouefuement refroidiffans, Lumbre effoit ile lecques espesse & lair doulx en este. Et apres quant lair se ree froidissoit par nature les rais du soleil y descendent tiedes tel lement que on ny fent ne trop froit ne trop chault ne aucune moleste des elemens. Etainsi on y peult passer & vier tout fon temps en doulceur & delectation & de viandes & de lief se, ioyeusete et plaine de feste. Le soleil estoit en ce temps en celle station ou il fait le jour vaincre. O dieux. O nostre fore tune instable & laide, que ce que ie voy font plus conuenas bles a peché & nuylance que a chastete & continence. le con sidere le temps donne aux amans, ie regarde le lieu couenae ble a lart daymer plus q a philosophie ne ie ne cesse de mele merueiller & regarder lheure de ce jour tant noble & quel plus grant foulas ne plaisir pourroit on donner a ses yeulx. Celluy veult triumpher lequel toute copaignie des amans aorne & ie voy a quelles fortes chartres fermees & obscures & a quelle peine & quelle mort est condampne celluy qui est prins damour.

Rreur songe & lymaige de mort estoient a lencontre de larc triumphal, & faulce oppinion estoit en la porte dicelluy. Esperance lubricque môte en les ch. lie de gaing dommageux & profitable dômai ge. En laquelle eschelle y auoit degrez par lesquelz ceulx q plus hault môtoient plus durenet cheoient. Repos en soing & labeur en repos, cler deshonneur & gloire obscure, loye aulte deceuable & deception loyalle, sureur veheméte & rais son pernicieuse, chartres & prisons esquelles on viet par vne large voye dôt on sen retourne par vne estroiste sente aueco

ques grant peine, ferme hardiesse le monstroient a lentree & au dedans consulion trouble & miserable. ¶ Ainsi suz réclos en vne tenebreuse & estroicte sosse ou nous auons assez vse de peines tellement que par fuccession de temps ay mue mes premieres leures, mais iauoye si grant esperance de liberte que pour le desir delle tout mestoit sait propt & legier ce que par auat mauoit este dur a soussir en ayant tousours ma pér see aux choses que iauoye veues par auat, car chose doulce est remembrer ce que au par auant a este dur a aymer.

La troisseme partie du premier triume phe de Messir Francoys Petracque.



Estoye adonc si plain de merueille que ie demou roye coe vng home q mot ne peult dire & se taist & regarde si ya aucun q luy donne conseil. Quat mon amy me vit il me commeca a dire ainsi. Que fais tu amy, que regardes tu, que penses tu. Ne seez tu pas bien q ie suis de ceste copaignie & quil fault que ie la suyue?

## DAMOVR. Fueillet. XII.

Lors ie luy respondy. Mon frère tu ne ignores pas mon estat & coment amour me enssame merueilleusement tellement que pour desir de luy mon oeuure a este retardee. Adonc me dist. En me taisant ie te auoye bien entêdu. Veulx tu scauoir qui sont ceulx cy. Ie le te diray si ma parolle ne mest ostee. Lors me monstra en disant,

De Pompee & Cornelia.



E garde celluy grât homme que tous honnorent. Cest Pompee le grant & auec luy Cornelia sa sem me fille de Metelle scipion, laquelle Pompee auoit espousee veusue apres la mort de son pmier mary nomme Publie filz de Crassus qui sut occis en la guerre contre les Parthes laquelle pour le vieil Ptholomee lermoye & en pleurs se compalint pource que icelluy Pompee auoit remis ledit Ptolomee en son royaulme qui chasse & desmis en estoit. Espres la mort duquel le seune Ptholomee son silz succeda & sut de luy heritier, mais quant sulius cesar qui pour applicquer a soy seul particulier lempire de Rôme & toute

la seigneurie & dominatió de la chose public fromaine sais soit dure & aspre guerre aux rómais. Apres ql eust assailly & prins Romme & pour la códuyte & entretien de son armee pris suffisammet pecunes dedás le tresor public que Róme il poursuyuit son ennemy Pópee q son gedre au par aux ette auoit. Le que quissance i perialle a luy p le senat decretee menoit larmee des rommains pour soustenir & dessende la liberte & frachise de la chose public que rome. Et tat le pours suyuit Cesar que chap Pharsalic que pompee sut en la bataille par luy vaincu. Parquoy Pópee que scauoit ou souir a par le có seil daucuns de ses amys il sen alla vers Egypte pour estre seuremét auec le iune roy Ptholomee que par ladmonestems seure se con de ses chambellas seuoya que que que par ladmonestems dung de ses chambellas seuoya que et par ladmonestems seus la teste coupee, ce que con els veoyt queres loing en sa nauire ne estoit de son mary Pompee.

De Egiftus & Clitennestra.



L Autre qui est le plus loing que tu voys ensuyuant est le grant grec Egistus auec la cruelle et tresperuerse Clitée

Digitized by Google

## DAMOAR. Fueillet,XIII.

nestra fille du roy Tindar? leql Tindar? filz du roy Tebal? eut a sême Ledas de la qlle il eut quatre ensans, deux filz, cestassauoir Castor & Pollux freres iumeaux & deux filles. Clitenestra feme du roy Agameno & la belle Helene feme du roy Menela9. Lesqlz deux roys coe ilz estoiet au pays de Crete pour deptir & diverfer entre eulx deux les trefors du roy Atte leur oncle Paris rauit & emena Helene a Troye. pquoy Agameno assebla toute la puissance de grece pour aller veger liniure faicte au roy Menelas son frere de laglle puissance & armee de Grece fut Agamenon duc et cappitai ne. Et ainsi eulx estans en la bataille Troyenne Cliténestra sa femme se amouracha de celluy Egistus euesque de Mices nes filz bastard de Thiestes roy de Micenes legi Thiestes coucha auec fa prope fille Pelopia & engendra en elle ledit Egistus, mais incotinent que Egistus sut ne il sut porte aux forestz pour deuorer aux bestes sauuaiges affin de couurir le diffame de Thiestes pere dudit Egist 88 de Pelopia sa fille seur 8 mere de Egist Toutessois il ne sut poit deuore, ains quant il fut congneu de ses parens il vint en lhostel royal de fon pere Thiestes & tuale roy Atteus son oncle, puis coucha Egiltus auec Cliténestra femme dudit roy Agameno. Adoc la victoire par les Grecz obtenue cotre les Troyens & troye destruicte le roy Agamenon eut pour butin la belle Cassano dra laquelle il emmena auecques luy en la cite de Micenes. Lors Agamenon retourne en fa maifon fa femme Clitennes stra pour se venger de luy, partie pource ql auoit prinse Case sandra & partie pour la paour quelle auoit de souffrir peine & tourment pour ladultere quelle auoit commis auec Egis stus, ou pource q Egistus lamonnesta de tuer son mary Aga menon affin quil peuft plus seurement souyr delle. Agame no se leuat du soupper & conuy par luy fait Cliténestra luy bailla vne neufue logue robe ou chemise qui nauoit poit de tree pour la teste passer, & tandis quil se amusoit à chercher

lêtree de la teste Cliténestra liura son mary es mais de son ris bault Egistus q pres dilec estoit musse, lecil de son espec serit Agamtenon si durement quil labatit tout mort. Puis Egistus comme meurtrier & traystre occupa pour soy tout le Palais reyal & le royaulme de Micenes. Apres ql eut par sept ans regneauec elle tous deux surent tuez & occis par Horrestes silz dudit Agamenon.



Aintenant peulx tu veoir comêt est amour aueus gle, vecy vne foy & vne autre amour. Regarde Hipermestra fille du roy Dana. Leques sut size Epacus, car Epac. sondateur de Méphin principa le cite degypte eut sept silz. Le pinier nome Ninus. Le second Pric. Le tiers Agenor. Le quart Bell. roy de Babiloyne dus quel sur sur puissant hommes extraitz. Le quint Das naus. Le sixiesme Egistus, & le septiesme. Acrissus. Egiste eut cinquante filz desquz se tenoit moult affeure destre par eulx auance. Et Danaus son frere eut autant de silles. Ces deux freres tenoient vng seul royaulme, mais il estoiet en discord

## DAMOVR. Fueillet.XIIII.

pource que chascun deulx vouloit auoir la principaulte & feigneurie. Parquoy Danaus p craite pour faire accord trays streusemet promist à son frere Egistus de doner en mariage fes.1 filles a fes cinquante filz, & en vng iour celebrerent les nopces de tous ensemble. Mais Danaus plain de trahison en horta toutes ses filles de tuer la pmiere nuyt tous leurs mas riz, et pour ce faire leur bailla a chascune vng couteau trene chant pour coupper la gorge chascune a son mary eulx estas endormys & enyurez, & que celle qui y fauldroit fust seure de mourir : ce que toutes firent, fors Hypermestra. Laquelle quant elle entedit lhorreur, la frayeur, les sanglotz & piteux fouspirs des mourans que ses seurs auoient cruellemet occis comencea a fort plorer à lamenter et a ce complaindre ayant grat angoisse & compassion de son mary qui plein dyuresse dormoit & reposoit tout nud decoste elle en son list. Et come elle se coplaignoit toute fondee en larmes se dressa en estant & print le couteau en sa main come voulant pour la doubte de son pere & de mourir occire son mary, mais de paour, de pitie & de frayeur le couteau luy cheut de la main a terre, Lors come elle ploroit, souspiroit & trembloit de paour pour son mary a la fin en baffe voix lappella & lefueilla en luy die fant. Linus mon tresdouls amy & espous to voz freres sont ia mors par mes seurs & aussi serez vous si vous dormez icy ausques au iour. Sauuez vous tost car par le commadement de mo pere chascune de mes seurs a mis le sien mary a mort 8 auove commandement de ainsi faire de vous sur peine de mourir. Linus oyant ces parolles tout effraye & treffaillant de son dormir print coge hastiuement de sa mye & sen suyt, & Hypermestra demoura seulle dolente & esploree iule ques au four que le felon, cruel & mauuais roy Danaus fon pere se leua & a tout sergens alla cherch er en toutes les chão bres de ses gédres mors vng a vng & to9 les : vuua mors exa cepte vng, cestassauoir Ling mary de Hypermestra a laquelle

fl demanda quelle auoit fait de son mary & pourquoy mort ne suy rendoit comme les autres. Hypermestra qui moult es bahye sut respodit quil sen estoit suy & que il lauoit mesmes voulu occire. Lors la prit le roy par les cheueulx & la sist me être en prison obscure & exilla Egistus. Et ainsi eut le gouuer nement du royaulme, mais apres. Linus le chassa hors & le vaincqt en arges & de luy sist telle pugnicion que a vng trae histre appartenoit, & pareillement sist il de toutes ses silles qui ses freres meurdris auoient sors sa bonne amye Hypere mestra qui de mort garanty lauoit laquelle il traista moult gracieusement & amyablement.

Le De Piramus & Tilbee



Vyuant apres peulx veoyr les deux amas aufquelz amour fut au commencement doulx & en la fin amer. Et pour bié létendre (comme recite Ouide) il est assauoir que en la cite de Babyloine eut iadis deux riches & puissans hommes de haultesse & de lignage ayans leurs maisons ioingnantes lune a lautre tellemet que

vng vieil mur estoit le departemet dentre elles. Ces deux h& mes euret deux enfans dune beaulte & dung aage lefgiz fure montoient tous autres en toutes choses. Et sentraymoiens ces deux enfans des laage de sept ans, tellement quilz ne po uoient durer lung sans lautre, & pource quilz estoient ene fans lon ne sen donnoit de garde, mais quant ilz vindrent a leur aage ilzne se pouoient maintenir come ilz auoient fait deuant, ains conuint que ilz se gardassent & celassent sicome me leur amour leur apprenoit, mais ilz ne se sceurent si bien celer que leur amour ne fust apperceue & dessedit on a Tisbe quelle nyssist hors de lhuys ne quelle ne entrast en lieu ou veoyr peust Piramus. Et adonc sourdit par maleaueture ran cune entre les parens des enfans lesquelz furenten grant meschiefpour lamour lung de lautre. Les amys de Tisbe luy deffédirent expressement sur peine de aspre correction quelle ne se mostrast a lhuys ne a fenestre ou Piramo la peust veoyr. Et pareillement le pere de Piramus luy deffendit quil nallast en lieu ou Tisbe fust.

Lors les deux enfans pour lestroit comadement a eulx ainst fait par leurs parens furent plus an goiffeux & estrainetz damour que par deuant, car tant plus croissoient & plus sentrayemoient. Piram ne seauoit q faire pour lamour de Tibe

qui lagreffoit. Il muoit fouuent couleur & menoit grât dueil & complainctes piteuses, & nauoit repos nuyt ne iour. Et en pareil estatestoit Tisbe de son coste qui tenir ne se pouoit de plorer. Lors Piramus estant en laage de quinze a seize ans passe & descouloure sen alla vng iour au temple de Veonus & tout triste & de melécolie plain se coucha sur vne pier te de marbre & la commencea son orasson priant a la desse quelle suy vousisse converse de marbre as la commencea fon orasson priant a la desse quelle suy vousisse converse est brief peus parter a sa mye Tisbe q dautre part enclose estoit & nosoit yssir hors. Adoe Tisbe estant ainsi enclose en grant dueil sen vint vers le mur

de la chambre de Piramo, car il ny auoit que vne vieille mus raille entre la maison de Piramus & du pere de Tis be come me dit est, & come elle aduisa vne fente & creuace audit mur elle print le pendat de sa ceinture & le mist en celle fente tele lement quelle apparoissoit de lautre coste du mur en la cham bre de Piramus. Quant Piramus reuint a lhostel luy entre & enferme en sa chambre regarda vers le mur & veit le pendat de la ceinture de sa mye apparoir. Laquelle il print hastiue, ment en disant. O Tilbe ma treschiere amye par vostre ensei gne stiis ie icy venu. Ie croy que en vous ne tiedra que ne ve nez a moy, dont ie rendz aux dieux louenges. La pucelle Tif be estoit de lautre coste q les parolles de Piramo escoutoit & mist les yeulx a lédroit de la fente & regarda son amy auqt en fremissant & muat couleur doulcemet dist. Treschier amy Pe ramus iay este celle qui premieremet ay aduise coment no? pourros par cy parler ensemble vers voone me puis ne veulx celer. Conseil nous fault trouuer de pouoir icy secretement venir. Doulx amy plus ne puis mot dire fouspirs me ostent le parler & les larmes me troublent tellement la veue que plus ne vous puis veoir, dicy me pars pour doubte, mais demain pour plus longuemet deuiser venez icy. Apres ce depart les deux amans lendemain matin reuindrêt. Lors dist Piramus a Tisbe. Helas tresdoulce amyevostre amour griefuemet me tormente si pitie nauez de moy qui vostre suis. Tisbe luy res spondit. Mon amy bien scay que maymez et que maintes douleurs pour moy auez. Apres plusieurs parolles entre eulx diffes ilz conclurent ensemble deulx chascun endroit soy se defrober de nuyt & eulx trouver & rendre a la fontaine dese soubz le meurier es prez ou Ninus sut enseuely pour illec a leur aise & a deloysir parler ensemble. Lors la nuyt venue & que chascun fut endormy Tif be se leua coyemet de son list & secretement sans nulle apperceuance sen alla seullette a la sontaine & la sassissificate marbre de la sotaine, & en attédat

## DAMOVR. Facillet.XVI.

comme elle veit dune montaigne descendre & courrir vng lyon qui plusieurs bestes sauuaiges auoit estraglees dont en cores auoit le museau sanglat & luy en pendoient les entrail les au long de la teste qui a la fontaine boire venoit. Toute effrayee & efbahye hastiuemet senfuyt dedans lc boys, mais en fuyat luy cheut son couurechief qui demoura en la voye lequel le lyon deffoulla & enfanglanta de fon museau. Lors Piramus apres la furuenant qui au ray de la lune apperceut le couurechief langlat & cogneut quil estoit a. Til be & veit en la pouldre de la terre les traces des pates du lyó, puis trou ua la fontaine enfanglantee du museau du lyon qui beu y auoit, & regardoit de too les costez sans pouoir veoir, sa mye Tilbe g no foit fe ofter ne faillir du lieu ou elle estoit mussee. Par aspre douleur & merueilleuse & griefue angoisse qui au cueur le print cuidant que le lyon leuft deuoree. Apres plus fieurs lamétables regretz fais delle il tira son espee & leua le couurechief piteusement le regardant & baisant fondant en larmes de son espee se serit parmy le corps, & tandis ql mous roit il baisoit le couurechief. Lors Tisbe retournant pour cui der trouuer son amy Piramus, quant elle sut pres du meue rier elle louyt plaindre & gester gros fouspirs & sanglotz tie rant a la mort, puis le vit couche en baisant le couurechief q cheu de sa teste en suyat luy estoit & apperceut la playe qui au corps de son amy estoit gestant grant habondace de sang de grant angoisse quelle eut se pasma, & elle reuenue de pass moison apres merueilleux dueil & douleur, piteux regrectz & gemissemens fais, & quelle se fut enclinee sur le corps de fon amy pour le baifer elle print lespee dicelluy sanglante & se gesta si durement dessus que par dessoubz la mammelle parmy la poistrine se trespercea oultre & cheut sur le corps de son amy Piramus lequel elle baisa & tint acolle tant quel le eut vie & iusques a la mort ne le lascha. Et ainsi eulx deux moururent par amour.

# De Vlixes, Circe & Penolope.



Elluy la q tu voys tắt pensif est Vlixes roy ditalie lequel sa sename chaste Penelope attet & le prie quil viengne a elle, mais Circe qui aymoit Vlio xes le retiet & empesche. Car Vlixes tresprudet, saige & eloquat duc roy ditalie q coioinet p mao

#### DAMOVR. Fueillet.XVII.

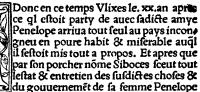
fille du foleil & roy de la terre orientalle. Laquelle estoit care telleuse & industrieuse enchanteresse, lesquelz elle muaen porcs par ses charmes & bruuaiges, dont Vlixes sachant la chose eut grant desplaisance. Lors le dieu deloquêce Mercu re luy dona vne blache fleur g auoit grant vigueur & vallue cotre telz enchantemens, & a tout celle fleur alla Vlixes au chasteau de Circe & entra en sa chambre. Quant elle qui les autres auoit enchantez le veit legieremet cuida faire de luy come de les copaignons. En luy presentant pareil bruuaige ou il y auoit du ius de lathos, mais Vlixes refula le bruuaige & lespee traicte menassa ladicte enchâteresse Circe pour ses gés desglz elle lauoit despouille. Pour lagile chose eut grant paour de mort, parquoy luy cria mercy luy promettant de luy rendre ses copaignons sil luy vouloit promettre & iurer de demourer auecques elle & la prendre pour dame en mas riage. Ce que facillemet luy accorda affin que ses ges fusient rendus. Lors elle arroufa dune aultre meilleure & plus faine poison lesditz copaignons de Vlixes & tant fist quelle les re mist en leur pmier estat, dont Vlixes tresioyeulx fut lespace dung an auec elle en toutes delices modaines & plaisances charnelles. Parquoy la royne Circe qui le retenoit de no fen aller vers fa femme & chafte amye Penelope cuidoit & fe ate tendoit que Vlixes deust toussours sans departir demourer auecques elle. Mais Vlixes qui faige & prudét estoit, & qui la nestoit demoure sinon pour luy complaire pour rauoir ses gens & pour euiter les perilz & dangiers qui la estoient que autres nauoiet peu au parauat euader vng iour a vng matin secretemet après tous les appareilz fais auec ses ges entra en mer & fans prendre conge de Circe ne dautre sen alla & la laissa auecques vng filz q de luy auoit eu nomme Thelego. nus. Circe g toute el bahye fut du fecret & soubdain parte met de son amy Vlixes q ries nen scauoit ne ne sen doubtoit iufques a ce quelle le veit fur mer en la nauire & les voilles a

plain vent fut moult ennuyee & ne sceut autre chose saire fors se desconforter & saire plusieurs douloureux regretz & lamétables plainstes & souspirs telz quon peult penser quel le pouoit saire pour lardeur damours qui son cueur tenoit embrase. Ainsi Vlixes eschappa des mains & hors la puis sance & volunte de Circe qui lauoit auec elle a son plaisir retenu & sen tira droit vers son pays.

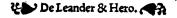
Vrant le temps quil fut hors de sa terre Penelope sut merueilleusemet en grant ennuy. Car elle voyoit que la plus part des nobles grecz estoiet en leurs hostelz retournez, & q toutes les autres dames estoient a leur plaisir a ioye & a repos chascue auec le sie mary fors elle q seulle estoit sans recosort & q ne scauoit si elle

estoit veusue ou no. Dautre part voyant sa mere q pour lespe race pdue du retour de Vlixes sestoit pedue, Aussi q ses pares de jour en jour la pressoient & persuadojent de se marier, & pour ce faire luy amenoient plusieurs grans seigneurs a las quelle chose ne voulut iamais entendre, car elle fut si prude te, si loyalle, chaste & constante que vertueusement resista a toutes leurs suasions. Vng iour entre les autres voyant q par quelconques moyens ne les pouoit plus escondire leur des manda & requist temps & loisir dattedre encores sondit mas Vlixes iusques a ce que eust parfait & tissu vne toille de foie laquelle elle auoit mise sur le mestier ainsi que de coustu me estoit aux nobles dames de faire, laquelle reqste luy fut offroyee. Lors pour alonger fon ouurage de nuyt secrettes ment desfaisoit tous les filz quelle auoit de jour diligément acoustrez & tissus. Pour laquelle subtilite elle contenta par long teps les requerans, mais la noble dame ne scauoit plus que trouuer pour se desfaire deulx.

## AMOVR, Fueillet.XVIII.



il se fist secretemet cognoistre a Thelemaco son filz p le moye dicelluy porcher auguel filz il declaira tout son conseil luy enchargeat foy retirer vers fa maifon & diffimulast fa venue, ce quil fift. Lors fe y fift mener Vlixes par ledit Siboces. Et aps q ledit Vlixes eut tout aloyfir yeu & apperceu le gouuer nement de samye & espouse Penelope, & coment sa maison estoit plaine de ges pourchassans & pressans sa dicte femme de foy habandonner a eulx par mariage, plus ne peut diffee rer fon ire, ains a compaigne de fondit filz & de fes deux pa steurs, cestassauoir de son porcher & de son gardeur de bres bis, il ferma les portes de la falle ou estoient a table tous les ditz nobles homes infestans Penelope, & les assallit & mist a mort. Austi il occist toutes les semmes participas & acquies fans auec lesditz nobles hommes. Et par ce moyen deliura sa femme Penelope des infestations & importunes requestes & perfualions des desfusdictz ausquelz ne pouoit plus resie ster, laquelle le peut a grant peine recognoistre. Mais apres quelle leut recogneu réplie de joye indicible benignement receut celluy que par filong temps auoit attendu & desire. Et vesquirent le demourat de leur vie ensemble en parfaicte & trefloyalle amour pacificque.





Oy & regarde apres Leander en la mer & Hero a la fenestre que tant elle aymoit. Car en la mer Helesont effoit vng pays nomme Habidois en la quelle terre auoit le bel Leander sa demeure quelle demouroit de lautre coste de celle mer en vng fort

chasteau. Quant Leander vouloit aller veoir sa mye il na geoit oultre celle mer affin ql ne full apperceu. Et quat il fai foit obscur Hero se tenoit au fenestres dune tour auec yng flambeau de seu & Leander sadressoit la a celle clarte lesqiz demourerent longuement ainsi & demenerent leur deduyt sans quon sen apperceust.

Ng iour entre les autres tempeste se leua sur mer q par huyt ou neuf iours dura, par quoy estoit coo graint Leader se abstenir daller veoir samye pour y ofer aller, dot famye Hero faifoit piteux regretz. Mais au huytieline iour amour pressa tant Leader que sans craindre la tempeste & vagues de la mer il se gesta dedane pour na

ger come de coustume auoit & incontinét loraige par trois fois le fist confondre dedans la mer, toutesfois il essaya tous iours a passer pource quil voyoit a la fenestre samve Hero te nant le flambeau de feu ardant qui soubdainemet sestaignit pour le grant vent qu'il faifoit. Lors ne sceut Leander quelle voye tenir & la tépeste le traueilla tant gl fut en peu dheure perille & nove. Hero estoit dautre part dessus la tour qui apres Leader faifoit le guet en grat melaife & ennuy toutele fois elle sendormyt. Et pource quelle auoit en son dormant songe quelle tenoit a son plaisir Leander son amy embrasse: puis luy fut aduis quelle voyoit vng grat daulphin mort & arriue au dessoubz de la tour dont dolente estoit elle se leua hastiuement & sen alla au port sur la riue de la mer ou elle veit dedas fon amy Leander noye qui venoit flotat fur leaue vers la riue q les vndes amenoiet. Lors de aspresse de douleur esprise coe toute desesperee saillit en la mer sans cosideration de nul peril & se gesta sur le corps de son amy Leader & lem braffa si estroictemet que se noya & tatost arriverent les corps des deux amans mors au bort de la mer.

# U De Hanibal.

Autre que voys est Hanibal filz de Hamilcar legs en beaucoup das toutes les Italies & la puissance de Rome nont sceu ployer ne rompre ne vaincre & vne poure vile femmellette le prent en poulle

& le lve damours. Car Hanibal estoit capitaine de la gent & armee de Carthage, apres gl eut par tous moyes & endroitz promeuz & incitez les Romains a guerre contre luy & quil eut es Italies plusieurs victoires & coquestes sur les romains. Mesmes quat il eut deffait a Cannes paule emillie & Theres ce auec toute larmee rommaine ou il y eut merueilleuse occi sion de gens tant que pour celle deconsiture toute la chose c iii

publicque romaine chancella & fut mise en grant bransse il sen alla auec tout son ost yuerner en poulle en la cite de Cappue, ou illec ses gens sadonnerent a lasciuete, a luxure, a oysiquete & a autres plaisances & ieux, & mesmes le capitaine Hā nibal sen amoura dune belle & ieune dame q en amours tel tement le tint quil ne la pouoit laisser tat sut delle amoureux, lagile chose luy porta grat domaige, car ses ges estoist apres si molz & nouveaulx aux armes glz craignoient beaucoup & leur estoit bien dur de combatre & retourner en bataille,

Up Du roy Mitridates & Ysicratee.



Elle la qui auecques fes cheueulx cours & rone gnez chemine & passe par tout le monde en quee rant son doulx seigneur & amy Mitridates est la royne de pôt ysicratee qui duist & abaisse son orgueilleux & pôpeux estat seminin & royal en

habit seruil bellicqueux viril & penible, car elle qui de grat beaulte estoit & auoit amour incomprehensible enuers son

#### DAMOVR. Fueillet.XX.

mary le roy Mitridates q aux romains faifoit mortelle quera re par bataille diuturnelle & foubz la balace de plusieurs & diuers cas perilleux de fortune. Et que icelluy Mitridates felon la coustume barbaricque eust plusieurs autres femmes & concubines elle embrasee enuers luv de seu damour inex timable le suyuit tousiours en regions loingtaines & estrane ges en guerres & batailles tresperilleuses. Et quat il vouloit transnager par la mer en quelcoques pays luy faisoit iour & nuvt compaignie treffeable fans point lhabandonner. Par ce quelle portoit avgremet estre dauec luy essognee extimant que aucune autre personne ne pourroit ainsi songneusemet & loyaulment seruir son mary quelle faisoit. Et pource que a si grant oeuure & difficile entreprinse lhabit seminin luy sembloit estre mal afferant & couenable & non appartenir of femme se deust trouuer aups du roy son mary home tat vaile lat & tat adone a lexcercite des armes a ce alle faignist & do nast a croire a ceulx qui la verroient quelle fust homme, elle couppa pmieremet dunes forces les beaulx cheueulx iaunes esquelz les femmes ont de coustume de soy glorisier & pren dre singulier plaisir & souffrir son visaige tant plaisant qui estoit la principalle beaulte dicelle estre couvert & affuble dung heaulme & le souffroit estre souille enordy & enlais dy de sueur de pouldre & de rouilleure des armes. Et osta tous ces ioyaulx dor, ses vestemes de pourpre logs, & iceulx fist acourcir & trencher jusques aux genoulx fur le harnois, & sa tresbelle tendre & blanche posstrine comme alebastre fist dune cuyrasse couurir. Elle fist jucontment se houser & osta tous anneaulx de ses doitz & plusieurs autres precieux iovaulx en lieu desquelz se acoustuma a porter laces & cein dre arcs turquois au lieu des riches tiffus. Et couenablement fift toutes ces choses si que dicelle tendre & delicieuse royne tu cusses cuyde estre fait & deuenu vng ancien & tresexpert cheualier. Et les choses par elle acoustumees come de gesir c iiii

& foy tenir en chambre & palais royaulx vaguer & estre oy seuse mignote & delicative sans gueres hors saillir par elle laifees & oubliees elle commenca a cheuaucher charges dar mes & courir apres fon mary p foubdaines & hastiues cours ces par les plus aspres & difficiles passaiges des montaignes obscures & destroictes vallees en surmotant toutes chaleurs & froidures fans de foy luy chaloir ne tenir compte. Et bien souvent en lieu de ses chambres & listz royaulx elle estoit cotrainte p grief somme soy coucher & endormir sans peur auoir aups des bestes sauuaiges. Et fut son mary vaincu futif ouvicteur tousiours & en tous lieux luy tenoit loyalle copais onie avde & fecours en too ses coseilz & labeurs. Elle acoustu ma & apprit a fes doulx yeulx pouoir fans horreur ou efbahi semét regarder les playes, les occisions & le sang des mors & naurez lequaucunessois elle espadoit & faisoit decourir des coups de lace & despee que donoit. Et ses aureilles acoustue mees aux doulx & melodieux châtz & fon des istrumés elle cotraignit ouyr le hanissemet des cheuaulx, la tumulte & noi le des armes & des coups de ceulx q se combatoiet par terre & par mer fans effrayemet de pesee. Apres plusieurs trauaulx peines & dangiers par elle souffers qui a vng robuste cheuae lier eussent este bien griefz a soustenir elle suyuit sondit mas ry. Lors vaincu par Gayus pompee & lequel mary fen fuyoit auecques peu de ses amys par montaignes & destroistz par les boys & forestz darmenie, par les vallees lieux obscurs & tenebreux de la region de pont. Et aucunessois a son mary afflict & douloureux donoit recreatio & esperance de meile leure fortune. Autresfois lappaisoit & blandissoit par soulas & esbatemens. Et par toutes les choses esquelles elle le cone gnoissoit prendre plaisir. Certes pour tant de labeurs par elle foultenuz elle en raporta & eut de luy poure & piteux loyer, car comme luy estant courrouce eust occis vng beau filz ql auoit engédre en elle & que par la cotraincte des rommains

### DAMOVR. Fueillet. XXI.

il se fust retyre en vng sien chasteau auquel il sut assiege par son silz Pharnay se rebellant contre luy pour la crudelite & tyrannie dont il vsa vers ses amys & enfans. Icelluy Mitrida tes se voyant assiege & que par quelconque priere il ne poutoit trouuer pitie en son silz en adussant la fin de sa ruine assin que la noble Ysicratee laquelle luy auoit par auant done tant daydes confors & cosolations ne vesquist apres luy. Fist ycelle auec ses autres semmes & cocubines & ses silles aussi mourir deuat luy par venin & poison quil leur dona. Certes lingratitude dicelluy Mitridates ne peut diminuer la gloire que ladicte dame sa semme auoit par ses vertueuses merites desservice, ains viura & demourera son nom perpetuellement par noble renommee.

💨 De Brutus & Portia. 🤫 🤄



Autre que voys la ensuyuât cest Portia q assine & châge le ser au seu la que su title de Marc caton & femme de Brutus lequel on dit quil estoit siz bastard de Iulis cesar & de Seruille seur de Caton, le que Caton apres les religs de lost de Pópee menees par les sos

litudes de Libie en affricque impacient de la victoire de Cea far se fist mourir par venin a vtice. Come docques le tumulte tat perilleux & mortel des batailles civilles fuit cesse & appai se. & ceulx du party de Pompee de toutes pars par Cesar ope pressez, & que contre icelluy Cesar constitue dictateur perpe tuel & affectat lempire des romains la plus saine part du ses nat fist conjuracion de la mort dudit Cesar entre lesquelz fut Decius brutus mary de Portia, Cassius & Tullius Scimbrius pour essayer & remettre la chose publicque rommaine en sa premiere liberte & franchise cotre ledit Cesar. Et pource que celluy Brutus congnoissoit lintegrite de. Portia soy confiant du bon & entier vouloir dicelle luy descouurit le secret de la conjuration susdiste. Or aduint que a vng matin Brutus fe leua pour sen aller a lexecutió de lemtreprinse cóiuratoire auquel iour fut Celar occis par eulx Portia p industrie quelle auoit print le rasoir de barbier saignant coupper & rongner fes ongles& laissa cheoir celluy rasoir sur le pied quelle auoit lors nud & treffort le naura dont fortit grant habondance de sang. Laquelle chose voyant ses chamberieres cuydant quil y eust plus grant playe quil ny auoit sescryerent moult haultemet. A la voix desquelles Brutus fut contraint retoure ner en la chambre & la comanca a tencer, Et Portia faignat fe retirer a part auecques fon mary luy respodit. Mon doulx mary ne pense point que ie me soye follement ne sans raison blecee car iay voulu experimenter commet iauroye bonne constance a me mettre a mort quat il te suruiendra quelque fortune pour lentreprinse que tu as faicle contre cesar. La confuration par eulx mise a execution ne demoura pas ime pugnie, Car Brutus & ses compargnons qui Cesar auoiet oce cis furent condampnez par ceulx du senat & declairez lors patricides & ennemys de la chose publicque. Parquoy Bru tus & Cassius se retyrerent es parties Dorient & assembleret grat oft a lencotre de Cefar & de Anthoine, & en Macedoine

## DAMOVR. Fuillet.XXII.

es champs de philipicque les parties de Cassius & de Brutus furent vaincus & Brutus occis. Celle chose venue a la cons gnoissance de Portia non extimat apres la mort de son mary estre grade chose que de viure & pensant quelle endureroit aussi bien la mort comme elle auoit au par auant endure la playe du rasoyer, soubdainement conclud essayer le passage de mort. Lors comme elle fust en la deliberation voulentais re de mettre a fin son propos & şlle ne vit aucun instrument prepare pour ce faire, elle getta auecques ses mains dedans sa gorge des charbons ardans lesquelz dauenture elle auoit aupres delle. Et ce fist elle sans aucune doubte ou paour, car elle aualla lessitz charbons par lardeur desquelz ses entrais les furent arses & brusses & lesperit vital dicelle consume a mort corporelle & contraint de laisser le corps.

De Pompee & Iulie.



Autre eusuyuat est Iulia qui en douleur plait son mary, mais la seconde slamme lembrase plus que la premiere, laquelle Iulia sut entre autres moult noble. Elle sut sille de Iulius cesar & de Cornelia

fa femme fille de Cynue qui quatre fois auoit este consul, 8e lequel Iulius cesar print sa naissance paternelle de Ericas tresnoble duc des troyens par moult de moyens de roys & de nobles hommes qui dicelluy fuccederent. Sa maternelle naissance proceda de Ancus Marcus iadiz roy des romains. Et si eut Iullius cesar tresnoble renomee de gloire, de bataile le de triumphes & de perpetuelle distature. Ceste Iulia fut mariee au grant Pompee pour celluy temps homme tresno. ble entre les rommains lequel acquist lamour & faueur du peuple romain & des roys de tout le monde en iceulx vainc quissant & deposant de leurs royaulmes & en les y restituat de nouueau en subiuguant les nations estranges & en essaceant & adnichillant les pirates de mer. Il trauailla par tous tes terres & mers & layma ceste noble dame tant & si ardam ment que iasoit ce quelle fust ieune & luy desia fort vieil & aage que a ceste cause elle se pourchassa la mort long temps deuant que venir luy deust. Carainsi que Pompee sacrifioit es comices & assemblees edilicienes sa robe fut du sang pro cedant de la playe & incision de la beste qui fort se demenoit toute arroufee & tachee parquoy il despouilla icelle robe & la renuoya en son hostel pour luy en apporter vne autre. Or aduint que fa femme Iulia estoit grosse denfant & deuat tous les autres de la maison fut celle qui premier rencotra celluy qui la robe portoit. Quant elle apperceut la robe fanglante auat que deniader dont ce procedoit souspecionnat q aucun cust occis ou fait violence a son mary coe si apres celluy mort ne fust licite a elle de plus viure icelle Iulia soubdainement frappee dune paour linistre vaine & mauuaise eut les yeulx obscurciz & revoluz en tenebres & rédit incontinét lesperit,

₩ De Iacob & Rachel.

#### DAMOVR. Eucillet, XXIII.



Ourne tes yeulx deca au grât pere ancié & chenuq ne se repent & damour ne luy ennuye de auoir
quatorze as seruy pour auoir rachel. Car Ysac filz
de Abraham & pere de Iacob apres la mort come
il apperten Genese au vingt & huytissime chapitre) beneist
felon leur anciéne coustume hebraicq Iacob & luy comada
apres quil leut beneist qui ne print semme de la generation
de Chanaam, mais ql allast en Mesopotamie a Bathuel son
oncle de par sa mere & espousast vne des filles de Labam, les
quel estoit son oncle frere de sa mere Rebeca. Jacob siste co
mandement du pere. Lors ainsi quil arriua en Mesoptamie
aupres dung puys auquel on abruttoit le bestial il se repos
sa la auecques les pasteurs lesquelz attendoient quil y vint
plus grant nombre de bestial pour leuer la pierre de labreus
uouer. Luy estant la auecques les pasteurs il leur demada de
leur estat, lesquelz respondirent quilz estoient a Aaron. Jac
eob apres leur demanda silz congnoissoient Labam lesquelz
lay dirent que ouy.

Donc comme ilz estoient en ces langaiges Rachel arriua auec ses brebis pour les abreuuer, & austicost que les pasteurs la virent de loing ilz dirent a lacob. Vecy Rachel fille de Labam qui vient pour

abreuuer ses brebis. Lors elle arriuee auecques eulx lacob pour lamour quil luy portoit lacolla & baisa en luy disant que stoit filz de Rebeca & estoit son cousin. Rachel adoncques acourut a son pere Labam & luy sist ascauoir la venue de la cob de laquelle Labam sut si tresioyeulx quil vint a lencotre & lacolla en luy demandant pour quelle cause il estoit venu. Auquel lacob respondit quil nessoit venu pour autre chose que pour servir. Labam luy respondit quil demandast quel salaire il vouloit auoir, autrement ne le receuroit en son service pource quil estoit son nepueu. Iacob respondit que tout prest il estoit a servir sept ans & quil ne vouloit autre retribution que Rachel pour semme. Cecy pleut fort a Labam & siv

rent leur appoinctement de bon accord.
Pres que sept ans furent passez Jacob demanda

famye Rachel a fon pere Labam, lequel luy respondit quil estoit trescontet. Et lors vng sour expressentre eulx ordonna Iabam & appareilla la feste pour espouser. Les nopces faictes & la nuyt ven nue Iacob estant prest de coucher auecques sa bone espouse Rachel, Labam mist coucher auec Iacob en lieu de Racbel fa seur Lya. Quant ce vint au matin Iacob congneut ql auoit couche auecques Lya seur de Rachel, laquelle Lya estoit laye de & dissorme & non pas auec sa belle amye Rachel. Pour laquelle tromperie il se plaignit dolentement a Labam, mais icelluy Labam sexcusa dissant que ce nestoit point la coustue me du pays de marier les filles puisness deuant les ainsnessemais silvouloit auoir Rachel quil demourast encores sept ans en son service & lors q il lauroit. Ceste chose ressembla a la cob estre de peu destime & de peine pour la grande & singu

Digitized by Google

#### DAMOVR.

Fueillet.XXIIII.

liere amour quil auoit en famye Rachel. Parquoy il se accor da aux parolles de Labam & fut Iacob content & ioyeulx (toutes iniures oubliees) de seruir encores Labam sept ans. Lors au bout des sept ans il eut a semme sa bonne amye Rachel que tant il aymoit.

De Abraham & Sarra, Ylaac & Rebeca





Viue amour qui croist en labeur, en langueur & peine. Or regarde le pere de centry Ysaac & son oncle abraha comét tout seul auecques Sarra sen suyt & sen va tout seul hors de sa region & sort de ses plaisances en les oublant toutes pour acomplis le commandement de dieu. Doncques pour

mieulx entendre celluy texte il est a entendre que la domina tion des grans peres patriarches prophetes attribuee a Abra ham, Ysac & Iacob eut lorigine & commencemet de dieu en parlant a Moyse au buisson incobustible comme il appert en Exode au troissesme chapitre, disant. TVade & congrega

omnes feniores ifrael & dices ad eos, domínus deus patrum vestrorum apparuit mihi deus Abraha deus Ysaac & deus Iacob. Cecy melmes a este depuis reconferme par Iesuchrist en fainct Mathieu au. xxij. chapitre,& en fainct Luc au.xx. quant il dit aux saduciés lesquelz regnioient la resurrection. Et ainsi comme Iacob est nomme grant pere pareillement Abraha & Ysaac ont merite estre ainsi nommez. En apres touchant Ysaac apres que sa mere mourut en lacite de Tare bes terre debron en la region de Chanaa oncques puis ne se refiouyt ne print confolation par laquelle il peust oublier la douleur de Sarra iusques a ce quil fut contrainct par la gran de amour qu'il portoit a sa semme Rebeca laquelle luy procu ra vng seruiteur Dabraham en la demandant a Bathuel & auoit promis a Abraham & iure fur son corps quil ne bailles roit point femme a Ysaac de la generatió de Chanaam. Et ba thuel estoit cousin de Ysaac & filz de nachor frere Dabraha filz de Thara, Et auffi tost que Ysaac fut consoinct auecques Rebeca il layma fi ardamment que soubdainement il oublia toute douleur& tristesse quil auoit eue pour la mort de Sarra sa mere ainsi quil est escript au.xxij.chapitre de Genese. Tou chant Abraham il est escript en Genese au xij.chapitre quat dieu luy commanda quil partist de la terre de promission las quelle estoit habitee de la generation de Chanaam il obeyt au commandement de dieu & sen partit & alla au mont de bethleem, Lors il suruint vne grande famine par laquelle Abraha fut contrainst sen aller en Egipte. Et pource quil aymoit souuerainement Sarra qui belle estoit saichant que adultere estoit lors vng grant peche & vicieux mal entre les Egiptiens & pour nestre point par iceulx mys a mort pour cuider euiter le peche de adultere il pria Sarra que voulsis dire quelle nestoit point sa femme, mais seullement sa seur. La amour contraignit Abraham de mentir, laquelle menson ge nest pas seulement blasmee des Theologiens, mais aussi

.

## DAMOVR. Fueillet.XXV.

des pécheurs est blasmes comme dit le philosophe au qua triesme des ethicques. ¶ Mendacium est per seipsum impro bum ac vituperatione dignum. Cest a dire toute mésonge est vicieuse criminelle & de vituperatio & reprehension digne.

De Dauid & Berlabee.



Egardant ensuyuant comme amour est cruel & mauuais qui a vaincu Dauid & la force & conditraint a faire loeuure dot apres se plaint & pleure en lieu obscur p penistece. Car puis sa insime voulée te efficace eut insuperable affection damour ausquels na este possible que les grandes sciences & forces de hierusale ayêt peu resister ensemble toutes les propheties auec les parolles aornees par grace du sainct esperit qui leur estoit dorsee. Da uid ayant lors guerre contre le roy Amon enuoya cotre luy loab son cappitaine auec larmee & luy il demoura en Hierusalem. Lors Dauid vng iour allant en sa masson au log des galleries il aduisa vne belle teune femme nommee Bersabee semme dung de ses cheualiers nome Vrie etheo lasse seine dung de ses cheualiers nome Vrie etheo lasse seine se une fontaine soy baignat, less fut a la veue delle surprins de son amour. Et lors la sist appeller & coucha auecques elle.

Mour nauoit point encores fait affez dot fust Das uid cotet, mais passa oultre & fist tat gl pourchassa 🕻 la mort de Vrie espoux de celle Bersabee, & comã da Dauid audit Vrie ql allast a larmee, & rescriuit a loab ql mist Vrie si auat en la bataille & dager ql mourust. Ioab eut les lettres de Dauid tenat le siege deuat vne ville no mee Rabat. Et ceulx de la ville firêtyng jouryne faillie fur les Israelites & en turêt beaucoup & en especial y fut tue Vrie etheo mary de Bersabee.Lors quat David sceut les nouvels les de loccision il espousa incontinet Bersabee. Apres vint le prophete Nathan qui luy fist congnoistre sa faulte & luy propola deuant les yeulx lexemple dung riche homme qui auoit beaucoup de brebis, & il y en auoit vng autre qui nen auoit que vne seulle auquel le riche luy ofta celle bre bis & apres cele fist mourir, dot Dauid luy mesmes iugea icelluy riche estre digne de mort. Nathan luy respondit, cest vous le riche & Vrie etheo le poure. Adonc par la vous lente de dieu Nathan luy denoncoit malediction eternelle. Lors Dauid se repentit & pleura sept iours a terre iusques a œ que son filz quil auoit eu de Bersabee sut mort.

De Salomon & ses femmes.



### DAMOVR. Fueillet.XXVI.

estant roy de Hierusalem eut de plusieurs semmes plusieurs enfans desquelz il ny eut celluy qui neust quelque don sino gulier de nature ou de vertu. Entre lesque il y en eut vng de la dicte Berlabbee femme de Vrie nome Salomo legi fut tât plain de sapience autant quil est possible a nature humaine. Et aps la mort de Dauid son pere fut roy & ne souffroit pour riens les sens de nature prédre plaisir exterieusement ne inte rieusement ainsi que luy mesmes afferme en lecclesiasticque au second chapitre. Mais la chose la plus detestable en luy & ou il a plus perdu de sa bonne renommee sut que pour acos plir son plaisir charnel il eut sept semmes roynes cocubines egyptiennes, Moabites, Amaintides, Ydumees, Sydoines & Ephees. Lesquelles il ayma si desordonnement quil deuint ydolatre. Car au plaisir des semmes Sydoines il adora la dees fe Arthartes, laquelle estoit adoree desdictes Sydoines. Et pour contêter les Amaintides il adora la deesse Molchi dole quelle adoroient par laque chose il ne pert point seullemet renommee, mais aussi disoit on que en luy nauoit nulle rais. fon ne entendement.

## Le De Amon & fa feur Thamar.

Aís regarde vng autre nomme Amon qui tout en vne metime heure ayme & nayme plus & fa feur Thamar aupres de luy. Qui plaine de yre & de grât courroux se complaint a son frere Abo falon, car Dauid eut dune mesine semme deux

enfans vng filz nomme Abfalon & vne fille nommee That mar rempliz dune merueilleuse beaulte. Il eut aussi dune autre femme vng autre enfant nomme Amon & comme il est escript en lunziesme & douziesme chapitres du second liure des Roys le dessusdit Amon fut grandemet amoureux de sa seur Thamar, mais il craignoit & auoit honte de la pourchasser damours. Et pource que en son cucur il taisoit & celoit son amour sans la ofer declairer il deuint tresmalas de.Laquelle chose voyant Ionadas filz de Senna frere de Da uid q estoit beau ieune filz & saige cousin dudit Amo dema da a icelluy Amó quelle estoit la cause de sa maladie. Aps of Amon eut fait plusieurs difficultez de non le dire audit lona das a la parfin luy declaira que son mal estoit pour lamour gl auoit en sa seur Thamar & luy demada secours. Lors Ionae das luy conseilla quil faignist estre plus malade quil nestoit & quil demandalt a Dauid quil luy laissast sa seur Thamar pour le penser & que la il feroit son plaisir. Ce conseil pleut fort audit Amon & mist en execution ce que deuant auoit entreprins. Dauid vint veoir Amo angl Amo demada sa seur Thamar pour le péler. Lors Dauid qui ne péloit pas a la faut cete de son filz luy consentit sa requeste. Et pource Thamar vint pour penser sondit frere: lequel quant se virêt seulz com menca la prier de coucher auec elle & luy declaira lardante amour quil luy portoit. Thamar qui congnoissoit le grant peche que celtoit fist grande resistence & luy dist doulcemet glla fist demader a Dauid pour femme affin que sans peche il iouvit delle. Toutefiois il ne la creut poit mais viant de for ce la violla ensiame damour, & incontinent gl eut fait delle a fon plaifir & acomply fa merchante voulete toute lamourg luy portoit fut estainte & se tourna en hayne. Parquoy Tha mar voyant celle inture se plaignit a Absalon son frere, les quel vng iour apres quil eut distimule il fist vng bancquet auquel il semonnit tous les enfans du roy ses freres, entre

## DAMOVR. Fueillet.XXVII.

lesquez fut Amó, lesquelz arriuez Absalon par vengeace de Thamar sa seur sist tuer Amon son frere. Ainsi sut pugny Amon de son mauldit & inicque peche quil auoit violentes ment comm is auecques sa seur Thamar, laquelle il eust eue en paix sil eust voulu.

Les De Sanfon & Dalida.



fort que faige q par parolles met & encline fa teste au giró de fa semme Dalida. Car cóme il est escript au liure des iuges au treziesme chapitre Sanson fut filz de Manuel iuge du peuple Israelite, lequel arriua vng iour en la compaignie de son pere en vne ville nommee Tamnata terre de iurisdition des Philistiens la ou il veit vne belle ieune fille laquelle luy pleut moult tant quil leut en ma riage & suc quelque peu de temps auec elle. Puis sen alla de hors a lesbat & a son retour en regardant dedans la teste du lyon ql anoit par auant mis a mort en ladisse cite de Tanata d iii

au premier affault ql luy donna il trouua quen celle teffe les mousches a miel auoient fait leur nid & procree grant qua tite de miel duquel il en print & en magea & en donna a fon pere & a sa mere, mais il ne leur declaira point le lieu ou il auoit prins ledit miel.



Eu de temps apres son pere luy fist vng bancquet qui dura septiours ainsi ql estoit decoustume, auquel les bourgeois de la ville esseurent trente hommes pour tenir compaignée a Sason. Lors vng iour Sanson sist gaigeure ausditz trente hommes q si de das lessette septiours durant ledit bancquet

ilz ne scauoient souldre vne question quil leur demanderoit quilz payeroient tous eusemble trente chemises & trente robes. Aussi filz la scauoient souldre quil leur en payeroit autant lesquelz furent de ce contens & quil proposast sa de mande, lequel leur dist ainsi. De ore edente exijt cibus & de forte egressa est dulcedo. Cest a dire, de celluy qui man geue est la viade sortie & du fort aigre procede & vient doul ceur. Considerant doncques ceulx de Tamnata la question de Sanfon ne pouoient trouuer manière de exposer les pas rolles susdictes & sen allerent a la femme de Sanson en luy difant quelle priast par doulcesparolles fon mary quil buy de clairast celle question quil leur auoit faicte ou autrement ilz la mettroient a mort & tous ceulx de sa maison & boutce roient le feu dedans. La femme de Sanfon qui eut grat paour en plorat pria son mary Sanfon qui luy voulsist dire le secret de la question quil auoit faicte a ceulx de Tamnata. Sanfon ny voulut pour ries cofentir, mais par logue priere de sa feme me laquelle se monstroit estre si troublee pour la contenter luy declaira le fecret. Et elle incontinent le reuela a ceulx qui len auoient requise.

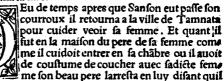
## DAMOVR. Fueillet. XXVIII.



T quat le. vij.iour fut venu Sanfon dema da la folution de fa questió, a laquelle ilz respondirent ainst. Quid dulcius melles quid fortius leones. Cest a dire, est il riens plus doulx que miel, ne ries plus fort que ving lyon. Lors Sanson leur replicqua en disant. Si vous neussiez parle a ma seme me jamais ne leussez ceu dire. Adone

tout trouble contre sa femme la laissa & sen alla a la maison de son pere apres quil eut paye les trente chemises & trente robes lesquelles il auoit despouillees de trente hommes lesquelz il tua a Ascalon. Apres que Sanson sut party dauec sa femme sa belle mere voyant quil sen estoit alle a la maison de son pere par courroux cuidant quil eust repudie & laisse sa sille trouux vng autre ieune silz lequel elle aymoit bien aux parte la baille sa sille s

quel elle bailla sa fille.



lauoit remarice a vng autre a cause quis sen estoit alle & par ty courrouce dauec elle, Sanson lors dist en ceste maniere. Doresenauant ic seray excuse & seray mon deuoir de sayre le pis que ie pourray aux Philistiens. Adonc Sanson sen alla & sen retourna. Et venue la saison de laoust & que les blez estoient meurs Sanson print trois cens regnars & seur attacha aux queues vng baston auquel il mist vng brandon de seu ardat & ses lassa aller parmy ses champs des Philistiens sesquelz brusserent tous les blez des enuirons. Quant les philistiens securet que Sanson auoit ce fait il courrient en la diii

maison du beau pere de Sanson & mirêt le seu dedas & brus lerent luy & tout son mesnaige, de laquelle chose Sanson ado uerty pour lamour quil auoit parauant porte a sa semme se delibera den prêdre vengeace. Parquoy luy se tenat en vne caueme saisoit beaucoup de dommage aux Philistiens leso quelz le vindrent assaillir pour le lyer. Ce quil consentit pour ueu quilz iureroient de ne loccire point quant il seroit lye. Lors comme ilz le menoient ainsi lye a vng lieu nomme ma pilla les Philistiens descouurirent vne embusche & vouluo rent tuer Sanson. Quant Sanson se veit en tel dangier il rom pit ses lyens & trouua vne machouere dasne & en tua mille & les autres se mirent en fuyte.



Pres ces choses Sanson se trouua en vne ville nomee gaza ou il vert vne semme lubrice que de laquelle il eut compaignie, dont les Philistiens aduertys lensermerent dedans ladiche ville. Et quant vint la mynuyt Sason se leu a pour sen cuyder aller, & lors que il trouua lesdiches portes de la ville sermees il

les desbarra & les chargea sur ses espaules & les porta sur vne montaigne de la vallee Debron. Apres sut Sanson amou reux dune nomee Dalida dont les Philistiens surét aduertys. Et lors procurerent a Dalida en luy promettant grans dons & presens si elle pouoit trouuer maniere de mettre Sanson entre leurs mains. Dalida ainsi subuertie par auarice demâda a Sanson quelle estoit la cause principalle de sa force. Ce que Sanson luy celoit & pour riens ne luy vouloit dire. Parquoy Dalida en plorant & continuât son mauuais vouloir le pour chassa de telle sorte que Sanson luy dist que toute sa sorce gi soit en ses cheueulx. Adonc so Dalida vng iour luy monstra plus beau semblat damour qile nauoit acoustume, tellemêt que Sason sendormyt en son girō, & luy ainsi endormy elle print des sorces & luy couppa ses cheueulx. Et les Philistis

## DAMOVR. Fueillet.XXIX.

vindrent a grant puissance. Et ainsi Sanson qui plus nauoit la force acoustumee sut par iceulx prins. Auquel ilz creueret les yeulx. Depuis Sanson vesquit en grant peine & misere susques a ce que ses cheueulx furent creuz.

Vant Sanfon fentit que fa force luy eftoit reue nue vng iour que on faifoit le facrifice au temo ple la ou effoit tout le peuple des philiftiens il entra dedans ledit temple. Et quant il y fut pource quil effoit aueugle il marchoit deca & dela & ne feauoit ou il alloit, Il hurtoit contre

vng mur, puis contre vne table, puis contre vng pillier & tresbuchoit & tumboit par terre dont chascun rioit. Mais il fiftyng autre ieu duquel on ne se gardoit. Car apres quil eut apperceu quon se mocquoit de luy. Le sang sesmeut quil avoit au tour de son cueur & bouillonnoit. Il cons clud en sa pensee de sen venger disant quil les occiroit tous, & affin que nul nechappast luy mesmes demoureroit auec eulx. Adonc il pria courtoysement vng seruiteur qui de la prison lauoit la amene quil le vousist mener cotre le pillier qui foustenoit tout le faix de la salle affin de se reposer vng peu. Ce que fist le serviteur qui nul mal ny pensoit. Lors San son se appuya contre vne coulonne & en tastant antour de kuy il en trouua vne autre si prochaine quil les pouoit toutes deux embrasser. Adoncques son oraison faiste a dieu il eme brassa les deux coulonnes a dextre & a senestre & dist a haul te voix. O meure maintenant Sanfon auec les philistiens. Et en ce difant il ferra les bras par si grande force quil sist ioine dre & hurter les deux pilliers lung contre laufre, parquoy tout lediffice cheut fur eulx, & ainfi luy auec eulx mourut,

De Iudich & Holofernes.



Ntre fi grande habondance defpees & de lâces regarday vne ieune dame veufue, laquelle auec beau vifaige & les ioes pollies a vaincu le trefa puilfant & fort Holofernes & auecqs vne feula le chamberiere fen retourna en fa cite, & a mya nuyt emporte lhorrible tefte dudit Holofernes

en rendant louenge a dieu. Car comme il est escript au liure de Iudich quant Nabugodonosor roy des Assiriens eut vain cu & suppedite vng roy nome Arphasar il print en luy plus grant couraige & sut delibere de subiuguer tout le monde a ton empire, pour la sille chose faire il esteut Holosernes pour estre chief & cappitaine a coduire le fait de son armee & luy commanda quil menast & sist aspre guerre contre tous les roys & princes de son empire a luy subgest z ce quil ne pare donast a villes ne a chasteaulx a luy rebelles. Holosernes sist le comademet du roy & principallemet il print toute la Cilice & Mcopotamie, & sist tant par ses iournees quil arriua au champ Dameseene ou il espouenta tellement les circonuois sins que a luy venoient ambassades de toutes pars pour eulx

## DAMOVR. Fueillet. XXX.

rendre ses subgestz. Oyans doncques les enfans Disraet telles nouvelles eurent grant paour & se preparerent premie rement vers dieu par le moyen du sacerdot Helyachin, & apres firent grat pouruoyance de viures par la cité & de bié fortifier & garder leurs murailles, mesmement ou ilz appere ceuoient les plus dangereux & foibles lieux. Lt apres pour plus amplement occuper le passaige a Holosernes à ce que il ne destruissift point Hierusalem ne le temple ilz firent moult dautres prouisions. De laquelle chose quant Holosernes sut aduerty il fut trescourrouce. Lors il appella auec luy les Moa bites ceulx de la region de Amon lesquelz estoient de lestat, condition forte du peuple Difrael en leur difant quil effoit efbahy comment eulx tous feulz entre tous les autres vous loient refister contre luy. Achior fist la responce lequel estoit conducteur du peuple de Amon en coptant lestat des enfans Difrael & en luy difant quilz estoient de telle condition que fileur dieu estoit contre eulx courrouce que facillement il pourroit auoir victoire, mais que si leur dieu les vouloit des fendre que en vain il chercheroit de les subjuguer & quil ne pourroit venir a bout.

Olofernes fut fort despit de la responce de Achtor & luy dist quil sen allast dire aux en fans Disrael qlz experimentassent sil y auoit aucun dieu plus puissant que le roy Nabugodonosor & quil se mist auecques eulx pour les dessendre & se donnast garde quil ne tumbast entre ses mains & que il le met

troit a mort auec toute sa prophetie. Lors Holosernes sist comandement a ses gens quilz le coduysissent a Bethulye cite Disrael & quilz le laissassent la Et comme les gens de Holosernes menoient Achior il faillit de la cite de Bethulye aus cuns auant coureurs dont les gens de Holosernes eurent paour & lyerent Achior a vng aubre, Puis la arriuerent les

enfans Difrael qui le dessyerent & leur compta lintention Dholosernes. Lesquelz eurent grant paour & commécerent ceulx de la cite de Bethulye a faire grans pleurs & lamentas tions eulx avas recours a dieu auec deuotes oraifons & prie res. Quant Holofernes vit la disposition de la cite il trouua que leaue dont ilz estoient nourris entroit dedans la ville par conduytz parquoy il trouua maniere de leur oster. Apres q les Bethuliens eurent perdu leur eaue ilz furent en grat foul frete tant glz tindrent conseil, auquel fut dit quilz aymoiet mieulx eulx mettre a laduêturé de combatre leurs ennemys : & faillir dehors au dangier de perdre la bataille que de mou rir de soif dedans la ville. Lors comme ilz estojent deliberez de faillir hors vng prestre nomme Ozias les retint & arresta en leur disant quilz attendissent cinq iours seullement, & si dedans les cinq iours dieu ne leur enuoyoit aucun secours quilz fortiffent & feiffent leur voulente. En ce tener y auoit en Bethulye vne belle ieune dame veufue nommée Iudich qui auoit este semme dung nomme Manasses laquelle entes dit bié les parolles Dozias & luy dist q en ce faisant ilz pros uocqueroient plus tost lire de dieu que autrement, car il sem bleroit que en prenant cinq iours de terme que dieu seroit contraint en ces cinq iours leur donner secours, dont pour cela ilzen deuroiet crier mercy a dieu. Lors Iudich ouuritine . côtinent son esperit pour auec layde de dieu trouuer manies re comment elle pourroit secourir le poure peuple, auquel elle comada ql se millen oraison pour elle. Cela fait aps q la bone Iudich se sut humblemet & en grat deuotio recomae dee a dieu elle se alla lauer deaues tresodoriserates & precie euses & se reuestit & para des plus beauly popeux & soeulx habillemes que peut trouuer, & ainsi habillee saillit hors la ville. Et incontinet quelle fut hors elle fut printe du guet des affiriens & luy demanderet qui elle effoit. Aufquelz elle dift quelle estoit hebraique & quelle sestoit mise hors de la cite

#### DAMOVR. Fueillet, XXXI.

pourla grade pourete, pitie & ruyne qui au dedes de la ville estoit & quelle vouloit parler a Holosernes pour luy declais rer & enseigner la maniere plus facille pour prendre ladie Ete ville. Iudich fut incontinent amence deuant Holofernes qui linterroqua. Auquel elle fist semblable & pareille respon ce comme aux autres auoit fait. Quant Holofernes la vit si belle foubdainement fut furprins de son amour & la vouloit faire manger auecques luy a fa table. Mais elle luy pria quil eust encores pacience & quil luy pleust permettre de la laisser aller dedans la ville prier dieu & retourner quant elle vouldroit. Holofernes luy octroya sa demande & commada a ses chambellas glz la laissassent entrer & faillir de sa chabre & de la ville a tout son bon plaisir fust de jour ou de nuvt. Le quatrielme jour ensuyuat Holofernes fist aprester vng grant bancquet & dist a lung de ses chabellas nome Adnago quil fist toute sa puissance déhorter Iudich q la nuyt elle voulsist coucher auec luy, laquelle chose il fist, & Iudich luy respons dit quelle estoit contente.

V iour affigne dudit bancquet Iudich fe prefenta deuät Holoferncs plus belle & plus gorriere que iamais nauoit fait & mangea & beut auec luy ioyeufement en luy môftrant tous femblans damout dont Holofernes fe tenoit trefcontent & ioyeulx. Quant vint la nuyt & heure de coucher Holofernes fe coucha. Et incon

tinent que Holofernes fut couche il fendormit, car il estoit yure. Lors les varletz de chambre sermerent la chambre & sen allerst coucher. Quant ludich vit que Holosernes estoit au plus fort de son somme & quelle auec vne semme chamberiere estoient seulles en la chabre ludich se mist a genouix en prist dieu denotemet quil luy pleust donner secours & la garder & coduyre en cest affaire pour le salut de son peuple.



Pres que Iudich eut parfaicle son oraison de quelle veit son point & lheure opportune de acoplir son entreprinse & dexecuter son intention. Elle plaine dung hardy & audascieux courage print lespee messens du doit son los les des des pares quelle leut tiree nue coup pa la teste dudit Holosernes, & apres quelle

en eut essuye le lang mist ladiste teste en vng pannier auec ses acoustremens de nuyt esquelz elle lenuelopa puis la bail la a sa chamberiere pour empoter auec la diste espee dont

elle auoit fait ceste execution.

Vant Iudich eut bien ordonne secrette ment & saigement parsait cest ouuraige le le auec sa chamberiere sen partit & sen allerent ensemble tout au trauers de lost & armee de Holosernes, les vergs donne mas, les autresveillas & sans ce q psonne diceulx les arrestast ne leur demandast riens. Et auec ce le guet de lost qui pres

de la ville citoit les laissa entrer en la ville sans riens suy des mander, car Holosernes auoit commande que on les laissa aller & venir sust de jour sust de nuyt. Quant elles surent des dans la ville de Bethulye tout le peuple acourut au deuant delle pour scauoit des nouuelles. Augi elle môstra & bailla la teste de Holosernes auec lespee dicelluy dôt elle suy auoit couppe le col. Et lors commanda aux citoyens que subites ment fallissent hors en armes. Apres que la teste de Holosers nes eut este mis en vne lance sus le portail a la veue de lost qui estoit deuant Bethulye. Lors auec grande puissance au plus matin saillit le peuple sur les Assiriens. Lesquelz quant ilz congneuret la teste de Holosernes se miret tous en suyte. Et beaucoup diceulx sirent compaignie a Holosernes seu cappitaine, car ilz y moururent & tout par la vertu de la no

ble dame ludich.

De Sichen & Dina.



Egarde aps ledit Holofernes Sichen plain de lang qui est messe de la circócisso & de la mort & triste occisson de son pere & du peuple esta ce & mis a sin. Cecy luy a fait yne amour subide te & forte. Car comme il est escript en Genese au.xxiiij.chap. Apres que Jacob sut retourne

auecques ses ensans il habita au quartier de Scoth en la region des Ysicones & en la cite de Silen. Apres quil sut party de Mesopotamyes sille nommee Dina saillit hors ladicte ci te pour aller a les bat visiter les dames circouossines du pays. Lors par cas de fortune comme Sichen silz de Emor prince de la prouince la veit & luy sembla si belle il la rauit & coucha auec elle & pria son pere ql la luy sist auoir a sème. Emor alla a Iacob & a ses ensans leur demander ql suy pleust donner Dina pour semme a Sichen & quilz souyssent comunement de celle region & quilz seapparentissent ensemble en prenant les silles ses vngs des autres comme on a acoustume saite en mariage, Iacob moult courrouce & ses ensans aussi

pour le rauissement de sa fille Dina, apres quil eut entende les parolles de Emor ilz penseret a trouuer le moyen de prés dre vengeance de celle iniure a eulx faicle, & respondirent audit Emor ql nestoit possible q telle chose se peust faire car ilz tenoiet autre loy & nestoiet point circocis, mais silz se vou loiet faire circocire & estre semblables a eulx q leur demade leur seroit oftroyee. Celle responce pleut bien a Emor & a Sichē a caufe de lamour qui le stimuloit a faire ce q leur dist Iacob. Parquoy ilz enhorterent le peuple que chascun fust circocis, laquelle circocifion faicte la blesseure creut eneulz douleur. Lors Symeon & autres freres de Dina se mirent en armes & pour prendre vengeance de leur seur entrerent au pays de Emor & le tuerent & Sichen auec tout le peuple, & pour plusgrande vengeance pillerent toute la cite, & mone Arerent par effect cobien de mal & de punition appartenoit a Sichen pour son amour desordonnee.



Oy & regarde apres Assuerus leqs peulx apperceuoir en quelle maniere il quiert son amour en mendiant

# DAMOVR. Fueillet.XXXIII.

affin quil le porte en paix. Il se delye dug neu & se lye a vng autre, ceste malice na point dautre remede ne plus ne moins come dung hays de boys on ofte & arrache vng clou auec vng autre. Et pour mieulx lentendre il est escript au liure de Hefter que Affuerus fut vng roy trespuissant & bien estime legt dominoit en Inde la mineur jusques en Ethiope, entre lesquelz pays y auoit, xxvii, prouinces toutes subgectes a luy. Ledit Affuerus auoit vne tref belle femme nomee Valti, laquelle il aymoit tresardament. La troissesme annee de son regne Affuerus fist vng grat bancquet & noble aux princes de Perfe, de Mede & a tous ceulx des autres prouinces, augl couy il conuocqua le peuple de Metropoly qui estoit a luy. Et ordonna que ledit bacquet dureroit sept sours selon leur ancienne coustume.Le.vij.iour le roy Assuerus estant plus ioyeulx quil nauoit acoustume pour monstrer la beaulte de sa femme Vasti aux princes dudit bancquet assistans leuoya grir par les escuyers, mais elle respondit quelle nyroit point. Pour laquelle responce sut le roy courrouce & demanda cos feil a ses ducz de Perse & de Mede, lesquelz se nommoient Darsena, Sethare, Carsisse, Adamata, Mares, Marsan & Mao micha disant quil estoit de faire de la royné Vasti qui ne luy auoit voulu obeyr. Mamicha respondit affin que les autres femmes de Perse & de Mede a lexeple de la royne Vasti ne se ingerassent de desobeyr a leurs marys. Que son iugemet estoit pource q ladiste royne nauoit pas seullement offense le roy, mais aussi tous les princes assistas audit bancquet que fust prince & dechassee du royaulme, & que iamais ne fust plus presentee au roy & quen sa place on y mist vne autre. Ceste sentece pleut au roy Assuer laglle fut mise a executió. Et pource q les chabellans du roy scauoiet bie q silz ne troue toietle moye de luy trouuer vne autre femme gl ne se passe, roit point daller veoir la royne Vasti pour la grant amour ql Luy portoit. A ceste cause fut par le roy eseu Egeo pmier cha

bellant qi allaft chercher par tout le royaulme & fenquefit de quelque belle fille q fust suffisante pour contenter le roya Lors ainsi que le dessusdit Egeo alloit par tous

Endroitz & lieux du pays cherchant il arriua

en vne cite nomee Sussen laquelle il trouua meurs & vertus nommee Hefter, laquelle nas uoit ne pere ne mere fors vng fien pere grant appelle Mardochee qui la gouvernoit apres que Egeo leux bien veue si belle & si bien moriginee il parla a elle & a sons pere grant en luy declairant la charge & commission quil auoit & le plaisir du 10y Assuerus, a laquelle chose a grant difficulte se consentit Hester pour la petitesse du lignage dos elle estoit. Toutesfois Egeo lammena & la presenta audit Ase suerus, lequel quant il la veit si belle & si huble & de si doulx maintien il commencea a laymer & oublier lamour de Vas shi Et peu apres quelle fut mise auecques autres silles voyat Assurerus la grande humilite, beaute & gracieuse contenan ce de Hester tat luy pleut quil lespousa & fist royne parquoy totallement en peu de temps il oublia toute la grade amour que parauant il auoit eue en la royne Vasti. Et pource est il bien dit que le roy Assuerus queroyt son amour en mendiat par ce quil enuoya Egeo par tout son royaulme chercher & trouuer vne fille suffisante pour luy par laquelle il se deslya dung neu qui estoit de lamour de sa semme Vasti pour se lyer a vng autre neu qui estoit a lamour de la belle & trese humble Hester, & ne trouua autre remede de oublier Vasti que den prendre vne autre. Et par ce il chassa & osta hors vne amour par vng autre amour. Tout ainst que vng manouurier auec vne cheuille ou vng clou de ser oste ou are. rache yne autre cheuille ou clou fische & cache en vne piece. de boys. Car ainsi q dit Aristote come par la diuersio dung fleuue qui sespand en plusieurs ruisseaulx, lung se diminue

## DAMOVR. Fueillet.XXXIIII.

cour lautre & les derniers appetisent & asseichet les pmiers, Semblablement de plusieurs voulentez assemblees les dere nieres sont oublier les premieres.



Eulx tu veoir en vng Cueur plaifance & ennuy, doulx & amer.Regarde le fier & cruel Herodes qui tiët & affiege cruaulte & amour, voy comét il artidamours. Puis dire & dorgueil, & aps fe ronge & fe deult par repentance tardiue & en vain appelle la perfone en quil aymoit, mais il ne loit point. Car il lauoit fait mous rir. Pour mieulx entêdre ce texte & ce que ie dis tu dois feas uoir comme il est escript en fainst Mathieu au quatorziesme chapitre & en fainst Marc au cinquissme que Herodes tes trarcha roy de Galilee ayma souverainement & ardammét. Herodiade semme de Philippes son frere dont il auoit plus sieurs sois este reprins par sainst Jehan baptiste pour lesse reprehensions Herodiade hayoit sainst Jehan baptiste. Car elle cognoissoit bie que par ses admonitions & remostraces le roy Herodes qui sainst Jehan aymoit & craignoit estoits

delibere & aunit ppose se retyrer de lamour de elle parquoy ladicte Herodiade faulce & mauldicte fist tant auecques He rodes par prieres & larmes quil fist mettre ledit sainst Lehan

en prison & chartre obscure.

Eu de temps apres Herodes fist celebrer vng folés nel couy & sumptueuse feste au sour de sa natiuie te ainsi quil auoit de coustume faire tous les ans, en laquelle feste la fille de Herodiade dancea mie gnonnement deuant le roy Herodes. Laquelle fut fort a fon gre & y print grant plaifir & en fut fi ioyeulx quilz dift a las dicte fille quelle demandast tout ce quil luy seroit aggreas ble & quil luy oftroyroit, & luy iura de ce faire.La fille voy. ant la promesse du roy ne scauoit que demander. Pource sen alla a fa mere luy scauoir ce que demaderoit. Herodiade luy dist quelle demandast la teste de Iehan baptiste. Alors la fille retourna deuant le roy Herodes & luy demanda quil luy donnaît en vng baffin la teste de Iehan baptiste. De saquelle demade fut Herodes estonne & desplaisant. Toutesfois pour tenir la promesse & sermét il enuoya trencher la teste a sainct Ichan baptiste & la donna le bourreau a ladiste fille laquelle incontinent la porta a sa mere. Herodes porta depuis en grat desplaisance& courroux la mort de sainct Ieha en son cueur. Et le reprenoit moult de lossence par luy faicle, car a lors ql auoir souuenance des bonnes opérations de celluy sains & quil recordoit les bonnes admonitions dicelluy fouuent en pleurant & souspirant appelloit Iehan baptiste, mais il ne loyoit point, car il fauoit fait occire pour a sà folle plaisance complaire & obeyr.

L ya encores au texte sussition, & le poete Messire Francisque Petracq ce sem ble en sondit texte, entend de Herodes ascalonita filz de Antipater peureur de judee lequel fat mas rie auecque Marianes femme hebree fille de Aristobolle roy

#### DAMOVR. Fueillet.XXXV.

des juifz & de la royne Alexadra fille du roy Hircam, lagile Marianes estoit resplédissante de merueilleuse beaulte pour lacille souveraine beaulte Herodes se glorisioit & se ventoit destre seul en tout le mode possesseur de beaulte supernatue relle. Et pource q Herodes auoit fait occire Aristobolle frere de Marianes il fut cotraint daller en Egipte deuers le roy An thoine g lauoit made luy dire les causes de Aristobolle luy estat absent. Ciyprienne mere de Herodes suborna vng sien bouteiller a ce qu'il accusast Marianes de lauoir souvet prie luy bailler vne poison pour doner a Herodes. Et luy retoure ne fut ainsi accusee. Puis Salonie seur de Herodes laccusa enuers luy difant gile auoit trouve fon mary couche avecge Marianes, Par quoy Herodes esmeu dyre commanda q sans aucun delay sa femme Marianes eust la teste trenchee, leol comademet fut incontinet execute. Peu de jours apres He rodes cognoissant q iniustement & sans cause auoit fait tuer Marianes qui tant pleine de beaulte estoit souvent la regrete tant & pleurat & fouspirant appelloit Marianes, mais elle ne loyoit point. Car elle estoit par son commandement morte. پی De Cephalus & Procris. ک





Egarde apres trois belles dames furprine ses damour qui sont honnestemet amoureu fes. Cest assauoir Procris, Arthemise & Dei damie. Et affin q tu entendes leurs cas. Pro cris fut fille de Pandion roy Dathenes & mariee a Cephal9 filz du roy Eolus laquele le avmoit souverainement son mary en bo

ne & honneste amour, & son mary semblablement laymoit. Tellement quil en oublia Aurora laquelle estoit amoureuse de luy. Celle Aurora congneut & apperceut clerement las mour que portoit Cephalus enuers sa femme Procris. A ceste cause ladicte Aurora proposa aduiser les moyens pour retie ter ledit Cephalus de lamour quil auoit enuers sadicte seme me. Et quelque jour ladicte Aurora qui estoit de grant beaul te dista Cephalus quil se desistast & destournast de lamour de Procris & quelle nestoit pas telle come il cuydoit. Mais que sil venoit aucun amoureux vers elle qui luy promistor & argentelle feroit fon plaifir.

Vant Cephalus eut ce ouy en souspirant pour les parolles de Aurora & penfant a lho neste amour de sa femme Procris de laquele le nauoit eu iamais defidéce il fist entendre gl luy estoit de necessite de sen aller en loing tain pays pour ses affaires, & pouce il se abo fenta pour aucun temps, & par personne ine

terposee au no de quelq amoureux vousut esprouuer la cone stance de sadicte semme Procris, car il luy enuoya de trese beaulx dons en la folicitant & induisant qu'il luy pleust faire plaisir en amours a celluy qui les dons enuoyoit qui estoit noble riche & prudent, auquel messaigier ladiste dame Pros cris fist rude responce & ne peut estre vaincue du premier fault quelques promesses & dos quon luy promissou enuoye ast. Ledis Cephalo pseuera a luy enuoyer plus beaulx ioyaulx

# DAMOVR. Fueillet.XXXVI.

Bi plus riches dos que deuant, & par ce tant fist que le cous tage de ladicte dame se print a vaciller & sut vaincue & assis gna pour terme la nuyt en suyuant pour coucher auec elle au moie de ce quon luy liuroit lor qui luy auoit este promis. Ce fait ledit Cepbalus se presenta deuat elle triste & esploure en disanta ladicte Procris quelle lauoit deceu par friuole & deceptiue amour soubz vmbre de loyaulte & q pas nestoit telle quil cuydoit. Ladicte dame Procris ces parolles ouves deuint si honteuse triste & melencolicque pour raison de la faulte par elle comise que elle sen alla es sorestz esquelz lieux fut loguemet auec Diane. Cephalus qui auoit cognoissance de la bonte de ladiste dame de lamour de laquelle il estoit si esprins que oublier ne la pouoit la fist chercher pour icelle rappeller & reuoquer en son premier estat, ce quelle resusoit. Toutes fois finablement par les prieres dudit Cephalus elle retourna en Grece. Aps son retour elle dona'a Cephalus vng dard & vng chien que Diane luy auoit done. Et pource que Cephalus aymoit la chasse luy estant a chasser Procris qui toufiours auoit vng remors en fa pêfee q fondit mary ne lays moit point loyaulment & se doubtoit quil fust abuse de las dicte dame Aurora, a ceste cause elle espia celluy Cephalus son mary estat a la chasse pour esprouuer & experimeter par elle sil yroit vers ladicte dame Aurora & poursuyuit secretes met fondit mary par motaignes & par vallees. Or y attoit il la vne vallee en laqlle estoit vng estang plain de roseaulx & de buissons esquelz ladicte dame Procris se mussa quat elle sens tit approcher fondit mary lequel aduifa lesditz roseaulx & branches des buissons remuer. Et cuidant q ce sust vne beste fauuaige getta fon dard a lendroit ou elle remuoit les brane ches & la ferit a mort. Quant Cephalus eut apperceu & vit que cestoit sa femme Procris quil auoit mortellemes attaine Ae & nauree il fut moult dolet & irrite & en lacollat pleuroit tedremet. Lors elle tendant a la mort luy pria pour toutes res

queltes que apres son deces il ne espousast point Aurora par laquelle elle disoit auoir eu le coup de la mort. Et tout soub dain apres rendit lesperit & ainsi mourut.

De Mansolus & Arthemisia.



Our cognoistre le fait de la bone dame Artheomissa tu dois entendre que Arthemissa fut royone de la gent carienne en la terre Dasse femme de grant & vertueux couraige laquelle donne exemple perpetuel aux autres nobles dames quiêdrot aps elle de tressant & trescher amour

enuers leurs maris & dentiere & non violee viduite, laquelle fut femme du trespuissant roy Māsolus roy de Carye prouin ce en la terre Dasie & lequel elle ayma tant en sa vie que aps sa mort ne le peut iamais oublier. Car apres q ledit Māsolus son mary sut trespasse elle celebra ses funerailles & esseua son corps par honneurs exquis & ne souffrit pas q ledit corps apres quil eut este bruste a la maniere des anciens que les cé dres en sussent mises en vng vaisseau dor estimant quil ny auoit vaisseau soussissant ne congru pour mettre les distes cen

#### DAMOVR. Fueillet.XXXVII.

drès fors seullement la poistrine en laquelle les fiames & ar deurs de lamour ancienne quelle auoit a sondit mary estoiet plus embrasées apres la mort dicelluy giles nestoiet par auat. A ceste cause elle fist recueillir lesdistes cêdres des os de Mã solus sondit mary & les mist & mistionna auecques du breu uaige lequel elle beut & incorpora en son estomach en consacrat & dediat le demourat de sa vie a larmes ppetuelles iuse ques a ce gile peust p mort joyeusemet aller aps sondit mary.

Eritablement elle estant ieune & veusue elle siste de grandes choses & tresdignes de memoire. Car les nobles homes anciens auoiét de coustume de eriger & esseuer haulx & magnificos sepulchres aux roys & princes seculiers apres leurs de ces.

A ceste cause ladiste dame Arthemisia voulant monstrer que le seputchre lequel elle proposa faire ediffier & costruire fust egal a lamour que auoit a fondit mary Elle excogita (toute auarice hors mise) vng sepulchre sumptueux, triumphant & esmerueillable. Et pour ce & faire acomplir non cotente des ouurages & ouuriers communs elle mada quatre maistres macons souverains & excellens ouvriers de tailler marbre. Cestassauoir Brises, Scopa, Thimotheus & Leocares lesquelz pour le teps on reputoit en Grece les meilleurs ouuriers du monde, felon lordonnance & aduis desquelz maistres elle fist faire par iceulx vng sepulchre de pierres de marbre bien tailles & appropriees affin que par icelluy sepulchre le nom de fondit mary Mansolus sus eternel si autrement estre ne le pouoit. Lequel sepulchre pource que tant par art que par subtilite sumptuosite & richesse dot il estoit il excedoit prese que tous autres edifices & a este longuement repute lung des sept merueilles du mode, ne nest pas chose absurde den auoir fait singuliere métion. Car la renommee des ouuriers en fleurira & sera honorable, & la magnificence de ladiste noble dame en sera de plus grant renommee.

les maistres de celle oeuure edifférent du com mandement de ladicte royne celluy sepulchre aupres de Aicarnaise principalle cite de Carie, En forme quarree & regardant les faces & sigu res de ladicte sepulture enuers les parties de

midy & de septétrion. Ilz menerent ledit oeuure en longueur de soixante & trois piedz. Et les autres parties sirent plus courtes, & sur es leur loeuure en la haulteur de cent quarâte piedz, & assin ql sust tout enceint ilz seuroneret de trête & six coulopnes de pierre de marbre. Lesquelz maistres en taillant les estatues & ymages les hystoires & autres chose plaisantes & solacieuses a loeuure apptenas expressent & essorem par si grade solerce & subtilité les sor ces de leur engin chascun deulx couvoitat en sa maistrise & science les autres preceder que des pierres de marbre il sembloit quilz eussent amene & sait visaiges tous visz Ce qui a este autressone ceulx qui lont regarde veritablement creu-

# De Deidamie,



#### DAMOVR. Fueillet.XXXVIII.

I tu veulx fcauoir leftat de Deidamie la troyfief me des dames fusdictes. Tu dois entendre que Deidamie eftoit fille de Licomede a laquelle en habit de femme Thetis sa mere auoir enuoye Achilles. Car ainsi quil sut couche auecqs elle deusigt, grosse de Phiro, & apres le partement

de Achilles elle estoit contête non changer damour ne once ques puis ne voulut consentir a auoir autre mary, mais delie bera tant que Achilles viuroit quelle se nourriroit seullemêt a pêser a luy, & apres quil sut mort demoura veusue elle lay ma autant que sil eust este en vie.

Le De Semiramis.



N aps regarde trois autres dames hardies & plai nes de scelerite, cest Semiramis, Biblis & Mira rha & seble q chascue delles ayt hôte de leur che min oblicq no pas octroye, mais du tout phibe.

Et affin q mieulx entêdes ce q en briefues parolles ie te dis quât est du fait de Semiramis tu dois feauoir q Semiramis fut royne des Assiriés tresnobles tresanciène, laglle selo les

poetes fut fille de Neptunus dieu de la mer le filz du grant dieu Saturne, toutelfois a la verite elle descendit de grans & nobles parés. Laquelle Semiramis fut mariee au noble Ni nus filz du roy Bellus premier roy des assiriens, duquel Ni nus elle conceut vng seul enfant qui fut aussi nomme Ninus quart roy desditz assiriens. Le pere de ce Ninus mary de la diste dame Semiramis auoit vng appetit desordonne de regener & seigneurier sur ses voisins, & tant sist quil submist a luy toute la terre Dasie, & sinablement sut miserablement oc cis dune saiette laquelle le transpercea & mist a mort. A ceste cause demoura ladiste dame Semiramis veusue en lardeur & beaulte de sa ieunesse.

Vant la fussufdicte Royne se vit ainsi veusue voyant que son filz annus estoit encores moult ieune & que ce serost chose pereilleuse de bail ler vng Royaulme a gouuerner si grat si ample & si triumphant comme estoit non pas seulles met le royaulme de Sirie, mais auecques ce le

gouvernement de toute lempire de Orient a vng enfant si ieune & de si petit aage. Elle pesa en elle mesme ce que avoit affaire. Apres toute ditigence deliberation eue & prinse en son propre & singulier conseil elle fut de si grant & vertueux couraige que eutreprenoit par son industrieux engin regir & gouverner soubz sa main toute la terre de Asie & empire Dorient. Lequel son dessustit mary Ninus auoit par sa sero cite & puissance darmes a luy submis & assubgeste, car par grande & exceptite de son mary trespasse. Et pour icelluy ost & armee conduyre & mener (chose asserber merueillable) elle se habilla en habit de homme belliqueux en disant a ses gens darmes que estoit le sitz dudit Ninus sondit mary. Ce peut elle plus facililemet saire pource quelle auoit les lineamens & traiciz de la bouche & des yeulx presque semblable a sondit silz

## DAMOVR. Fueillet.XXXIX.

& sembloit estre a luy egalle en aage, & si estoit sa voix seme nine consonante a la voix de son filz qui encores estoit ieune & tendre, mesmement ny auoit que petite ou presque nulle disserence en la quantite corporelle de ladisse Semiramis & celle de sondit silz Ninus. Elle vsoit dune grant barrette de sine migraine toute paree & aornee de perles & pierres precieuses laquelle luy couuroit toussours le chief & nen voyo oit on ries que le visaige descouuert, & auoit aussi les bras & cuisses continuellement couuers, & pource que icelle manie re dhabillement nestoit pas vsiste ne acoustume enuers les as siriens elle comanda a ses subgestz quil se habillassent selon celle forme & maniere ce quilz firent.

Infi faubz vmbre & fimulatió du fexe faint & fimule Semiramis parfilt trefdiligemmet par force & vertu darmes plufieurs grans chofes & furmotoit plufieurs fors robuftes & vertueux hommes, car iamais on ne la vit laffe pour labeur quelle print & fi ne doube toit peril ne de voye ne de passaige tant fust

il dangereux. A ceste cause elle pensa quelle auoit vaincu & suppedite lenuye de tous ceulx qui contre elle vouldroient mal parler & ne doubta point dire & declairer deuât tous quelle estoit & pour quelles causes & rassons auoit ce sait & siù mule. Par ce voulant manisestement donner a entendre que le sex nest pas seullement conuenable pour empire royaule me ou seigneurie tenir si le couraige ny est, car constance & virilite de courage precede & vainc toutes choses. Et certes si les voyans surent esmerueillez de veoir & ouyr telz faitz. Ilz souerent encores plus & eurent en plus grande admiration & reuerence la glorieuse maieste imperiale de ladiste dame & emiramis de ce quelle procedoit en vertu nonpas seullemêt toutes autres semmes, mais auec ce les hommes, car apres ce que eut prins no de roy pour nom de royne elle ne dessendit

pas seullement par vertu darmes lempire lequel sondit mary auoit acquis, ains entra dedans le royaulme des Ethiopiens lequel par aspres & dures batailles elle coquist a lespee & le adiousta & vint a lempire & royaulme des assiriés. Et ce fait elle dirigea & adressa lempire & royaulme des assiriés. Et ce fait elle dirigea & adressa lempire & royaulme des assiriés. Et ce fait elle dirigea & adressa homme fors alexandre le grât nauoit ose mener ne guider bataille ne en icelle terre nauoit entre a for ce darmes. La dessus des les comes semiramis outer & par dessus toutes les choses dessus dessus sus seus elle sur plusieurs citez & villes & parsist plusieurs beaulx & celebrables es sessa les les que les sons est parsist plusieurs beaulx & celebrables es sessa les les les choses des parsist plusieurs beaulx & celebrables es sessa les les les les les choses en oubly pour la grande antiquit te & longueur de temps quelle regnoit.

Ertainement if celle royne Semíranis a eu plus que autre femme renommee de llouenge & de vertu auffi entre toutes les autres femmes elle fut plaine & remplie de toute libidineuse & ardate luxure en telle maniere quelle se exposoit & habadonnoit pour estaindre lardeur de sa con cupiscence au plaisir & voulente de plus

lieurs nommes entre lesquelz choses plus bestialle que hue maine est nombre sondit silz Ninus lequel estoit entre tous autres iouuenceaulx de noble & elegate forme & de indicié ble beaulte. Au temps que ladiste Semiramis print habit dhomme & quelle tratailloit a lexcercite des armes en grat labeur & sueur sondit silz Ninus estoit demoure en vue chabre oysis en acoutrement dune semme comme sil eust mue & change le sexe viril en semenín & quil sust royaulmet dea uenu semme. Ainsi Semiramis qui chaste autoit este entre les angoisseuses tristesses & diuers assaust de batailles sur au temps de paix insame & attainte de libidineuse luxure, Pour laquelle renomee charnelle abolir & du tout extirper elle sist & ordonna vue loy laquelle sur par son comandemée

# DAMOVRO Fueillet. XL.

publice entre ses gens & subgestz par laquelle il estoit però mis a sessit lubgestz saire & acomplir locuure de la chair tout ainsi & en telle sorme & maniere q bon leur sembloit auecques telles & quelcoques personnes quilz vouldroient.

A dessudicité royne Semiramis ainsi vos luptueuse par embrase desir de luxure doubtant quelle ne sust frauldee par ses damoiselles & châberieres de chambre de la plaisance charnelle & attouchemêt impudicque quelle auoit acoustume pre dre auecques son filz Ninus par auât que plamais personne eust este de ce inusteur

fist taire des brayes quelle fist chausser & vestir a sesdictes femmes. Et ainsi que dient aucuns qui ont par dela hante les femmes des Egiptiens, & mesmement les manans & habitas de la terre Dasie ont garde & gardent encores de present la coustume desdictes brayes. Lors affin q ladicte Semiramis couurist & celast ses adulteres & villes luxures faisoit mettre a mort tous ceulx auec lesquelz elle acomplissoit sa concupi scence apres ce quelle en auoit fait son plaisir. Et affin que les desfusditz adulteres ne fussent en trop grant opprobre & vid tupere enuers les subgectz elle fist publier la loy susdicte par tout le pays Dorient. Et combien que ladiste loy fust aucune ment mitigatiue de lopprobre & adultere ainsi commis par ladicte Semiramis & q les luxures nen fusient pas en si grat escladre enuers lesditz subgestz. Toutesfois ce ne peut finae blement effacer ne abollir lindignation dudit Ninus filz de ladicte Semiramis ne la honte quil auoit de linceste par luy commis auecques sadicte mere, considerant par luy quil ne suffisoit pas a ladicte royne comettre ledit inceste seullemet auecques luy si elle ne sabandonnoit a plusieurs autres hom mes,p quoy Ninus pour totallemet effacer celle libidineuse vergongne occilt & mist a mort sadiste mere Semiramis.

# LE TRIVMPHE De Cannus & Biblis.





Our venir au fait de Biblis il te couiêt entêdre que vng riche hôme noble & du grant parente du dieu Appollo nôme Milet leql ne daignat par orgueil de ries feruir Minos, combié quil tint de luy tout son heritaige ains en depit de

luy se partit de Crete & delaissant sa terre passa la mer, & tat exploicta ql vint en Asie & la sonda vne cite laque il noma Millette de son no. En ceste terre print Milet vne moult vassa lante dame de laquelle il eut deux ensans, vng silz nome Can nus & la sille qui tresbelle estoit eut nom Biblis, laquelle Biblis ayma son frere oultre mesure. Et si ignorante estoit que pas ne cuydoit mal faire dacoller & baiser son frere. & moult ioliement se contenoit & paroit pour lamour de luy. Trop le desiroit a veoir & grant cure mettoit a estre gaye & gente pour luy. complaire, & si quelque autre lestoit plus quelle en uie en auoit. Pour lamour de son frere estoit moult esprinse, En dormant elle songeoit quelle voyoit & tenoit embrasse sondit frere Cannus & saisoit auec luy tous ses desirs tant

## DAMOVR. Fueillet.XLI.

Que en son reueil 'sesbahissoit du songe quelle auoit veu Pensant en son cueur dont celle vision luy pouoit venir. Et lors en fouspirant disoit. Certes mon frere Cannus est moult bel & gracieux trop follement le regarde & me plaist bien, ie vouldroye bien lauoir en mariage li fa feur ne fusse. Certes ie croy que la vision de la precedente nuvt nacheuerons ias mais, moult me plairoit si tousiours le veoye quant ie dormi roie. Grant delectation euz en la vision & ne la sceut nul fors q moy. Il est mo frere & jamais plus pres ne me peult estre. Bien voy que ia nauray ce q mon cueur desire tat. Les dieux (disoit Biblis) voulurent espouser leurs seurs come ie desire mon frere Cannus. Saturne espousa bien Cibelle sa seur. Ne ptune fist de sa seur Yrin ainsi que si elle eust este sa ppre fem me. Et Iupiter sa seur Iuno eut a femme & plusieurs autres. Toutef fois re congnois que cest grât mal, par quoy me fault gester hors de mon courage la folle amour qui massault & retraire mon cueur de ceste vergongneuse amour, veu que par aducture ne vonldra il pas ce que ie vueil, ains croy que fil le scauoit il me tiendroit a grant desdaing. Las si mo frere Cannus fust de pareille & semblable amour comme ie suis premier requift mon amour & se ainsi estoit en moy hatifale leigement de son mal trouveroit. Certes mon malluy feray scauoir. Et pource que force damour me cotrainst a ce faire sen seray excusee, & si ie crains par honte de luy reueler de bouche plus hardiement luy reueleray le vouloir de mon cueur par escript affin quil ait de moy pitie. E Apres que Bi blis eut bie en elle mesmes rumie les choses susdictes moult luv aggrea fa derniere voulente & deliberation, & conclud en elle mesmes la mettre a execution. Et pource faire print plume, papier & encre & en tremblant comencea a escrire, laquelle tant doubteuse estoit que par nul bout ne scauoit co mêcer car amour la tenoit en si grade peine & ardeur quelle me scauoit que deuoit faire, toutessois tant fist que paracheus

Ses lettres dont la teneur sensuyt.

Annus salut & soye tenuoye celle qui par toy ne peult estre recosortee, cest ta mye. Et si tu son nom veulx scauoir & quelle chose elle veult, cest celle qui samais de sa voulête ne sist on nom scauoir se par aucune mae niere elle ne peust son desir accomplir. Son

dueil peulx scauoir & cognoistre par la cou leur muable de son visaige, a ses yeulx plorans, aux doulx 86 fauoureux baifiers qui poit ne femblet de feur aux fouspirs, aux embrassemens & accollemes amyables. Certes tost la fer roit folloyer langoisseuse amour alle sent : si a elle toutessois mife son entête & son couraige a soy retraire de celle desor donce amourimais force ny a valu cotre lestincelle damour na peu force auoir lieu amour la vaincue, car elle ne peult en durer les aspres assaulx que nuyt & jour luy fait amour. Si requiert a toy qui es le mire guerifon & mercy, & toute en ta voulente se met. Tant te disire & ayme que riens ne couuoite en ce monde fors que a toy puille estre ioinste comme le disire. Bien auons aisement & espace de faire nostre plaisir & de demener le ieu damours fans honte & fans aucune crainte. Bon & de bonnaire pere auons ia par luy nen aus rons empeschement ne contredit ny mettra & ne sera par aucun reuele chose que ensemble faisons. Plus ne nous reste que ta voulente de ce faire, car affez pourrons couurir le fait pour loccasion de la parente. Lay bel aduantaige de parler a toy voyans tous & en conuert & en appert, ia ne fera daman de & enquis pourquoy. Et si ie tembraise ou baise on ne me tiendra pas pour folle ne nul ny penfera mauuaistie aucune, Ayes mercy de ceste lasse q ia ne ten priast si ce ne fust, pour la grade angoisse damours q la cotraint tellemet q si en brief na aide mourir la couiedra. Ne soye donc cause de sa dolete mort ie te prie, & luy enuoye pchainemet ayde & secours,

## DAMOVR. Fueillet.XLII.

Près que Biblis eut escript la lettre elle la ferma & feella en fouspirant, tremblant & plorant, puis la bailla a vng sien feruiteur en qui elle se sioù & luy dist. Amy tu porteras ceste lettre & la pres senteras a mon fere Cannus auquel me recoms

manderas. Quant le messaiger eut receu la lettre de la main de Biblis il la presenta audit Cannus q louurit & leut le content tout du long, mais quant il congneut le des honneste amour de sa seur Biblis il deuint triste & eut le cueur dosse, & par mal talent gesta la lettre par terre & a peu quil ne tua le messaiger & luy dist plusieurs iniures. Adonc le messaiger tout honteux sen retourna vers Biblis & luy racopta au long la dure respoce que son frere Cannus luy auoit saiste. Quat Biblis se veit refusee plus froide q marbre deuint & perdit de dueil sang & couleur tat quelle se pasma, puis elle retour nee commencea a se desconsorter en disant.

Poure miferable certes ceft a bon droit quil ma refufee. Comment ofay ie come folle def couurir le grief mal de mon cueur & le non cer par efcript. Si faige & prudête euste ette deuat que le requerir ie luy eusle gracieuse ment demade sil me vouloit aymer ou non. Et auant que en la mer me mettre ie deuste

auoir essaye si les vens sussent appaisez pmier que y entrer, mais dedas me suis mise sans aucunemet auoir esprouue ne sons ne riue dont est ma nes essondree & perillee en ma grat honte & jvillenie ; car auant que tel message eusse baille a saire mamour & ma solle pensee deusse auoir essaye petit a petit. Ie luy eusse trop mieulx dit de bouche q de luy auoir mande par lettres, & auec ce il eust veu mo triste visaige, par lequel il eust bien apperceu q ce neust este fainche. Et la caus se de la douleur qui le cueur me serre & destrainch bié eust congneu & si pitie neust eu de moy si meust il veu semblas

ble a mort. Et croy que quat il verroit mes pleurs, ma grande douleur, mes plainctz & mes parfondz fouspirs qui naudroit ia si dur cueur ql ne samolist. Et pource encores ie vueil essayer de bouche, car tant que souveiuate ne laisseray ceste entreprinse iusques a tant que sauray de luy mo plaisir puis

que iay si auant poursuyui.

Infi parloit & respodoit Biblis come doubs teuse qui trop estoit discordante en sa pens fee, moult se repentoit de ce que tant auoit mespris, ne que oncques telle chose auoit encommencee, mais puis que ainsi estoit ia ne le lairroit la chose entreprinse, ains vous

lut encores essayer se par aucune maniere elle pourroit amollir le cueur de son frere. Lors alla Biblis a sondit frere Cann<sup>9</sup> leq1 elle pria & requist de son amour A la quelle Cannus remonstra le vitupere & deshonneur que a caule de celluy cas aduiendroit parquoy il lescondit, mais tant plus il lescondifioit tant plus elle le requeroit sans cesser. Cannus qui plus ne peut endurer les gemissemes, les plains cres, les pleurs, les prieres & les incitemens que fa seur affie duellement luy faisoit de son amour yssit hors de sa terre & sen alla en estrange contree, dont en Biblis doubla peine & destresse & fut plus triste & plus angoisseuse & plus forcenee q par auat nauoit este. Pour ce refuz Biblis ropit sa robe, batit fa blanche & tendre poictrine, detordit ses mains, & fist aus tres desconfortemens, deuat tous elle recongnoissoit sa folle amour, parquoy par grant rage ou Biblis estoit elle laissa sa contree & plus ny daigna habiter, ains sen fuyt dolente & esploree & toute escheuelee alloit aps son frere pour scauoir nouvelles de luy. Par plusieurs & diverses contrees le chers cha & mesmes par'my la terre de Cimene. Et quant elle eut passe la montainne elle se trouua si lassee & trauaillee quelle cheut a terre toute paimee & illec plora tant lans celler que

#### DAMOVR. Fueillet, XLIII.

par habódace de larmes fut muee en vne fontaine decourar foubz vng chefne en vne vallee q a no Biblis. De celle nou uelle fontaine fut la renomee grade p tout le pays denuiron.

Le De Cynara & Mirrha fa fille.



Ffin que amplement tu faches & congnoisse se fait de celle Mirrha q tu as veue, tu dois scauoir que en lisse dicte Paphe nasquit Cynara roy & seige que en lisse dicte Paphe nasquit Cynara roy & seige quel eut vne semme de hault paraige en laquelle il engendra vne belle fille nommee Mirrha, laquelle Mirrha pour sa grade beaulte & pour sa richesse fut de plusieurs barons requise a mariage, mais cure nen auoit. Car aillieurs auoit tourne sa pensee & son entente. Elle aymoit tat Cynara son pere oul tre mesure que a autre amour nentendoit pour la vehemente amour qui en ardeur la tenoit enuers sondit pere dont retrair re ne se pouoir pour peine quelle y mist. En son cueur debas toit raison auec entendement a lencontre de follie, car solle amour latisoit & esmouuoit a tel sorcenemet, & luy mettoit au deuant la beaulte de son pere, & raison len chastioit & fiii

reprenoit en luy dessendant dentreprendre si hôteux assaire. Mais solle amour luy mettoit au deuat des yeulx toutes plaisances charnelles, toutessois Mirrha laissa & habandonna raison & entendement & obeyt & se rendit subgecte a solle & ville amour.

Pres que Mirrha eut en fon cueur ramene plusieurs bonnes & mauuaises penses & que tant se complaignoit pleuroit & souspie roit & tant auoit mis sa cure & pensee pour trouuer les moyens de pourchasser de parue nir a la consunction charnelle de son pere. Souuent trembloit de froit, puis tressuoit de

challeur, & ainsi tressailloit & fremissoit, mais de tout ce ne scauoit riens son pere Cynara qui ne pensoit que a la marier haultemet. Vng iour appella Cynara fa fille deuat luy & elle estant en sa presence luy nomma & dist ceulx qui lauoient requise a mariage & quelle choisist de tous celluy q mieulx luy plairoit & elle lauroit. Mirrha qui son penser nosa dire cômecea a baisser hoteusemet la chiere a fremir, a souspirer tendremêt & a regarder les yeuls de son pere, & tant plus le regardoit plus sensiamboit de son amour. Mais le pere deries ne sen apperceuoit, ains cuidoit simplemet quelle craingnist a prendre mary comme par coultume font les ieunes filles pucelles honteufes, & que pour celle cause plorast & souspis rast. Si luy essuya la face & ses larmes. Lors Mirrha luy respo dit. Certes mon pere si en moy estoit de choisir mary, vng en vouldroye de telle beaulte de telles meurs & de telle ressems blace coe vous estes & moult laymeroye. Quat le pere ouyt ce dit point nentendit la signifiance de telles parolles, ains cuyda que pour bien & a son honneur le dist, dont il la print. moult a louer & alors la baifa dot elle fut tresioveuse. Amour tenoit Mirrha en telle ardeur & angoisse que si p iour auoit mal encores pis de nuyt, car trop luy greuoient les pensemes

# DAMOVR. Fueillet.XLIIII.

quelle faifoit au lict a part foy, & comme celle qui plus y peri foit & estoit angoisseuse damour dormir ne pouoit ne repo fer. Elle se remuoit en souspirant & se tournoit ca & la & sail

loit hors de son list puis se recouchoit.

APres que mirrha eut bien este longues ment en telles peines pour lardeur & fla. bes damour q fon cueur embrafoit voye ant que elle ne pouoit trouuer moyen pour paruenir a son entente & jouyr de fon plaisir elle pposa & delibera en soy (pour guerir la douleur) de le pendre & occire. Adonc pour mettre la execution

fa conclusion elle print & attacha en hault a vng banc sa cein ture dont elle fist vng laz courant pour sestrangler. En ce fais fant & apprestat souspiroit haultement & ploroit tendremet. Et comme elle vouloit mettre le laz en son col sa vieille mere nourrice qui lauoit en sa ieunesse nourrie & gardee & qui pres de la châbre delle gisoit laquelle ouyt les plaintz, pleurs & souspirs que faisoit Mirrha se leua toute effrayee & ouurit la chambre ou hastiuement entra comme elle veit le laz ou Mirrhaestoit preste de se pendre soubdainement le rompit & print Mirrha entre ses bras en la baisant & accollant. Puis luy demanda pourquoy elle se vouloit desesperer. Mais Mir rha eut si grant honte pour la venue de sa nourrice quelle ne luy peut mot dire, Lors la nourrice la pressa par promesses & par belles parolles en luy remonstrat que en elle se pouoit seurement fier. & que en toutes choses que ce fust luy donne roit coleil, cofort & lecours & que faige & industricuse estoit en to9 affaires pource faire fust en ditz & en faitz. Quat Mir rha entendit le bon confort & affeurees promesses que luy: faifoit fa nourrice elle commencea a prendre cueur & coura ge, & lors tout honteusement & fremissant & plorant luy dist & declaira la cause de sa douleur & ennuy en disant que fiiii

El en brief temps nauoit compaignie de son pere & couchast auec luy charnellemêt a son plaisir quelle se mettroit a mort par quelque maniere que ce fust. Lors la nourrice voyât que pour quelconques remonstrances quelle luy sist ny auoit repour quelconques remonstrances quelle luy sist ny auoit repour quelconques remonstrances quelle luy sist at at at & emobrase desir luy promist & iura sur tous les dieux quelle la seproit coucher tout a son plaisir & voulente auec le roy Cynara son pere & que son desir charnel auec luy acompliroit, de laquelle promesse fut Mirrha toute soyeuse & grandement reconsortee mais trop luy estoit long le temps & moult luy ennuyoit q ia ne le tenoit a son mauldit & libidineux vou loir sondit pere couche auecques elle & entre ses bras ace colle comme apres elle sist.



Pres les promesses & iuremens par la noure rice faictes a ladicte Mirrha aduint vng iour que en icelle contree sut vne grande seite ce lebree a la deesse Ceres renômee deesse dees blez. A laquelle solennite alloiet les preude femmes du pays & y portoient au sacrisice chappeaulx despis de ble, & tandis que on

faisoit les facrifices qui duroient neuf iours, les dames se abs Renoiét de la copaignie des homes. A ce facrifice estoit allee la mere de Mirrha, parquoy eut la vieille nourrice espace & temps de rêdre & paracheuer ce quelle auoit pmis a la fille. Et pour deceuoir plus seuremet Cynara elle print vne poison dherbes de vin & de pigment destrempez ensemble quelle donna a Cynara a boire pour lenyurer, lequel ignorant la de ception en beut tant que enyurer le conunt & tellemet que de luy ne scauoit ancun maintien. Quant la vieille le veit en tel point elle laraisonna & commencea a parler damours en luy disant que veu q la royne estoit absente se il vouloit elle congnoissoit bien vne damoiselle la plus belle dessouz le ciel laquelle estoit merueilleusemet esprinse & embrasee de

## DAMOVR. Fueillet. XLV

fon amour, & eftoit daage de corfaige & de beaulte femblae ble a fa fille Murha. Lors il respondit que la fist venir. Et la vieille luy dist que la nuyt la luy seroit auoir entre ses bras.

Accord fait auec Cynara la vieille fen alla a la fille Mirrha a la fille elle dist. Ma belle fille resiouys toy ceste nuyt sans plus attendre auras le desir que tant as soubhaicte, Quant Mirrha ouyt ceste polle moult fut resiouye. Lors quant la nuyt sut venue que chascun estoit endormy la vieille print la fille par la

main & secretement la mena en la chambre du roy Cynara q couche estoit auquel la vieille dist. Sire veez cy vostre amye q amenee vous av faictes delle a vostre plaisir. Ce dit la vieile le sen alla & les laissa tous deux en vna lift. Adonc le roy Cv nara apres plusieurs embrassemés & baisiers Mirrha qui pu celle y entra fut de son pere defloree & retourna viollee & en ceinte. Au.iii.iour ou nuytee Cynara eut grat desir de veoir fa mye qui de si aspre amour laimoyt, & pource apres quil eut fait apporter la lumière il cogneut comment fa fille Mire rha lauoit deceu dot il deuint tresdouloureux, & luy remply dyre & de courroux prit vne espee pour occire Mirrha, mais elle lui eschappa. Car elle voyant le dagier en quoy elle estoit sen fuyt secretement par lieux obscurs pour la nuyt, & elle ainsi eschappee sen fuyt par la terre Darabe. Apres que Cye nara eut perdu la veue de fa fille Mirrha & quil congneut le grant forfait que auec elle il auoit commis par le moyen de la vieille nourrice pour foy venger il fist prendre ladice vieil le & cruellement occire. Quant Mirrha eut assez este en la terre Darabe au neufuiesme moys ensuyuant ellevint au pays de Sabe.Lors estoit elle tant lasse & grosse que plus ne fe pouoit foustenir dont fut contrainche illec sarrester. La tene drement ploroit mauldissant la naissance & cryant mercy aux dieux. Adonc Mirrha fist son oraison aux dieux, & elle

finee la terre la trafgloutit & furêt to les osmuez en bois, fon fang mue en liqueur, fes bras & fes doigs en raminceauls & fa peau en escorce. Ainsi soubdainement sut transmuez en vng arbre de son nom qui est Myrrhe.

# W Du roy Artus & cheualiers errans.



Oy en apres ceulx q empliffent les escriptures de fonges, cestassaucir Lancelot, Tristan, & les autres cheualiers errans, autour desquelz il couient que le monde languisse pour les diuerses oppinions des escriuains des faictz diceulx. Apres ie vy Genieure & Izeut & grant compai

gnie dautres amoureules. Car affin que tu entédes bien lhis ftoire de Triftan, Lancelot, Rolland, Reguault & autres nest point du tout vaine & faulce. Et aussi felon la plus grât part des oppinions des autres du tout vraye a cause que la sorte & fatalle disposition diceuls est follement escripte de gros-

## DAMOVR. Fueillet. XLVI.

entendemens de gens qui vont par les places paissant le peu ple de fol & vain langaige. Mais bien est vray ainsi q escript Singifbert gallicus & Guillaume de maulgis du téps que le roy Artus roy de Bretaigne estoit de cueur & de fait donne aux armes il vouloit auoir compaignie de cheualiers sembla bles a luy. Et quant il en trouuoit a son gre il les retenoit. & pour mostrer al les vouloit honorer egallemet non plus lung que lautre quant il se venoit seoir a la table elle estoit toute ronde, & par ainsi ny auoit point de hault bout que lung ne fust aussi hault monte que lautre. Et quant le roy Artus alloit en guerre il excitoit ses cheualiers a la guerre. Et quant il ny auoit point de guerre affin quilz ne feussent point oyseux il les experimétoit en diuers exercites militaires. Ainsi de la ilz prindrent le nom de cheualiers errans. Et furent en grant nombre. Entre tous les principaulx furent, Meliadus de leo. noys, Tristan de leonoys, Lancelot du lac, Giron le cours toys, Perceual le galloys, Gauuain & Giglam, Yfaye le trie ste. & Galaad lesquelz communemet ainsi quilz furent vail lans aux armes aussi furent ilz bien aymez du roy & de la royne Genieure sa femme lagile Lacelot aymoit & elle liry. Et Tristan ayma Izeut semme du roy Marc de cornouaille, pour lesquelles chascun deulx fist de merueilleux faictz dar mes. Et au par auant auoyst este autres cheualiers qui se nom moyst du franc palais, & leur Roy ce nommoyt Perceforest Roy de la grat Bertaigne & fondateur dicelluy franc palais.

Insi en fist Charlemaigne filz de Pepin Roy de France lequel par sa vertu sut sait roy des Rommains & empereur de tout le monde comme tu verras plus a plain au triumphe de renômee & auoit la protectió de luniuer selle chrestiète. Car il assembla en sa court les plus puissans & expers cheualiers que il

peut trouver lesqueiz il tenoit tousiours logez auec luy en

fon palais. Et les auoit en grant priuaulte & amytie. A celle cause furent nommez pers de France; entre lesquelz esto ient Millon dangle & son tresuaillant filz Rolland, Regnault de motauban, Emon de bauieres, Turpin cuesque de Reims & plusieurs autres auec lesquelz il sist plusieurs guerres & sub iugua infinies prouinces comme assez appert.

De Paule & Francoise,





My regarde ensuyuant ensemble le couple de Rimene qui vont faisant vng triste & dolent plaint. Car le seigneur de Rimene estant de la maison de malle teste eut deux ensans, lung no me Anciota & lautre Paule. Anciota espousa vne tresbelle & noble sille nommee Fracoise.

Laquelle voyant Paule frere de son mary tresbeau, plais fant & gracieux, & celluy Paule voyant & regardat ladicte Francoise luy sembla merueilleusement belle, tellemet que incotinent furent ferus & embrasez damours & secretemes

## DAMOVR. Fueillet.XLVII.

amoureux lung de lautre, toutessois ilz tenoient si bonne co tenace tous deux quilz nosoient lung a lautre dire ne declais rer le secret de leurs cueurs & de leurs pensees, mais seulles ment fentremonstroient aucuns gestes & signes damours & Se faisoient plusieurs amoureux regardz. Aduint vng iour pource que on ne se doubtoit point deulx veu que parens estoient quilz demourerent tous seulz & lors se prindrent co me est la coustume des seigneurs a lire aucun liure pour pase fer temps, lequel liure estoit nomme Galeot compose & fais fant mention du proces de lamour de la royne genieure & de Lancelot son vray amoureux & comme ilz furent en vng chapitre recitant dung bailer que donna Lancelot a ladicte royne. Lors paule print courage & fapproucha de sa mye Fra coise & en tremblat de crainte glauoit & dardeur damours qui le tenoit se print a baiser doulcement sa belle amye Fran coise pour lequel baiser elle sut si joyeuse & esmeue que le cueur amoureux delle embrase du seu renstambe damours commencea a trembler & fremir & par tous fes membres co me la fueille en larbre. Apres que Paule eut donne celluy bailer a fa mye il congneut a fa chiere & changeante coul leur quelle estoit aussi bien que luy ou plus esprinse & attain te damours, parquoy il print hardiesse de poursuyure oultre. Et lors luy declaira entierement toute sa pensee & comme long temps y auoit quil laymoit & nosoit le luy dire, & que tous les regardz & signes que affiduement il luy faisoit ne procedoient que de force & ardeur damours qui le tenoit & que jamais nauoit ayme ne naymoit autre quelle.

Vant la belle Erancoise eut entendu les doulces parolles & amoureuse prieres de Paule congnoise sant quelles nestoient point fainftes luy respondit que sit laymoit aussi faisoit elle beaucoup plus luy toutes les doulces oillades que en tous lieux luy sais

& que toutes les doulces oillades que en tous lieux luy fais toit nestoit que pour luy donner a congnoistre lamour quen

Luy elle auoit. Paule doncques oyat la responce de Francoile iembrassa & baisa & desiors fist delle a son plaisir, & en celle heure prindret comécemet de la jouyssance de leurs amours. Apres que Paule & sa mye Fracoise euret ainsi 10uy de leurs desire lardeur & chaleur de leur amour embrasa plus ardam ment leurs cueurs, tellement que lung ne lautre ne auoient constance aucune, ains a toute heure & journellemet estoiet tousiours ensemble & fantresaisoient plusieurs mines, res gardz & amoureux ris, & fouuet fentrebailoret cuydas quon ne se doubtast de leur cas. Anciota frere dudit Paule & mary dicelle Fracoise prenat esgard aux cotinuelles gestes & main tien de lung & de lautre fouspeciona & pensa en luy mesme quil ny auoit point de fiace & que ce ne faifoient point sans cause. Par quoy il delibera de les y prendre & faire le guet & les espier. Et tant fist que vng jour a vng matin quil se leua fa ionat aller a la chasse il trouua Paule couche entre les bras de sadicte femme faisant leur plaisir. Alors Anciota surprins dyre & merueilleux courroux tira fon espee & sans tenir log parler les ferit si rudemet que dung seul coup tous deulx ens femble les trespercea doulre en oultre, puis les laissa la ainfi a la veue dug chascun affin de cognoiffre leur villenie. Ainst moururent par folle amour deshonnestement.

Vant en vne meime heure & en vng meime temps ie vy & confideray la haultelle & preus dhommie des dieux & des hommes au monde prins pour amour en tant de diuerles facons ie prins exemple de leurs estat miserable & a mon vtilite affin que au dommaige dautruy ie

peuffe proffiter en confeil a mes douloureux cas pource que fauoye veu Pheb<sup>9</sup> & le feune Abido frapper dune faiette def quelz lung effoit dit dieu & lautre homme mortel, & plus fieurs autres auffi ainfi que par cy deuant est declaire.

#### DAMOVR.

Fueillet.XLVIII.



E vy en oultre ce ieune homme tant ioly & Di do que lamour de fon mary mist a mort, mais non pas pour Enec ainsi q le peuple le dit vaine ment. Car Dido q fut fille de Bellus filz de Phe nix roy de Phenitie apres que son pere eut vain cu & a luy submis liste de Cipre tantost fina

les, iours & par son testament auant son trespas ladiste Dido laquelle estoit vne petite vierge demoura en partie royne du pays & son frere nome Pigmalion roy en chief. Et iceulx mys en la garde & tutelle des Phenitiens lesquelz apres la mort de leur roy mirét Pigmalion au siege royal de son pere à lesseuerent pour roy & donnerent ladiste Dido qui estoit encores ieune & tendre & dexcellente beaulte a Sicheus les qui estoit prhain du roy & costitue en hault estat & dignite tresriche & puissant dor & dargêt. Ledit Sicheus & Dido ves quirét longuement ensemble en tresponne & chaste amour,

Edit Pigmalion frere de ladiste Dido roy desditz Phenitiës estoit sur tous autres auaricieux & cou uoiteux dor & dargent,& ce voyant ledit Sicheus qui estoit trespecunieux & riche doubtant q ledit

Pigmalió ne luy vousist oster le sien musta ses pecunes en cer taines sostes & cócauitez de terre, mais pource il ne peut pas oster ne estaindre le desordonne appetit que auoit icelluy Pigmalió de auoit lor dudit Sicheus, car Pigmalion remply du seu dauarice esperat dauoir les tresors dudit Sicheus loco est & mist a mort frauduleusemet. Et ce venu a la congnois sance de Dido elle sus fis desplaisante & triste q a peine peut elle auoir patience.

Pres que ladicte dame eut long uement pleure & lamente la mort de fondit mary Sicheus & fait toutes les imprecations & malediciós a len contre de fondit frere q femme peult faire pour la mort de fon mary, de fon ppre mouuemet & confeil delibera de partir & fen fuyr hors de la

terre & pays de sondit frere doubtant que lauarice de sondit frere ne fust cause de la faire mourir. Ainsi quil auoit occis par auarice fondit mary. 'A ceste cause ladicte Dido habane donna & laissa toute plaisance competête a nature femenine & print couraige de homme vertueux pour raison de laquel le chose elle fut appellee Dido. Car par auat elle se nommoit Elyssa. Et vault autat a dire Dido conuerty de langage Phes nitien en latin comme virago. Cest a dire faisant & executat operatiós virilles & apartenates a homes. Ladicte dame pour venir a fin de ce que auoit entreprins se tyra enuers aucuns princes & seigneurs principaulx de la cite lesque auoiet en hayne & indignatió Pigmalion & les pluada q filz vouloiet ptir & aller auec elle gle estoit deliberee de laisser sondit fre re qui auoit tresinhumainement occis & mys a mort sondit mary Sicheus. Et leur dist la maniere comment elle auoit intention de proceder & lopportunite de prendre & auoir les nauires de sondit frere lesquelles estoient toutes prestes fur le port pour aller en quelque lieu auql Pigmalion auoit ppose les enuoyer. A la perfuasion de laquelle dame lesditz

# DAMOVR. Fueillet.XLIX.

princes feigneurs fe accorderent. Et pource elle leur comma da que les ditz nauires fusient la nuyt ensuyuant garnies de gens & de viure. Et sist alors tyrer & emporter tous les tree fors de sondit mary, lesquelz elle sist secretement porter des dans les ditz nauires, & mesmement print des tresors de sons dit frere ce quelle en peut auoir.

Adicte dame Dido voulant contenter les cos paignons qui menoient les nauires qui ne sea qui ne sea

res en disant que ce estoiet les tresors de son mary Sicheus. Et quant elle auec ses gens furêt montez en mer faignant als ler quelque part & que les nauires furêt a flote & bien auat hors les haures Dido comanda en pleurant que on gettast en la mer lesditz vaisseaulx plains de sable lesquelz elle disoit estre plains dor. Lors distaux compaignons & gouverneurs des nauires pleurant. Puis la mort de mon feu mary ie nay peu trouuer opportunite & maniere de me faire mourir iule ques a present, ce que iay presentemet trouue par ce que iay gette les trefors dicelluy en la mer. Touteffoisen ce faifat iay grade pitie de vous non pas de moy. Car ie suis seure se nous retournons enuers Pigmalion mon frere que par sa crudelie te, tyrannie & auarice il nous fera tous escorcher & mourir misérablement pour les tresors par moy ainsi gettez. Mais si auecques moy voulez venir &me suyure par tout ie ne vous fauldray point & vous feray des biens si largemet q tous des urez estre contes. Ce ouy par lesditz mariniers iasoit ce quil leur fist grant mal de laisser leur pays toutesfois pour crainte & doubte de la mort ilz furent contens de suyure ladicte da me en exil. Et lors leuerent les ancres des nauires & mirent les voilles au vent & nanigerêt tant qlz vindrent en Cypre.

Bulx ariuez audit lieu de Cypre ilz trouuerent grande quant tite de petites pucelles lesquelles faisoiét facrifice a la deesse Venus au riuaige de la mer selon la coustume du pays pour consolation de leur ieunesse & pour estre plus fertiles & plei nes de lignees, lesquelles ladicte Dido print & rauit & les fist mettre dedas ses nauires. Elle emmena aussi le prestre & eues que du temple de Iupiter auecques toute sa famille, lequel el le réceut pour compaignon de sa peregrination & fuyte, & lequel prestre predit & annuncea que grans choses estoiet a aduenir par le moyen & cause de celle fuyte.

Adicte dame & ses nauires aunient ia laisse derriere eulx le pays de Crete & Sicille a la dextre quat elle fist adresser lesdictes nauis res pour tyrer vers le pays Daffricq. Et aps quilz eurent nage par aucun temps elle fift arrefter lefdictes nauires en certains portz & stations lesquelz luy sembloient agrea#

bles affin que ses gens qui estoient trauaillez de nager lon. guement peussent prédre aucun repos. Lors vindret de tous tes pars les gens du pays desirans veoir les forains & estrans giers esperans quilz acheteroient quelque chose de eulx & quilz feroient quelque marchadife par eschange dune a aus tre silz auoient riens de nouueau. Et lors parleret ensemble tellement que en parlementant ne trouverent dune part & dautre que toute amytie & doulceur.

Pres que les gens dudit pays euret eu pour agreable que ladicte dame Dido & ses ges residassent & demourassent amyablement. auec eulx ladiste dame doubtant que son frere Pigmalion ne luy voulsist inferer & faire quelque iniure, aussi affin quil ne sem

dame voulist occuper leur pays par force ou vertu darmes ne

entreprendre quelque rebellion ou viurpation ou autre grade chose sur equit leur enuoya ses orateurs pour impetrer & requir quil leur pleust vêdre a elle autât de terre sur le riuage de la mer coe elle pourroit circuire & enuirone dung cuyr dung beuf pour edisser quelq logis pour elle & pour ses gés. Quât les habitas du pays eurêt celle reque no pétans la voulète de celle Dido facillemet la luy oftroyeret & luy lieureret sédroit du lieu que demadoit. Aps que Dido eut impetre sa demade elle excogita en soy une singuliere astuce digne de louge, Car elle sit trencher par estroiftes courroyes ledit cuyr & en circuyt & enuirona ple grat pays quon ne porroit croire ne ymaginer & tous les védeurs surent essent essentiellez.

Presque ladiste dame Dido eut enuirone si grand circuyt de terre elle trouua audit lieu vne teste de cheual belliqueux. Lors print signe & plaige que la cite nouvelle seroit belliqueuse, Eta ceste cause

fut nomee Carthaige, cest a dire cite nouvelle. Et eut ladiste cite deux nos, car elle fut appellee Carthaige & Brisa q vauls autat a dire come cuyr de beuf. Et aps qlle eut ce fait elle def ploya les trefors que auoit couvers & celeza ses ges q en fue rent ioyeulx & prindrent espoir que bien leur viendroit de Leur fuyte. Ladicte dame fist incotinet befogner pour eriger & faire les murs & fossez de celle nouvelle cite, & fist faire te ples, palais & ediffices publicques & priuez pour loger & habiter tous les subgectz & y fist bastir & esseuer vng grant & fort chasteau. Aps que ladicte cite fut ainsi ediffie et erigee Dido bailla & ordonna loix a ses subjects & maniere de viure, et tellemêt creut & augméta sa cite q la renomee tresa glorieuse de la beaulte inestimable de ladicte dame & de sa vertu & chastete, mesmement de sa tresbelle & ample cite vollerent par tout le pays Daffricque tellement que en brief temps eut en icelle cite de Carthaige grande multitude de peuple & de habitans riches & puissans.

N ce téps (ainsi que diét aucuns) Eneas vint en Carthaige fuytif de Troye legi fut gra dement amoureux delle combien q iamais ne leust veue. Lors celle dame ayat ferine & delibere propos de plustost endurer la pour lamour de son mary Sicheus q froisse fon yeusuaige& chastete se delibera de faire

quelque chose laque elle ne diroit a psonne. Et pource coma da a ses subgestz que on luy feist vne piramide & assemblee de bois fur la plus haulte montaigne qui fust au pays pres de la cite fur lagile elle se disoit vouloir purger lame de son mas ry Sicheus a la maniere des ancies payes, ce q fut fait. Et lors comada a tous les citoyes ql la fuyuissent & allassent tous au sacrifice alle devoit faire. Adoc la diffe dame se vestit de has billemes de dueit & en la plence de to ples subgestz elle mo ta au plus hault de ladice Piramide au monceau de bois la teste couverte dung voile noir. Aps quelle eut fait plusieurs cerimonies & divers facrifices de beîtes occifes & fans ce quon fœust quelle vouloit faire ainsi que tout le monde la re gardoit & alle eut fait & acomply tout ce que bon luy sems bloit elle tyra vng couteau quelle auoit musse soubz fa robe & le plenta plusieurs fois cotre sa chaste poistrine en appele fat plusieurs & diverses fois le no de son seu mary Sicheus. puis elle tenăr la poincie du couteau cotre sa blache & chasté poictrine dist aufditz Citoyes. Mes tresbos Citoyens & sub geltz ie men vois a mo mary ainsi q iay promis. Et ce dit ine cotinét le dona dudit couteau au trauers du corps & la le oc cit & trespassa auecques grade effusion de son trespudica & chaste fang dont tous ses Citoyens & subject demenerent grans pleurs cris & plaintz piteux.

Comet Lacteur apres auoir monfire les trium phans en amour au ranc desquelz il se met, faich fin du premier triumphe, & dit de luy ce que sensuit.



Infi que parloye a parmoy coe vng home qui craint le mal aduenir en lappérceuant & prettoyant, & tremble deuant la tromé petre & va penfant le mal quil ne fent pas encores iauoye la couleur dug. home tyre dune tube quat ie vy décoîte moy vne belé le ieune fille clere resplédiffate, pure & plus

blache que vne colombe laquelle me print. Et moy qui eusse bien iure me dessente dung home arme de tout harnois, de parolles & signes ie suz lie & prins. Cecy certes est vng incident qui surmôte tout autre pour voller par dessus les cieulx par les choses mortelles qui sont eschelles au facteur qui bié les estime. Car en cherchat toute heure quantes & combient grades estoiét les vertus de celle dame Esperace dung en autre semblant qui me mostroit siance dune chose puis dune autre, & elle se print a recorder la raison printere, & lors ladis che dame dist a celle esperace. Deceue suis. Lors resposit esperace. Or ma il mise en oubly auecqs celle dame q ie luy do

nay pour ferme coulonne & pillier. Puis me donna vng

grant cry lachrimal par fa lenite.

Donc comme il me semble auoir souvenace mon amy sapproucha plus pres de moy & en cryant (dont iauoye plus grat douleur) me dist tout bas en loreille. Il est temps & te conuient parler en toy mesmes come il te plaist entrer au chap damours, car nous Sommes tous deux prins & gluez dune poix. Iestoie lung de ceulx la a qui plus il desplaist de veoir le bien dautruy que de son mal lequel mauoit en paiz & en liberte prins. Et com me apres le domaige ientens bien tard que de sa beaulte en faisove ma mort en brussant & ardant damours, de ialousie & denuie, ie ne oftoye point mes yeulx de dessus son vifaige tant bel ainfi que vng home malade qui appete & defire aue cune chose qui est doulx au goust & cotraire au falut & sane te de la perfonne. A tous autres delictz 8t plaisances iestoye aueugle & sourt en ensuyuant ceste cy par pas doubteux. le tremble encores toutes les fois que ie men recorde Car en celluy temps iauoye les yeulx mouillez, humides & abaiffez a terre, le cueur pensif, & queroye logis solitaire entre les son taines, les prez, montaignes, rochiers, & les bois & les bledz. Lors quat le fuz en celluy point depuis le teps iemplissoie tat de papiers de pensees, de souspirs & de larmes que les prez nont point acoustume estre mieulx arrousez de ruysseaulx & petis fleuues.

Pres ces choses se scay que on fait en cloistre das mour, que cest que illecques lon craint, quon y esperior qui feait lire se le mostre en mon front.

Puis regarday celle orgueilleuse, siere & cruele le aller quil ne tint copte de moy ne de mes pessones, laquelle de sa vertu & de mes biens & despouilles se pas re & sen orgueillis. Et dautre part si e y ay bien aduise ce sei aneur qui sorce tout le mode il la craint & ien suis hors dese

#### DAMOVR. Fueillet LIT.

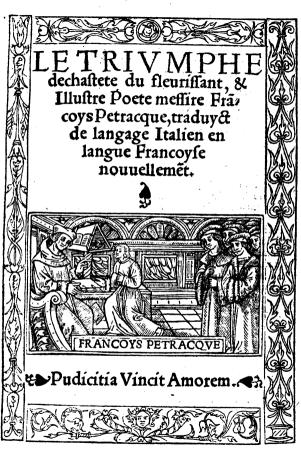
perance. Car celluy en g iesperoye il la flatte & differe a la ses rir de sa faiette & moy & les autres' il les a escourtez & nas urez cruellemet. Ceste cy il nya home q la contraigne petit ou affez, elle a acoustume estre si fauuage & rebelle des ensei gnes damours quelle va tousiours toute feulle. Et veritables met elle est entre les estoilles vng foleil. Elle a tat de singulie re maniere & tat ppre maintien que nulle autre nen approu che, son ris & son courroux est molst, & noble, doulces, souef ues & amyables fon fes parolles, Les cheueulx dorez & respa duz au vent. Les yeulx dune celeste lumiere enflammez en

telle maniere que ie suis content de ardre.

Vielt celluy q pourroit la coultura ce angelicque apparier en parlat delle & p quelcoque stille pros ferer parolles a fa vertu & beaulte côfonates. Ainfi ien fais similitude que come vng petit sieuue nest a coparer a la mer aussi ne sont toutes vertº a approcher delle, O nouvelle chofe nouveau spectacle. Le nen vy jamais point de tel ne nespere veoir, q vne fois pour delle dire verite toutes langues feroient faicles muetes. Le me trouuay ainsi prins & elle destiee, & iour & nuyt ie prie ainsi. O estoille inicque. Et elle a grat pere de mille motz ne escoute vng. La loy damour est dure & moult oblicq toutessois la conuiet il ainsi garder. Car elle a joinct a ce quelle est anticquet vniuerselle du ciel en terre. Le scay comét elle dessoinet le cueur dauecques soy & coment elle scait faire guerre & trefue & couurir la dous leur quat vng autre le point. Le scay comet en vng point elle se destie & puis si respât par le visaige le sang sil y aduiet quil y ay paour ou hôte. le scay coment le serpet est cache entre les fleuues comet il sesueille souspeconeux & dort & comet fans mourir on se meurt & languist. le scay de mó ennemye chercher la trace craignant de la trouver. le scay en quelle maniere lamoureux le transforme en lautre aymat. le scay bien faire longe fouspire & briefrie & iamais nauoir repos

suecques voulente & codition & fouuent changer couleur viure en cueur lame separee de luy. lescay coment lamant est deceu, & mille fois le jour me tromper moy mesmes. Le scay comét quelque part q ie fuye ne où fuyt mo feu, bruffer de loing & ardre & aupres mourir de froit & morfondre pl? froit que glace. le scay commet amour trouble & obnublist la pensee & lempesche. le scay comet amour heurte sur vng amant & comet apres il dechasse & deboute toute raison. le scay en quantes & quelles manieres le cueur est tourmête & destruist. Le scay comment amour frappe de saieste & geste fes dardz & come ca & la foubdainemet volle. le fcay come met il frappe & a tort & a trauers fiert & fieremet menace. Je scay de cobien peu de charneure se lye vng ame gétille quat elle est seulle & nya qui face aucune deffence pour elle & co me elle a peu de foulas quant elle ne peult parler auec celluy ou celle quelle desire. Ie scay comment amour prent par for ce & desrobe. le scay coment les roes de son chariot sont ine stables & come esperance y est doubteuse. La douleur certai ne & come les promesses y sont vaines de leur nature. Le scay coment le feu est muce & cele es os de la ymant, & es veines. la playe occulte & secrette dot la mort en appert & lebrases met est manifeste. En somme ie scay coe la vie des aymas est incostante, vaine, paoureuse & hardie & de peu de doulceur estre & de beaucoup damer. Ie scay les indignations des ay mans, leurs foufpirs, leurs chantz, leur basse loquence en rouee, leur foubdaine silence, leur rys brief et long plainet. Et scay bien quel est le miel trempe & messe en aluyne ou absinthe qui est herbe moult amere.

> Cy fine le premier triumphe de Messire Francoys Petrarque. Et censuyt le secon qui est du triumphe de Chastete,





E ne me dois pas douloir fivng autre ma vaincu moy ieune ignorant tout feul & fi mo enne mye amour ma mys a defroit & contrainct tieffort a aymer, mais encores tout cecy nest pas assencores tout cecy nest pas cause sufficante de me laméter complaindre & douleur quant ie pense en mon cueur la fortus ne des autres, Car ie vy amour en habit tel que ien pleuroye

& les armeures luy furent oftees & apres sen volla. Len ay ru meurs & noises en ma poictrine telles quil semble que pour limpetuolite & fureur, deux lyons fiers & deux fouldres ar dantes descendantes du ciel q sendent & ropent tous autres obstacles opposites soit au ciel, ou en la terre, ou en la mer. Et lors ie vy amour auec tous ses argumens se mouvoir con tre celle de qui ie parle lesquelz se donnerent plus siers & merueilleux affaulx & plus grant fut le bruit & tumulte de laffault grief doubteux damour fait a Laura que neft celluy du mont Ethna lequel est a ceste heure plus esmeu du geant Ancellado, & que le bruyt regorgeantes des eaues de Sille Caribdis quat ilz fe mostret bien courroucees Ainsi fist vng bruyt tonnoire si grant & terrible que a peine le pouoit on endurer ne soustenir duquel iestoye si doubteux que ie nen pouoye rire, chascun a pt soy se retiroit en hault pour mieulx veoir lerreur de lentreprinse, & les cueurs & les yeulx estoiet fais & renduz comme pierre de plastre tant estoient fischez a regarder celluy vainqueur, cestassauoir celluy amour qui estoit vers elle venu pour la vouloir naurer, lequel tenoit en fa main dextre la flesche & larc en la mai sénestre & la corde

## DE CHASTETE. Fueillet.LII

tédue a loreille pîte a descocher. Vne bische ne court point fi legieremet deuat les chies q la suyuet, ne le lyepart desyle de sa chaine & franc es forestz nesemble pas si moins parese feux ou tardif comme vint amour prompt a la ferir auec des flambes au visaige desquelles il brusse tout. Lors combatoit en moy promptement amour auec pitie & desir qui mestoit doulx en telle compaignie, mais maintenat mestoit bien du re a veoir en telle manière celle dont par le perir. Mais vertu qui ne habandonne les bons & ne dessongne iamais deulx monstra a ceste heure la comme a grant tort q lhabandonne en se plaignant dautry. Car iamais vng bon ioueur despee ne fut si cault, si prompt & si habille a se garder & euster le coup de celluy qui ioue auec luy, ne maistre de nauire nest si soubdain a tourner sa nef entrant en vng port pour fuyr les rochiers comme auec prudéce humble & honneste ce beau visaige incontinent se couurit dung coup bien aigre plein delyens, & comme elle rendoit larc & les saiettes damour. Et moy à toutes mes armes las & vain, car le beau regard als feure, gracieux & honeste dicelle dame Laura, cest a dire Pue dicite deffend le dangereux coup damour plein de lyens a ceulx qui lont essaye & qui lessayent, lestoye a lors fische, en pensant quelle sin pourroit venir de celle amoureuse bataile le esperant la vistoire du coste damour comme souuent ade uient pour nestre iamais delle party ne separe. Et en ceste esperace estoye comme vng homme qui a oultre mesure vng grat desir & vouloir de faire aucune chose & a escript deuat quil commence a parler, cestassauoir que on sappercoit aux fignes de ses yeulx & a son front ses parolles. Alors ie voulu prier amour & luy dire. Sire si tu obtiens victoire cotre ceste cy si ie te semble digne de ce don ie te prie que auec elle tu me lyes & ne crains poit que iamais ie me departe ne desive de si doulx neu ne voluntaire serustude. Quant seuz ce dit a amour ie vy amour si plein dire & desdaing que a le vouloir

h ij

racompter tous les entendemens des plus grans & excellenspoetes a grant peine le scauroient, mesmement vng tel & si bas engin comme le mien y demoureroit côfus, car les saiete tes dorees damour & coulourees de saulne a la plaisance das moureuse beaulte estoient desse estainstes a lessest de gester & de tressroide honnestete.

# De Camilla royne.



Amais Camilla royne des Volsquins ne Pena thasilee royne des Amazones auecques sa ma melle gauche entiere neurent vne dragme de vertu, de vaillance & hardy couraige, ne Iua lius cesar a la bataille derniere contre son gen dre Pompee ne sut si desirat & assectueux & ara

dat en Thesalye comme lors eut Laure de vigueur auec vne doulce yre contre son ennemy Cupido qui vainch & gaigne des homes lasches leurs cueurs & couraiges & desmaille

## DECHASTETE. Fueillet.LIII.

& delassemble leur harnois quant ilz se rendent a luy pour vng simple assault sans faire aucune resistance. ¶ Et affin que mieulx entendes le fait des deux sus sidsées roynes & de Cevar tu dois entêdre q Camilla vierge & royne des Volsquins fut sille du roy Methabus & de Casmilla se femme, laquelle Casmilla mere de Camilla incontinet apres quelle eut enfante ladiche Camilla elle trespassa de douleur & angoisse du tra ueil que en calluy enfantemet. Pour laquelle mort Methabus ofta vne lettre du nom de fa diche feue semme Casmilla bus ofta vne lettre du nom de singuliere amour noma sa fille Camilla, affin q le no sus dit de Casmilla sa femme trespasse luy sust a memoire & perpetuelle consolation.

len tost apsie trespas de la dicte Casmilla mere de Camilla le roy Methabus son pere par vne Goubdaine sedition & conspiration esmeue de Gon peuple & citoyens sut par iceulx priue & deboute de son royaulme & enuoyeen exil, lequel ainsi contrainst de sen suyren exil de

tous ses biens ne peut emporter aucune chose fors ce q plus chier il auoit cestoit sadiste fille Camilla laquelle il aymoit, prisoit & cherissoit sur toutes choses. Quat Methabus se veit ainsi cotrainst il sen alla tout seul a pie audit exil sa fille en tre ses bras. Et quant il fut arriue sur le bort & riuaige dung petit fleuue nome Damasanus lequel pour les grades pluyes qui auoient este le iour de deuant il estoit excessiuemet creu & enfle, celluy poure & miserable Roy ainsi empesche & charge de son enfant ne peut passer oultre & ne scauoit quel cofeil prendre voyant ce fleuue qui luy estoit moult cotraire a fa fuyte. Adonc le dit roy Methabus apres quil eut longue ment pense il print des escorces des arbres & enueloppa sas diffe petite fille Camilla dedas & ce fait la lya a vng dart ou iauelot quil tenoit en sa main & proposa quil lanceroit ainsi sadicte fille au trauers dudit fleuue, mais premierement il la h iii

voua & dedia a la deesse Dyana luy promettant que si luy plaisoit de la garder & mettre hors de peril elle seroit sa relia gieuse par perpetuelle virginite. Et ce sait il lancea de toute sa verru & puissance sadiche sille ainsi lyee come dit est tout au trauers dudit sieuue, & soubdainement se mist en leaue & nagea tellement quil passa a sauuete de lautre coste. Aps ce quil eut apperceu & trouue que sa diche sille estoit sauluee il sut entre ses miseres tresioyeulx. Et lors la printentre ses bras remerciant auec grande grace la deesse Dyane qui pre seruee de peril lauoit & sen alla & entra dedans les lieux se cretz des boys & sorestz esquelz en grade misere & labeur il nourrit & alimeta sadiche sille du laich des bestes sauuaiges.

Pres q celle vierge Camilla fut venue grande & en aage pfaiste elle comécea a couurir son corps des peaulx des bestes lesques elles tuoit a la chaf se car elle se print a gester dars au bestes, a têdre les arcz & gester pierres auec sa sode, porter saiet tes & carquois& a fuyure cerfz & bisches a la cource & fur moter tous labeurs & peines & a fuyr toutes impudicitez & mallices femenines& garder fa viginite entiere fur toutes au. tres vierges, a se côtener & despriser toutes solles amours des iouucceaulx & to mariages de haulx & nobles baros. Et en effect se determina au service & religio de Dyane, a laquelle son dessusdit pere lauoit par auant vouce comme dit est. Par telz excercices ladiche vierge Camilla fut de clere & celebras, ble renommee & la rappellerent ses subgestz au gouvernes ment & regime du royaulme de son dit pere. Auquel elle garda fermement fondit propos fans violer fa virginite. Aps & durant toutes ces choses Eneas venant de la bataille de Troye en Italie espousa Lauinia fille du roy Latin pour la que chose fut grosse guerre entre ledit Enee & Turn roy des Rutilliens, car lesditz princes Eneas & Turnus enuoyerent querir ayde & secours dont ladiste royne Camilia soustins

## DE CHASTETE. Fueillet.LIIIL

le party dudit Turnus & pour icelluy secourir partit de son royaulme auec grande quatite & excercites des Volsquins pour secourir & doner ayde audit Turnus cotre ledit Eneas. Ladicte royne vierge Camilla fift plufieurs faictz darmes die gnes de memoire tant que par vne fois elle se gesta diuerse ment en bataille en faisant grande occision de troyens, & fie nablement en ladicte bataille elle choifit yng nomme Cores bus prestre & ministre de la deesse Cibelle, lequel estoit gen tement arme de tresbelles armeures pour la couvoitise des quelles elle suyuit ledit prestre toute eschauffee & lassee des grans labeurs quelle auoit euz celluy iour, touteffois tant fist quelle attaingnit celluy prestre Corebus lequel elle oce cist & mist a mort. Quat elle eut fait celle occision & quelle pourfuiuoit encores plus oultre vng hardy troyen en cobae tant luy tyravne saiette laquelle la naura a mort soubz la mammelle duquel coup elle cheut a terre morte,

# Les Da la royne Penthasillee.





Our congnoistre le cas de lautre sustilée da me nommee Penthassier royne des Amazo nes, Tu dois scauoir selon Trogus & Iusté nus que en Scithie surent deux seunes hom mes lung nomme Colenos & lautre Scoloé pites, lesquelz par conspiracions de leurs vassauks surent dechassez de leurs royaulé

mes & en fuyant vne grant compaignie de ieunes gens Sci thiens les suyuirent. Quant ilz furent arriuez a la region de Capadoce il occuperent en ce lieu & prindrent vng hault pays. Mais en peu de temps ilz singereret a faire guerre aux regions & prouinces voilines tant q a la logue furent tous de leurs voilins occis. Quant les femmes virent tous leurs hom mes mors & demourez en douleur perpetuelle elles fe mirêt sus & ne se dessendoient pas seullemet de leurs voisins mais a tous les peuples des enuiros faisoient grant guerre. Elles subjuguerent plusieurs de leurs voisins & les mirent virilles ment foubz leur subgection, seigneurie & puissante domis nacion, & toutesfois ne vouloiet point auoir dautres maris, Mais affin q leur nombre & generation ne deffaillist & ne se abolist point elles sen alloient vng moys tous les ans en vng lieu expres par elles institue & ordonne habiter auec leurs voisins les iounenceaulx lesquelz se rendoiet & se trouvoiet audit lieu depute, lesquelz auecelles durant & tout du long dicelluy moys ensemble charnellemet frequentoient. Et lors ledit moys passe les dessusditz iouuenceaulx sen retournoiet en leur region & celles Amazones sen alloient grosses en leur pays. Quant ce venoit le temps de leur enfantement & de acoucher si elle acouchoient denfant masse elle le tuoiet, & si elles auoient fille elle estoit nourrie & chierement gare dee, mais apres que leursdictes filles estoient hors denfance lefdifics Amazones leurs meres leur brufloiét la mammelle dextre, affin giles fussent plus expertes a la bataille de la main

## DE CHASTETE: Fueillet.LV.

de lesoee & de la lance. De ses susdictes Amazones qui vault autant a dire coe roynes des dames q nont q vne mammelle fut Penthasilee royne, laquelle fut en son teps vierge trescele brable & belliqueuse, car elle laissa & habandonna toute mo lice delicate appartenat a nature & corps femenin & se vestit darmes à la maniere des ancienes roynes Amazoniennes, les que auoiet pauat elle este & domine. Elle portoit ses beaulx cheueulx jaulnes & dorez foubz vng heaulme. Elle auoit fa trousse au coste, larc au poing & motoit sieremet sur chariotz & fur cheuaulx, Et fur toutes les autres roynes qui au paras uant & apres elle ont este & regne elle se monstra har dye & merueillable par force de corps & discipline des choses concernantes & appartenantes au fait & exercite des armes. Et certes elle auoit de mesmes engin subtilinuentif & tresactif pour bien executer ses entreprinses. Elle trouua lusaige des haches lequel auoit au parauat este incongneu aux homes.

Adicte dame ainsi que diens aucuns apres ce quelle ouyt parler de la vertu du tresnoble & vertueux cheualier. Hector filz de Priam roy (de Froye elle ayma si ardamment par couuoió tise de cocepuoir de luy aucune noble lignee pour succeder apres elle ou royaulme des Ama

zones quelle assembla vne grande multitude de se semmes belliqueses pour aller secourir ledit Hestor a lencontre des greez lesquelz tenoient le siege deuât la diste cite de Troye. Veritablement la clere & fameuse renomee de la puissance des greez ne peut espaourer la diste dame Penthasilee quelle ne sessorat plaire audit Hestor, non pas seullement pour sa singuliere sorme & beaulte, mais auec ce par les grans & ver tucux faistz darmes & vertu corporelle q lors elle mostroit, car elle entroit souvent en la bataille & gestoit par terre a coups de hache ce quelle rencontroit & sendoit les batailles a coups despees de ceulx qui devant elle resistoient. Et soue

uentessois elle chassoit les compaignies de gés dannes suyé ans deuant elle a coups de stesches lesquelles elle tiroit tres uertueusemet après ceulx q tournoient les dos. Et en esset elle faisoit des faitz dannes si virillemet & en si grat nobre q elle faisoit des faitz dannes si virillemet & en si grat nobre q ledit Hector estoit gradement essent elmerueille. Vng iour ladicte dame se arma & voulut se mostrer deuant ledit Hector plus quelle nauoit acoustume telle quelle deuoit estre aymee de luy, car elle se lanca en la bataille aux plus perilleux quartier auquel après grandes occisions par elles faistes & plusieurs de ses semmes occises & en vertueusement excerceant tout ce qui compete & appartient en guerre a lossice dung noble prince, ladicte dame Penthassilee sut blecce & nauree a mort & sina ses iours au meillieu de ses gens & des grecz ses enne mys. Iacoit ce que uns ont voulu dire & escriuet que ladicte royne vint audit lieu de Troyes aps la mort dudict Hector.

Vant est de Cesar dessus allegue tu dois scauoir q Iulius cesar beau pere de Pompee par fa ntaure sut assez hüble, piteux & clemet lequel en la bataille Pharsalique quil fist auec les pompeyans il abastardit son couraige & sa coustume, car come ses gendarmes estoiet

desia en ordonance pour combatre & assaillir Pompee & les Rommains il commanda quilz fussent promptz a bien ferir & mettre a mort tous ses ennemys & oncques puis ne parla durant ladicte bataille, mais toussours sexcercitoit comme vng bon capitaine & chief fort puissant en bataille. Et en la sin apres quil demoura superieur & victorieux il sut las & ennuye de la grande occision. Parquoyt il dist haustemêt a ses cheualiers. Parcite ciuibus, Cest a dire ne tuez plus les Citoyens ayez mercy deulx.

Aincu doncques & dechasse le tressort Atheleta cupido par ma dame Laura dicte chastete & auec elle furent par armes toutes les cleres & singulieres vertus. O combien

## DE CHASTETE: Fueillet LVI.

estoit noble & glorieuse celle copaignie, elles se tenoient par les mains deux a deux & alloient auec elle, entre lesquelles les deux premiers, cestassauoir honnestete & vergogne ale loient deuant comme vne auantgarde. Veritablement celle compaignie representoit bien vne noble enseigne de vertui diuine q faisoit digne & extollee ceste dame Laura entre au tres femmes. Apres ces deux estoient Fiance & Attrempance & deux autres circouoisines en vng hahit delectable fische & ferme en son cueur & couraige, cestoient Perseuerance & Gloire qui fut reservee en la fin pour louenge honneur & ex eellence. Bel acueil, humble maintien, saige entendement & prudence marchoient noblement en leur ordre. Puis fu rent tout au tour delle Courtoisie, Purite, Crainte dinfamie, Ardant desir dhonneur, Pensee chenue, Aage iuuenille, a laquelle semble par propre nature repugner & le peu de con corde que on voit au mode & tresgrade beaulte & vint auce entiere & inuiolable Pudicite.

Insi la dame Laura acopaignee de si dignes & singulieres vertus si admirable procedont & venoit contre amour auecques elle faueur du ciel & des ames bienheurees tellement resplandissintes q la veue & yeulx des mortelz neussent peu souffrir entendre ne porter lamplitude &

ponderosite de si tresdigne maieste & tresexcellente seignett rie. Adonc se vy a amour mille fameuses & cleres sommes auec force de main, de laquelle luy tomberent mille dignes victorieuses & cleres palmes en signe de clere & noble vis stoire obtenue par luy au regard de ceulx quil auoit en se puissance subsinguez par auant. Le cheoir & ruyne de Hānis bal ne su topo to si subsitue se se sobtenues & ne sut gisant vaincu en la vallee si courrouce, ne si vaincu ne sut le grant Philistien (auquel tout Israel donoit les espaulles) a la première pierre dung garcon hebrieu, ne

Cirus en Scithie ou la fut veu aueugle, nevng home fain qui chiet en maladie subite nest point si fort mine & affoibly come estoit celluy dieu damours q de paour de douleur de ho te & de yre estoit plain comme slapparoissoit en son visaige.

# Le De Hannibal,



Ceste fin que mieulx entêde ceste matiere que Hanibal filz de Hasdrubal carthaginois pour mettre a execution le iurement sait par le commandement de sondit pere sur lautel au temple des dieux, cestassauoir de obseruer & entrete nir & poursuyure la haine perpetuelle contre

les Romains. Apres la mort dudit Hafdrubal Hanibal print vne groffe armee & fen alla mettre le fiege a vne cite nomee Sagunte en espaigne, la que effoit aliee des Romains. Alors come il tenoit le fiege les Rommains luy enuoyerent leurs ambassadeurs luy remonstrant quil leuast celluy fiege selon

## DE CHASTETE. Fueillet.LVII.

& en ensuyuant les premieres promesses faicles a la guerre punicque. Hanibal ne voulut point doner audience ausditz ambassadeurs, mais demourant en son propos donna aucus nes griefues conditions de paix aufditz Saguntins vaincuz lesquelz ne le voulurent point accepter. Toutesfois a la fin il les contraignit en telle sorte quil estoient deliberez de leur propre voulente se tuer eulx mesmes. Apres que Hannibal eut fait sa voulente de ladisse cite il ne fut point encores assez content sil nalloit molester les Romains en Italie. Et pource il delibera marcher plus auant, adonc il arriua aux Alpes ale pennines la ou se termine lytalie, lesquelles ayant par force de vinaigre & de feu ropues il descedit en Italie. Quat il fut arriue entre le Pau & le R in il se récotra cotre Publie scipion pere de Scipió laffricain, & lors cóbatas ensemble Scipió eust este tue en la bataille si neust este la vertu de Scipió laffricain fon filz legl cobien quil fust jeune il deffendit si bien son pere des ennemys quil pouoit doner a entendre comme a la fin de noit estre en luy le salut de la chose publicque Rommaine. Toutes fois Hannibal emporta victoire contre lidit Publie scipion & ses gens.

Pres celle victoire obtenue Hannibal tyra a Trebie la ou il trouua Titus fempronius lequel combatit & eut bataille contre ledit Hannibal. Touteffois Hannibal gaigna & eut la victoire cotre ledit Sempronius auec ques grande occision des Rommains. Tout ce ne sut point encores la sin des victoires

de Hannibal & perte des Romains, car Hannibal allat plus auant fur le lac appelle Transmiene cobatit cotre Claudius faminius ou auccques grande quantite de ses gens darmes par art & frauldes invsitees il mist a mort ledit Claudius & plusieurs Rommains. Apres ceste desconsiture Hannibal sen alla au royaulme de pouille & la furent enuoyez contre luy

Paulus emilius & Therence Varro consulz, lesquelz come batans auecques luy a Cannes fist si tresgrande occision des Rommains que son sier courage ne pouoit plus soussers lhor reur du sans respandu ou il en y eut tant de tuez que Hanni bal prenat seullement vng anneau de chascun Romain mort & occis en celle bataille Canneuse il en emplit deux muis & plus lesquelz il enuoya a Carthaige par son frere Hamilchar pour les presenter au senat Carthaginois. Apres ceste descôssiure de Cannes sur les Rômais saiste par ledit Hannibal les Rommains estonnez & espouentez sur et renduz a si grande pusillanimite que non seullement estoient deliberez peud dessendre la chose publicque Rommaine, mais aussi de las bandonn er se conseilloient.

Ors fe leua a Romme fi trefgrande paour, trifteffe & gemiffemens lesquelles vindrent iusques aux oreilles de lexcellête vertu de Scipió lassricain,& principalemet iusques a la maison de Metelle nue

midicque que Scipion auecques lespee nue en la main vint audit Metelle luy remostrant & affermat q fil y auoit aucun voulat estre & iurer pour desfendre le pays Romain ql se ofe froit conful & deffenseur de Rome contre Hanibal. Pour las quelle chose le Senat romain le decreta & constitua capitaie ne en la prouince de affricque, lequel incôtinent apres gl eur print groffe puissace & armee naualle & maritime il sen alla premierement recouurer le pays despaigne & apres passa en Affrico & affiegea Carthaige laquelle il trouua affez fournie de gens & dautres choses. Ceulx de Carthaige lors voyas les durs & impetueux assaulz de Scipion reuocqueret & rapele lerêt Hanibal & le contraingnirent laisser & habandoner le pays dytallie & aller hastiuement a leur fecours. Hannibal oyant celle nouuelle la porta griefuement. Car trop de mal luy faifoit de partir hors dytallie, & lors en foy mefine cone gneut & preuit la ruyne & destruction aduenir de lépire &

#### DE CHASTETE. Fueillet. LV.III.

chole publicque de Carthaige. Adoc comecea a faire en fon cueur plus que iamais plusieurs douloureux regretz & a se plaindre doublement cestassauoir de soymesme & du Senat Carthaginois. Premieremet se plaignoit de soy, car par tat de grande victoires obtenues & si amples merueilleuses & in dicibles occisions & execrables desconfitures par luy faicres fur les Romains toufiours leur donoit teps & loyfir de eulx respirer & resorcer cotte luy grosses & puissantes armees dot aduint q apres la journee & desconsiture par luy faicle a Cao nes le capitaine de ses gens de cheual luy dist. Hannibal vine cere scis, haud vti victoria. Cest a dire Hanibal tu scais bié la maniere de vaincre, mais no pas de suyure ta victoire. Cecy fut a lors bien veu en Hanibal, car aps ceste grade & merueil leuse desconture cotre les Romais par luy faicle a Canes si a la chaulde il eust poursuiuy oultre infalliblement il eust das fault prins totallement Rôme fans gras labeur ne longue re-fiftance. Car pour celle occision les Rômains estoiet de bons capitaines & de gens si desnuez & estonnez glz ne scauoiet que penser ne quel coseil prendre. Secodement Hanibal se plaignoit avgremet de ceulx de Carthaige, car depuis le teps quil entra es Italies iusques apres son departement (esquele les il demoura & les posseda par. xviii. ans ou plus)le Senat & peuple carthaginois ne luy enuoyeret pour fecours & ren forcement, ne gens,ne argent.

Pres que Hānibal eut toutes les choses sustitées & aux log excogitees & ruminees & aux log excogitees & ruminees il fist fon appareil pour partir dytallie, & lors tant fist qlz arriua au pays Daffricq en la ville de There bint. Luy arriue il ennoya demāder & reqrir Scipion de plev mêter eulx deux emsemble en vng certain lieu p luy assigne & estably,ce q Scipion luy octroya. Quant au iour costitue les deux capitaines Hannibal & Scipion furent assemble apres que Hannibal eut longuement regarde & considere.

la prudence, le maintien, laudace & port & le ieune aage de Scipion q trente & fept ans auoit & quilz eurent eulx deulx parle de plusieurs & diuerses choses. Hannibal esmerueille requist Scipion traise entre eulx de la paix, a laquelle chose Scipion respondit ql nauoit aucune charge de faire & traise er paix, mais seullement lui estoit enioinst de faire & meaner dure & tresapre guerre mortelle cotre Carthaige & tout le pays Dassricque. Hannibal oyat celle responce despite & indigne se departit dauec Scipion. Lesquelz prepareret leurs armees. Et lors la bataille par eulx comécee en ladiste valle de Therebint Hannibal sut par plusieurs sois gette a terre de tout son long & a la fin sut par Scipion vaincu & chasse hors le pays Dassricque & par quelque & assez longue espace de têps. Finablemet les Romais poursuyat Hanibal luy voyat sa maison de toutes pars enuironee & fortement assegee & estat dedas encloz pour euiter de no cheoir es mains des Romains ses ennemys beut le venin & poison que long temps deuant il auoit a ce prepare, & ainsi miserablement mourut en laage de soixante & douze ans ia elapsez,



## DE CHASTETE. Fueillet. LIX.

Our congnoistre le fait dudit ieune enfant Dauid tu dois entêdre selon quil est escript au. xvij, chapitre du premier liure des roys, que Dauid estant ieune enfant & gardat les brebis de son pere aux champs a la pasture vng ours rauit vng de ses moutons & seme porta Dauid courut apres tant quil appros

cha lours & le frappa dune verge quil tenoit & lours laissa sa prinse pour affaillir Dauid.Lors Dauid qui eut couraige ver tueusement print lours par le mento a vne main & de lautre luy serra la bouche & tellement & si longuement la luy tint ainsi fortemet serree q lestousta & mourut entre ses mains. En ce téps Saul premier roy des iustz faisoit & menoit guere reauec luy les ensans disrael contre les Philistiens, de la pare tie desquelz Philistiens estoit vng geans nomme Goliath lequel seul combatoit dix mille homes & auoit de haulteur six coultees & vne paulme, la coultee selo aucuns vault deux piedz & demy, lequel moult courageux fort & hardy estoit & ne doubtoit homme, car tellement estoit arme que nul ne luy pouoit nuyre.

Ng iour les Philistiens estans en guerre côtre ledit peuple Disrael se tenoient auec leur puis fance en vne montaigne & les cnsans disrael en armes sur vne autre môtaigne les vngs deuät les autres, entre lesques deux môtaignes estoit vne vallee & vne belle & large pleine en laquelle se

tenoit & fouuent se presentoit celluy desfussitie gait Goliath qui hideusement endommageoit se peuple disrael. Lequel se vantoit & dist que luy seul sous soit pour combatre tout le peuple disrael & que sans faire & amasser tant de gens daromes Saul luy enuoyast tous ses gens lung apres lautre pour combatre cotre luy. Et que quiconques le vaincqueroit les Philisties seroiet du peuple disrael subgestz & aussi sil estoit

victeur les enfans difrael feroiét foubgectz aux Philistiens. Cest orgueilleux langage dura & perseuera longuement, mais homme ne sut si hardy de respondre & dire mot.

lefcet effoit a lhoftel demoure auec fon per re pour le feruir & garder les beftes. Car fes trois freres ainfnez effoient en larmee auec

Saul.Le pere moult ancien qui pour sa vieil lesse estoit demoure en sa maison dist a Das uid. Présyne mesure de ble cuyt & dix pains & les portes en larmee a tes freres, auec ce prens dix petis fromaiges & les presente au capitaine soubz lequel tes free res sont ordonnez affin quil les ayt pour recomandez & me rapporte des nouvelles de larmee & de tes freres. David en humble obeissance fist le commandement de son pere & sen alla en lost. Et come il approcha de lost il ouyt grat bruyt. Et quant il apperceut que autre chose nestoit que la dessiace & affault de Goliath comme dit est, Dauid a qui le couraige fremit & commencea fon fang a esmouuoir laiss tout son fardeau,ble,pain & fromaige au premier homme quil trous ua & sen alla en la bataille. Quat Dauid vit que nul ne sosoit presenter pour combatre Goliath il dist quil le combatroit. S'aul oyant celle nouuelle luy voulut rompre lentreprinse en luy remonstrant. Comment mon filz combatras tu Goliath qui est vertueux homme & puissant & fait en armes & tu es vng enfant sans barbe qui ne vis onc espee tirer. Lors Dauid respondit a Saul en disant. Coment noseray ie soubz la siace de dieu combatre vng Philistien qui blasme, iniurie & despi te lost & larmee de dieu qui ay ose assaillir loura & le lyó & de mes mains les ay suffocquez & occis. Or prenez que cel luy philistien q lon fait si terrible soit lours ou le lyon. Quat le roy Saul vit la vertueuse constance de lensant Dauid il le voulut vestir de ses habitz royaulx & armer de ses armeures.

## DE CHASTETE. Fueillet. LXVIII.

mais Dauid voyant lempeschement & pesanteur des armes les laissa & luy en son habit pastoral acoustume & son basto en son poing mist cinq pierres en sa pannetiere & vne sonde de cordes en lautre main. Et ainsi en point sen alla deuant le geant Goliath pour le combatre. Lequel en champ arme de son dur & mer ueilleux harnois fierement appuye sur vne lance la grande espee au coste & son escu pendant au col ato tendoit quelque homme disrael pour combatre.



Vant Goliath vit ainfi Dauid hardy deuant luy il luy dist par grāde arrogance. Suisie vng chie q̃ tu viens a moy a tout vng baston pour me chasser. Au iourdhuy doneray ton corps a menger aux bestes. Dauid luy respo dit. Ne te vantes, tu as blaspheme lost & lar mee de dieu le tout puissant ie vies en ce no

te deffier & donneray au iourdhuy aux oyleaulx du ciel & aux bestes de la terre ta charongne a manger. Et non pas de toy seullement, mais de toute la compaignie. Et ce dit incon tinent Dauid tyra de sa pannetiere lune de ses cinq pierres & auecques sa sonde si vertueusement la gesta contre Goliath que la pierre qui lattaignit au front entra si auant en la teste quil cheut tout plat la face contre terre. Dauid voyant ainsi son ennemy Goliath couche de tout son long estourdy sans soy remuer print & tira lespee toute nue dudit Goliath messes & luy couppa la teste. Ce voyant les Philistiens qui regardoiét les deux combatre & q Goliath le plus fort deulx ainsi estoit desconsit & mort ilz en eurêt telle frayeur q tous se myrêt en sivyte, & furent par le roy Saul & les ensans dis rael mis en desconsiture, subiquez & vaincus.

Les De la royne Thamaris.



R maintenat te fault auoir litelligêce de cel le veufue royne Thamaris que tay en cellecompaignie deflufdifte monstree. Tu dois cognoistre & scauoir que selo les hystoires, Ciasaris roy des Medoys eut vng filz nomme Astrages, lequel Astrages apres la mort de son pere sut huytiesme roy des Medoys dont le premier roy sut nome Arbatus qui

ofta a Sardanapalus le royaulme des Affiriés & le conioignit aux Medoys. Celluy Aftrages roy de tout le pays Dafie alloit deuant tous les autres roys & les precedoit en honneur en ri cheffes & puissances mondaines, lequel auoit vne belle fillenomee Mandanes ou gisoit toute son esperance mais en vne certaine nuyt il songea deux songes, lung estoit ql luy estoit aduis que Madanes sa fille pissoit si largement & habonda ment que de leaue de son orine elle mouilloit & arrousoit come vne riuiere tout le pays Dasie qui contient la moytie du monde. La seconde vision qui leut sut qui vit en songe vne

## DE CHASTETE. Fueillet. LXI.

viene qui se leuoit & sailloit de la naturelle partie de sa fille Mandanes & que celle vigne auoit si grande quantite de bra ches & de fueilles quelle obumbroit tous les peuples Dasse. Pour ces deux songes fut Astrages esmerueille quil assembla tous les diuinateurs de son pays & leur compta les deux ade uisions desfusdictes, lesquelz luy respondirent que de sa fille Mandanes naistroit yng enfant masse qui debouteroit le roy Astrages de son royaulme & occuperoit & prendroit pour foy a force darmes tout le pays Dasie. Astrages oyant celle chose doubtant & pensif pour cuyder corrompre celles adui sions pensa de non marier sa fille a homme de noble lignee. mais il la maria a Cabifes homme innoble & de moven estat du pays de Perse pensant Astrages que la petitesse de ligna ge du pere ostast a lenfant qui naistroit la grandeur du coue rage que le lignage de la mere luy pourroit donner. Ainsi Alfrages cuydat estre bien seur pour la petitesse du mariage de sa fille & sachant quelle estoit grosse denfant si tost q ledit enfant fut ne qui fut vng beau filz nomme Cyrus, Astrages commanda que on luy apportaît lenfant, & quant il leut il le bailla a Arpagus roy de Hircanie luy commandat quil lene uoyast mettre en quelque exil pour faire deuorer aux bestes fauuaiges. Apres que ledit roy Arpagus eut receu celluy pe tit enfant il doubtant encourir lindignation de la mere si elle venoit a succeder au royaulme parquoy il bailla ledit enfant avng de ses bergiers pour le faire mourir affin que autre que luv en eust le blasme Quant celluy bergier eut lenfant il le mist & le habandona tout seullet en vne ysse aupres dune 'ri uiere affin quil fust deuore aux bestes puis sen retourna en sa maison & racompta a sa femme tout se cas. Elle qui vng peu par auant auoit enfante vng filz pria tant a fon mary quil ale la querir ledit enfant Cyrus & le luy apporta.La ou il trouua vne lisse sauuaige qui bailloit a teter audit enfant Cyrus & le gardoit si songneusemet des bestes sauuaiges que abayoit

aux oyfeaulx & bestes & les mordoit pour le dessendre. Et quant ledit bergier lemportaladicte lisse le suyuit par tout.

Vant la femme dudit bergier eut cele luy enfant entre ses bras elle le trouua si beau quelle gradement layma, & pource elle le nourrit songneusement comme le sien propre. Celle semme dudit bergier nomme Sparges nourrissoit ledit enfant Cyrus cotre la dessence du roy Astrages pere dudit ensant Cyrus, car celluy roy

menassoit de pugnir ceulx ou celles qui sauveroient lenfant. Ainsi donc fut nourry lenfant Cyrus lequel combien quil fust de petit lignaige quant a son pere, toutessois il auoit coue raige hault & noble, car luy estant auec les autres enfans qui faifoient tous les ans vng roy toufiours luy aduenoit la roys aulte & luy estant roy il chastioit & batoit les autres enfans, dont la plaincte des peres diceulx enfans vint insques a la cô gnoissance du roy Astrages. Lequel pour se informer de la ve rite du cas fift venir deuant luy Cyrus auquel il demanda fil estoit ainsi quon disoit. Cyrus luy respondit que ouy en luy disant franchement que a luy appartenoit de ce faire. Astras ges sesmerueilla de celle responce & de la constance dudit Cyrus & confiderant laage & croissance dicelluy Cyrus sou specionna que cestoit lenfant de sa fille qui auoit a Arpagus baille pour faire deuorer aux bestes dont Astrages print grat indignation contre celluy roy Arpagus. Et pour foy venger de luy il fist secrettement occire le filz dudit Arpagus & luy fist manger. Apres que Arpagus congneut le barat & la crue aulte Dastrages qui auoit tue & cuyt son enfant pour se ven ger Dastrages congnoissant que Cyrus estoit ia grant & se monstroit habille de faire gras faitz & choses notables pour la prouesse & hardiesse q en luy apparoissoit. Arpagus declais ra a Cyrus la mauuaistie de son aveul le roy Astrages en luy

## DE CHASTETE. Fueillet. LXX.

obptant tout le cas comment de luy il estoit aduenu, & luy offrit & promist de luy donner ayde faueur & conseil pour se mouvoir & faire guerre contre Astrages. Cyrus oyant tou tes ces choses sut moult esmerueille, & pource q vne nuyt songea quevng sien varlet nome Cibarus suy seroit tresprous sitable & loyal a mettre a sin & executer telles entreprinses, Cyrus print celluy Cibarus pour compaignon.

Vant Cyrus vit le temps conuenable & oporetun il assembla grande puissance de gens daremes du royaulme de Perse contre le roy Astrages. Lors Astrages oublieux & dessouuenant de sa cruaulte commist & ordonna ledit Arpagus pour la charge & gouuernement de la bage

taille contre ledit Cyrus. Affin donc que Arpagus vengeast la mort de son filz que Astrages auoit fait occire & manger tout cuyt, aussi affin quil tint promesse a Cyrus Arpagus don na soy mesme & toute la puissance de ses gés darmes à layde dudit Cyrus & luy fift ferment de feaulte contre Aftrages & les siens. Apres que Arpagus & ceulx de sa partie euret des garny de gens le roy Aftrages il rassembla grandes compais gnies de gens darmes du royaulme de Mede cotre Arpagus & Cyrus, & Aftrages melme auecques fon oft descendit en bataille. Apres longs combatz fais les vngs contre les autres aucuns des Medois furêt cotrainetz de laisser le chap & sen fuyr & les autres furêt occis & deboutez a force darmes des Persois & des Hircaniens, & entre autres fut prins Astrages par Cyrus apres la bataille descofite, puis fut priue de sa mae ieste royalle & de tout son empire. Ainsi dautant que le roy Astrages auoit este au par auant puissant & riche il deuint plus meschant & poure, car Cyrus non voulant totallement le degrader de tout honeur ne le faire mourir luy donna la di xiesme ptie du royaulme de Hircanie, & ainsi fina ses iours.



Yrus non content des choses sustifices vou lut augmenter sa seigneurie & pour ce faire entreprint de coquerre le royaulme & pays de Sichie parquoy il assembla grosse puissance de gés & entra es limites de Sichie Quat Thamaris lors royne & veusue & dame du dit pays de Sichie sceut la venue dudit Cy o

rus elle ne fut pource espouentee, mais elle assembla grant compaignie de Sichiens & print elle mesme la charge de co duyre la bataille, & souffrit le roy Cyrus passer le steuue Arae fes aucc tout fon oft & entrer dedas fon pays. Apres que Cye rus fut au pays de Sichie Thamaris commist a vng sien seul filz la tierce partie de ses ges darmes & commada quil allast en bataille cotre ledit Cyrus.Lors Cyrus considerat les lieux & la maniere des gens dicelluy pays & fachant que le filz de la royne Thamaris venoit contre luy ordonna quil le vaince queroit plus par barat q par armes. Et pource Cyrus fist gare nir ses pauillons & tentes de vins & de viandes & dautres de lices que lesditz Sichiens nauoient encores hantees puis fais gnit quil sen fouist & que de paour laissaft ses pauillons. Aps que ledit iouuenceau fut auec ses gens entre dedans les tens tes du roy Cyrus il cuyda estre vaincqueur comme celluy g pensoit& estimoit auoir chasse son ennemy dont il fist ioye & feste & les Sichiens auec luy & nentendirent point au fait de la bataille mais se amuserent a la gourmandise des vina & viandes tellement quilz furent prins de sommeil & de re pos paresseux. Et ainsi que le filz de Thamaris & les Sichies dormoiet Cyrus auec ses gens darmes suruint a despourueu & mist a mort celluy filz & tous les Sichiens.

Pres celle desconfiture Gyrus cuydant bien estre certain de victoire proceda plus oultre en menat fon off ledas le pays de Sichie, mais la royne Tha maris qui ouyt compter soccition de son filz & de

## DE CHASTETE. Fueillet. LXIII.

fes gens cobié que en fust moult troublee & principallemét pour la mort de son filz. Toutessois elle ne se adonna point a larmes ne a pleurs selon la nature des semmes, ains cessa & retraignit ses douleurs & prenant le demourant de ses gens pensa que par tel art & cautelle que son filz auoit este tue elle desseroit. Cyrus par quoy elle cognoissant les lieux & les pas saiges dagereux de Sichie saignit de sen sour pour paour du roy Cyrus qui apres elle cheuaucha, lequel quant il sut entre les motaignes horribles plaines de neiges & de gelees & ou si ny auoit viures pour homes ne pour bestes il sut la enclos entres les buissons & landes des montaignes ou il sut descos sit par les gens de Sichies Quant Cyrus sut dessait Thamaris ne print point a rancon ne a mercy Cyrus ne ses gens car elle sist cruellement mourir ledit Cyrus, Puis commanda que la teste luy sus trenchee & sist emplir vng petit tonneau plein de sang des cheualiers Persois mors & print la teste dudit roy Cyrus laquelle elle mist dedans ledit tonneau plein de sang en disant. Roy qui suz Cyrus saoulle toy de sang out ton chief baigne dot tu as eu si grant sois, car ton chief ne ton corps est digne dauoir autre tübeau Asis sut Cyrus enseuely.

Eritablement la mer ne fait pas si grât bruit ne ne sessiment la mer ne fait pas si grât bruit ne ne sessiment tant quant elle se courrouce contre les vens, ne la motaigne de Marine quât le geant Tipheus pleure & mont Gibel quant Ancelado souspire ne fremissent point tant coe faisoit celluy dieu damour vaincu. Le delaisse &

taiz beaucoup de choses grandes & glorieuses que lors se vy faire a ma dame Laura & a dautres ses compaignes mineurs & de moindre dignite que se nose dire. Ce sour que ma day me & amye Laura eut vistoire glorieuse côtre Cupido dieu damour elle auoit vne robe tresblanche & en sa main portoit vng escu de cristal less Medusa veit a son domaige: car elle perdit sa cite. Celle Laura auoit encoresvng pillier dyapre au

meillieu de Iaspe, auquel auoit vne chaîne plaine de dyas mās & de topaces. Et la auoit vng tresdigne lyen tel q̃ au mõ de na point le semblable, auquel 1e vy lyer & attacher celluy dieu damour ou il endura telle extorcion & telles & si grans des peines quelles peuent bien estre comparces a mille au tres vengeances & tormens quant on les vouldroit chossis & desirer, pour laquelle chose ie nestoye pas content ne rassa fie de veoir. Certes ie ne pourroye la magnificence de celle fainste & benoiste vierge explicquer ne en rime ne en prose. Ne Calliope ne Clio auec toutes les autres muses ne seroient trouuees soussinates a ce pour le dire.

## Le De lucrece.

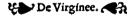


E vy adonc fur celle riue apres les enfeignes de vraye honnestete la belle chaste dame Penelos pe a qui larc & les saiettes & le son des doulces aesses damour firent autressois grât bataille dôt elle eut victoire, & auec elle estoit la belle Lucre ce, laquelle sut duchesse de toute la pudicite Rō

## DE CHASTETE. Fueillet. LXXII.

maine & femme de Tarquinus colatinus lequel auoit affied ge la cite de Ardea auquel siege estoient tous les nobles iou uenceaulx de Romme & eulx retournez Sextus tarquinius filz du roy de Romme gecta ses yeulx impudicques sur lho. nestete & beaulte de la chaste dame Lucrece. Et luy embrase du feu & challeur de luxure il disposa en luy mesmes par tais fible conseil que si ne pouoit iouyr de ladice Lucrèce par amour quil la prendroit a force & en feroit a fon plaisir. Lors quant le mary de Lucrece fut retourne en guerre auecques lesditz iouuenceaulx ledit Sextus tarquinius vint en la mais fon de celle Lucrece ainsi embarse & ardant de acomplir son execrable luxure. Apres quil fut arrive leans & quelle leut re ceu benignement comme parét & confanguin de son mary Colatinus & quelle leut couche & traicte honnorablement & que ledit Sextus apperceut & sentit q chascun estoricous che & endormy il fe leua de son list lespee nue au poing & tant fist quil entra en la chambre de Lucrece a laquelle il dist & declaira fon couraige en la menassent quil la mettroit a mort si elle disoit mot & quelle ne voulsist acquiescer a sa vou lente. Apres quil eut apperceu quelle ne vouloit faire ne con fentir a fa demande & quelle ne doubtoit la mort il se aduisa dune grande fallace en luy disant. Dame se vous ne le faistes il ya ceas vng seruiteur auquel ie coupperay la gorge apres que lauray mys dedans vostre lict puis vous tueray pareilles met: & diray a tout le monde que ie vous ay trouuez ensem ble. & pour ceste cause ie vous ay tuez tous deux & en ce ny aura point de faulte. Ladicte dame Lucrece oyat celles parole les fut moult espouêtee & grandement troublee. Et cosidera que si ledit Sextus la mettoit en telle sorte a mort quil ny auroit personne qui peust purger son innocence ne congnoi fire le cas au vray dont a iamais elle encourroit note & reno de ppetuelle infamie. A ceste cause pour son honeur garder & sauluer & sacorda non pas de son bon gre, mais cotre son

vouloir a faire ce que ledit Sextus demandoit. Apres que les dit Sextus eut estainct sa challeur & satissait a sa volupte par autant de sois quil voulut se leua au point du jour & laissa ladicte Lucrece triste en son couraige pour le peche par elle oultre sa volète comis. Laquelle apres q son mary su retour ne elle mada son pere, son mary & generallement tous ses parens & amys qlz sussent a vng certain jour p elle assigne en sa maison. Quat les ditz parés & amys suret arrivez elle leur compta en plorat le cas ainsi ql estoit aduenu, & coment ledit Sextus lauoit de nuyt forcee cotre son gre & voulète. Pour la gelle cause elle delibera de se occire. Les ditz parés & amys la recosorteres & recosos en leur disant. Si se me absoulz de mo peche se ne me deliure pas pour tat du tornet lequel est deu pour modit peche, Aps ce qlle eut ce dit elle sission le dit cou teau en sa positrie & es pseces de to les dessissites les cheut motte dot ilz menerent merueilleux dueil & emsilement.





## DE CHASTETE. Fueillet.LXV.



Pres celle dame Lucrece ie vy incontinent ensuyuant celle doulce & belle vierge Vire ginee que son pere print par armes & par cruaulte, laquelle sut cause de mettre lung & lautre en liberte, car elle estoit fille dung nomme Aulus virgineus homme treshone neste q la promit a mariage a Lucius actie

lius de lordre des Tribuns. Et pource que Virgineus milie toit dauenture en lexpedition de la guerre entreprinse en Al gide par les Rommains il auoit delaye les nopces de sadicte fille.Durant ce temps Apius claudius deuint merueilleuses ment amoureux & enflambe du feu de luxure de celle Vir ginee, laquelle estat encores tendre regesta les bladices dicele Tuy & ne tint compte de ses grandes prieres ne menaces, car son couraige estoit de nestete & chastete, au moyen dequoy ledit Apius fut embrase de telle fureur que apres ql eut tour ne & reuolue sa pese chacellante & cosidere q inferer force publicque a ladifie vierge ne seroit pas chose seure, & pour ce il pensa que pour lauoir par fraulde il feroit tant que Mar cus claudius son affranchy, rauiroit & prendroit ladicte Vire ginee, laquelle aucunefiois passoit enuiron le marche & la meneroit en la maison comme sa serue & mancipe sugitiue si tost quil trouueroit occasion temps & lieu de ce faire, & si aucun vouloit empescher ce fait gile fist eiter par deuat luy.



Pres q ledit Apius claudius eut audit Mare cus claudius declaire celle fusdiche fraudus leuse entreprinse & comande & requis de lexecuter ledit Marce par vne psumptueuse hardiesse print celle vierge ainst passatisant quelle estoit siène. La que se soute sa puissance resiste a lencontre de luy, & les

mattofnes auec lesquelles elle alloit luy aydoient a lettr pos noir. Lors soubdainement y acourut grande habondance

dhommes. Entre lesquelzy survint Aftilius son marv. Lors apres plusieurs parolles dictes dung coste & dautre la chose vint a telle fin & coclusion que Virginee fut amenee au pre toire deuant le juge Apius qui delle estoit amoureux. Au iour assigne du jugemêt Virgineus pere de ladicte Virginee qui venu estoit de larmee ou il estoit alle coparut auec sadis Re fille deuant le frauduleux iuge Apius claudius deuat les ql Marcus claudius demada auoir Virginee donnét a entés dre quelle estoit sa macipee & serue. Laquelle par le presidét luxurieux fusdit Apius claudius no voulat ouyr Virgineus fut adjugee comme serue fugitive au dit Marcus claudius. Quant Marcus la voulut prendre & que Virgineus son pes re eut dit plusieurs parolles en vain il fut finablemet obtenu par le dit Virgine9 ql peuft parler a elle & a fa nourrice affin par aducture la verite trouuee de lerreur il peust a sa moin dre honte a Marcus sa mancipe deliurer. Parquoy apres gl se fut retyre auec elle empres les tauernes cloatiues a la veue de la court tyra vng couteau lequel il auoit muce & luy dist, Ma treschiere fille ie dessendz ta liberte par telle voye come tu vois & tant que ie puis. Et ce dit il bouta tout le taillant du couteau dedans la poistrine de sa fille Virginee a la trese grande douleur & pitie de tous ceulx qui la regardoient. Duquel coup la poure vierge cheut a terre voyant tous les affifians & la respandit son ame auec son sang. Et par ce moyê la treforde esperance entreprinse du luxurieux Apius fut adnichilee par la mort de linnocente. De ce sensuyuit la seconde discention & discorde du peuple Rommain par las quelle les dix hommes dessusditz à ce contrainstz delaisserêt leur empire & au peuple Rommain sa liberte. Bien tost ape le iour fut assigne a Apius claudius a la requeste de Virgie neus lors tribun du peuple. Quant Apius fut venu pour dire. sa cause il sut par le commandement de Virgineus mene en prison & lie de chaines. Et affin quil euitast la hôte & deshoe

## DE CHASTETE. Fueillet.LXXIIII.

neur quil auoit desservy & que le pecheur & coupable du mal purgeast lame innocente de Virginee il fina la fa vie mi ferablemat, & son sergent inique affranchy plora son crime en exil, & les biensde luy & de Apius surent consisquez.

De la chaste Hyppo.



Out au plus pres de celle fus diste vierge Virgi nee se vy en doulx & constant maintien celle veusue hebree Iudich noble dame, saige, forte & chaste de laquelle a este saicte ample mention en son Hystoire par cy deuant preallegant de Holosernes auquel elle trencha la teste pour

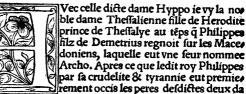
la deliurance de la cite de Bethulie & du peuple de dieu come il appert au triumphe damour. Apres enfuyuant ie vy cel le grecq Hippo q pour mourir nette faulta en la mer, car elle fut femme grecque natue Dathenes belle & entre les autres faige & bien formee & proposa garder Ihonnestete de son corps par ppetuelle chastete & cotinece. Et celle costace & vertu en elle print q iamais ne souffriroit estre violee. Vng jour p aucun cas dauenture & de sortune la dicte dame Hyppo sut prinse & rauye des ennemis Pirates larrons de mer. Et voyat

par elle que son dit propos ne pouoit estre garde entierement que par mort & que lesditz pirates & larros de mer estoient deliberez faire leur plaisir charnel de son corps deuat quelle voullist attedre ladiche violece elle se precipità & se gecta en la mer ou incontinent fut de vagues & vndes submergee & noyee. Et la ainsi mourut pour sauluer & garder lhoneur & purite de son corps, & ayma mieulx mourir honnestement que de viure en honte. Apres ce que le corps de ladicte dame eut este tourne & demene ca & la par les vagues & vndes de la mer. Ledit corps arriua & fut gecte par lesdictes vagues au riuage Erithien affez pres du lieu ou ladicte dame festoit ges chee. Et par ce que lesditz pirates qui lauoient ainsi par force rauie firent bruit de celluy cas & de la maniere & cause de sa mort elle fut noblemét tumulee & enterree oudit riuaige ou quel on luy eseua vng grant & manificque sepulchre riches ment acoustre & aorne en tesmoing de sa pudicite & chastes te bien gardee pour perpetuelle memoire & pour lexemple des autres femmes.

# De Theosenne.



### DE CHASTETE. Fueillet. LXVII.



mes. Certain temps apres elles furent par icelluy Philippes (desloyaulte a ce le persuadant) priuces de leurs maris. Et a chascune delles demourra de leursditz maris yng seul filz.El les estas veusues Archo sut la prince mariee a vng prince de celle gent nomme Poride duquel elle enfanta plusseurs ene fans. Et Theosenne sa seur de plus constant courraige par plusieurs nobles hommes requise en mariage plus longues ment garda son veusuaige. Quant sadicte seur Archo fut par mort soustraicte Theosenne ayant copassion de ses nepueux a ce quilz ne veinssent es mains dune leur marastre ou q par leur pere moins curieusemet fussent nourris & esteuez affin quelle les esseuast come ses propres enfans elle se conioignit par mariage a icelluy mesmes Poride, car nulle loy en ce teps ne les gardoit, & print les ditz enfans en telle amour come si elle les eust enfantez pour doner a cognoistre que plus pour lamour & prouffit deux que pour fon prouffit elle sestoit ma rice a Poride. En celluy teps Philippes roy de Macedoine po para faire guerre contre les Romains parquoy il euacua pref que toutes les citez marines des anciens habitas leur coman dant qlz a grandes compaignies passassent en Peonie vne re gion situee au meillieu de sa seigneurie qui depuis sut Emas thie nomee. Puis coceda & octroya aux Traces ges habilles &conuenables a la guerre future q1 entendoit faire habiter icelles citez ainsi vuydees de leurs habitas. Et come les des susditz habitās ainsi departans ledit Philippes mauldissoies

il pêla que autre chose ne luy seroit seure. Sil ne faisoit pareil lement occire les enfans de ceulx qui comme cruel auoit par auant fait mourir les peres. Et pource il commada les prêdre soubz bone garde pour seulx faire mourir lung aps lautre.

Vant Theofenne ouyt ledit commande met du tresmauuais roy & memoratiue de la mort des mariz delle & de sa seur pensa austi quon demanderoit son sil & ses nepueux, & elle extimant que lesa ditz ensans ne seroient pas seullemet ras menez en la derissió & cruelle forcenerie dudit Roy, mais que par necessite ilz sea

roient submis a larrogate dominatio de leurs gardes. Pour celle chose euiter elle fischa son couraige soudainement en vng treferuel fait & ofa dire a fon mary pere des enfans que pluftost les occiroit tous de sa ppre main quelle les sous frist venir en la puissance du tyrat Philippes. Poride avent en abhomination le vouloir de sa femme pour la conseiller & fauluer ses enfans se offfit transporter iceulx dehors & les bailler bien tost a aucuns ses seables amys & aussi destre fon copaigno en celle fuyte en laquelle chose ne tarda de ce faire, car il faignit de sen vouloir aller de Thessaloniq en la cite de Ence aux facrifices & folénitez chascun an illec fais par Enee fondateur de celle cite. Du quel lieu apres ql eut confume celluy iour en cerimonies, conuitz & mangiers auec sa femme & enfans tandis que tous les autres dors moient il partit luy & ses gens celeement de nuyt & mone ta en vne nefcome sil vouloit retourner en son pays, mais il luy aduint autremet ql nétédoit, car il nauoit encores gueres essongne le riuaige de la cite de Enee quat par les tenebres de la nuyt se leua vng vent cotraire q le retira & mena mauls gre soy au lieu dot il sestoit party oultre le gre des mariniers,

### DE CHASTETE. Fuiellet.LXVIII.

tadis le jour apparut q leur mostra quilz estoiet pres du riuai ge.Les gardes du Roy du port voyas celle nef extimas ícelle predre la fuyte enuoyeret incotinet une legiere barq armee pour prendre celle nauire & la mener au port. Poride cons gnoissant le peril auquel luy, sa femme & enfans estoient voiant celle barque armee venir puissammet a eulx ne sceut quel confeil prendre. Ce voyant Theofenne quil ny auoit remede de salut ne de seurete retourna soubdainemet au cri me parelle precogite, & fist & coula vng breuuaige veni. meux & appresta aucuns glaiues en disant a ses enfans. La feulle mort nous peult a tous donner vengeance & faulues ment, ces glaiues & bruuaige sont les voyes de nostre mort, lorgueil du cruel roy Philippes doit par nous estre euite par lune de ces deux voyes laquelle qui mieulx plaira, donc mes bons iouuenceaulx excitez voz nobles couraiges. Ia leurs ennemys approchoient & celle femme aftrice de celle mort persuadoit & par ses parolles contraignoit lesditz iouuen. ceaulx paoureux & doubtans de receuoir la mort lesquelz. confummez les vngz par glaiues les autres par poison en co res demy vifz & foy remuans elle fift gefter dedans la mer. Quant elle eut ce fait elle embrassa sondit mary dung tres noble & costat couraige lequel encores faisoit ses prieres & comme fon compaignon a la mort le tira auec foy & icelluy fist cheoir dedans le parfond de la mer affin quelle ne fust veue auoir garde en elle la seruitude laquelle aux autres elle auoit dissuade, considerant que trop mieulx luy valoit frane che mourir que en viuant enuicillir & finer les iours lans guillant en feruitude.

De la femme Orgeagonce.



V renc enfuyuant ioingnant ladicte Theolenne iapperceu clerement audacieusement marchant aucunes autres dames cleres, puis vy triumo pher icelluy Cesar qui vaincquit tout le monde. Et apres luy vy la semme Orgeagoce qui de son

giron laissa cheoir a terre la teste du Centurion pour garder sa chastete, car ceste semme dont est le nom incongneu sut semme & espouse de Orgeagonce vng petit roy de Gallos grecz. Et pource que le grant roy Dasse & de Syrie nomme Anthiocus eut este vaincu par les Rommains soubz le duc Scipion apres que a Maulius torquatus sut par sort escheue la prouince Dasse affin que en vain ne fust veu y auoir transsporte ses multitudes de gés darmes, & quil ne tenist ses ches ualiers oyseux. Celluy Maulius condussit & mena son ost es mostrueuses & mustes gregions Dasse on il infera guerre & bataille tresaspre a lencontre desditz Gallogrecz peuple de Barbarie pource quilz auoient ayde a Anthiocus contre les armees Rommaines & auoient souuent trouble toute Asse

### DE CHASTETE. Fueillet.LXIX.

Quat les Gallogrecz qui ia se dessioient de resister eurent delaisse leurs villes & lieux & sen fussent allez auec leurs femes, enfans & autres bies es summitez & haultesses de mo taignes fortes & deffenfables par la nature du lieu, touteffois finablement partie diceulx vaincus par la puissance des Ro mains Maulius en brief eut deux victoires. Entre iceulx Gal logrecz auoit vne moult grande multitude de prisonniers de tous fexes baillez en garde a vng Centurion, lequel voye ant la femme dudit Orgeagonce de ieune & comparante aage & de trefgrade beaulte de corps & de visaige luy prins de la concupifcence dicelle non ayat memoire de Ihonneste te des Rommains congneut charnellement ladicte dame a force & malgre elle, ce que celle dame porta par si grande in dignation quelle ne desiroit point tant sa deliurance & liber te comme elle faisoit la vengeance de celluy cas. Mais moult caultement & faigement diffimula fon vouloir & intention en temps moult conuenable. Quat la finance de la redéption des prisonniers fut apportee selon lapoinctement fait lire res nouvella en la chaste poistrine de celle dame. Et lors elle pre meditant quelle chose estoit par elle a faire, aussi tost quelle fut mise & deliuree hors des fers auec les siens se tira a part & commanda en fon langaige (aux Romains incougneu) a fes subgestz quilz meissent a mort le Centurió & que incon tinent apres luy trenchassent la teste. Laquelle chose fut exes cutee. Et ce fait elle print la teste dudit Centurion & la myst en son giron. Et elle venue en la presence de son mary Orgea gonce luy recita comme elle estant prisonniere on luy auoit fait celle iniure par force & violence, & en ce difant elle ges cha la teste a ses piedz quelle portoit comme si elle eust appor te le pris du deshonneur a elle fait & la purgation de ce,

산》De Vesta & Herfilee. 《유

k iij





Pres celle dicte femme ie vy la vierge piteu fe & deesse Vesta q de necte & bone pensee courut au Tibre & pour se purger de tout te infamie porta au temple de leaue dudit se infamie porta au temple donât a cognoistre publicquement quelle estoit vierge, chaste & pure. Et auec elle de coste a coste estoit

Herfilia auec fes compaignes Sabines telle que de fon nom font emplis tous les liures. Car apres q Romulus eut eu plus fleurs victoires grandes compaignies dhommes de tous cos frez fe trouuerent a Romme, mais luy ne fes gens nauoient aucunes femmes & si nauoit entour eulx nation qui se voulz flit alier a eulx par mariage. Quat le roy Romulus veit quilz ne se pourroiet marier pour crainte ne par amour il sist cryer vng tournay & vne grande seste pensant que les dames dens uiron viendroient a celle assemblee pour elles esbatre. Et ain si pourroient ilz choisir & prendre semmes a leur plaisir qui que se courrouceast. La seste sut a Romme a laquelle vindret

### DE CHASTETE. Fueillet.LXX.

maintz vaillas barros & maintes belles dames riches & puif fantes pour veoir celluy tournoy. Herfilce fille de Cassius le fort roy de Sabine y vint a tout grant compaignie de belles & nobles pucelles. Quant Romulus la vit tant belle & ade uenante il fut incontinent furprins de son amour. Lors laissa & fift ceffer le tournoy, & sen alla vers ladicte Herfilee laquel le il print & la mist sur son cheual & commanda a tous ses gens que chascun deux print & rauist la sienne, ce quilz sie rent & les emmenerent jusques en la ville. Pour lequel rauif fement fut Cassius treses bahy & cuyderent celle honte vene ger. Parquoy ilz assaillirent fieremet les Rommains lesquelz se desfendirent vigoureusement. Tarpee la folle laque auoit les clefz dune tour voyant les oftz des Sabins gentement are mez les mist dedans la ville. Contre lesquelz Romulus & ses gens bien armez vindrent, & la eut grande occision dune part & dautre. Lors les dames & damoifelles Sabines qui auoient este rauies furent dolentes de celle messee Car les aux cunes delles auoient ja conceu & les autres auoient enfans. Lesquelles sassemblerent au temple de Iuno & parlementes rent ensemble. & premierement dist Herfilee. Trop dure est ceste guerre qui menee est pour nostre rauissement si faisons mal que pitie ne nous en prent, ie loue que par nous y entre mettre nous ayons paix. Car si la bataille longuement dure de quelque partie q ce soit il nous pourra mescheoir, si noz maris vaincquent noz peres & noz pares en auront du pire, & si noz seigneurs perdent nous y aurons plusgrant perte. Lors Herfilee deflia ses cheueulx & les autres pareillement, puis se vestiret de draps noirs, & ainsi sen alleret tristes & dolé tes & leurs enfans portans dessus leurs bras en la place ou les deux oftz se vouloient assembler pour combatre. Quant les dames veiret les deux batailles prestes a ferir elles sagenouile lerent en terre & prierent aux peres & amys quilz feillent paix, & les enfans que les meres tenoient entre leurs bras

k iiii

cryoient. Dont iceulx parens & amys les voyans en tel estat grat pitie en eurêt. Parquoy amyablement laisserent la guer re quilz auoient entreprinse & longuement maintenue. Etlors sentreacolleret a baisserent & ainsi sut la guerre appaisse & firent entre eulx paix par telle condition que Cassius tan quil viuroit auroit son regne & regneroit sur les Sabins, & apres sa mort Romulus gouuerneroit lung & lautre royaul me & obcyroiet les Sabins a luy coe a leur roy & seigneur.

### De Deyphile. 🐴





Pres ledictes Sabines ie vy celle dame estra giere qui pour son amy 8: loyal mary non pas pour Enee se voulut mettre a mort, 8: pource se taise le peuple ignorant qui crye que pour vaine amour de Enee se occist. le dis Dido royne sondaresse de Carthaige la quelle auons dessus assez monstree au triu

### DE CHASTETE. Fueillet.LXXI.

phe damour. Auecqs celle Dido estoit la belle vierge Almae thea autremêt dicte Deyphile laquelle aucuns diet auoir este fille de Glancus & lune des dix Sibilles laquelle regnoit au temps de la destruction de Troye, & vesquit si longuement quelle peut veoir le roy Tarquinus en son temps roy des Rommains tresancien, & fut de si grande virginite que non obstant ladicte diuturnite de temps auquel elle auoit regne longuement iamais ne corrompit son integrite virginale, car iasoit ce que les poetes diét quelle sust aymee du dieu Phe bus lequel luy donna pour falaire diuturnite de vie. Toutef fois on ne doit pas croire que ayt receu lesperit de prophetie ne diuturnite de vie dautre que du vray soleil qui est de dieu le createur lequel tilumine toute personne viuante en ce mo de. Dient auffi les aufteurs que ceste dame Sibille auoit yng lieu aupres du lac de auernus auquel elle donnoit responce a ceulx qui des choses aduenir luy demandoient conseil, Apres elle sen alla a Romme & porta audit roy Tarquinus neuf volumes & liures de ppheties & secretz diuins. Et pour ce que ledit Tarquinus luy refusa donner le pris quelle en demanda elle en brussa trois en sa presence. Et le sour du lene demain ledit Tarquinus luy demanda combien elle vouloit vendre les six volumes qui restoient. Elle respondit autant co me elle eust védu les neuf & quelle estoit deliberee den bruf ler en ce iour trois & le lendemain les trois autres. Ce ouy par ledit Tarquinus il luy en donna ce quelle en demandoit & furent iceulx liures mys au trefors desditz Rommains. Et fut trouue par iceulx qui apres font venuz que lesditz liures cotenoient tous les faitz notables & fortunes diceulx Rome mains. A ceste cause lesditz Rommains garderent les dessus ditz liures fongneusement & auoient recours ausditz liures comme a la responce & reuelation des dieux, car par iceulx ilz auoient confeil des choses aduenir. Ladisté dame fina ses iours en la terre de Sicille.

# LE TRIVMPHE De Anthonia la mineur.



Vant ieu bien en celluy coste dextre regare der ie vy de lautre anglet Anthonia, laquelle pour exposer son cas sut fille de Anthoine & de Octauie, & sut celle Anthonia surnomee la moindre pource quelle auoit vne seur plus aagee de ce mesmes nom Celle Anthonia sut

mariee a Drusus frere de Tybere neron & nepueu de Ostos usen auguste duquel elle conceut & ensanta, Germanicus & Claudius qui depuis sur empereur auguste, & vne fille nom mee Liuille, lequel Drusus comme il vacquaste ne la guerre des Germaniens (comme aucuns maintiennent) perit par ve nin q son frere Tybere luy sist bailler. Apres la mort duquel sa soit ce quelle sust en aage storisant & de tresgrande beauls te considera que assez deuoit sussire a vne semme honneste auoir este vne sois mariee. A ceste cause ne peut par aucun estre conuertie a se remarier, mais tout le surplus de sa vie en thostel de son sire es limites de sa chambre & sict de son mary tellemêt & si chastemêt & sainctement vesquit que surmo

### DE CHASTETE. Fueillet.LXXII.

a p fa noble viduyte les louenges de toutes autres femmes.

De Lauinia.



N fuyuat celle Anthonia ie vy tout dung ranc deux belles & nobles dames pures & aufti bla ches que fin criftal & dyamant defquelles la co flace & maintien eftoit moult gracieule a veoir & treddelectable, Ceftoit Lauinia femme du bel & gentil Eneas & Argia fille du roy Adrafus,

les du dung mesme accord & assentement se tenoiét par les mains comme associées & amyablement en celle noble compaignie conioincres ensemble. Car affin que ayes la notice de leurs chastes & publicques faitz tu dois scauoir que la la cite de Lauré tium & fille vnicque du roy Latinus & semme du bel & gentil Eneas duc des Troyés. Ladicre dame Lauinia pour cause de sa beaulte ensemble pour raison du royaulme de son pere auquel comme seulle heritiere elle sembloit succeder, estoit demadee en mariage par Turnus lors roy des Rutiliens qui essoit en la sleur de sa ieunesse & ql laymoit damour indicio

ble, car il estoit son cousin filz de la seur de Amata mere de ladiste Lauinia, mais ledit roy Latinus qui estoit expert en la science de digination & cognoissoit les choses aduenir eut par responce des dieux que sadiste fille seroit mariee a vng duc & prince estranger. A ceste cause il ne se hastoit point de donner sa fille audit Turnus, Quant ledit latinus eut en tendu que Eneas estoit fugitif de Troye & quil estoit arriue es parties Dytalie tant pour cause de lancienne noblesse due dit Eneas que pour raifon de la fusdicte responce & admone nestemet des dieux apres que ledit Eneas luy enuova ses ora teurs pour luy demander & requerir quil luy pleuft le reces uoir en son amytie & grace il ne leur promist pas seullement ladicte grace & amytie, mais auec ce promist donner en ma riage sadicte fille Lauinia audit Eneas de Troye, Au moyê & pour laque pmesse guerre mortelle fut suscitee entre lesditz Eneas & Turnus. Apres ce q lesditz princes eurent eu entre eulx plusieurs batailles & grades occisions faictes dune part & dautre ledit Eneas eut la victoire & espousa ladicte dame Lauínía. Apres ce que ladicte Amata pour indignation de celle victoire se fut pendue & desfaicte miserablement come bien que aucuns avent voulu dire que ladicte guerre come mencea pour raison du mariage la parfait entre Eneas & Las uinia, mais en quelque manière que ce soit il ny a point de doubte que ladicte Lauinia conceut vng filz dudit Eneas les quel Eneas auant que Lauinia eust enfante se nova dedans vng fleuue nome Numitius. Ce voyant Lauinia & doubtat q fon fillastre Ascanius filz dudit Eneas ne luy voulsist faire old oultraige se retira dedans les forestz & la enfanta vng beau filz lequel fut appelle Siluius pource quil auoit este ne es foe restz, & toutestois ledit Ascanius traicta sa marastre Lauinia plus humainement que autres nont acoustume de faire, car il laissa voulentairement le royaulme des Latins a ladiste Las uinia & se retira en certain lieu apart auquel il sist ediffier la

### DECHASTETE. Fueillet.LXXIII.

cite de Alba en laquelle il regna & milt ses loix, seigneurie & empire. Et ladicte Latinia ayat en sa pensee lancienne no blesse de ses possesseurs tint & posseda son royaulme & velo quit en si grande honnestete & chastete que sans macule de infamye iamais prince ne autre par promesses ne aucunes menasses ne la secur oster hors de sa viduite ne destourner ne changer son chaste pur & pudicque couraige & propos.

De Argia.



Vant est de la dessussité. Argia tu dois scauoir quelle descendit de la lignee des nobles & anciés roys des Argins & sut fille du roy Adrass? & pour sa merueilleuse & grande béaulte elle sut tresdess, tee de tous les nobles, laquelle espousa Polimites filz de Edip pus roy de Thebes. Lequel Polimites par sa fraulde & male ueillance de son frere Ethiocles sut deboute du droit ql prestendoit audit royaulme de Thebes. Car sondit frere rompu ledist par lequel auoit este appoince que les ditz deux freres regneroit chascun son an Et que pendat le temps que lung tegneroit lautre seroit absent & sans gouvernement. Ledit Polimites somma plusieurs sois son frere Ethiocles de se des

partit du royaulme & que il le laissaft regner en son tour seld & ensuyuant les pactions entre eulx passees. Ce q ledit Ethio cles refusa Car il fut si embrase du feu de charnelle concupie scence en la beaulte de ladicte Argia semme de sondit frere Polimites que par plusieurs fois la requist & pria damour en luy promettant totallement & a perpetuite renoncer a la part que il auoit au royaulme & en laisser toute la jouyssance a el le & a fondit mary Polimites. Argia oyant enuis celles infae mes & deshonnestes requestes & promesses elle qui auoit le cueur pur & nect & le couraige loyal chaste & pudicque nc voulut confentir au vouloir inique & lubricque de Ethios cles ains le refusa doulcement le reprenant de sa follie & luy monstrat le deshonneste vil & grant peche que cestoit. Ethio cles indigne & despit pour celluy refus pensa que autremêt procederoit & mettroit peine de la prendre au list feulle, par quoy vng iour il espia son frere Polimites son mary qui bien matin sestoit leue pour aller a la chasse & auoit laisse sa femme Argia au list. Incontinent quil fut party Ethiocles g le guet faifoit entra secrettement en la chambre de Argia las quelle pria & pressa de acomplir son mauldit vouloir. Et pource quelle le refusail la menassa de la prendre a force & de la tuer si elle cryoit. Et incontinant il sessorca de toute sa puissance de la forcer auquel elle resista de tout son pouoir. Et pource que plus nen pouoit pour garder de nestre de luy violee elle ne craignit ne menalles ne mortains commencea a sescrier come lasse qui plus ne se pouoit dessendre. Auquel cry lung de ses chambellans suruint en la chambre qui des mada que cestoit. Et Ethiocles voyat ql estoit surprins laissa Argia & comme vng loup rauissant elcumant son espee nue au poing fe gefta fur ledit chambellam & luy percea le corps tout oultre dont il cheut mort. Et Argia en ce pendant qui de paour trembloit se gesta en la châbre de ses semmes qui de la sienne estoit assez pres. Ce voyant lesdistes dames tous

### DE CHASTETE. Fueillet.LXXIIII.

tes effrayées commencerent a elles escrier par quoy en toute la mailon fe leua grant esmeute de gens. Ethiocles yre & coe me tout enrage fortit hastiuemet hors de la maison & se reti ra a ses gens. Incontinet apres Polimites arriua qui vit toute sa maison troublee & entra en sa chambre ou il trouua en la place fondit chambellam tout roide mort estendu auecques grant effusion de sangapuis regarda son list tout soulle & q a femme Argia ny estoit point dont fut lors moult esbahy & ne sceut que penser. Et comment il ouvt en lautre chabre ses femmes plorer & demener grans plaintz entra dedas ou il trouua sa femme toute esuanouve & come demye morte, & luy vit sa belle & blanche chair chaste tendre & delicate toute deffiguree & meurtrie en plusieurs endrois de so corps du visaige & des membres pour la resissace & dessence que auoit faicte aux durs & violens effors de Ethiocles. Pour la quelle chose Polimites moult estonne & tresdesplaisant fut.

Pres que Polimites eut bien longuemet regarde la pitie de fadicte femme Argia il fenquift aufdictes femmes dont venoit ce,mais nulle dêtre elles ne luy en fœut dire certaine verite. Et pource après que ladicte Argia fut retournee de pasmoifo elle compta audit Polimites son mary ce que juy auoit fait son frere Ethiocles pour

la cuyder violer. Et come a fon cry ledit châbellam furuint auquel Ethiocles se getta pour la cuyder tuer & que ce pen dât elle session fauluee en celle châbre de ses semmes, & aps sen estoit ledit Ethiocles suy & ainsi estoit eschappe de semains. Quant Polimites entendit celluy esfort & iniure fait par son frere Ethiocles enuers sadicte semme Argia il sut merueilleusement desplaisant. Lors pensa que pour auoir meile leure occasion de soy venger il sommeroit de rechief ledit Ethiocles qui hors de son tour estoit de sortir dehors dut

royaulme & que en son refus luy infereroit mortelle & hays neuse guerre. Argia sachant lentreprinse de son mary Polis mites qui ia preparoit ses armees contre Ethiocles qui refuse auoit ladicte sommation rescriuit subitemet a son pere Adra strust tout le cas & iniure dudit Ethiocles & setreprinse dudit Polimites & supplicit sondit pere quil luy pleust donner se cours en cest affaire tat pour venger ladicte iniure que pour luy ayder a recouurer son droit du royaulme cotre le dessus dit Ethiocles.



Drastus roy des Argins apres ql eut leu & entêdu le contenu des lettres de sa dicte sille Argia voyât & côgnoissant que la requeste dicelle estoit trop su stre du pays de Grece lesquelz assigerent la cite de Thebes deuant lagile y eut plusieurs & diuers assaulx gras meurtres & occisions dune part & dautre. Et apres plusieurs assaulx & combatz fais & que les ducz capitaines du roy Adrastus & de Polimites surent par les gés de Ethiocles mors & dessaulx est sicelluy roy Adrastus desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy Adrastus desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy Adrastus desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy Adrastus desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy Adrastus desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy Adrastus desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy Adrastus desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy Adrastus desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & desnue de ses gens & demy chasse & cerule voy & demy &

### DE CHASTETE. Fueillet. LXXV.

vaicu lesditz deux freres Polimites & Ethiocles setretueret. De lagile mort mesmes de celle de Polimites ladiste Argia ayat cognoissance incotinet gesta a terre tout son triuphat ha bit & estat royal & laissa la mollice & plaisance de sa châbre fansauoir regard a la debilite & foiblesse de son corps. Et par tit acopaignée daucues de ses semes pour aller au lieu de la tuerie & chercher le corps de son loyal espoux Polimites qui parmy la charogne des autres corps gisoit la occis.La bone & loyalle dame Argia pleine de chaîtete & pudicq amour ne doubta point le dager des chemins des bestes & oyseaulx q poursuyuoiet lesdictes charognes. Aussi ne doubtoit point le edict du roy Creontes, lequa auoit fait crier quir peine de la hart on ne mist la main à ceulx q estoiet mors pour les enter rer. Mais sans aucue doubte elle entra dedas ledit chap a heu re de mynuyt,& dug grat & asseure couraige remuoit lung aps lautre les corps q ia estoiet isectz pour scauoir si elle pour roit choisir sondit mary. En laque chose faisant elle eut pua tes & tresinfectes odeurs & ne cessa point iusqsa ce que eut trouue ledit corps de son mary Polimites duqua face estoit demye mêgee deffaicte & plaine de pouldre & de fang fige. Toutessois ce ne peut empescher ladicte Argia que ne le con gneust & baisast en plorat tedremet & parlast au corps en fai fant piteules lamétations & douloureux plaintz & regretz. Aps que ladicte Argia eut p layde de ses têmes transporte le corps de sondit mary Polimites hors de ce lieu infect & que leut par tog endroitz laue & nettoye doulcemet embrasse & baile & fait tout ce q psonne piteuse remplie de chastete & loyalle amour peut & doit faire au corps de son amy affin q ladicte dame ne obmist aucue solenite elle fist vng grat feu auql elle brussa ledit corps selo la coustume aciene des gras. Et ce fait elle mist les cendres dicelluy dedas vng riche vails seau dor leql secrettement elle garda sans iamais autre mary auoir. Car cobien olle fust lors ieune elle vsa le demourat de

Ta vie si chastemet q oncqs puis ne corropit son veusuaige & entiere & pure chastete. ¶ De Spurima.



Elluy beau noble & deificq triuphe estoit envng lieu ou les vndes fallees de la mer frapent & flottet a la riue des beaulx & medicinables baings de baye la ou est tout temps liuer doulx & leste attrempe, & arriua a main dextre & a ter re ferme entre le mont Barbe & le mont Auerne q est la mais son de Sibille. Puis passa oultre & auecqs toute la copaignie fen allerent tout droit au chasteau de linterne a vne ville solo litaire & meschante en laquelle estoit celluy grat home qui se nomme daffricque. Cestassauoir Scipion qui premieremet eut auec le fer despee & laces & a force darmes prit & ouurit celluy passaige en allant coquerir Espaigne, lequel par hone neur & de fait magnificq fut deuat les yeulx de tous aggrea ble & plaisant. En la que victoire il ennoblit grademet le teple de chastete. Au triuphe dautruy luy despleut suyuir & aller luy g a la creace no vaine est ne seullement pour triuphes & pour empires. Ainsi arriueret a la cite souueraine au têple pie teux q Supplicia dedia a chastete ou souloit estre embrase le

### DE CHASTETE. Fueillet.LXXVI.

cueur gentil de honestete no pas de la get plebeyenne, mais des patricies il desploya la les glorieuses despouilles & despo la la belle vaincquesse de les victorieuses & sacrees palmes pour les offrir & plenter ainsi coe raison estoit a la deesse de chastete. La ie vy le ieune Tusca q ne cacha les belles playes de son visaige q le firet suspect dot il fut baille en garde en co tre son ennemy comun. Cestoit le beau iouuonceau Spuris ma né du pays de Tuscane lequel entre tous autres iouuen ceaulx estoit dexcellete & merueilleuse beaulte de visaige & de corps tellemêt q il attrayoit a luy a fo amour les yeulx,les cueurs & les peses de plusieurs nobles femes. Lors le saige & honeste iouueceau Spurima setit & appceut ql estoit suipe cione éuers les maris & parés des femes Tufcanes, & pour re medier a celle suspitió il costudit & esfaca la beaulte de sonvi faige p diuerses & grades playes dot il le decouppa & ayma mieulx q la diffamete & laidure de so corps portalt foy & tes moignage de la chastete, preudhomie & sainctete de luy q la beaulte & singuliere formosite de son visaige esmeust ou aty rast les estrages semes a delectatios charnelles & plaisances deshonnestes & lubricques.



Vecas celluy Spurima ien vy beaucoup dautres dot les nos daucuns par ma guyde me furent diz lesquelz auoient sait audit amour cler despit, entre lesquelz ie cogneu & vy le beau ieune Ypolite sur la riue de la mer legi les cheuaulx effrayez du mostre marin la furuenat & apparoissant rompirent & briserent en pieces & loppins auec le chariot auquel ledit Ypolite auoit este mys. Et affin de cognoistre leffect chaste & tresloyalle preudhoms mie dudit ieune Ypolite il est a entedre que Theseus eut vng beau filz nomme Ypolite lequel estoit entre autres de mere neilleuse beaulte & corpulece. Apres que ledit Theseus eut par le moyen Adriane conquis, vaincu & mys a mort le mie notaure & quil eut emmenee ladicte Adriane & sa seur Phe dra auecques elle jusques en lisse de Chios a laquelle Adrias ne il auoit promis la prendre en mariage & lespouser. Apres que eulx estas hors de danger en ladicte ysse de Chios il eut fait tout a son plaisir de la diffe Adriane, elle estant endormie il print sa seur Phedra & lémena auec luy en son pays ou il lespousa, & ainsi laissa seullette la poure desolee Adriane en celle yssé de Chios lagile le dieu Bachola suruenat emmena. DEu de temps aps ledit roy Theseus mary de ladiste Phe dra estat hors le pays de Crete, Phedra voyat la singulies re & iestimable beaulte dudit Ypolite sut surprinse charnels lemet du feu damours tellemet que p sa coduicte & entrepri se seulle auec luy frachemet luy declaira son couraige & p exps le pria de son amour & gl voulsist coucher auec elle, & tellemet le pluada que le feauoit en quelle maniere le deffaire delle. Toutesfois il la refusa dot elle se trouua bien cofuse & hoteuse. Et p vêgeace & indignation elle faulcemet luy mist fus quil lauoit voulu violer & prédre a force. Pource le roy Theseus son mary venu pour le prauissime despit que auoit du refus& pour doubte destre accusee & blasmee tourna sur Linocet Ypolite tout le meffait & vouloir adultere delle disat

### DE CHASTETE. Fueillet.LXXVII.

audit Theseus que luy estat hors son filz Ypolite lauoit vous lu efforcer. Lors le pere Theseus qui pas ne scauoit la verite creut trop legierment la mensonge inique & frauduleux rap port de sa femme Phedra dont il mescreut sondit filz a tort & iniustement.Parquoy yreusement Theseus fist mettre lee dit Ypolite lye en vng chariot en le banissant de son pays & le fist par gens expres a ce commis conduire ainsi & mener en exil. Lors ainsi estant lye audit chariot estat au long de la riue de la mer entre Phace & le Trogone fur la mer de Co. rinthe soubdainemet comecea la mer a sesmouuoir & bruve re tellement q les monstres marins sapparoissoient faisant de tous costez grans bruitz. Entre lesquelz seapparut & se mon stra hors iusques aupres du ventre vng merueilleux horrie ble & espouentable monstre ayant la forme dung Thoreau lequel auoit museau large grant & tout ouuert dont il voe missoit leaue de la marine a grandes vndes. Quant ceulx qui le conduisoient virent celluy espouentable monstre de paour quilz eurent sensouyrent & laisserent Ypolite seul, & les cheuaulx qui menoient ledit chariot auquel estoit Ypo lite lye & affis furent si effrayez pour celluy mostre quilz sen fouvrent contre & au hault dung mont traisnant le chariot par les rochiers tellemet quen brief espace de teps le chariot fut contre les pointes des groffes pierres & des roches agues & poinctues tout brife & mis par morceaulx & loppins chas scun cheual en traisnet sa piece, & p ainsi Ypolite q lye & gar rotte estoit audit chariot ne se sceut aucunement sauuer quil ne fust auecques le chariot tout desmembre. Et en grant ane goisse & martire mourut le beau & noble iouuenceau Ypoli te filz dudit Theseus roy dathenes & de Ypolite royne des Amazones. ¶Les poetes recitent que Adriane ou Dyas ne deesse de Chastete enuoya audit Ypolite ainsi desmeme bre & mort le souuerain medecin Esculapius ou autres ment dit Pan lequel auec ses herbes & medicames mistiona

nez ressoulda & remist tous les membres dudit Ypolite, & que ainsi le guerit & ressuscit & le sist reuiure malgre pluto qui es ensers detenir le vouloit. Et pource que celle deesse Diane ne vouloit pas que ledit Ypolite sust recogneu & qui eust enune de le veoir ressuscit dune immense obscurite luy couurit & donna autre forme de visaige & sigure. Puis luy chagea & osta le nom Dypolite & luy imposa le nom de Vir bius, Cest a dire deux sois sait homme.

Our parler a la vraye hystoire cest chose veritable q̃ Theseus emmena Adriane & Phedra, & laissa ladiste Adriane en vne Ysse a laqsle il auoit pmis mariage & emmena auec luy sa seur Phedra laqsle

Il espousa en Athenes, pour quoy Adriane mourut par grant aspresse de douleur & pource q Ypolite silz de Theseus ne voulut obtéperer aux lubric que prieres de sa marastre Phedra elle esmeut les Athenies côtre ledit Ypolite legi sut en batalle le naure presque a mort. Toutessois vne matrosne le guerit. Puis sen alla demourer au pays a luy escheu de par sa dessus dictemere Ypolite royne des Amazones.



### DE CHASTETE. Fueillet.LXXVIII.

Pres celluy Ypolite ievy & congneu clere mét le loyal & chafte loseph filz de Iacob le quel tout a la fin & le dernier de toute la côpaignie estoit donnant la sentence & expolition de deux seruiteurs. Et pour bien entédre au long le fait de celluy Ioseph tu dois scauoir que seló quil est escript en Genese au

xxxvij.& tréteneufielme chapitre que Ioleph filz du patriare che l'acob estat en laage de seize ans gardoit les bestes es pa sturages auec ses freres & viuoit encores lors fa mereRachel. Celluy Ioseph songea vne fois quil luy sembloit que luy & fes freres lyoient des gerbes en vng champ & que la gerbe de Ioseph sesseuoit en hault & que les gerbes de ses freres q estoiet tout autour adoroiet la sienne lequel songe il declaira a ses freres. Lesquelz luy demanderet sil seroit docques leur roy ou silz seroient subgectz a la seigneurie. Ceste cause de ces songes & de ces parolles leur causa & donna nourrisses ment de haineuse enuie. Apres ce Ioseph recorda de rechief a fesditz freres vng autre songe par luy songe disat ql auoit veu par songe que le soleil & la lune & vnze estoilles lado roiet. Quat il eut ce songe signifie & recorde a son pere & a ses freres, son pere le blasina en luy demandant q ce pouoit fignifier le fonge quil auoit veu. Vng iour les freres de Ioo feph demourerent longuemet en sichen en peissant les bestes de leur pere.Lors Ifrael enuoya Ioseph vers eulx leur porter a manger & veoir quilz faisoient, & que de tout luy racome ptast certaines nouvelles.

Vant les freres de Iofeph le virêt venir de loing deuant quil fust pres deulx ilz se penserent qlz locciroient & dirent lung a lautre. Vecy le songeur q vient venez si loccirons & le mettrons en vne cisterne, & dirons q vne mauuaise beste laura deuore, Et lors verra len que le songe luy

a proffite. Quant lung diceulx freres no me Rube ouvt cefte parolle il cherchea le moyen de le deliurer de leur mains en difant. Ne loccions pas ne ne fouillos noz mains de fon fang, mais geftos le en ceste Cisterne qui est en ce desert. Ce disoit Ruben pource gl le vouloit ofter de leurs mains & rendre a son pere. Adoc incontinent que Ioseph arriua a ses freres ilz le desuestirét de sa robe & le mirent en vne Cisterne ou il ny auoit point deaue. Alors Ruben se partit de la & alla querir pastures meilleures. Et les autres freres demoureret la lesquz veirent trois marchans Hismaelites qui venoient de gabaad auec leurs chameaulx q portoient espices aromatiques dot dist Iudas a ses freres. Que nous proffitera se nous occiós no fire frere & si respandons son sang, il vault mieulx q le vens dons sans que nous en souillos noz mains, cest nostre frere & nostre chair. Lors saccorderent les freres aux parolles de leur frere Iudas. Si tirerent Ioseph hors ladicte cisterne, & eulx conuenuz auec lesditz marchans le vendirent trente deniers en figure & pressaige de la védition de limmaculle aignel le fuchrist ainsi comme auoit predit Amos le prohete, & Zacha rie au fecond chapitre en difant. Et apprehenderunt merces dem meam triginta argenteos. Cest à dire. Mes gens mes co paignons & aliez ont print apprecie & vendu la marchadise de mon corps trente deniers dargent.

Pres que lesditz marchans hismaelites eurent achete Ioseph ilz le menerent en Egipte, & ce pendant Ruben reuint a la Cisterne pour cuyder trouuer lens fant Ioseph son frere & le deliurer de la. Quant il ne le trouua point il pensa quil fust mort. Lors de desplaiss des fres robes en signe de dueil & alla a ses fres

res aufquelz il dift. Léfant Iofeph napparoist point a la Cister ne, Et les freres luy dirent quil viuoit, Lors prindrent la robe

### DE CHASTETE. Fueillet. LXXIX.

de leurdit frere Ioseph & la souillerent au sang dung boue quilz occirent & gesterent entre eulx fort lequel la porte roita leur pere. Adonc celluy q la porta distau pere lacob. Nous auss trouue ceste robe. Et quat le pere la veit il la con gneut & dist. Cest icy la robe de mo ensant Ioseph, vne beste trescruelle & mauuaise a deuore mon silz Ioseph. Lors il des chira sesvestemés & se vestit de haires & plora son silz moult long temps.

Văt les desfus ditz marchas Hismaelites sur rêt en Egipte ilz reuediret Ioseph a Puthisar maistre de la cheualerie du roy Pharaon. Et pource quostre seigneur estoit auec Ioseph il testoit bie faisant en toutes choses de bien & de prosperite. Ainsi trouta grace Ioseph en

suers son seigneur, & tellemet le servoit glestoit sur tous les autres de lhostel pchain de sondit seigneur Puthifar, car Pue thifar q le croyoit de tout luy bailla toutes ses choses en gare de & le fist pricipal gouverneur de sa maison. Ioseph q estoit plein de grat beaulte & doulx plaisant & amiable a regarder q a nulle mauuaise oeuure ne pesoit iamais. Vint & entra en lamour de la fême de Puthifar sa dame laque fut tellemet em brasee de son amour q par plusieurs sois elle le pria de gesir auec elle charnellemet. lequel ny voulut iamais entedre ne fiaccorder, & toufiours luy faifoit refus & remostrances hos nestes & sainctes, mais tat plus il la refusoit & moins elle le laissoit en paix. Lors vng iour fut faicte vne feste ou les femes deuoient estre, mais la femme de Puthifar faignit estre malas de pour auoir meilleure excusation & opportunite de parler a lofeph & le prier. Lors en celluy iour lofeph qui a mal ne deshonnestete ne pensoitentra en la chambre de la das me, laquelle le print par le mateau en le priat de se coucher decoste elle. Ce que voyat Ioseph sensuyt & la demoura son manteau entre les mains de sadiste dame laquelle se voyant

deboutee & cofuse de hôte sescria. Puthifar son mary retour ne elle luy monstra le mateau quelle auoit retenu en luy die sant quil auoit vong seruiteur hebrieu qui lauoit voulu desho norer. Et quant elle sescria il sensity parquoy luy estoit son manteau demoure. Quant le seigneur Puthifar ouyt ce il le creut trop de ligier & sut si courrouce ql sist mettre loseph en la chartre & prison ou les prisonniers du roy estoient gare dez & la sut auec eulx enclos. Et nostre seigneur sut auec lo seph & eut mercy de luy & luy donna grace deuat la garde de la chartre, car il luy bailla en sa main tous les prisonniers, & toutes les choses que on faisoit estoient faices par luy, ne le chartrier ne scauoit riens de sa chartre ne de ses prisoniers car il croyoit du tout Ioseph, & nostre seigneur estoit auec Ioseph qui adressoit toutes ses oeuures.



TOfeph estant ainsi en prison auec luy estant le bouteiller & le panetier du roy Pharaon, Ioseph a vng matin voyant iceulx deux seruiteurs tristes & melécoliq s leur demada dot venoit ce que estoiet tristes plus quilz nauoiet de coustume,

### DE CHASTETE. Fueillet.LXXX.

Lefquelz respondiret q la cause de leur tristesse estoient deux songes quilz auoient songez. Adonc Ioseph demada quelz songes cestoient. Lors le bouteiller luy declaira le sien en di fant. Il me sembloit que ie veove deuant moy vne vigne tost croistre de petit a petit & fleurir & faire raisins meurs & tes noye en ma main la couppe du roy Pharaon. Lors ie prins les raisins & les estraignis dedas celle dicte couppe. Adoc Io seph luy respodit. To songe signifie q dicy a trois iours se re cordera le roy Pharaó de toy & de to service & te mettra en ton premier estat & le feruiras de ton office come tu souloye faire, dont ie te prie quil te fouuiengne a lors de moy & prie a Pharaon glait pitie de moy qui fuis en ceste prison iniuste. ment & innocentement mis fans nul meffait par monfieur Puthifar. Quant le pannetier vit Ioseph auoir si saigemet ex pose le songe du boutellier, il luy declaira le sien disant. Quil luy estoit aduis quil portoit trois corbeillons fur sa teste & a en celluy de dessus auoit de toutes viandes en pastisserie & d les oyfeaulx en mangeoiet. Adonc Lofeph luy respondit. Les trois corbeillons signifient que apres trois prochains iours passez le roy te fera pendre en croix & les oyseaulx despeces ront & mangeront ta chair. Le tiers iour ensuyuant q le roy festoit le iour de sa natiuite luy souvenant de son bouteiller & du pannetier les enuoya querir, & lors remist le bouteile ler en son office & fist pendre le pannetier au gibet, mais le bouteiller en sa prosperite oublia du tout Ioseph son exposie teur estant en ladiste prison.

Ong téps aps le roy eut en fonge ql eftoit fur yng fleuue ou il y auoit fept belles vaches & graffes merueilleufemét q pafturoiét en vng châp, & fept autres vaches fortås düg fleune ordes & maisgres & pafturoiét larene du fleuue en lieu dherbe verdoyât. Adöc fefueilla Pharaö efbahy puis sédormit & veit vng autre söge cestassauoir ql voyoit sept espis croissans merueilleusement

pleins & beaulx, & en vit fept autres mailgres & fecz & croif foiet de coste les autres q toute la beaulte des autres plantue reux deuoroient. Lors Pharaon esueille fut de ce moult es bahy & enuoya querir tous les diuinateurs & tous les fais ges degipte aufquelz il racompta ces fonges, mais nul ne les pouoit interpreter, par quoy se remembra le susdit bouteile ler de Ioseph, & dist au roy comment luy & le panetier estans en prison songerent chascun son songe. Et auec eulx estoit vng beau iouuenceau hebrieu seruant de Puthia far auquel apres quilz eurent recite leursditz songes il les leur interpreta, car il leur dist que apres trois iours le bouteil ler seroit remis en son office & le pannetier pendu comme il est aduenu. Lors commanda le roy quon amenast Joseph des uat luy Luy venu le roy luy dist. lay veu songes & ny a nul g les me expose. Adonc luy racopta Pharaon sesditz songes auguel Ioseph respodit. Sire voz deux songes sont tout vng & fignifient vne melme chole. Les lept vaches graffes & les fept espis pleins signifient sept ans de grant plate de bies sur terre les sept vaches maisgres & sept espis secz demonstrent sept ans de famine aduenir q viendront par telle ordre. Les fept ans de plante viendront premierement en toute la terro degipte, & aps viédrot sept ans de famine & si grande faulte de biens que toute lhabondace de deuant sera oublyee, car ladicte famine gastera toute la terre & la gradeur de la chier te destruyra la gradeur de la plate. Doncques pouruoye toy dung faige home q foit apres toy fouuerain de ta terre auec puissance planiere de comettre puostz en chascune puince q face assembler la quinte partie de to les fruistz q croistrot dedans sept ans de plante qui premieremet viendront & que tout soit mis soubz ton pouoir en bones & seures gardes par diuers lieux affin que il fournisse cotre les sept ans de famine qui destruiront le pays degipte. Ainsi ne sera point la terre galtee ne destruicte. Ce cofeil pleut moult a Pharaon & a to

### DECHASTETE. Fueillet,LXXXL

les gens, lequel voyant la saigesse de Ioseph en qui lesperit de dieu habitoit cossidera que il ne pourroit trouuer home plus ydoine q ledit Ioleph pour faire telle oeuure. Parquoy luy dist. Tu serassur toute ma get & tout le peuple obeyra a ta pa rolle ie feray dessus toy feul, & telle obeysfance, puissance & domination ie te establis sur toute la terre degipte. Ces pas rolles dictes pharaon ofta lanneau de son doy & le dona a Io seph en signe & tesmoing dauctorite, puis le vestit de draps de soye & luy mist vne chaine dor au col & le fist monter sur vng char & fist crier deuant luy q tous feissent honneur a lo feph & le receussent comme preuost & souverain de toute la terre degipte. Ce fait ledit roy Pharaon dist a Ioseph. Sans ton comademet nul ne mouuera la main ne le pied en toute ma terre. Lors luy mua fon nó & lappella en langue egiptien ne. Sauueur du mode. Puis dona audit Ioseph la fille Puthis far euesque de Ethiopoleos & le plus grant degipte.

Ofeph ainsi costitue & mys en telle & si grade auctorite & noble dignite enuirona toutes les terres degipte, puis quat
vint la grant plante & habondance des
isept premieres annees fertilles il a stembla les blez degipte en granches, & stut
par toutes les citez merueilleuse habondace de tous biens. Deuant le téps que la

famie fust venue Ioseph eut deux silz de sa femme, desquelz il noma laisne Manasses & lautre Esfraim. Quat les sept ans de la chierte & famine surent comencez q par tout le mode creut famine tout le peuple se print a crier a Pharaon en luy demandant a manger. Lequel leur dist. Allez a Ioseph & faio demandant a manger. Chascun iour crossos il a famine par toute la terre. Lors Ioseph ouurit toutes les graches & vendit des blez aux Egiptiens dont toutes les regions venoient en Egipte vers Ioseph pour blez auoir comme le bruyt estoit,

Acob pere de Ioseph ouyt dire que on védoit viures en Egipte. Lequel comanda a ses filz y aller pour acheter du ble. Pource dix diceulx ensans allerent en egipte & Iacob retint Benia min en sa maison pour doubte q p les chemins

min en sa maison pour doubte q p les chemins ne print a lesant aucun mal. Donc les dix ensans de Jacob auec plusieurs autres de Canaam venus en Egipte se presens terent humblemet deuat leur frere Ioseph q seigneur & gou uerneur estoit de tout le pays. Lesquelz ladorerent non le co gnoissant, mais luy q les congneut les appella plus rudemet que les autres estranges & leur demanda dont ilz estoiet ves nus. Lesquelz respondirent quilz estoiet de la terre de Cas naam. Lors Ioseph a quil il souuint de ses songes susditz leur dist qlz estoiet venus pour espier les plus foibles lieux degie pte pour les occuper. Les freres respondiret qlz estoiet soubz fon obeyssance come servans venuz acheter viures & estoiet douze freres filz dung seul home desquelz le pl9 petit estoit demoure en la terre de Canaam auec leur pere nôme Iacob & que lautre estoit mort. loseph leur respondit. Maintenant ie voy que estes espies, & pource enuoyez lung dentre vous querir celluy petit frere q dictes, car les autres ne bougeront dicy jusque a ce ql foyt amene Et ce dit les fist mettre en pri fon puis au tiers iour enfuyuant il retint aucun deulx & ene tiova les autres auec leur ble deuers leur pere Iacob leur co mandat de luy amener leur petit frere & retint lung deulx af fin quilz luy amenassent. Et lors ilz recongneuret leur peche commis par eulx en la vendition de leur frere Iofeph lequel ilz ne congnoissoient point encores, dont ilz auoient grant-peur que la verite ne sen trouuast qlz en sussent pugnis. Lo feph auoit fait mettre tout leur argent a chafcun en son sac de ble quilz emporterent & pource quant eulx estans sur les chemins lung ouurit fon fac pour doner a manger a fa beste & trouua tout son argent dedans ce quil dist a ses freres dot

### DE CHASTETE, Fueillet,LXXXII.

fiz furent moult elbahis. Et eulx arriuez copterent a leur per re lacob tout le cas coment ilz estoiét cotrainstz mener leur petit frere Beniamin pour deliurer leur autre frere en Egipte detenu, pour la que chose la cob fut moult triste & en plorat dist. Ioseph est mort & vous me voulez tollir Beuiamin. Lors Ruben respondit. Occis mes deux silz si se ne te le ramaine & le metz entre mesmains. Iacob ne le vouloit laisser aller, tour tessois pource que la famine croissoit de iour en 10ur il sut cotraint renuoyer les ditz enfans en Egipte & leur bailler le dit Beniamin pour mener, & par eulx enuoya a loseph des meil leurs fruitz du pays comme rosine, miel, ltorach & autres, & renuoya double argent pour rendre celluy que on auoit trouue aus dis comme aus de la car.



Vant lesditz freres furent arriuez deuant Ioseph & quil les vit & Beniamin auecques eulx il come manda a son despensier de appareiller vng grant bacquet & les sist mager a table auecques luy ou

grant honneur luy firent en luy offrant les dons que l'acob luy enuoyoit & le cuyderêt adorer, mais il les releua doulce ment en leur demandant. Est vostre pere le viellart en bonne disposition dont me distes lautre fois? Lesquelz respondiret. Nostre pere ton servant vit & est en bon point, puis sencline rent deuant luy. Adoncques il leua les yeulx & voyant Ben iamin son frere qui estoient seulz natifz dune mere demans da si cestoit celluy enfant quilz disoiet. Lesquelz respondiret que ouy. Apres ce loseph leur fist emplir leurs sacz de ble & commanda a son despensier quil mist son hanap dedas le sac du petit Beniamin & larget de chascun en leurs sacz. Lors d les freres ensemble furêt vng peu a chemin, loseph enuoya son despensier apres eulx pour les ramener. Quat il sut vers eulx il les arresta en les accusant q il auoient desrobe le has nap de son seigneur & tout largêt, ce ql nyerêt. Lors sut trou ue largent en leurs facz & le hanap dedans le fac.du petit Be iamin dont il furent moult elbahys, pource furent ramenez vers Ioseph lesquelz se gesterent tous a ses piedz luy criant mercy. Lequel les reprint rigoureusemet, & ilz sexcuseret. Et apres plusieurs parolles & misteres entre eulx fais, ainsi quil est amplemet cotenu oudit liure de Genese, loseph se fist reco gnoistre a ses freres, & apres quil les eut accollez il enuoya par eulx querir son pere lacob. Ainsi a loseph merite par sa fainclete, chastete & preudhommie estre mys a ce tresnoble & facre triumphe.

Cy fine le fecond triumphe de Meffire Francisque Petracque. Et ensuyt le tiers qui est le triumphe de la Mort.



ETRIVMPHE Rigoreux de la Mort, du treso renome, & mellislue, Poete Messire Francoys Petraco que, traffate de lague Italiëne en vulgai re Fracoys, nou uellement.





¥► Mors Vincit Pudicitiam. ◆3







R font bié instables & muables les choses q soubz la mortelle vie se conduisent. O comment vniuersellement nul ne pour roit mettre les variabletez & en vng moment les soubdains cha gemens des subgections corpo relles & du monde. Veritables iment apres que celle tresnoble dame doulce & gracieuse & de bonnaire réplie de diuine pressure et lance & beaulte merueillable

& plaine de purite & nectete nommee Chastete qui est toute spirituelle & coulompne de toutes vertus & de valleur ia sen rétournoit glorieusemet victorieuse de sa bataille que obtenue gaignee en plain champ tresoyeuse auec le tres grant honneur & inestimable louenge quelle en rapportoit

### DE LA MORT. Fueillet.LXXXIIII.

de son tresgrant & impitoyable ennemy & cruel Cupido le dieu damour & estainct toutes ses stammes, lequel par son deceptif engin par auant espouentoit tout le monde. Elle las uoit vertueusement vaincu & subiugue soubz sa puissance, no point auecques autres armes que auec le harnois de Chae stete, nest & pudicque cueur. Auecques lespee de vertueux & seur regard, auecques la lance de droicle pensee ferree du fer acere poinclu, trempe & emoulu de sapience eloquence & couvert de lescu cristalin pur & nest de ferme honestete. Certes ce seroit nouveau miracle de veoir les chariotz dorez & tous enflabez. Les armes ardantes damour, larc, la trousse plaine de faiettes & de flesches agues, & les grans dards pois gnans,& les autres despouilles en la bataille prinses & victo. rieusement conquises ensemble innombrable multitude de gens de son ost & de sa compaignie de tout sexe, de to? estatz & de chascun aage depuis puerilite jusques a decrepite, les vngs mors, les autres fuitifz & les autres prins & detenuz pri sonniers. Ceste tresbelle & amyable dame auecques le des mourant de ses copaignies esseues en retournant pacificque ment de leur tresnoble victoire auecques leur trescler triums phe estoient ioincles & ensemble couvertes & encourtinees foubz vng beau & riche drap dor, Peu de nombre y estoient car vraye gloire de Chastete se treuue a tard & en peu de ges, mais chascunes delles a la paucite des esseuz assistans entre plusieurs appellez estoit par soy digne de toute excellence & destre glorieusement à perpetuite escriptz en clarissimes hystoires & poeterie. Leur banniere & enseigne victorieuse blanche & necte come neige estoit a merueilles digne destre de tous par honeur regardee, laquelle estoit de lentresigne & merque dhermines blanches, candides & luyfantes en chap de verd. Celle dame auoit vng collier de fin & pur or plain & feme trefespessment de marguerites, dyamans, rubis, & ese merauldes ioyeuses, topaces & de cent mille autres diuerses

pierres beieuses indicibles & incredibles & tout a lentour doublement borde de groffes & riches perles orientales. La maniere & belle contenace de leur alleure nestoit point hue maine, mais haultaine supernaturelle & diuine, leur parler estoit tressainet & benoist. O que heureux sut celluy g estoit ne, destine triumpher en si noble & deissee compaignie. De les veoir ainfi aornees & parees fembloient estoilles trescles res & que au meillieu delles apparust le lumineux & resplen dissant soleil q toutes les autres enluminoit & nullemet noc cupoit ne nobfusquoit la veue dicelles. Toutes couronnees. estoient de roses blanches & vermeilles tresbelles & de tous tes autres singulieres fleurs odoriferâtes & tresaromatiques. & chascune tenant en la main dextre la palme victorieuse de #ginite ou de chastere, & en lautre main vng beau rainceau vert de laurier glorieux, & tout ainsi que vne belle compaie gnie qui a par ses vertueux faitz merite receuoir honneur triumphant. Ainsi en noble & plaisant maintien sen venoiet les susdictes tresbelles dames auec grande ioye chantans hympnes & cantiques armonieusement. Alors subitement ie vy & apperceu vne grade baniere tenebreuse triste & nov re & incontinet apres vne femme enueloppee & vestue dune robe noyre & laquelle auoit la figure si espouentable, le port fi furieux & le regard si atropiste, aspre & cruel que ie croy q iamais on ne pourroit veoir le semblable. Helas ceste hideu. fe & impitoyable femme a ce que ie congneu estoit nommee la mort laquelle en lieu de palme triumphante & glorieuse tenoit en ses mains vne grade & mortelle faulx ague & tren chante de laquelle elle sans mercy, pitie ne rancon abatoit toutes manieres & fortes de corps mortelz, lors celle cerbe ricque femme se arresta & dist en telle maniere a la dessus dicte dame Chaftete

(오) La Mort. 🔫 개

#### DE LAMORT. Fueillet.LXXXV.





Toy belle dame qui chemines en triuphan te beaulte & de ieunesse munie auec les au tres belles de ta compaignie qui de ta bries ue vie ne scais le terme & la maniere de ta sin congnois & voy que ie suis celle q cloz & metz a fin tous les faictz prosperes ou ad uersaires de celle variable & dagereuse sor

tune. Regarde que ie suis celle que vous tous appellez impor tune, cruelle, souillarde & impiteuse & de chascun crainte & degectee & aueugle sans daigner regarder sur qui, commêt ne a quelle heure elle siert mortellemet. I ay mene & coduit a sin la gent grecque & troyenne & la Rommaine auecques mon grant glaiue sauchāt duquel sans pitie ie trenche a tort & a trauers. I ay destruich & abatu plusieurs peuples tant priuez, estranges que barbares subitement, les vngs en langueur les autres sans mot dire. I ay rompu maintes pensees & vaines entreprinses & diuers assected essirs, & maintenat puis quil vous vient a plaisir de viure ensemble doulcement

m íij

& retournez riant chantant melodieusement toutes dung ac cord vous resiouyssant grandemet de ceste victoire par vous obtenue contre le incense & ardant sol dieu damour & que pour celle glorieuse conqueste auez entreprins ainsi triums phant viure en repos il est expedient que fortune entremets te aucune chose damer en vostre lyesse, & que apres elle ie face sur vous mon impetueux tour & assault.

Vant celle Plutonicque femme eut ainsi fierement & en grant rebellion parle la belle & doulce compaignie toute effrayee & espouentee en fremissant cessa fon melodieux chât. Lors la gratieuse Dame

Chastete qui toute piteuse deuint laquelle auoit triumphe pour sa victoire respondit doulcement & trescourtoisement

a la Morr en disant.
Chastete.

Elas dame tu nas nullement cause iuste ne raison de toy douloir & auoir faulsement enuie de si tant petites despouilles & victorieuses conques & louges amyables que en ce mien noble triumphe iay raporte de nostre dure & griefue bataille. Certainement ie suis celle de qui tu auras peu de proussit, ains acquerras plus tost dueil & douloureux regret. Car plusieurs sont qui des pendent de ma vie & de mon regime le salut desquelz est par moy administre & donne a qui mensuyt, & ce mest gracieur se chose que telz me suyuent.

Out ainsi q quelque vng lieue ses yeulx en hault pour veoir aucune chose nouuelle & non veue & quil voit commencement mauuais & autrement quil ne cuyde & espere de la chose quil en sesme ueillant considere & attent ou se repent & luy desplaist de la veoir telle au contraire ql ne sugeoit. Ainsi estoit celle cruelle

#### DE LA MORT. Fueillet.LXXXVI.

& horrible femme qui tant estoit mauuaisement & despiteu fement & enuieuse encontre la pudicque & benigne dame Chastete ainsi triumphant. Mais quant celle Mort se fut vng Deu appaisee & eut aucunement reprins ses esperitz elle dist que bien congnoissoit que quant il plairoit a dieu immortel elle pourroit mordre & abbatre celle belle dame ainfi quelle auoit fait les autres triumphans. Adoncques apres auecques vng visaige(ce sembloit mue & change)& chiere no si trou blee, noyre ne si hideuse que deuant elle commenca a dire a cellé beile dame Chastete laquelle par la main amyablemet tenoit ma dame & mamve.

> La Mort, Toy belle dame g meines & coduitz & adress fe celle autre belle dame & qui te monstres estre delle princesse & duchesse ne apperceuz tu iamais ne sentis tu en aucune manière mon dur dart, ma griefue venue, mon douloureux & angoisseux depart, & la poinsture & trens

cheure de mon dur baston dont ie puis toy & elle & tous au

tres ferir & frapper Non.

Lafteur. Ors furuint fortune la diuerse volletant par lair qui a ma dame dist en ceste maniere.

Fortune. l tu te veulx es miens cofeilz foubzmet tre q ie te puis donner ilz sont tant purs & tant bons que en les tenat tu pourras euader moult de miseres & griefz ene nuys, car ie suis certainement disposee a te faire tel honneur & plus grade doul ceur que ie nay de coustume faire aux autres mortelz, & feray que tu passexas

la Mort fans paour & fans aucune douleur.

m iiii



Infi come celle deputiue fortune cuydoit par fles bladicieuses parolles & falacieuses promesoses abuser ma bone dame & amye pour sa doul ceur elle neut pas si tost siny sa parolle que se vy illecques arriuer par le coste de derriere vne grande compaignie pleine de mort, telle & si

piteuse & execrable que engin ne le pourroit reciter ne bien comprendre, ne langue monstrer ne dire, ne oeil veoir, ne main mettre & descrire en prose ou en rime. Il y en auoit de ludee & de Cataye ou sont les geans, de Mauritaine, Despai gne & tous les endrois & parties de la terre & regions Maritimes. Veritablement le champ estoit tout plain & au meile lieu & es costez de celle grande mortisere compaignie. Et y estois plusieurs lesquelz estoient ditz & nommez heureux comme Papes, Prelatz, Roys, Empereurs & autres de grade dignitez, austoritez, & offices, lesquelz maintenat sont ditz miserables & mendians & languisians poures & nudz, difesormes & laidz, & ne treuue ne ne voy difference de leurs

## DE LA MORT. Fueillet.LXXXVII.

corps mors putrifiez & ia ressoubz en pouldre aux autres corps des poures, si no que les corps des plus grans & riches sont pour leur manière delicate de viure en changemens & diuersitez de viandes & par tropestre ayses plains de luxus re & dautant sont plus puans & insectz que les corps des pes tites & viles personnes vistez a macerations, a ieusnes & a en durer fain & sois. Helas telz simples & poures corps eussent este facillement esseuz a veue doeil dentre les autres sussitiet corps dont en celluy champ auoit a plante comme on pour toit congnoistre perses sines entre grains de pois.

V font maintenant les richesses ou sont les boubans, popes & honeurs: Ou sont les conuiz & bancques ou sont les ieux dances, instrumens & ioyeulx chantes Ou sont les gemes & pierres pcieuses Ou sont les mittres papales episcopales & de prelatures ou sont les croix triples & autres spirituelz bastons pastorialz:

Ou font les ceptres & couronnes? ou font les couleurs & draps de pourpre dor & dargent? ou font les diuerfitez & uouuelletez dhabillemens controuuez? Ou font les banca quetz & chappeaulx de roses & odorâtes fleurs? Helas, mais ou sont ne en quel point sont deuenuz tous ceulx & celles qui en toutes telles choses ont prins vsaige amusement & total plaisir? Veritablement a ce que le appercoy & cognois ilz sont comparez a vng grant brouillatz qui bien matin em pesche le soleil en orist & la clarte du serin du sour & obnubile & obscursis lair & en vng instant ne appercoit on point quil est deuenu, ou sil monte aux aers, ou sil chiet a terre. Telz ressemblent la belle rose, laquelle est au matin belle fres che & entiere & au soir est fance & dessoullee par terre & ny treuue len plus que le bouton tout terny.



Le miserable qui met tout son espoir & son cueur es choses mortelles & transitoires, car en la fin sen trouuera deceu & frustre. O abuse est q applicq son couraige & plais sir a telles mondanitez au corps & a lame nuysantes. O aueuglez. Tout le laborieux trauail de vostre aage, toute vostre cure &

trauail de vostre aage, toute vostre cure & negociation vient de terre & en fin en terre retourne. Celle est lancienne mere de vostre no qui est de lhôme. R. ses ou bie peu napparoist ou demeure de nulle de voz fatigatios, est us des, solicitudes & penibles oeuures modaines, a peine en de meure vne qui ne soit manisestement apparête de pure vanite des vanitez. Que vous vault ou pussite subjuguer plusieurs roys, faire la gét a vous tributaire & auoir le couraige entétif & ardata son dommaige & a la soulle de voz subgestes. Dot vient cela que les labeurs perilleux & vains qui sont maine tenuz & executez par sang & peril de vie, en conquerant ter tes ou tresors est vie pl<sup>9</sup> doulce au mortelz q le pain & repos corporels. Certes a bien grant peine le puis comprendre.



## DE LA MORT. Fueillet.LXXXVIII.

Ffin q ie ne face poit trop plixe & ennuyeux Theu me il eft téps q ie retourne a mes pmiersditz & ppos lauoye dit en celle heure q lheure de la mort est ex treme fin de toutes choses mesmes de celluy glorio eux triuphe de ma dame Chastete q ne pouoit ca bas en ters re pradre fin qp Mort. Car alors ie apperceu q le doubteux pas de celle horrible Mort leqt tout le monde en tresgrat tre meur merueilleusemet craint & doubte coisinst auec icelle dame digne de toute valeur, laque cobien q plusieurs assaulx impetueux eust souffert ne estoit poit encores lame dicelle se paree de son corps. Toutesfois elle entendoit q celle semme obscure p ipetració de grace luy seroit piteuse, doulce & des bonaire à celle angoisseuse sepacio de vie mortelle. Toute la noble susdicte copaignie q la assistoit en douleurs plaintz & pleurs durs souspirs & griefz regretz fondant en larmes attê doit puremet veoir & côtéploit la fin dicelle belle dame a quil couiet mourir & no point plus q vne fois. Toutes les amyes, Les copaignies & toutes les circouoilines estoint tout au plus pres delle pour la seruir chascu en son endroit selo leur equas lite & degre en ce q luy estoit mestier. Lors ie vy celle espoué table femme dicte la Mort laque auecqs sa cruelle main osta & arracha vng cheueul dor de la teste & summite du chief de celle trefreuerede & pure dame Chastete. Et ce ne fist pas par haine ou rancune, mais affin que luy mostrast que au mo de nauoit point plus belle fleur que celle quelle portoit en la teste. Et toutessois elle auoit puissance en icelle q estoit chose tant excellente & tant haulte, Helas celluy cheueul dor q la Mort arracha a la doulce dame Chastete ne estoit autre chose que sa belle & clere necte & benoiste ame dedice a estre por tee au ciel laque la Mort dessembla & separa dauec le corps dicelle pudicque affin que ladicte ame fust eternellemet cous ronce de laureolle & de courone diademate de toute saince & purite auec les ames bienheurees,

Quâtes & combien grades lamétatios & qlz doulous reux plaintz & glle habódace de larmes furêt a lors els padues dot estoient les beaulx yeulx de chascun baignez de larmes coe ruisseaulx de fontaines decoullas tout ainsi coe p logue espace de temps chantassent piteusement vng chât de plaint & dexcessives douleurs & faisans & mettas hors tant de souspirs come si le cueur deust fendre & partir en deux, mais taisant seulle se seoit sans aucu mouuemet ne aspiratio la dame dicelles, Cestassauoir Chastete, lesquelles recordant la maniere de sa bonne vie passe auecques laquelle elles auoiét cueilly deuotemet le doulx fruich scauoureux de Cha stete. Par quoy elles tout dung assentemet & accord par la voix de lune dêtre elles dirent. O tu mortelle deesse que tant auons associee, prisee, aymee, honnoree & seruie va ten en paix. Est ce le bié q tu nous promettoyes. Helas nas tu point de puissance a resister cotre la mort & de euader le coup de son furieux basto. Que fera elle docques des autres trop plus que toy moindres sans quelque comparation puis quelle te vainc & te subjugue soubz sa puissance en terendat matte, foible & vaine en tant dobobrations. O poures & simples humains combié est vostre esperance faulse & vaine & loing degettee hors de vostre ppos & intention.



# DE LA MORT. Fueillet.LXXXIX.



Lors fut la terre toute baignate & arrousee de larmes pour la pitie de celle ame gétille qui bié veoit tout le fait & elle péssue escou toit. Lors estoit la premiere heure du sixies me iour dauril que ia mennuyoit recorder & rememorer telz faitz & estoye satigue & lasse de sentir & apperceuoir & cognoistre

coment fortune mue son stille & facon de faire qui de la serui tude penible & diuerses importunitez des mortelz iamais ne se deult en communiquant liberte & ostant subiestion. Puis ostant subiection & donnat liberte. O combien fut grae de la doleur & la pitoyable tristesse qui la fut veue qui nule lement ne pourroit estre extimee ne jugee, & laquelle auec grade & intollerable peine ie ofte de mon pêfer tat que de ce nose plus parler ne mot dire.La vertu mouroit, beaulte sestra gnoit & la estoiet toutes ses sodalles amyables & priuces co paignies lesquelles estoient tout autour dicelle belle dame & pres de son list plain de toute purite & se maintenoist tristes & dolentes. Lors en mon cueur fatigue & esperit de pitie ve xe sans parler ie diz. Helas que feros nous de nous mesmes, g pourra iamaisveoir en dame oeuure & fait si pfait. Qui ore ra iamais pler de tel couraige noble & nect & dung tel cueur & sens remply de sapience. Auecques chant melodieux & plain de simphonie & dilection angelicque lesperit de cele le dicte dame chastete estoit prest a sen aller & sen partir das uecques le corps. O que le dire de la verite estoit trespur & beau auecques ses vertus tant delestables & saluberrimes en elle reposans. Le ciel fut alors tresserain cler & resplandissant en celle partie. Nul des aduerfaires de lesperit ne fut si hardy de soy apparoistre tant soit peu ne approcher au list de celle saincie dame auec le visaige obscur insques a ce que limpes tueux fault de la Mort fut totallemet fine & estainct. Plaintz pleurs & souspirs auecques paour estoient delaissez puis en

vng moment delayez & reprins. Chascune des sussidistes das mes vertueses auecques beau & begnin regard estoiet atten tiues a la Mort, & par desesperance de vie procedant de la Mort seure & trop prochaine se tenoient en estant, mais cels le desesperance estoit telle quelle estoit coustumiere de con tenter lame tout ainsi que vne stamme qui est par sorce embrasee, mais par elle mesme se degaste & se consomme & sestainst. A la semblance Daucune lumiere dont le nourriss sement ou liqueur est petit a petit consomme. Ainsi sen alla ladicte dame Chastete a la sin. Et apres la Mort nestoit point ladicte dame plus palle que neige blanche & pure qui sans vent & ressoute au hault dune montaigne, & sembloit estre couchee ainsi que vne personne dormant, Ainsi doulcement se monstroit par ses yeulx son esperit diuise hors delle, & sa Mort apparut & se monstra belle en la regardant.

Cóbien est a noter & gouster celluy horrible cas de la Mort. Apres quelle eut enuers ladicte noble dame Chastete sans quelconques operation pitoyable psait & siny fon assauti. La nuyt cest incontinent ensuyuie qui de pres regarde le soleil lequel reposoit au ciel. Et lors iestoye

comme vng homme etbahy qui eftoit demoure aueugle, & adonc eftoit esparse la doulce gelee du gracieux & attrempe yuerpar les aers & la blâche & candide amye & fodalle de titan qui est du soleil, cestassauoir qui donne dormir consus & brusse & abbat la couverture du chief espandoit doulce & plaisante rosee par les champs & prez tellememet que les petites herbes & fueilles verdoyantes en estoient toutes cou uertes, consolees & resiouyes. Lors ie vy & apperceu vne sin guliere dame souverainement belle laquelle ressembloit a vne chose divinement faicte, environnee & paree estoit de gemes orientales & de toutes autres diversitez de pierres previcuses, elle estoit aussi resplendissante que vne marguerite

pure & parfaicte oriétalle & couronee de mille diadematees & deificques couronnes, laquelle en soy doulcement mous uant se vint benignement & amyablement seoir & reposer au coste & au plus pres de moy. Ét monstrant tel maintien quil sembloit quelle eust affectueusement desir & voulente de soy arraisonner & parler auecques moy comme si ieusse este son familier & amy congneu. Et tout ce me monstra a congnoistre en souspirant tendrement dedans soy mesmes dont eternelle & pardurable doulceur se engendroit & naise foit en mon trifte cueur. Et en tous mes sens & esperitz ie co gnoissoye adonc en mon cueur celle qui a de coustume de nous faire & rendre triftes & melencolieusement pensifz & qui nous fait passer malgre par celle commune & publicque voye contre laquelle tout ieune cueur se courrouce & porte hayne perpetuelle & infalibile, laquelle estoit dominant en son piteux & horrible Triumphe trop les humains espouce tant, mais ceste tresclere plaisante & tresresplandissante dame que iay cy deuant ramenee a memoire estoit pensifue en fait & acte humble, simple & courtoise en habit & constance, tousiours ainsi soy maintenant se vint asseoir en vne riue. Et en ce lieu faisoient doulce, fresche & reconfortatiue vmbre vng beau & grant laurier verd, odoriferant & aromaticque & vng plaisant cerisier charge de sleurs & de fruictz escare tellez. Adonc ie me prins par grande admiration a dire. He las congnois ie point ceste diuine corpulence & prestante beaulte. Ie disoye a moy seul cestes parolles tout ainsi que vng homme qui pleure & parle tout ensemble. Lors se prins audacieusement couraige & de hardiesse rensorceant & con folant mon trouble cueur commencay a linterroguer en di fant ainfi.

Pure dame ie te prie & requiers dy moy a la verite es tu femme morte ou viue. Adonc me dist tout bas & gradeieusement.

ţį



E fuis viue & tu es maintenat encors mortel & feras toufiours tat que vienne la derniere heure qui te ofte de terre, mais le temps est brief & no stre voulente est longue, car toy qui es encores corporellement sur terre au mode mourant che

mines en laguissant a la mort qui te guette en vne secrete & subite embusche pour tatrapper & ne sez ou, quant, ne comet dont tu ne vaulx no plus que vne ligiere vmbre & pour ce ta vie mortelle nest point vie, carvie est eternelle métviu ate en gloire sempiternelle & ioye celestielle en laquelle maine tenat ie vis pardurablement, pour tant ie vis & tu meurs, toutessois ie tadmonnesse que la le iour sapproche & nous est voisin & tresprochain.

Lors humblement ie luy dis. le tresbenigne dame & doulce ame ie te prie qui es nommee vie comme par ex perience ie le scay dy moy si a mourir & ou pas de la morta

# DE LA MORT. Fueillet. XCI.

grant peine & angoisseuse douleur comme on dit. Adone gracieusement me respondit ainsi en disant.

Chastete. An It u veulx ensuyure la comune oppinio on du peuple qui est tresaueusle & dur & si bien tu entendz ce que les populaio res entédét de la Mort tu ne seras iamais heureux. Car affin que tu le saches Mort nest autre chose que la deliurance & fin dune chartre & prison obscure en laquel le lame gentille & noble est hayneuse.

ment detenue, car le pensement & la cure des mortelz est toute misere & calamite. Et ie te dis & le crois que si tu extie mes & iuges mo mourir auoir este engoisseux & ennuyeux fi tu fentoyes & apperceuoyes la millesime partie de la ioye tu seroye merueilleusemet joyeulx & te tarderoit beaucoup destre par mort dissoulz pour estre auecques nous. Car com me assez a veu & leu le corps mortel nest que vne prison obs scure, ville & miserable en toutes choses contraires a lame laquelle est dedans emprisonnee en ce monde mortel, lequel fans elle ne peult auoir mouuement, sentement ne viue aspie ration. Le corps ne tend que a toutes vanitez, plaisances char nelles & a toutes delices & aifes de la chair qui font grat eme peschement & nuysance a lame pour len garder de retours ner au diuin lteu dont elle est venue, car lame qui est faicte & formee a la diuine & immortelle ressemblance de dieu tous iours tend aux choses celestielles & le corps a choses mortel les, parquoy quant elle est purement & nectement gardee & entretenue quant la mort la separe du corps ou elle estoit em prisonnee elle sort dune merueilleuse prison ville & obscue re & fen va ioyeusement en la ioye inestimable & indicible qui est des cieulx.

E Lasteur.



Infi parloit a moy doulcement & amyablement celle belle & noble dame a prefent no mee vie, laque auoit toufiours les yeulx file chez & pofez au ciel trefdeuotement & ferememet. Apres fes belles leures fresches &vermeillettes comme roze viue en doulce sielence imposerent & mirent sin a leurs tant

plaifantes & gracieuses parolles. Et adonc ie dis. O tu Silla & Marius, & le second Neron ou sont maintenant voz crue aultez; Estes vous de celle doulce mort coe ma dame morst Non, ains pour les grades & cruelles douleurs que auez sai ches aux autres hoteusement & de mort tresamere estes mors, car vo Scilla & Marius tressameux citadins de Rome quat lung contre lautre seistes & leuastes bendes & compaignies hayneuses & mortelles, vous souuiet il q p végeace, ire, hayne & despit de lung & de lautre cruellemêt meistes a mort tous ceulx q le pty de vous ne vouloiet tenir tat q en Rome seistes occision de Romains tat gras que petis, telle si grande & si pie

# DE LA MORT. Fueillet XCII.

teule q par toutes les maisons de Rome couloit a gras ruyl Reaulx le fang des mors & naurez, dont apres fustes angois feulement occis comme par raison & droit & par voz ignos minieux faitz auiez iustement merite & desferuy. Et vous trop plus que cruel Neron fuz tu point impiteux tyrant quat pour ton oultrecuidance & orgueilleuse mescongnoissance toy reputant dieu & te extimant estre procree & descendu des dieux & non point de lignaige & origine naissance mor telle, lors quant par vng felon & tirannicque couraige fiz vis ue occire ta mere qui tant doulcement & en si grat soing & labeur te auoit porte, enfante, nourry & garde & la feiz cruel lement ouurir pour veoir le lieu & le coduit ouquel te auoit conceu en son ventre & par neuf moys dedans porte. Quel loyer en as tu eu fors que par tes excellifz & execrables faitz tu fuz villement chasse & en la fin contraint miserablement te occire toy mesmes de tes propres mains pour euiter plus cruelle mort qui te estoit pour tes merites droistement prepa ree.Lors madicte recreative dame ainsi mescoutant me res plicqua & dift.

E Chastete,

On amy quat est de ceulx que tu allegues & dau tres que apres tu verras se ne puis nyer que le la beur de celluy a qui celle mort linsere ne soit gradement douloureux & angoisseux, mais plus leur deult la peine & tourment du domaige eter

nel, car il est dit que de telle & pareille mort mourra amere, met celluy q se delecte & vsite a occision & sang humain & les oeuures de telz eternellement les suyuent, mais quant la me se reconsorte en dieu sustement & que le las cueur de lho me suste se recline & remect du tout obeyssant, humble & seruiable a suy, quest ce autre chose de mort sinon que vng brief souspir.

Lafteur.

n ij



Infi que madifte dame me disoit ces parolles ia uve ia le dernier pas prochain que le apperces uve ex presque sentorella chair malade & lame encores prompte & preste quat le ouy dire auec vng chant triste & bas. O que meschat & miserable est qui côpte les iours des moys affin qui viue par mille qus & tousiours commence a viure comme si iamais ne pensoit yssir de ceste vie & cuydant pardurablemêt en selicite y des mourer en ayant son cueur & sa pensee plusost en terre, plus stost vaguant par la mer, & ayant tousiours diuers stilles de viure. Tousiours pense de les choses acquises il parle & escript dicelle, autre cure ne prent & met la poure ame du tout en oubly. O commet le bon iuste & trespacient Iob a bon droit sexclamoit quant il disoit. Homo natus de muliere breui vis uens tempore repletur multis miserijs &c. Cest a dire, shom me qui est ne de la semme est mortel & vit brief temps, & est

#### DE LA MORT. Fueillet.XCIII.

destine a souffrir & estre réply de plusieurs & diverses mise res, malheuretez & calamitez. Lequel come vne belle & fres ché fleur au monde fort & naist & incontinent est sene & amorty & fuyt & se passe aussi tost que vne legiere vmbre & iamais en vng estat ne demeure. A ce propos disoit aussi See necque. ¶ Numerus dicrum hominữ vt multu centum anni quali gutte aque maris deputați funt. Cest a dire le nobre des iours ordonne aux hommes est tout au plus de cent ans, & semble ce beaucoup, toutesfois ilz dechaient, ilz sen vont & se passent tout ainsi comme gouttes de leaue de la mer.

Donc ie tournay mes yeulx languissans vers & a alendroit de celle partie dont celle dicte voix ve noit & de rechief ie vy celle hydeuse Mort dont noit & de rechier le vy celle my leuz frayeur a la regarder fi espouêtable laquelle

fierement & haultement disoit.

(오늘) La Mort. 주왕

TE suis celle sans aduis & esgard qui ay de coustume tenir lung en suspens & languissant & lautre rabas du tout & subitement à despourueu ou autrement il ne men chault. Lacteur.

Lors ma treschiere dame & amye debonnaire qui nule Llemet ne craignoit celle Mort comença a me dire ainfi. Chastete.

Tu amy qui crains ce que ne peulx euiter & qui crains la chose qui te conduira & mettra au lieu ou quel tu as a'estre eternellement resueille ton esperit endormy & assome me de vigilante fatigation & formidant ennuy. Te fouuient il quant iestoye en tresbon & bel estat de ma verte jeunesse & fleur de beaulte laquelle aage te sembloit moult chiere ainsi que tu as donne occasion a plusieurs de le dire que ma vie testoit aucunement plaisante & delectable, debonnaire & doulce au regard de celle la Mort tat soit doulce de laquel le la doulceur est bien clere semee aux mortelz, ne scez tu n iii

pas que autreffois iay eu de toy finguliere pitie.

Out ainfi quelle eut dit ces gracieux motz ie luy prins a dire. Ma dame pour celle foy qui de toy a este & a tous hommes manifestes ie te prie puis que tu regardes & vois toutes choses auec ton gracieux visaige que tu ayes pitie & mercy de mon long martire auquel tant ie lan

guis & ne laisse point a poursuyure ce que tu as en comena ce, lacoit que entre toy & la mort foient doulces & pacificqs indignations plaisante ire & infaillible paix comme en ton front semble estre escript. Ne laisse pas mon desir par longz ans en doubte & mo penfer dubieux. Iauoye a peine ce dit q ie ouy & entre vey vng beau ris doulx & fouef qui fut en grant consolation a ma vertu qui estoit affligee & ennuyee, lequel ris procedoit de la virginalle, pure & chaste bouché de madiste noble dame, puis en souspirat ie luy dis. Or main tenant ma dame ie voy & appercoy clerement que tu me fea pares & depars diuiseemet de auec toy, mon cueur tay tous iours donne & iamais ne te rompy ma foy, mais loyaulmêt la tay tenue & gardee, tellemet ta flambe pudicq ma embra fe le visaige que mon cueur attrepe & ma pensee amoderee vouldroient & desiret que fussion en estat à sentreaymer toy & moy en nostre ieune aage. Certesc (ie croy) nul ne pour toit estre trouue plus debonaire & plus paisible, & il me sem ble & ay souuent pense en moy mesmes q tu ne maymois pas veritablemet combien que tu me monstrasses grant affe ction par dehors & par semblat, ainsi est maintenat expedict que tu pouoyes enuers moy en ceste chose & affaire. Mais Pour certain ie croy que tu y pouruoyras bien tard & mal, çõe ainsi soit que en partie tu craignes & en partie tu aymes & desires, le voy certainemet bien cler ce qui est par dehors, mais iene congnois point ce que caches en ton cueur par

# DE LA MORT. Eueillet.XCIII.

nulle fois. Tant plus ie me plaignoye & plus sesmounoit ire en mo visaige pour amour qui mon cueur incitoit tellemet toutesfois iamais elle nempescha que raison en nostre affaire ne dominast. Alors ma dame benignemet me dist.

Chastete.

V scez que souuêt tay veu vaincu de doleur. Et quant ainsi te voye piteusemêt & par grât beniuolence sur toy ie adressoye & transpor toye mes yeulx par souesue amyable pen see en sauuant ta vie & hōæur. Jauoye grât copassion en mo visaige & en ma voix quât mon cueur sesmouuoit a te sauuer. Plustost

estoye pour toy paoureuse, plustost dolente, & mes ars & ene gins ont toufiours efte telz auec toy. Tu fcez bie tout ce q las escript en maintz lieux & en plusieurs lieux de tes liures poe ticques. Iay beaucoup de fois veu tes yeulx plains de larmes que iay bien congneu & dit. Cestuy est triste & ne quiert & ne desire la mort, ains en toutes choses il la fuyt. Alors ie te pouruoyoye dhonnestete secours & congnossoye & appere ceuoye que pour coups desperons dont ie te poingnoye ie elmouuoye ta penlee a vouloir ce que parauant tu voulois, mais toutessois ie disoye en moy melmes. Il fault que cee stuy sente vng plus dur mors austi aucunessois choses chaul des, autresfois froides, maintenant rouges, maintenant blane ches Et pource ie te administroye aucunéssois choses tristes & le plus fouuent ioyeuses affin que ainsi te coduysisse sauf. Telle chose mestoit vne grant joyeusete & singulier plaisir, U Lacteur.

Lors ie luy respondy comme celluy qui congnoissoyt bien la verite de mon cas comme elle amplement me declairoit en luy disant. O ma dame parsaicte se scay & congnois bien que celluy ton don messoit vng tresgrant fruict. Mais q ainsi sust que tu faisois ou cuydoys saire telles choses

n üij

a celle fin. Adoncques celle me dist. Chastete.





Etite foy feroit en moy fi toutes telles chos ses me feusse ingeree faire sans que ie pesale le que ce ne fust a ton proffit. Et si ce nestoit vray pourquoy mon bon amy le te eusse ie dit & afferme certainement ieuse este inius fte, car faiches que tu mas tousiours grans dement pleu pour celle chose pour laquelle iay eu & retins le doulx neu de ta memoire en mon cueur.

car ton beau nom ma grandement pleu lequel long temps a que iay ouy & en ay eu la fameuse renomee acceptable auec la faco de tes ditz vulgaires & latins par lesquelz tu me ques rois. Et faiches que enuers toy iamais ne puis autre chofe de ton amour que ta belle maniere de parler. Car la chose qui foubz ta faco de dire estoit enclose & tappie nestoit q obscus re & vaine pierrerie riche & pcieuse seullemet adressantes

# DE LA MORT. Fueillet.XCV.

aux industrieux pour la mettre en declaration. Et pour celle cause aucunessois ie me apparoissoye a toy & a tes tristesses, affin que ie te monstrasse que la chose dont tu parloyes & la manière de la rediger & escrire en tes liures est tousiours a adresser a celluy tout puissant que ie voy tousiours & g tout le monde tient & gouverne. La est & repose mó amour avec lequel est la concorde de toutes les autres choses que vraye & pure amour joinct auec nous; mais que honne stete y soit par attrempance. Egalles flambes ont este en toy & en moy quant en amours ou bien pres, car ie me veoye participat en partie de ton pudicque feu, & ce que lung embrassoit lautre estraignoit. Apres iay souventessois considere que en criant tu estoye bié souvet enroue en chose vaine & en matiere sans fruict, iacoit come iay dit que la maniere de ton dire mestoit toufiours aggreable. Le pleur daucun ou le dueil nest point moindre quant il est desfoulle ou musse en escriuant, ne la chose nest point plus haulte ne plus excellente quant par fie Ation aucun lamente & pleure. Et pource ne soit point no fire amour rompue ne maintenant divisée par diverses ou doubles parties. Chante en tes vers veritablement & dy choe fes vrayes, ou de nostre amour ne dis iamais riens & nen fais mention aucune en tes chantz ne escriptz. Car affin que tu le faiches iay toufiours este auecques toy en mô cueur iacoit que ie declinasse aucunessois mes yeulx de toy& lors disoye a part moy que moult te doloyes de telle departie, toutesfois mes yeulx nestoient du tout ostez de toy, car plus de mille & mille fois ie les reduisoye a toy & auec pitie les cotournoye, & tousiours les eusse eu reposez & trasques sur toy si ie neuf se doubte ta perilleuse fragilite. Et pource ie te vueil aucune chose dire deuant que dauec toy ie me departe qui sera pour coclusion de cestuy nostre departemet, laquelle chose te sera par aduenture aggreable & a ton proffit vtille, cest. En toutes choses ie suis de toy bien contente, mais certes vne chose ya

qui trop grandement mennuye 8 moult me desplaist, cest que iay este nee en trop hüble 8 basse terre 8 ay grant due il 8 grandement me complains en moy mesmes dung regresteux cueur tellement que a peine me puis reconsorter. Pour quoy ie ne suz nee plus pres du pays tressorissant fructissat 8 opulent qui est de Tuscane, mais toutessois le mien pays ma este 8 est assez fusifiamment bel 8 me plaist puis quil ta pleu 8 te vient a plaissancement valu ne proussite auoir toutes autres choses que mon cueur desiroit 8 que ie te susse incongneue sinon que ieusse este moins clere 8 de moins dre renommee.

Telle parolle ie ne peuz riens respondre car si haulte & parsait amour messeua tellement que iamais ie ne peus fay auoir repos, toutessois soubdainement me replicqua en me disant.

TAy eu de toy beaucoup dhonneur lequel me fuyt & fen vient auec moy, mais ie ne parleray guerres plus a toy, tu vois que lheure trop faproche: toutestois mon amy ne prens point de tristesse demeure en paix.

Pres celles parolles ie vy ceste belle dame monter qui pour sen aller monta en vng celestin chariot dor dont ie demenay grant dueil, car ses doulces parolles me surent rop briefues. Helas iestoye en grant pensee a scauoir si tost ou tard je la suyuroye.

Mellifiues parolles & doulces remonstrances, mó cueur estoit a lors plein de clere doulceurs en pensant en mon cueur & recapitulant les choses que jauoye ouyes de celle myenne & doulce amye de laquelle je nay pas seullement retenu les parolles, mais aussi auoye entendu

# DE LAMORT. Fueillet.XCVI.

la maniere de son parler plus clere & resplādisante ayant la sace que nest le soleil luysant par quoy ie pensoye merucilo leusement a part moy & vouloy ainsi dire. O mes speritz tri stes & lentz sur toutes autres choses deuez estre resiouys & ioyeulx pour la tresgrant splendeur de la fainste ame luysan te dont vraye consolation auons eu. Ia le soleil auoit oste la ceinture humide & noire par le circuit de la terre laquelle est le repos a la gent mortelle & malade, & a peine sessiont disparez de moy toutes ces choses que iauoye veues deuant quant auec vng cueur lasche & las ie vy commencer vne auo tre guerre des mortelz. O tu Polimia ie te prie ayde moy & acompaigne mon stille qui est appareille de relater & reo duyre a memoire maintes & diuerses choses. Adonc ie reo sincoray les hommes & leur treschiers saitz esquelz tout se sour sera exploicte tellemet quil ny aura nulle partie moyeno ne ne derniere qui soit obmise en ces presens noz ditz.

# De Iules cefar & autres.





E vy alors vne haulte, noble & grande affeme blee de gens foubz la baniere dune royne que chafeun aime, honnore, reuere & craint ceftoit chofe diuine à la veou, laquelle effoit nommee magnanimite, & tenoit en fa main dextre celeluy grant rommain qui fift grat destruction en

Germanie, en France & autres lieux lequel fut nomme Iules cefar apres quil eut conquis tant de victoires & mesmes quil attribua particulieremet a luy lempire Rommain le Senat enuieux de celle domination la plus part diceulx coniureret & machinerent sa mort, de laquelle coniuration furent Caso sius & Bruto principaulx & maistres entrepreneurs, & pour ce mieulx & plus seurement faire & excecuter aduiseret que ce seroit en la court de Pôpee ou le Senat deuoit estre assemble aux y des de Mars q est le quinziesme iour dudit moys. En celluy iour ainsi assigne Cesar pour le troublement quil auoit des songes a luy aduenus sut en doubte de aller a la court ou non, mais ledit Brutus q le vint querir le y mena en luy disant que le Senat lauoit longuemet attendu a la court.

Donc se mist Cesar en la voye pour y aller, & ainsi quil sut au chemin vng homme luy vint a secontre qui suy bailla vne lettre ou tous les aguez & faistz estoiet cotenus & escriptz, mais il ne samusa point a lire ladiste lettre, ains la mist auec les autres regstes pour lire a la court.

Quat il fut entre en la court il le affift en son lieu & to? les au tres apres chascun en son renc & ordre. Adonc soubdaine ment vng dentre eulx nomme Cimber cullinus fist semblat de vouloir faire quelque demade, mais Cefar luy fist signe qle es offrist de luy riens demander. Lors ledit Cimber cullionus vint surjeusement cotre Cesar & le print a deux mains par la togue sur les espaules. Quat Cesar veit ce il sescria a la sorce. A ce cry vint Cassius qui ferit Cesar dung glaiue parmy

# DE LA MORT. Fueillet.XCVII.

la gorge, & come Cefar fe cuida despescher de ces deux Bruetus qui griefuement le ferit larresta. Quant Cefar veit que tous de toutes pars les glaiues tous nudz au poing luy couetoit sus & congnoissant que eschapper ne pouoit sans mort il enueloppa son chief & sa face de sa togue pour cheoir plus honnestement. Ainsi mourut Cesar apres tant de vistorieuses conquestes & glorieux triumphes. ¶ Apres celluy Cesar ie apperceu les deux Scipions freres lung nome lassricain pour la conqueste par luy faiste de la region Dassricque, & lautre surnent villainemét en lieu champestres. ¶ Le grant Pompee qui mal veit Thessalie estoit tout ioignat couche tout de son long mort estédu lequel sut trahistreusemet occis en Egipte par les satalites du ieune roy Pholomee ainsi que par cy des sus appert au triumphe de Chastete, Aupres de luy gisoit Brutus lequel apres la mort de Cesar sut miserablement occis en Macedoine cotre Anthoine & Ostouien, lequel Osto pien y sut aussi tue.



Vis y fut Marcus maulius noble citoyen de Réme lequel par vaillance darmes gaigna plufia eurs colliers dor courones & autres despouilles de ses ennemis dont par ses merites sut nomme & se silu par trois sois cosul de Rome. Il tresbucha

& mist ius les François lesquelz par force darmes auoient prins Romme, & par eschelles estoient ia montez sur le mur. du Cappitolle dont il fut furnomme Cappitollanus en figne de perpetuelle memoire quil auoit fauue & seurement defe fendu le Cappitolle. Non content de cest honneur il voulut monter plus hault. Par quoy luy enuieux contre Camillus lors florissant en gloire pour occuper le gouvernement de la chose publicque Rommaine esmeut en Romme plusieurs & diverses rumeurs & discentions entre ceulz de la cite. En cetemps vng noble rommain nomme Cornelius cassus dictas teur qui lors estoit au pays de Toscane fut mande pour venir a Romme, lequel retourne apres aucunes parolles conteme ptieuses quil eut auec Maulius en le reprenant conuerte. ment des discentions quil avoit esmeues a Romme fist pren dre & mettre en prison par mandemet expres ledit Mauli9. pour lagile chose le peuple comecea a murmurer, tant q plu lieurs melines des plus gras dignitez de celluy emprisonne met porteret robes de dueil & de plein iour alleret en visaige plorant fans tondre leurs barbes & veilleret p nuyt a lentree de chartre en laquelle estoit ledit Mauli? Peu de têps apres aduint que ledit distateur Cornelio camilus descosit les Too scans desque il eut plaine victoire, mais incontinet apres sut oste hors de son office p quoy le peuple voyat ce comencea a enuironner la prison ou estoit Maulius chascun menassant de rompre ladicte prison si Maulius nestoit mis hors & des liure. Ce que voyant les Senateurs pour obeyr au desir du peuple commanderent que Maulius fult deschaine & mis hors de la chartre & rédu au peuple qui le requeroit, Mauli

# DE LA MORT. Fueillet. XCVIII.

pour cause de son log enprisonnemet sut eschause & courais geulemet enuieux & enfle dorgueil, & pource il commecea plus ardamment foy efforcer a pourfuyure tant quil peut les choses par luy deuant encommencees & de faire toutes cho fes vallables a acquerir pour foy le gouvernemet du royauls the de Romme. Les Senateurs & Tribuns apperceuans ce que faisoit Maulius ne le porterent pas bien paciément. Par quoy eulx tous dung femblable confentement affignerent iour audit Maulius pour veoir & ouyr faire & dire la punis cion & vengence des choses qu'il auoit oultrageusement en treprinses. Auquel jour ledit Maulius vint & comparut en iugemet ort & brouille sans copaignie daucuns nobles hoe mes ne de Aulus ne de Tytus ses freres, ains vint seulement acopaignie daucune quatite dhomes populaires. Adoc Mau lius ainsi estat en jugemet deuant les Senateurs & Tribuns dist plusieurs choses cuydant glles feussent vallables a sa defe fence, & apres le desuestit en mostrat la poistrine q auoit este ennoblie par les playes quelle auoit receues en combatant auec lesditz Francois. Dautre part monstroit la tour du Cap pitolle quil auoit gardee destre prinse, puis requeroit en son ayde les hommes & les dieux. Ainsi Maulius par sa doulce coplainte tellemet amolit les cueurs du peuple Romain ql ne peult estre codane par sentece insques a ce ql fut mene hors la porte frumentelle qui est vng lieu dont on ne peult veoir la tour du Cappitolle. Et en ce lieu fut codane Maulius par fentence que il qui estoit deuenu mauuais & couvoiteux ses roit trebusche de la roche nommee Trapeyà autrement Car menton dedans leaue du Tybre, de laquelle roche par auat il auoit tribusche & geste ius les Francois quant il eschele loient le Cappitolle. Tantost apres la sentêce donnée & pros noncee contre ledit Maulius il appella plusieurs fois en son secours les dieux & le peuple, mais riens ne luy vallut. Car il fut gefte & trebusche du hault au bas de ladifie roche Tras

peya dedans le Tybre. Et ainsi a sa grande consussion & hon te il esprouua miserablement le torment & mort quil auoit par auant fait soussir aux susditz Francois.

# ₩ De Hamilcar.



Pres celluy Maulius ie vy gifant le noble duc de Carthaige Hamilear perpetuel en nemy des Rommains qui iura aux dieux pardurable haine & guerre, lequel apres la premiere prinfe de la ville de Carthaige,& que par les Rommains fut en plufieurs & diuers lieux le feu mis en ladicte ville ledit

Hamilchar mourut miserablemet, & sa semme voyant ce se getta auecques ses deux enfans au meillieu dudit seu. Et la finit & consomma douloureusement ses sours auecques sessions enfans.

# ₩ De Hasdrubal.



A Vecques celluy Hamilcar estoit son gédre Hasdrubal & Claudius neron qui presenta la teste dudit Hasdrus

# DE LA MORT. Fueillet.XCIX.

bal a son frere Hannibal duc de Carthaige ennemy iure & pmis des Romains. Lequel Hanibal voyat celle teste de dou leur, horreur & commiseration quil eut tourna le visaige de lautre coste. Car Hannibal capitaine & dusteur de lare mee Carthagienne menant dure & aspre guerre mortele le contre lesditz Rommains estant au pays dytalie assist son ost en vne vallee pres dung sleuue nomme Tamis pour attés dre son frere Hasdrubal qui auecques grosse puissance de gens darmes venoit vers luy pour renforcer fon oft contre le conful Claudius neron chief & ducteur de larmee R ommaí ne, lequel auoit de lautre coste dudit sleuue mys ses tentes & son armee tout au droit de lost de Hannibal le sleuue seul entre eulx deux. Claudius neron faichant la venue de Hase drubal dont il fut par aucunes espies aduerty pensa & estima que sil attédoit ledit Hasdrubal estre joins & assemble aueco ques ledit Hanibal quil auroit plus a faire a deux que a vng. Et pource il cossidera que expedient seroit & le plus seur met tre peine de deffaire ledit Hasdrubal deuant quil entrast plus auat en Italie, laquelle chose il conclud de faire. Adonc Clau dius nero laissa en garde son ost ses tentes & pauillons au ca pitaine de la cheualerie & luy commanda de non mouuoir ledit oft. Puis print Claudius la plus grant part de son armee mesmes la fleur & lestite & tous les principaulx & secrettes ment fans faire aucun bruit auecques celle compaignie ainsi par luy eseue sen partit de nuyt & sen alla pacificquement au deuat dudit Hasdrubal lequel auec merueilleuse puissan ce de ges darmes venoit des parties de Frace & ia estoit pass se le mont Arpenni. A la descente & au pied duquel mont il estoit, & la ledit Claudius le rencontra ayant son armee sans ordre quelcoques & la plus part de ses gens desarmez, car le dit Hasdrubal neust iamais cuyde ne iuge ql eust eu aucun récôtre ne affaire côtre pfonne deuât q estre paruenu a lost de fondit stére Hânibal, Claudius neron q auoit ses ges en tres

bonne ordre assaillit ledit Hasdrubal tellement & si vertueus sement que les gens dudit Hasdrubal neurent aucun loisse deux arrêger & mettre en ordre. Toutesfois Hasdrubal cous rageusement se desfendit & combatit cotre ledit Claudius, mais finablemet fut Hasdrubal occis & tous ses ges desfaitz & vaincus & plusieus prins prisonniers. Et furêt bien trous uez de mors cinquate & six mille homes. Apres celle desco. fiture Claudius neron auecques toute diligence sen retours na secrettement victorieux en son ost & enuoya vers Hanni bal tous les prisonniers de Hasdrubal, & sist mettre & appos fer la teste dudit Hasdrubal deuant & a lentree du pauillon de Hannibal, Hānibal non fachāt la mort de Hafdrubal voye ant les prisonniers & celle teste fut moult esbahy & pturbe & eut aussi en merueilleuse admiration la cauteleuse astuce dudit Claudio nero g ainfilauoit deceu, car lo dit q Hanibal sceut plotost la grade occision & desconture de Hasdrubal & de son armee q'i ne fist du ptemêt & du retour dudit Claudi? nerő. Et fut aussi Hanibal publicamet & en priue grademet triste & dolent de ce ql cognoissoit q Claudi? luy auoit fait & rêdu presque parcille perte & domage de gês darmes telle que parauant il auoit infere & fait aux Rommains a Cannes.

Out au plus pres de celluy Hasdrubal iap perceu Curius fabricius, les deux nobles & vaillans Chatons, & celluy Torquatus qui par grant pitie occist son silz. Puis sut Horatius dautre coste tout seul cotre tout te la gent Tuscane lequel ne lance, ne ese pee, ne escu ne le peurent iamais sieschir ne destourner de sa vertu. Et pres de luy

estoit Valere qui pour le peuple Rommain destruisse & cons somma toute sa substance.

& De Apius claudius & autres.



Pres les dessuditz ie vy & congneu le dessoyal iuge appelle Apius claudi<sup>9</sup> q de chaines sestra gla en vne prison legl fut de la lignee des Claudiens, laglie lignee pmieremet vint a Romme dug chasteau des Sabinois appelle Orgislo apsegles roys suret boutez hors de Rome pour lou

traige q fist le filz du roy Tarquin lorgueilleux quat p force il corropit la treschaste Lucresse. Ceste lignee des Claudiens vita Rôme pour euiter vne seditió & discord q lors estoit en tre les citoyés Sabinois, de laque lignee estoit le codudeur vng sergét appelle Accus claudius q depuis sut nôme Apius claudius. Ceulx de ceste lignee surent receuz & escriptz es si ures des nobles hômes Rômains, & dicelle nasquirent en di uers temps plusieurs hommes nômez Apius qui tous surent ennemys & contraires au menu peuple Rommain. Quat le temps sut venu destire les dix hommes suges pour escrire en langaige latin les loix couenables pour gouverner la cite & le peuple, ausquelz suges estoit baillee austorite de conservaner les loix par le consentent des trois estatz de Romme & puissance de congnoistre & suger de toutes choses sans ap

peller deulx ne de leur fentence. Cestuy Apius claudius par merueilleuse psumption ofa soy mesmes estire & nomer lug desditz iuges. Apius claudius ainsi esseu fist vne autre desor donnace, car ceulx q au parauat auoiet este en tel office sous loient faire porter deuat eulx lung aps lautre entrechanges ment banieres de leur seigneurie, mais cestuy Apius voulut glz portassent banieres chascun p soy & aussi grat nobre cos me ilz fouloiet tous ensemble, & painsi en lieu de douze ser, gens q par auant portoient haches & banieres deuant eulx furent ordonnez six vingtz a estre en la court pour aller des want eulx tellement que le peuple & les nobles de Romme euret paour de veoir tant de varletz armez. Apius doncques fut moult orgueilleux & esseue tat pour sa malice come par la souffrance des citoyens de Rome, & par le grant nobre de ses serges armez fut tel ql ne sembloit point estre iuge public que, mais mostroit mieulx estre roy. Fortune g les petis eslies ue & les orqueilleux abaisse abusa tellemet Apius gl ne luy challoit de bié ou mal iuger, dot entre ses faulx iugemes luy embrase de amour charnelle de la belle vierge Virginea fille. de Virgineus pour en jouyr ladiuga serue de son seruiteur Marcus maulius, mais Virgineus son pere la tua ainsi q plus a plain appert déuat au triuphe de Chastete en lhystoire de ladicte Virginea. Aps que ce vint au renc de Virgines a estre iuge il fist convenir ledit Apius & incontinet le fist honteuse met enchainer & villemet trainer en prison. Et pource q ledit Apius affin que plus il ne infamast ne soy ne son lignaige par la codepnation al attedoit aunir par Virgineus home igno. ble en la puanteur de la prison des chaines dont il estoit lye il festrangla for mesmes & ainsi villement mourut.

Pres celluy Api<sup>9</sup> claudius ie vy celluy victorieux Camille qui fut habodant en or & en richesse & lespee au pres de luy auecques sa baniere perdue. Et ainsi q ie tournoye mes yeulx dung coste &

# DE LA MORT.

Fueillet.CI.

dautre ie vy celluy fort dictateur Emilius qui estoit riche & plain de despouilles de ses ennemys. Et tantost apres se apparurent a moy les autres de hûble nature Rectulius & Volus minius & le grec Philo fais par la vertu des armes haulx & gentilz, ¶ Suyuant iceulx estoit Vespassen que se congneur a sa face benigne & pleine de prudence auecques son beau & gracieux silz Titus qui surct clers pour la haulte oeuure par eulx faicte, cestassauoir par la vengeance de la mort du saulueur lesuchrist qui sur par eulx deux acomplie & parsasse de en mettat a ruyne & a destruction la este de Hieruslaem qui sut la punition executee que lesus predist comme on le menoit crucisser au mont de caluaire disant aux semmes de Hieruslaem qui veoit plorer. Femmes ne plorez point sur moy ne pour les maulx que me voyez iniustement porter, mais plorez sur vous & sur voz ensans, car ie vous dis que vng temps viendra que les semmes serot bienheureuses qui nauront point porte densans.

Le Domitien & autres



Pres eulx estoit Domitien empereur de Röme qui se monstroit estre tout plain de yre & de courroux & grandement indigne glaudit pas vraye gloire, mais estoit mort honteusement, & aussi pource quil estoit monteen hault empire par adoption & no pas par la vertu de luy ne de ses predeces.

feurs. Lequel Domitien aps la mort dudit noble Titus son frere fucceda a lempire huyt cens vingt fix ans apres la fonda tion de Rôme & fe adona a toutes mauuaistiez & vices. Tel lemet gl ofa entreprendre de destruyre toute leglise de lesus christ qui desia estoit moult par tout le monde storisante & creue, & pour ce faire comme cruel dona mandemens a ses satalites pour faire persecution, & cheut en si tresgrant ore gueil quil voulut quon ladorast coe dieu & seigneur de luni uersel mode. Et fist occire cruellemet aucuns des nobles Ses nateurs & enuoya plusieurs en exil ou il les fist la meurtrir & occire. Puis fut si tresdissolu en luxure tellemet glestoit tout deshonte & print plaisir a veoir espandre le fang humain tât des sies que des autres & mesmes des chrestiens, q fut leur se conde persecution apres celle de Neron. Il enuova aussi en exil en liste de Pathmos Iehan le tresbenoist apostre & euan. geliste. Il fist enqrir des iuifz tous ceulx q estoiét du lignaige de dauid & comanda glz fussent tous occis, affin que aucun dicelluy lignaige ne voulfist occuper pour foy lempire. Aps toutes telles cruaultez & tyranies faicles par celluy Domitie il fut cruellement tue en son palais par ses chambellans, & la charongne de luy fut mise en vng cercueil vil & pourry & porte tresvillement enseuelir par robeurs & pillars. Traiae nus estoit tout joingnant & Adrian pres de luy couche, Ens fuyuant ie vy Theodose g ne sestoit espargne de bien faire & qui mist les fondemes en la cite de Albe vne motaigne estra ge, & aps le nouveau roy Agripa, ¶ le nestoye encore point

# DE LA MORT. Fueillet. CII.

las de regarder quat vne partie du chap me sembloit vmbreu se & enuironnee de sumee dont mon regard estoit sait tenes breux & nocturnal, & vers celle partie ie vy les pmiers roys dytalie, Saturius, Pic?, Familius, lauini?, & pres deulx estoit pensif Camilla turius. ¶ Dautre coste estoit lorgueilleux Holosernes couche mort en son lict dedans vne tente & la belle hebree Iudich la quelle auecques vne sienne chambes riere presentoit la teste dudit Holosernes aux nobles citoyés de Bethulie lesquelz rendoient graces a dieu & louenge a ladicte dame.

# De Hannibal.



Ource que gloire en toute partie & en tout lieu & nation fait les hommes clers & noobles ie vy oultre vng grant ruisseau & palut le grant Carthaginois contre la memoire duquel Italie bataille, lequel en mon pays de Tuscan perdit loiel dextre entre les moo

quel apres ql eut plusieurs grades victoires contre les Rome

o iiij

mains obtenues il fut vaincu en Affricque par le conful rom main Scipio laffricain. Cestoit le noble duc de Carthage Hã nibal filz au duc Hamilchar furnomme Barcque. Apres cele le desconture faicle par ledit Scipion cotre Hannibal & que celluy Scipion eut fubiugue & reduict la ville de Carthaige. & tout le pays daffricque aux loix, coustumes & subgestios des Romains, & q aucun temps apres Hannibal aduifa que le consul Gayus seruilius estoit de par les Romains enuoye a Carthaige pour procurer la mort de luy, Hanibal print fee crettemet toutes les richesses puis se mist en vne nef & sen al la vers Anthiocus roy Dasie & de Surie qui se apprestoit fais re guerre contre les Romains, lequel Anthiocus receut bení gnement Hannibal, tellement quil lappelloit a tous ses pris uez confeilz mais enuie len reculla. Apres ce que ledit Ane thiocus fut vaincu par ledit Scipion lassricain & que paix fut entre eulx deux traictee & passee, Hanibal se destourna & fouyt en liste de Crethe auecqs tous ses tresors. Lors il emplit de plob certaines cruches de terre saigement estouppees & les bailla a garder aux officiers du temple de Dyane comme si dedans sust tout son tresor affin que les habitans de Crethe neussent aucune suspection encotre luy & ql peust illecques plus seurement viure auecques eulx. Apres ce il fondit tout fon or & le mist en ymaiges creuses gl portoit auccques soy come si se fussent les dieux ql adorast. Après toutes ces cho ses Hanibal se aduisa que Prusias roy de Bithimie qui estoit ennemy des Romains deuoit estre copaigno & alie a la bae taille que le roy Anthiocus aprestoit cotre Eumenes roy de Pergame autremet dicte frigie la petite estant au pays Dasie, lequel Eumenes estoit compaignon & bie vueillant des Ro mains, Hanibal vint deuers le roy Prusias & luy donna plue fleurs & diuers côfeilz & cautelles de batailles. Parquoy Pru sias souventessois desconfit ses ennemys en terre & en mer. Apres ce que Prusias fut par Eumenes vaincu par terre, Haní

## DE LA MORT. Fueillet.CIII.

bal seaduisa dune subtille & cauteleuse inuencion de auoir victoire par mer, car il aprefta plusieurs gras cruches de terre esquelles il fist enclorre force de gros venimeux serpens,& au meillieu de la bataille il comanda quelles fussent gestées dedes les nefz du roy Eumenes ce q fut fait. Tellement que par la confusion & habondace des serpens Hannibal qui coe batoit pour le roy Prusias eut victoire sur ses ennemys. Las quelle chofe fut racoptee aux Romains g encores doubtoiet la vie de Hanibal non point pour sa puissance, mais pour ses deceptiues cautelles. Peu de temps apres Titus familius con ful Rommain qui fut enuoye vers Prusias traista & fist paix auec icelluy Prusias par tel cas que Prusias luy liureroit Hão nibal entre ses mains, parquoy Prusias enuoya gensdarmes pour enuironner la maison de Hannibal en laquelle il sestoit retyre. Hanibal qui se doubtoit de la mauuaistie dudit Prus sias se voyant ainsi assiege de tous costez se cuyda sauuer par vng petit guischet, mais il le trouua occupe. Quant il cone gneut q en lu y remede nauoit de eschapper il print & beut le venin q de log teps il auoit appreste pour soy garder de la main des Rommains, & ainsi miserablement mourut & sut enseuely en vne cite de Bithimie nommee libisla.

V plus pres de celluy Hānibal ie vy fon defloyal fraudulateur Prufias, lequ Prufias aps la mort de Hānibal come dit eft & ql eut par mort perdu fa premiere femme de laquelle il auoit vng filz no me Nicomedes il espousa vne autre femme de la quelle il eut aucuns enfans, lesquelz enfans ledit Prufias vou lut prouueoir de la succesion de son royaulme pource qui a aymoit mieulx celle seconde femme que la premiere qui ia morte estoit. Et pource il entreprint & delibera de faire tuer son file Nicomedes g pour lors nestoit point au pays de Bio

thimie. Le iouueceau Nicomedes par aucuns de ses amys sut

fecrettement aduerty de lentreprinse du roy Prussas son pere tellement quil sut audit Nicomedes mande quil se gardast saigement & quil ne retournast au pays. Les amys dudit Nicomedes porterêt mal patiemment liniquite & iniure dudit roy Prussas. Parquoy Nicomedes assembla toutes ses forces en armes & assaillit par guere & bataille son pere le roy Prussas, tellemet q en brief têps ledit Nicomedes chassas fon pere Prussas hors de son royaulme. Lequel Prussas sen alla coe ba ny auec peu de gens qui apres le delaisserent tout seul. Et apres ce quil eut bien vague pouuremêt par le monde Nicos medes son sitz a la sin le mist a mort.

De Marc anthoine.



Autre coste ie vy le nobie cosul Marc anthoine qui se plantoit au vêtre le mesme cousteau dot son serviteur sestoit a ses piedz occis. Legl Anethoine sut le second heritier au testamét de son pere Iulius cesar adopte, car par droiste lignee Anthoine & son siere Octouien nestotent que

ses nepueux, Toutessois Cesar les adopta pour filz legitimes

## DE LA MORT. Fueillet.CIIII.

& les institua ses vrays heritiers. Adonc pource que Ostos uien premier escript succeda a lépire & luy sut done le nom de. Cefar & le droit chief des armes, Anthoine de ce indigne & despit comença a esseuer bataille contre Offoujen adoles scet, & alors ledit Marc anthoine espousa Fuluia vne femme de mauuais gouuernemet qui fut mere de Capulina femme de Iulius Cefar, Ceste Fuluia enhorta son mary Anthoine de faire guerre contre ledit Oftouien, laquelle gouuerna la feis gneurie de Romme tandis que Octouien guerroyoit en estra ge pays, & mist espies contre Octouien qui la dechassa dytas lie en grece auec son mary Anthoine qui lors y estoit. Apres que ledit Anthoine fut par ses sorfaictures & par celles de sa femme juge par les senateurs estre ennemy de Rome il trou. · ua manière de rentrer en la grace de Octouien qui benigne ment le receut. Et quelque peu de temps ensuyuant Anthoi ne fut tellement vaincu & desconfit par les Parthois que en grant peine misere & labeur & merueilleuse souffrance peut gaigner la cite de Anthioche. Anthoine estant en celle cite fut furprins & embrase de lamour de Cleopatra royne degy pte qui pour lors mignotte & dissollue estoit. Et tellemet sut Anthoine eschauffe de Juxure ql se habandonna totallemêt a la paillardise & aux plaisances & dele fatios charnelles de celle Cleopatra tellement quil espousa & laissa sa noble seco de semme Oftouia seur dudit Oftovien que il luy auoit par amytie donce en mariage. Apres que Cleopatra eut fait tuer fa feur Arfiure elle ne cessa de inciter son mary & ribault An thoine de vsurper & occuper pour soy contre Octousen leme pire Romain, ce que Anthoine accorda. Et pour ce faire amas sa grosses puissances de gens oultre le gre de Plantus noble cheualier Rómain & apresta soixante & dix nesz bien equip pees. Toutessois Octouren qui luy vint a lencontre incontie nent le vaincquit, tellemet que Anthoine auec sa dame Cleo. patra fut cotraint sen fouyr & eulx retirer auec ses ges dedas

la ville de Alexandrie ou il se fortifia. Mais Octouien qui de pres le poursuyuoit lassiega tellement que ceulx de la ville furent oppressez par famine, Et lors Anthoine voulut traisfer paix auec Octouien laquelle luy fut refusee, Ce que voyant Anthonius demada a vng sien seruiteur nome Erus vng glai ue pour soy tuer, ce que oyant le seruiteur print le glaiue & luy mesmes sen donna dedans le ventre & la cheut mort aux piedz de son maistre. Anthoine voyant ce fait tyra le coue Îteau du ventre de fondit seruiteur Erus & par enrage cous raige sen frappa furieusement dedans son ventre & tantost aps de celluy coup mourut. Cleopatra voyant la mort de fon adultere mary cuyda attirer a elle ledit Octouien par bladife semens, mais elle fut de par luy mise en seure garde pour son triumphe. Toutessois ne sceurent les gardes si bien faire quel le ne le retiralt dedans vne secrette chambre ou la elle oine gnit fon corps de diuers oingnemens precieux & odorãs & se vestit de ioyaulx & de vestemes royaulx, puis entra dedas le tobeau ou son mary gisoit mort. Et lors a ses deux costez mist deux serpens venimeux lesquelz enuenimerent & suce ceret tout le lang de son corps ainsi quelle mesmes se aydoit en ouurant ses veines a force pour sa mort plus tost auancer, laquelle en ceste facon mourut & donna fin a son auarice & embrasee luxure, combien que Octouien fist oster les serpés des playes pour la garder en vie sil eust peu. Lors ledit Offor uien commanda que les sepulchres qui auoient este fais aus Stentiquement pour elle & Marc anthoine fussent solens nellement parez & eulx deux ensepulturez en grant hone neur lung au pres de lautre. Par ainsi pource que le dessusdit Marc anthoine esseue en orgueil presumoit aucunes choses trop dignes au regard de luy & esperoit que fortune luy dos nast seigneurie du monde quil nauoit pas desseruie sut abue se de son orgueil comme bien auoit merite, & sa lubricque royne Cleopatra toute adonnee aux delictz charnelz &

## DE LA MORT.

Fueillet, CV.

ardente & cottuoiteuse en luxure qui contente de sa propre chose nestoit, mais par luxurieux embrassemens auoit a plus sieurs iouuenceaulx prestez ses membres sardez de tous des lices de la chair, elle en la fin voyante, viuate & sentante sut enuironnee de serpens yenimeux qui luy succerent le sang du corps quelle auoit nourry des succemens des seunes hos mes dont elle mourut miserablement & honteusement par ses desertes & merites.

## Ve De Malmisse, Amincas & autres.



N fuyuant fut celle feminine compaignie, Cestassauoir Panthasilee royne des Amazoones, Ipolite, Horitie & grant no bre dautres femmes belliqueuses lesquelles ladisce Pen thasse leur dame mena au siege de Troye contre les Gregeois pour secourir son amy Hector, mais luy, elle & toutes sesautres sem

mes y moururent. Apres ie vy le roy Cirus plus couuoiteux

de fang humain que ne fut Crassus dor, mais lung & lautre furent en la fin tellement remplys de ce en quoy ilz furent auaricieux & ardans quil leur fembla amer comme dessus appert. Philopomenes qui fut tant instruict en lart de guere re y estoit, & puis ie apperceu le roy Numidien masmisse auecques fa dame qui du tout croit en luy, car luy qui pour la craînte du roy Siphax sen estoit souy és boys & es mond taignes fut long temps repeu de racines & dherbes. Et le roy Xerces qui dautre coste se estoit aussi musse endura plusieurs calamitez tant que par asperite de soif il sut contraint pour estancher son extreme soif boire du ruysseau tout messe du fang de ses cheualiers qui la dedans couroit. TIe y vy aussi Amincas roy de Macedoine qui fut pere de Philippes pere du grant Alexandre, lequel Amincas eut de sa femme Erus dice quatre enfans, celtaffauoir Alexandre, Perdicas, Philipe pes pere du grant Álexandre, & vne fille nommee Vrionne. Auecques ce ledit Amincas eut dune autre femme nommee Cingne trois filz. Cestassauoir Arcelaus, Arcideus & Mene laus, & fut celluy pays de Macedoine premieremet nomme Amathie pour vng roy dit Amathius qui premier y regna. Apres fut & est nome Macedoine par vng roy qui y regna appelle Macedo qui fut nepueu du roy Deucalio vng ancien roy de Thesfalie. Duquel royaulme & prouince de Macedoi ne fut celluy Amincas roy, lequel apres ce quil eut par puil fance darmes resiste cotre deux peuples de trace, cestassauoir Illyrois & les Olimpiois. Erudice sa femme g saccointa dug ribault nome Arguelta coiura la mort de sondit mary Amin cas & mist espies a le faire mourir affin quelle baillast audit Arguesta le royaulme de Macedoine, car elle luy promist quelle luy liureroit son mary le jour des nopces du sien gen dre. Ce quelle eust fait si Vrionne sa fille neust reuelle & des couuert le cas a son pere Amincas. Lequel paoureux & and goiffeux & ennuye de celle defloyalle entreprinfe mourut.

## DE LA MORT. Fueillet.CVI.

Aups de luy ie vy ses deulx silz Alexadre & Perdicas. Lequal Alexandre apres lamort de sondit pere Amincas succeda au royaulme de Macedoine. Et pource q celluy Alexadre se vou loit alier de ses vossins il sist paix auecques les Illirois & aps auecques les Atheniens auecques les sultirois & aps auecques les Atheniens auecques les sultirois & se su succede de ce il leur bailla son frere Philippes lors souuéceau en ostaige. Peu de temps aps Erudice leur mere comme cruelle & sans pitie ne amour na turelle sist mourir le roy son silz Alexandre par vne si secrette & couverte maniere que peu de gens le securent. Apres ces struy Alexadre succeda au royaulme de Macedoine son frere Perdicas, mais sa mere Erudice le sist aussi cruellement mou rir comme son frere Alexandre.

## Le De Ptholomee roy degypte,



E vey aussi a part en celle piteuse assemblee Ptholomee roy degypte qui neut la pacien ce dattêdre la succession paternelle a luy ad uenir, mais il occist son pere, sa mere & fasseur germaine, puis il sadonna a luxure tele lement que a lexèple de luy non seullement ses amys & parens, mais aussi ses cheualiers

laisseret la discipline des armes pour ensuyure leur roy Ptho lomee en celle orde vie gloutonne & luxurieuse. Anthiocus roy de Surye aduerty du gouuernement dudit Ptholomee & de ses gens courut a baniere desployee sur ledit Ptholog mee tant que par foubdaine bataille il conquist plusieurs cie tez en Egipte. Et mesmes oppressa la principalle ville de tout celluy pays. Apres que Ptholomee eut recouuert ses villes & fait paix auec Anthiocus & quil se fut remys a sa pmiere ore dure de luxure il occist Erudice sa fême & sa seur. Puis print pour concubine vne folle femme nomee Agathodia & vloit toutes les nuytz en ribauldies & innouoit plusieurs viandes friandes pour plus fesmouuoir a luxure. Celle Agathodia auoit vng frere nomme Agathodes dont Ptholomee abufoit en lieu de femme pource gl estoit de merueilleuse & excele lente beaulte. Ces deux Agathodia & Agathodes auoient vne mere nommee Oenanthe qui par les ordz delictz de fes deux enfans tenoit tellement le roy Ptholomee subgest que eulx trois gouvernoiet le royaulme degypte & disposoient des offices & dignitez. Finablement ledit roy Ptholmee con tinua & fist tant dexces en ses ordes paillardises q vng iour il mourut meschätement ou giron de sa concubine Agatho dia.La mort duql fut longuement celee & incongneue aux Egiptiens, car Agathodes & sa mere Oenanthe & sa seur Agathodia en ce pendant desroberent le tresor & tous les ioyaulx du roy,mais apres que les Egiptiens congneurent la mort de leur roy ilz vindrent en grant multitude de gens

## DE LA MORT. Fueillet.CVII.

armez au palais royal & illecques occirent Agathodes & fa mere & fa feur furent a vng gibet pendus.



Vec les dessuditz ie cogneuz clerement le no ble Cadmus qui faisoit sondemens a la cite de Thebes, car apres que Iupiter roy de liste de Crete eut rauy & prins par sorce Europa fille Dagenor roy de la cite de Thir qui est au pays

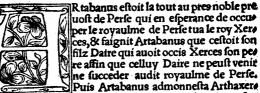
Agenor a fon filz Cadmus quil quist fa seur Europa, & que iamais ne retournast au pays de Phenice sans lamener. Doc apres que Cadmus fut monte sur mer allant enuys chercher vne semme laissa celle commission & auec ses compaignons par luy esteuz arriua en grece. Peu de temps apres Cadmus se partit de la cite de Delphos & apres quil eut appaise les assaulx que luy faisoiét les gens de ce lieu, & quil eut aussi republicate les Espartains q les empeschoiét de loger, Il edissia & fonda vne cite laquelle il noma Thebes. Quat Cadmus roy de celle nouvelle cite de Thebes par la splendeur de sa sciece

eut trouve & baille aux grecz la figure & faco des leftres & ql eut done aux gens de grece (q encores estoient folz & ru des)dostrine & loy de viure pour plus seuremet couerser en semble ledit Cadmus print a feme Hermione noble de beaul te de corps & de lignaige au temps que Gothomel successeur de Iosue gouvernoit le peuple disrael. Aps que Cadmus eut de sadicte feme Hermione quatre filles, cestassauoir Semele, Anthoine, Iuone, & Agane, il les dona en mariage a quatre iouuenceaulx dot ilz eurent plusieurs enfans. Toutesfois ma rys femmes & enfans par aucun laps de téps piteusemêt peri rent. Et Cadmo ia vieil & ancien fut gette hors de son royaul me auec Hermione sa femme par la malice de ses propres cie toyens, ou (come on dit) par l'entreprinse de Amphion qui aps Cadmus obtint le royaulme de Thebes Ainsi Cadmus chasse poure & gemissant sen alla mucer au pays de Grece en Illirie & illec mourut poure & miserable.

Drafarus estoit aussi la de tout son long estèdu lequel fut roy de Sophin & auec luy estoit tout de coste come compaignon Adadus roy de Syrie & de Damas lesquelz su rent en bataille decossitz & occis par Dauid roy des iussiz em pres le sleuue Eustate



## DE LA MORTA Facillet. CVIII.



ces doccire son frere Daire a qui il mestoit sus dauoir tue son pere Xerces. Parquoy Arthaxerces enuoya gens armez en la maifon de fon frere Daire que on trouua dormant & illec fut occis. Peu de temps apres Artabanus voyant que Arthae xerces estoit demoure seul filz pensa comment il pourroit vsurper le royaulme. Adonc les nobles du royaulme de Per se furent assemblez a conseil, entre lesquelz vng nomme Vas carius descouurit au roy Arthaxerces toute la malicieuse cau telle & trahyson de Artabanus, & encores luy dist q celluy Artabanus espioit comment il pourroit occire luy mesmes. Quant Arthaxerces congneut les choses susdictes craingnat Arthabanus pour la puissance de ses sept filz quilz auoit le lendemain fift Arthaxerces affembler & conuenir en armes deuant luy comme pour combatre tous les nobles du pays affin qu'il congneust le nôbre de ses cheualiers. Entre les che ualiers de celle assemblee fut present Arthaban? arme.Lore le roy le voyant faignit quil eust court aubergeon si luy dist quil vouloit changer a luy. Arthabanus ignorant de la cho fe desceignit son espee pour desuestir son haubergo. Lors ledit roy Arthaxerces loccist de son espee mesmes en se desas billat & les sept filz furent incontinent prins & illec occis.

De Crefus roy des Lidois,



Combien estoit abhorrant celluy piteux specta cele. En cuydat oster mo regard & ma veue mes yeulx vindrent cheoir en vng autre endroit out if y eut moult grande copaignie de ges mortelz pentre lesquelz ie vy Helareus autrement dit He learcus lequel vsant de tyrannie fut par Tiênes

& Leonides miserablement occis. Puis ie y cogneuz Cresus roy des Lidois qui sembloit a son visaige estre moult cours rouce, car il auoit songe vng songe qui se troubloit tout. En celluy temps vint nouuelles au pays de Lidie que pres du mont Olimpus estoit vng porc sanglier de merueilleuse crus auste & de grandeur qui degastoit gens, bestes & fruistz de terre. Ceste montaigne Olimpus est en Grece ou pays de Ma cedoine qui est si haulte quelle surmonte les nues, & depart Macedoine du pays de Tharcye. Pour laquelle chose les nos bles iouuenceaulx de Lidie sassemblerent de aller en Maces doine pour prendre celluy sanglier. A laquelle assemblee Cres sus donna conge a son silz Athis dy aller auec les autres. Et sut ledit Athis baille en garde & coduicte a vng gétil home

## DE LA MORTA Fueillet.CIX.

escuier, lequel escuier sen alla a la chasse du sauglier & print en sa main vng long espieu quil mist cotre le porc & faillit a lenferrer, dont aduint que le coup de lespieu attaint contre Athis lensant du roy qui du coup cheut mort. La nouuelle de la mort Athis sut aspre & doléte a endurer au roy Cresus. Apres vng peu de temps Cirus roy de Perse entreprint & meut guerre contre tout le pays & la gent Dasie, & mettoit tout a seu & a sang. En especial sist Cirus aspre guerre contre Balthasar roy de Babyloine auec lequel Cresus sist aliance & luy donna ayde contre le roy Cirus qui desconsist Balthasar. Lors seschaussa Cirus & mena guerre contre le roy Cresus pource est audit balthasar. Cresus se mist en dessence, mais pou luy valut, car tous ses gens surent desconsiz & luy prins par Cirus. Et estoit auec luy vng sien silz muet, lesquelz Cirus sist estoit cirus que dedans la prison on couppast la gorge audit Cresus & a son silz q muet estoit, car Cirus ne se pouoit saouler de veoir espandre le sang humain.



Pres celluy Crelus fut Cambiles roy Dafie & fort firere Mergus filz dudit roy Cir fucceda au roye aulme dasse, puis conquesta Cabises tout le pays degypte, & aps ql eut fait destruire, piller & rober tous les téples de Libie & degypte vne nuyt il vit p songe q son frere Mergus regneroit aps luy & feroit fon successeur. Dot Cabiles espouête de ce songe entreprint de faire tuer son frere Mergus, mais en ce pendat Cabifes deuint enraige tel lemêt q de son espec se percea la cuysse dot incotinet il mous rut. Tout aussi tost que le Magicien q charge auoit p Cabises de occire Merge sceut la mort dudit Cabiles il tua ledit Mer gus deuat que le bruit fut plus grant de la mort dudit Came bises. Ainsi les deux freres Cambises & Mergus mors les dit Magicien mist son frere Orpastes au gouuernement du royaulme. Peu de temps aps les nobles du pays se assembles rent & tuerent tous les Magiciens & le roy Orpastes q fraul ¶De Cicero rommain. duleusement auoit este fait roy. Pres ie vy celluy noble & eloquent Cicero qui mesta son sang auec la genealogie des Romains duquel mo stille ne suffiroit a dire maintes gran des choses de luy, toutessois aps ql eut fait tant de nobles faistz sa mort sut coiuree par Lepide, Anthoine & Octouien ennemys de la chose publicque rom

Anthoine & October ennemy de la choie publicate maine. Lefqlz comirent certains fatalites pour mettre a mort ledit Cicero, lequel faichant celle couration fen fuyt de Rome en Estrurie ou la iceulx fatalites le trouuerent sur le riuai ge de la mer. Et quat Cicero les veitvenir il comada q on mist fa litiere & les regarda venir sans lametació ne gemissemé, ains acoustroit sa barbe auec sa mai senestre coe de coustume auoit. Et sut ainsi occis diceulx meurtriers la lxiii, de so aage.

Mort horrible cobien sont espouentables tes faitz & tes occurres impiteables. Que proussite il alhomme auoir eu triuphes, honneurs, gloires, louenges, miseres, calamites

## DE LA MORT. Fueillet. CX.

& labeurs foucieux glorieusemêt vescu & regne, puis q en la fin tu destruistz & abolis tout, toutessois est il que tu peulx essacer le corps de lhôme mais no pas la gloire & perpetuelle memoire de ses oeuures vertueuses. Côme ainsi est entre aut tres de Remus & de Romul? lesquelz ie vy par toy ruez ius soubz ton mortisere chariot triumphant en tristesse & dout leur. Desquelz combien que lhystoire soit vng peu grande, toutessois il ne mest licite de les passer oultre sans faire ample memoire diceulx pour les haulx saistz desquelz tât dasteurs ont este empeschez pour escrire.



Oncas est il q apres la mort de Eneas de Troye fon filz Ascanius delaissa a Lauinia sa marastre le royaulme de la cite Lauinium que ledit Eneas son da en Italie aps la destruction de Troye, & depuis Ascanius en vne des sept montaignes q sont enuiron Rome sonda vne cite quil nomma Albanie, pource que telle montaigne blanchoye en laquelle est la cite situee. Et du nom de celle cite surent nommez les roys des Albanois iusque au

teps du roy Messius suffitius, & ou temps dicelluy fut la cite Dalbanie destruicte & mise soubz la seigneurie des romais. Amilius doc frere de Munitor pour couvoitife de plus ame ple seigneurie tua sondit frere Munitor, lesquelz deux freres iors auoiet vne seur nomee Rea laquelle son frere codena & cotraignit a garder ppetuelle virginite, & ne voulut quelle fe mariast affin q delle ne saillist aucun enfant masse qui par ad uenture vézeast la mort de son frere Munitor. Doc pour plus convertement & honnestemet faire ledit Amilius fist sa seur nonain & prestresse ou temple de la deesse Vesta, laquelle co traincte no voulat desobeyr a son frere Amilius se laissa rene dre au teple de ladicte deesse. Ainsi Rea deuenue nonain fut enclose oudit teple q estoit dedas vng boys cosacre au dieu Mars, toutesfois peu de teps aps Rea deuint grosse & enfanta deux filz le nom du pere desquetz est incongneu. Aps que Amílius sceut celle aduéture il comada que les deux enfans fussent gestez au chaps pour deuorer aux bestes sauuaiges & aux oyleaulx & q Rea leur mere fust emprisonnee, lagile mourut en prison pour le desplaisir quelle print de la villene nie faiste a elle & a ses deux enfans.

Vpres du lieu ou furêt gestez les deux enfas estoit vne louue la glle auoit nouvellemêt eu des petis & iceulx des frobez p les chasseurs ceste louve renco tra les ditz deux enfans au sur les ditz deux enfans au sur les ditz deux enfans au sur les ditz deux enfans au ses deux enfans & les porta a sa femme Lauréce de dela sis a propres enfans pour ces deux estranges nourrir & alaister tant quilz deuindrent grans dont lung sur appelle Remus & lautre Romulus les quelz depuis tuer et le ny Amilius leur grant pere & oncle. Et aps Romulus tua son frere Remus coe amplemêt appert. Car apres que iceulx deux freres Remus & Romulus eurent este log teps nourrys en la maison dudit Fasculus bergier ilz

### DE LA MORT. Fueillet CXI.

fe acompaigneret des autres bergiers du pays latin, & foubz ymbre de garder les brebis il se adoneret a rober & a tollir & poursuyuir & tuer les passans. Remus trouua premierement lusaige de la lance quon appelle quiris en Grec dequoy ledit Remus fut autremet appelle quirin. Ces deux freres firet alia ce aueclarros, meurtriers & autres mauuais homes de vicio eufes meurs. Lesquelz deux freres iumeaulx Rem9& Romu lus aps les deshonestes mors de leurs oncles Amilius & Mus nitor comenceret pmieremet ceindre & enuironer de meurs la cite q est maintenat nomee Rome. Aps ce chascun deux desiroit a part soy auoir la seigneurie mais ilz nauoient tiltre ne cause de dominer non plus lung que lautre, car il estoient iumeaulx, & nestoit point certain lequel estoit ne le premier. Lors ilz saccorderet que par augure des oyseaulx ilz enquer roiet quel nom auroit la cite, & lequel des deux seroit pmier & fouuerain p ainsi q chascun dêtre eulx deux moteroit au sommet dune motaigne & celluy g plus tost & en plus grat nobres verroit par dessus soy volleter des oyseaulx celluy do neroit le nom a la cite & seroyt seigneur souuerain.



Hafcun des deux freres endroit foy mena aneo luy vne partie du peuple pour veoir & iuger la chofe felon ce quelle aduiédroit. Et pmieremés fapparurêt a Remus fix vaultours par deffus le môt Appénin ouquel Remus auec fon peuple effoit alle. Et dautre coste apparurêt douze vaul

tours a Romulus. Debat eut entre eulx, toutessis Romulus demoura roy & obüt · luy seul toute la seigneurie, & de son no il denoma la cite. Lors Romulus comencea a enuironner toute la cite de Rome de sosses & de murs. Et aps sist Romus lus vng edict q le premier q passeroit les sosses & tressailliroit les murs pour entrer ne pour ystir sino par les lieux deputez & ordonnez seroit mis a mort. Or aduint q Remus q vint rea garder les sosses & murs & q rics ne scauoit de ledict de son frere Romulus passa les sosses & tressaillit les ditz murs. Lors comada Romulus quo tuast Rem. Parquoy vng sien cheua lier appelle Fabis auec vng rateau serit & occist Rem. De la mort dudit Remus se treuuet plusieurs & diuerses oppiniós, toutes sou par le consentement de sondit frere Romulus.

Pemus doc mort Romulus confiderant que la cite efloit petitement peuplee ordonna & fist vng lieu de refuge pour fauluer tous malfaisteurs ql appella Asile. Aps q la cite de Rome fut gradement peuplee & que Romulus y eut mis plusieurs loix, costitutios & ordonaces pour le gouvernement de si noble & aple cite & pour letretien & seurete du peuple dicelle il institua cent nobles senateurs du peuple dezechias roy de Hierusalé qui regna aps la creation du monde quatre mille quatre ces quatre vigtz & huyt as. Puis Romul? cheut en mauuais suspection du peuple & des senateurs Romais en mauuais suspection du peuple & des senateurs Romais elemet q p plusieurs sois failliret a le tuer. Ce q voyat Romul? q iour & nuyt estoit cotinuellemet en ceste doubteuse paour & crainte de mort & q tat de peine & de soing auoit a toutes

## DE LA MORT. Fueillet.CXII.

heures de soy seuremêt garder de ses subgect 2 & cytoiss qui saisoist sur luy le guet pour loccire lassa sa tresnoble cite de Rôme & sen alla simplement en pays estrage come exille & peu apres mourut. Toutessois la maniere & sacon de sa mort nest point veritablemêt & certainemêt trouuee.

Pres ces deux fieres sus dicheas. Pres ces deux fieres sus dictz ie vy & congneu les deux nobles ducz Athenies Demostenes & Micheas misera blemêt p mort abatus, car Demostenes auec son ost tât en mer q sur terre descont ples siracusains lacedemonois & autres tellemêt q toute son armee sur detrêchee ou prinse, mais tellemêt il se garda qu'il ne sut point ne occis ne prins, car il de son plain gre se occist luy mesmes, mais le duc Micheas par enhortemêt ne sist pas coe auoit sait son copaignon Demoste nes, car Micheas sist telle solle poursurte qu'il sut prins pris sonnier & estroitement lye de chaines en chartre en laquels le pourement il mourut. De Alcibiades.



Oingnat ces deux gifoit celluy Athenien q pour fa beaul te fut de plusieurs ayme cestoit Alcibiades ne Dathenes q

fut merueilleusemet resplédissant en loquéce & ingenieux a toutes scieces copredre. Luy estat ieune enfat son oncle Peris cles fut en grat ennuy & pensif comet il rendroit copte dune tresor publicque dot il auoit eu ladministratio pour faire les mifes necessaires au bien publicque. Alcibiades dist lors a fon oncle Pericles. Ne penfes pas comment tu rendras come pte, mais enquiers par quelle voye tu ne seras contrainct de rendre raison ne copte. Apres que Alcibiades sut parcreu & deuenu grant de tout le consentement des Athèniens fut costitue grant gouverneur & capitaine de larmee Naualle, laquelle fut par luy enuoyee des Athenies pour donner fee cours aux Cathemois cotre les Siraculains qui guerroyient les vags contre les autres. En laquelle bataille Alcibiades res ceut grant honneur, mais incotinent apres ledit Alcibiades fut par enuie oste & rappelle de sa capitainerie ou il receut grant confusion & honte. Par quoy luy esmeu de grant coue roux & desdaing secrettement partit Dathenes & sen alla en vne cite de Grece nomee Elide ou illec il demoura, & ce pen dat fut aduerty q les Atheniens pour le grant courroux quil auoiet cotre luy auoiet promis aux dieux de leur sacrifier sa teste, dot Alcibiades despit & indigne du cruel ppos de ses Athenies sen alla en Lacedemonie vne puissante cite de Gre ce, en approchat Athenes ou la il fut acertene que les Athe niens auoient este presque desfaitz sur mer en liste de Cecile le cotre les Siraculains. Alcibiades voyant ce fist tant par bel les parolles q Agides roy des Lacedemonois confentit de pourchasser la destruction des Citoyeus Dathenes. Et pour ce faire aps ql eut emprute les armees des nauires dudit roy Agides il se transporta en Asye en estat de duc, & combien que les Atheniens eussent Alcibiades priue de dignite son auctorite fut de si grant renom que legierement il tira a soy plusieurs citez tributaires & compaignes des Atheniens lef quelz estans en sa puissance & domination il les joingnit a

## DE LA MORT. Fueillet.CXIII.

lamitie & aliance des Lacedemonois qui fen effouirent. Fina blemet Alcibiades pour la gloire de son hault renom cheut en lenuie des lacedemonois mesmes entre les princes & no bles homes dudit pays tellement alz miret espies pour loce cire secrettemet, mais la femme dudit roy Agides auec lagille Alcibiades fouventessois couchoit laduertit de celle embus sche parquoy il sen sauua. Aps Alcibiades print hayne cotre les lacedemonois & deuint piteux enuers son pays dathenes. Parquoy il se trasporta deuers Thesiphones a q le roy Dais re auoit comis la charge de faire la guerre cotre les athenies, leql Daire estoit alye aux lacedemonois. Et pource Alcibias des fist tant quil acquist lamytie & familiarite de Thesipho nes & le destourna de son entreprinse, puis Alcibiades secret temét aduertit les citoyés Dathenes des choses par le roy Dai re & par les lacedemonois cotre eulx entreprinses. Aps plus fieurs honneurs & glorieux faitz aduenus audit Alcibiades les Athenies retournas a leur precedente cruaulte par gens a ce esseuz firêt brufter Alcibiades dormat en son lich, & apres quil fut mort & ainsi ars son corps fut gette aux champs.



N vng autre anglet & lieu digne & faift a pare des autres ie vy quatre nobles roys fainfiz & deuotz q au cofte dextre du dolent & triūphās chariot de la hideufe mort eftoient a plat de ter re piteufemēt gifans, defquelz eftoit Saul q fut fomier roy des iuifz oingt & facre par les mains

du bon prophete Samuel de lordonnace de dieu. Et apres cel le vnetion fut Saul receu come prophete en la copaignie des autres q prophetifoiét. A ps que Saul eut fubiugue plufieurs roys, royaulmes & prouinces il mena fon oft contre les Philistins es montaignes de Gelboe oultre le comandemét du prophete Samuel. En la que bataille quat Saul veit de to coftez les homes meurtrys & deffaitz par les ennemys & quapper eceut Ionathas, Aminadab & Melchis estre de lace mortelle mét naurez & luy mesmes seru blece a mort il pria vng sien cheualier de loccire. Ce que le cheualier resula. Et pource que Saul craignoit tomber entre les mains de ses ennemys & estre vis prins prisonnier pour euiter les lyens des chaines il se gecta couraigeusement sur la poincte de son espec & se percea tout en oultre & la miserablement mourut.

Vpres de luy estoit le roy Dauid q chantoit vers & dictions celestes. Car comme dessua ut triumphe damour est recite apres ce quil eut fait mourir Vrie & espoule sa fême Beresadulete luy recongnoissant son mal & son peche sist tresaspre penitence & apres com

posa plusieurs pseaulmes en requerant mercy a dieu.

A Vsii estoit la Iudas machabeus silz de Mathathias, lee quel Iudas sut gouverneur & capitaine du peuple des iussi homme tresnoble & tresexpert en fait de guerre. Et sist de merueilleuses choses encôtre le roy de Sirye Anthiocus.

## DE LA MORT. Fueillet.CXIII.

car le roy Anthiocus amassa toute la puissance des terres a suy subjecches pour assaillir Iudas machabeus & pour metatre a seu, & a sang tout le pays de Iudee. Mais Iudas machabeus qui de ce ne sessiraya dessiste en la sin toute larmee dudit Anthiocus. Assautat en sist cotre Demetrius silz de Sessicus & sist amytie & aliance auecles Romains, Finablemet en cobatant contre Bachida chief & principal dusteur de lost due dit Demetrius virillemet sudas machabeus sut en la bataille occis. Et ainsi auec gloire mourut.



A aupres y effoit Iofue a qui le foleil & la lune effant detenus immobiles feruiret & luy obey rêt. Car Iofue capitaine, chief & gouuerneur du peuple de dieu ofaentreprédre de cóbatre la puissance de cinq roys lesque vindret pour de truire les Gabaoniciens aliez dudit Iosue.

Et coe il est cotenu en son.x.chap.ces cinq roys suret nomez lung Adonisedech roy de Hierusale, Ohyan roy Debro, Pha ra roy de Hermuch, Raphye roy de Lachis, & Daba roy de Eglon, lesque cinq roys auecqs toute leur puissance vindres

pour destruire la cite de Gabaon, Quant Iosue le sceut il mar cha auat pour aller doner secours a la dicte cite de Gabaon. Et cõe il trouua lesditz cinq roys aux chaps tous ensemble tres courageusement leur liura la bataille sans regarder la grosse puissace & multitude de ses ennemys. Et pource q loguemet ensemble cobatiret & que la nuyt estoit la prochaine & que la victorie fe apparoissoit venir audit losue, celluy Iosue doub tant que le jour luy faillist & quil neust pas temps assez long pour deffaire ses ennemys en celluy sour craingnant que le lendemain ilz se renforcassent contre luy il pria dieu quil luy pleust luy donner temps & loisir quil les peust consome mer & destruire. Dieu voyant la juste querelle & constance courageuse & hardie de ce noble prince Iosue luy exaulcea sa priere & tint & arresta le soleil au mellieu du ciel tout ainsi quil estoit a midy vingt & quatre heures sans bouger ne se mouuoir auat ne arriere tellemet que la nuyt fut transmuee en iour, & ce pendant Iofue mist en telle ruyne ses ennemys que les puillances de ces cinq roys le mirent en fuyte, & les roys mesmes furent contrains eulx musser en vne cauerne quilz trouuerent en vne roche. Ce qui fut annonce a Iosue lequel ne courut pas aux roys qui se mussoient, mais fordons na q on mist de grades pierres trespesantes au trou de celle cauerne ou ilz sestoiet mys & quilz fussent bien gardez alz nen eschappassent, & pendat ce temps il poursuyuit ses ene nemys qui fuyoient & les mist en desconfiture. Apres celle victoire obtenue il fift ces cinq roys amener deuat luy & en les mesprisant & contempnant ne les voulut garder prison. niers ne mettre a rancon ne enquerir richesse ne cheuance desqlz il en eust eu inestimablement, mais il fist tous les prin ces de son armee marcher des piedz fur les colz desditz cinq roys puis les fist pêdre chascun a vng gibet ou il demoureret vng iour entier. Apres les fist despendre & remettre en la cas uerne en laquelle ilz sestoient mussez & ycelle estouper de

# DE LA MORT. Fueillet.CXV. grades pierres. Puis mourut ledit Iosue vieil & plai de iours.

# De Diocletien & Maximien.



Autre coste estoit Diocletien extrait de Dalmacie vne des sept puinces de Greece lequel de son premier oeuure & meestier estoit courtilier, cest a dire labouereux de choulx & poireaulx, mais il de laissa celle ville vacatió pour se applicar aux armes, & tant sist que par sortunez moyés il sut esteu par les cheualiers Ro

mains a fucceder a Carus trêtedeuxiesme empereur de Róme. Laquelle election sut faiste mille quarante & vng an apres la sondation de Romme, troys cens & douze ans & apres la natiuite de Iesuchrist. Incontinent que Diocletien sut empereur cree il tua de sa main vng cheualier nomme Aperpource gl auoit occis Mimerianus lung des silz de lés

pereur Carus, puis vaincquit & furmota par armes Carinus filz aussi dudit Carus. Apres ce Diocletien institua en Gaulle fon lieutenant vng cheualier nomme Maximien lequel ape paila tout le pays des gaullois. Ledit maximien fut par Dio cletien fait empereur tellement que Diocletien feigneurioit en Orient & Maximien en Occident, Lesquelz tous deux dung mesme accord commanderent par messagiers expres & par lettres patentes tant en Orient que en Occident quon degastast & destruisist les eglises & quon persecutait par occi fions les chrestiens. Ceste persecution sut la dixiesme apres celle de lempereur Nerő & dura ceste cruelle & tirannicque persecution par dix ans tellement q les eglises furent arses & les hómes innocens bannis de leurs pays. Ceulx qui telmois gnoiet la foy de dieu estre bone estoiet martirez & occis par diuerses manieres de tourmes. Ceste psecutió fut la plus crus elle & la plus logue de toutes les autres neuf, Durât le fecod an de ceste psecutió les deux empereurs Diocletien & Maxi mien conclurent & accorderent ensemble qlz vseroiet le de mourant de leur vie & fineroient leur vieillesse en priuee oy finete fans foing & fans labeur & mettroient au gouvernes ment de lempire & de toute la seigneurie Romaine aucuns nobles hommes plus ieunes. Apres quilz eurent ce fait Dio clecien sen alla tenir & faire oyseuse residance en la cite de Nicomedie q est la puince de Bithimie. Et Maximien print sa demeure en la cite de Millan en lombardie. Ce voyant Cos frantius & Gallerius q premiers estoient instituez cesariens. cest a dire vicaires de l'empire diuiserent en deux parties en treeulx deux ledit empire. Car Gallerius obtint pour luy le pays de grece, dasse & de orient. Et constantius retint Itallie Affricque & Gaulle.Peu de temps apres celluy constantius fist & elineut guerre contre Diocletien qui viuoit en lasciue te cuydant estre de tout en paix & en repos, dont Diocletien eut telle paour & fut si effraye quil print plaine vne tasse de

## DE LA MORT. Fueillet, CXVI.

venin & de poison & le beut dont il mourut.

Aximien qui a Millan en oyfiuete daus tre cofte effoit faichant la mort de Diocle tien voulut prendre couraige & reconsurer pour foy lempire Rommain, mais le dit Gallerius nomma & effeut a eftre lieu tenant de lempire Maxence filz dudit Maximien, lequel Maxence tellement &

bles cheualiers Rommains esteu empereur de Romme. Mao ximien saichant son silz Maxence estre par dessus luy en telle dignite constitue pensa que par cautelle il occuperoit ledit empire, mais il sut frustre de son entreprinse. Car apres quil sut deboute hors du pays ditallie il sen souyt en Gaulle & se retyra dedans Marseille en laquelle il sut par Constantius occis. Et ainsi la monrut pourement & miserablement.

Pres ces deux empereurs Diocletien & Maximien estoit Alexandre le grant roy de Macedoine qui subiugue tout le mon devniuersel auoit fors les parties occident talles lesquelles il disposa de subiuguer, mais il sut preuenu de mort, car luy estat en laage de vingt ans succeda aps la mort de Philippe son pere au royaulme de Ma

cedoine, lequel Alexandre apres quil eut subiugue toute la grece & le roy Daire mort il sut roy de toute asse & apres de inde. Et tellement augmêta & acreut son empire & seigneus rie quil posseda & tint en domination plus de cinq mille que royaulmes que prouinces. Et luy venu en Babiloine auoit ia conquist presque la mer occcane, mais il sut preuenu de mort parquoy son entreprint de la conqueste des parties de occident sut rompue & demoura imparsasse.

qij

# De Didier roy des Lombars.



Ey vy affez loing de la vng noble & gentil roy qui roy & feigneur de mon pays effoit. Helas ceftoit Didier iadis roy des lombars filz de Agí fulphe auffi roy dudit pays aps la mort duquet fucceda fon filz Didier aufroyaulme. Lequel recordant les perfecutions belliqueues que ledit

Agifulphe son pere auoit eues par Pepin roy de France potr ce q celluy Agifulphe auoit fait plusieurs oppressons & tors au Pape lors regnant & vsurpăt sur lesglise les droistz audit Pape appartenans. Dicier pour esfacer celles sniures donna au Pape & a lesglise de Romme Fauence tresnoble & opulă te cite auecques vng chasteau estant sur la riuiere du Tibre quon dit le chasteau sainst ange, & la duche de Ferrare qui est sur le riuage du po. Apres Dicier se monstra sauorable & beniuole a vng chascun. Toutesiois il luy creut en couraige vne enuie de agrandir sa seigneurie en soy repentant des terves quil auoit liberallement donees a leglise de Romme, pare quoy luy sachāt que le roy Pepin estoit mort & que les France

## DE LA MOR'T. Fueillet.CXVII.

cois estoient en guerre au pays de Gascongne soubz le roy Charlemaigne enhorte sut Didier par vng cheualier fracois nomme Anglaire dentreprendre bataille contre ledit roy & leglise. Pour laquelle admonition le roy Didier rompit les aliances ql auoit auecques le roy de France & contre le Pape & comeca persecuter p seu & par glaiue tout le pays dytalie.



Drian lors pape de Rome fut grademêt efpoudente pour celle infultation & pour les guerres dudit roy Didier & pour les cotinuelles coplaites qua unit des miferes & calamitez des Italiës que inferoit Didier. En celluy têps les empereurs Romains effoiét cotas dauoir no & tiltre

imperial, & pource le pape Adrian par prieres & requestes appella en son ayde & secours le grât Charles roy de France. Le grât Charles come vray desenseur de legsise vint de Gaulo le en Italie auec grât oft & passa les mos & vint es pleines de Lombardie, A lencontre duquel vint Didier & se combatirêt ensemble. En laquelle bataille fut le roy decôsit & deschasse par le roy Charles tellemêt que ledit Didier sen souy a Pauie ou la le roy Charles lassiegea. Et pendant ce téps que le siege estoit deuât Pauie le roy Charles conquist plusieurs citez & subiuga les Tuscas. Et apres ceulx de Pauie suret par samine contrains eulx rendre auecques leur cite audit Charles par quoy le roy Didier & sa femme furêt prins prisonniers auec leurs ensans. Et eulx ainsi liez furent menez a Paris ou la su su seillesse.

¶ De Henry roy & Federic empereur.

Combien fut trifte mo cueur & mes yeulx lar moyans & de pitie esplourez quant en tel estat ie apperceuz aucuns Roys Italiës, certes ie ne pouois oster mon regart quant ie vy tout ius abatu le noble roy des Rommains Henry silz de lépereur Federic premier de ce nom lequel

Federic fist plusieurs molestes au Pape en vsurpant les biens ne leglise de Romme. Et pource que son filz qui pour lors estoit roy des Rommains auoit horreur de telles cruelles ens treprinses doulcemét & courtoisemêt remonstra a sondit pes re la faulte, pquoy Federic esmeu de courroux sist emprison ner sondit filz Hêry tellement ql mourut en celle prison par desplaisance. Tout au plus pres dudit Henry ie congneu ledit Federic son pere la vieillart lequel apresquil eut fait plus sieurs cruaultez tant enuers le Pape que enuers ledit Henry son silz il comméca vser de desloyaulte enuers Manstroy roy de Puille, mais celluy Mansfroy contraignit tellement ledit empereur Federic quil en paour de sa vie & vesqsanten mis seres miserablement mourut. Puis ledit roy Mansfroy incon tinent apres la mort dudit Federic mourut.

# De Charles roy de Hierufalem & de Cicille,



## DE LA MORT. Fueillet. CXVIII.



Pres se vy en autre place obscure & vmbra geuse le noble vieillart qui sembloit q celle mort eust estaine & aboly sa gloire & res nommee auecques la vie & le corps dicels luy. Cestoit le noble Charles roy de Hieru salem & de Cicille & frere de Loys roy de France. Lequel luy estant arriue a Romme

auecques son armee pour secourir le pape Clement que le roy Manfroy perfecutoit & opprimoit fut costitue chief du senat Rommain. Apres ce il alla assaillir Manfroy iusques en son pays tellemet que en plain champ de bataille il occit le dit Manfroy & desconfit tous ses gens & print possession du royaulme de Cicille. Peu de temps enfuyuat vne guerre fur uint foubdainement contre Charles, car Coradin filz de Co. rad par auant roy de Cicille cuydat que Manfroy eust oce cis Conrad fon pere voulut recouurer le royaulme de Cicile le qui auoit este a son pere Conrad. Pource Conradin descée dit sur les frontieres du royaulme de Cicille auec tresgrans de compaignie de fouldoyers Allemans. A cestuy Conradin fauorisoient les Rommains aussi faisoit le roy Henry, lors Se nateur de Rome filz de Federic roy de Castille. Quat Chare les aduifa que aucuns ciciliens fleschissoiet leurs couraiges & que plusieurs citez sestoient ia tournees a la partie de Con radin. Il vint auecques toute sa puissance contre ledit Corae din, mais il le preuint dedas le royaulme de Cicille, & pres dune place nommee Tigliateze eut entre Charles & Conra din merueilleuse & aspre bataille en laquelle Charles obtint victoire par lastuce & subtilite dung de ses ancies cheualiers dict Alard. Apres ceste descositure Conradin sen fouvt pour mettre peine de prêdre la possession du royaulme de Cicille, mais luy & aucuns de ses princes furent prins & ledit Cons radin prisonnier lie de chaines fut mene audit Charles leal incôtinét comanda quil fust occis affin que les hommes de

Sueue perdissent toute esperace de succeder audit royaulme de Cicille. Certes ceste occision de Conradin tourna a grant honte & diffame dudit roy Charles, car le cueur de lhomme magnanime se tiet cotet & luy soussit qu'il ayt vaincu & sup pedite son ennemy & tellemet subjugue quil na pouoir ne puissance de luy nuyre, Et la plus belle vengeace qui soit est de pardonner a celluy quon tient en sa subgection ce quon peult pugnir ou occire ou faire du tout a son plaisir. Apres la mort dudit Conradin Charles demoura pailible possesseur dudit royaulme de Cicille. Peu de temps apres Marie seulle fille de Estienne roy de Hongrie sut joinste par mariage a Charles le boiteux filz dudit roy Charles en esperance que par succession le royaulme de Hongrie escheust audit Char les le boiteux. Et la princesse de la Moree fut joinste par mas riage a Philippes fecond filz dudit roy Charles. En cele luy temps Hugues roy de Cipre & la desfussdicte Marie plai doient sur le droit du royaulme de Hierusalem, lequel droit fut adjuge audit roy Charles & par ce il posseda autant de pays enuiron. Hierusalem coe les chrestiens pour lors en tes noient, & par ce il augmenta la chrestiente de moistie. Apres aduint que Loys roy de France frere dudit roy Charles fift guerre contre les Egipties & plusieurs autres roys chresties felmeurent contre ceulx qui occupoient plusieurs terres ape partenates au royaulme de Hierufale, & tellemet firent ledit roy & les autres roys quilz reduyret Carthaige & toutes les terres denuiron le riuaige de la mer Daffricq, & les rendirêt tributaires audit roy Charles & le royaulme de l'hunes q est de present par Sarrasins occupe. Mais par aucun temps aps Philippes filz dudit roy Charles & prince de la Moree fut empoisonne & mourut par venin & ne laissa aucuns hoirs de luy & de sa femme de laquelle chose fut le roy Charles do lent. Apres ce les Francois demourans auecques ledit Chare les deuindrent fi luxurieux & luy auecques eulx quilz fires

## DE LA MORT. Fueillet.CXIX.

plusieurs insolences aux femmes de Cicille tellement q vng francois corropit & viola la femme dung noble Cicillien no me lehan prophite lequel porta mal patiemment ce cas par quoy il esmeut tous les Cicilliens & mist en vng mesnies ace cord les courages des princes de Cicille & de lempereur de Constantinoble & departeroy Daragon & de Nicolas pae pe de Romme lesquelz enuieulx de pugnir la luxure dudit roy Charles & des Francois conclurent & accorderet ensem ble q en tout le royaulme de Cicille en vng mesme iour par eulx ordonne seroit fait vng tumulte & vng cry en la cite de Pauorine par quoy to9 les Cicillies fesmouveroient coti e les Francois, laquelle chose fut faicle, car ilz tuerent tous les Frã cois sans en laisser vng seul, & affin quil ne demourast aucus ne lignee des Fracois en Cicille les femmes enceintes par les Fracois furêt auecques leurs enfans occifes, Apres ce Pierre darragon fut requis & appelle par les Cicilliens lequel print pour soy toute lisse de Cicille & la seigneurie dicelle. Chare les oyant toutes ces choses fut moult estonne, car apres quil eut perdu liste de Cicille le roy de Thunes luy ofta le truage quil auoit acoustume luy payer, parquoy apres que Charles eut fait gras appareilz en armes contre son ennemy le roy de Thunes luy qui estoit continuellement deceu de son propos delaissa lentreprinse de cobatre, Apres ce celle partie du roye aulme de Hierufalem quil auoit long temps possedee fut au dit Charles par les Egiptiens oftee & tous les chrestiens qui estoient chasses & baniz, Puis fut apporte audit roy Charles que ledit Charles le boiteux son filz estoit sur mer desconfit auecques toute son armee & que celluy Charles cstoit detes nu prisonnier par vng cheualier nomme Roguet capitaine & gouverneur de Cicille & que toutes les forteresses de Ca labre sestoient rendues aux Cicilliens. Ledit roy Charles esto ne & esbahy de toutes les choses dessusdictes tout ennuye sen alla de Napples a bradis ou illecqsde couroux & douleur

quil print en son couraige il cheut en vne sorte & grefue maladie dont il mourut.

Du roy Artus.



N fuyuant celluy roy Charles ie vy Artus do lentemet mourir dedans vne yfle. Artus aps la mort de fon pere Vter furnomme Pendaø gron roy de Lyfle de Bretaigne a prefent diø ete Angleterre fucceda au royaulme, & cóø me heritier obtint le gouuernement de celø luy pays. Après ql fut en aage virille fl amaf

fa grofte puissance de gens darmes & conquist les Irlandois Nouergue, Dannemarche, les Orchadois, Holande & autres prouinces. Et pource que apres ces conquestes il sembla a Artus quil auoit assez augmente son royaulme & la gloire de son nom & quil se voyoit a repos affin que luy ne ses ches ualiers ne sussente par oysuete lascisz. Le roy Artus par le cô seil du prophete Merlin ordonna vne table ronde, a laquelle il inuitoit & assembloit comme a vng grand sestin, conuiue, ou bancquect, les plus nobles hommes quil congnoissoit les

## DE LA MORT. Faeillet.CXX.

plus vaillans expertz & redoubtez aux faictz darmes & art militaire. Lefquelz il tenoit come ses compaignons priuez & amys familiers. Et lors entre eulx tous dung comun accord & meure deliberation establirent certaines loix statuz & ordonnances cy apres par ordre declairees lesquelles suret par eulx iurees & promises tenir & garder. Cestassauoir.

Non mettre ius les armes de dessus le corps

Fors pour le brief repos de la nuyet.

Querir aduentures merueilleuses Pour acquerir bruyt & renommee.

Deffendre de toute leur puissance Les hommes foibles en leur droyst.

Mon reffuser iuste ayde

A bonne querelle quant en seront requis.

Ne faire dommaige ny laiche tour Ou offense les vngs contre les autres

Combatre pour la protection deffense

Et salut de ses amys.

Non pourchasser aucun bien ou prouss it particulier
Fors honneur ou honneste tiltre

Non rompre la foy promise & iuree Pour cause ou occasion quelconque.

Exposer & despendre sa vie

Pour foubstenir lhonneur de son pays.

Plustost morir honestement

Que sen foyr vaillament.

Tet plusieurs autres constitutions honnestes que surent en tre eulx saictes. En celluy temps sut Artus requis de par les Rómains payer aucun tribut acoustume payer par ses prede cesseurs des le temps de Iulius cesar. Ce que voyant Artus có sidera que servitude imposee par violéce de bataille se doibt oster dessendes & recourer par resistance darmes. Et pour ce quil aduisa quil auoit si grant & puissant nobre de nobles

& vaillans cheualiers compaignons feaulx & aliez parquoy di refua du tout aux Romains leur payer celluy ancien tris but. Affin doncques que Artus tint son royaulme en liberte & lafranchir de celluy truage il assembla toute sa puissance & armee laquelle il mena en Gaulle, puis descendir en batail le a banieres desployees contre le consul Rommain Lucius par les Romains enuoye pour sedit tribut demader, lesquelz sentrerencotrerent & su tentre eulx dure & aspre bataille en laquelle Artus obtint vistoire contre ledit Lucius. Puis, pces da oultre Artus a occuper pour soy & conquerre plus grans des seigneuries. Thendat celluy teps que le roy Artus estoit es seigneuries. Mordrec vng sien filz ql auoit eu dune sies ne concubine & auquel ledit roy Artus son pere auoit laisse & commis en garde & dessence de son royaulme tandis que Artus estoit absent celluy Mordrec ieune hardy & courais geux sut ardant de la counoitise du royaulme de Bretaigne. Par quoy il pesa q en labsence dudit roy Arto son pere facile met il trouueroit moyé de occuper celluy royaulme deuat la venue de son pere & ql entreprédroit en chasser sondie pere.



## DE LA MORT. Fueillet.CXXI.



Ordrec pour executer fon entreprinie com méca à elmoutoir les Anglois & les enhors ter de recoutrer entre eulx la frâchife que Artus leur autoit tolluie. Et tant fift Mordrec entres eulx tous quil les avyra à luy par promelles & folles & abufiues remonitrances & fatilx donner à entendre en le monitrant.

tresbegnin affecte & fauorable à eulx si au temps aduenir il estoit leur roy. Apres que Mordrec eut laliance & foy promit se des princes & barons Dagleterre il comeca a faire groffes garnisons & fortifications es villes & chasteaulx & places du dit royaulme par gens darmes fauorables à luy. Puis affem & bla tous les amys & aliez desqlz il fist grosse armee & puis fance. Et apres arrelta & engarda toutes puisions eltre a son pere Artus enuoyees. Ces choles ainli faictes par Mordrec pour mieulx entretenir les ges en la rebellion il moltra aule ditz princes Dangleterre vnes faulces lettres contenans que le roy Artus estoit mort & occis en bataille. Lors comença a a le faire nomer & appeller roy & print armes & enfeignes royaulx. Toutes lesquelles choses vindrent a la congnoissan ce dudit roy Artus lors ellant es Gaulles, Ledit roy Artus oyant & sachat ces nouvelles tout esmerueille & esbahy en fon couraige leua fon oft du lieu ou il estoit & fut contraint retourner en batille en son propre pays a lencotre de son filz Mordrec & tant fift quilz sentrerencontreret sur le riuaige Dangleterre auquel lieu ilz sinfererent bataille lung contre lautre. En laquelle bataille les cheualiers combatirent si lons guement dune part & dautre veue loccision des deux costez quon ne scauoit a qui seroit la victoire, car la moururet pres que tous les cheualiers du roy Artus, & pour ce que Artus porta mal paciemment la mortelle occision de ses cheualiers & gl voyoit Mordrec qui decouroit de tous costez comme sil eust refreschy ses forces de la bataille entat q par sa puissance

fleust peu occuper la victoire, lors ledit roy Artus oublia & mist hors toute affection paternelle & seschaussa par coure roux cotre son silz Mondrec cotre lequel Artus courut si roie dement la lace au poing quil plata tout le ser de sa lance des dans la posictrine de sondit silz Mordrec. Mordrec sentant ce coup esmeu de mortelle douleur donna si grant coup despee sur la teste de son pere Artus glentama & blecea le cerueau. Lors Artus de toute sa force retyra & arracha sadiste lance hors du corps & de la positrine de sondit silz Mordrec par si grande angosse que incontinent quelle sut tiree hors ledit Mordrec cheut tout mort. Adonc le roy Artus sentant la sin de ses iours & la mort luy estre prochaine pour celluy more tel coup incurable que son silz luy auoit donne se sist porter en lisse Daualon & la tatost apres il mourut regreteusemêt.



Vyuât celluy roy Artus ie vy celluy noble & grât froy Frâcois qui pour fes belliqueux & victorieux faictz rêplist tant de liures & osta tât de faiges escri uains hors de oysiuete en les empeschât a escrire.

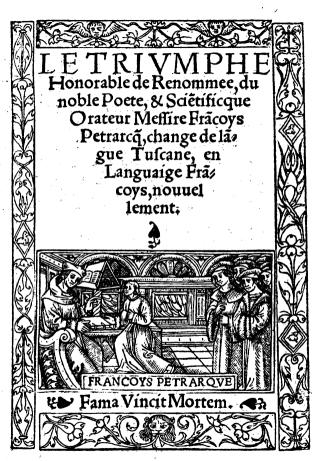
## DE LA MORT. Fueillet.CXXII.

Celtoit le bon & vaillat Charlemaigne empereur des Rome mains seigneur de toutes les Itales, & des Allemaignes tant haultes q basses, dominateur de tout Loccidet, subjuguateur, ennemy ppetuel & psecuteur des infideles castigateur des rebelles de la foy chrestienne, deuot augmentateur de leglis le de dieu, garde, deffenseur, diliget & tresaffecte protecteur du fainct & facre siege apostolicque, tresdigne roy par drois Religne & successió paternelle. Lequel fut filz de Pepín, fure nomme grant iadis roy de France. Celluy Charlemaigne apres quil eut coquis tout le pays Dacquitaine il tira a banie re desployee en Italie & luy passe les mons combatit & vainc quit Desidere roy des lombars & le cotraignit rendre au Pas pe lors regnant tout ce quil auoit vsurpe sur ledit Pape & sur leglise de Rome. Ce fait ledit Charlemaigne sen alsa visiter la cite de Pauie, en la quelle les citoyens a luy renduz hono rablement le réceurent, lesquelz benignement & liberalles mét il traicta. Et de la sen alla pour la premiere fois a Romme ou il fut par grande amytie & en merueilleux honneur res ceu tat du Pape que de tout le Senat & de tout le peuple Ro main tant grat que menu. De la Charlemaigne sen alla auec toute son armee en Espaigne, lequel tant fist que a force dare mes il conquist toutes les Espaignes a lencontre des infidel les lesquelz il chassa, & lors il reduysit & convertit tout cel luy pays a la foy chrestienne, & la ediffia & fonda plusieurs nobles eglises en laugmentation de la foy chrestiene & en lhonneur de dieu lesquelles il para & aorna richement & y donna de grans reuenus. Entre lesquelles est la noble & sain Re eglise que lo dit saince laques en galice. Apres q Charles maigne eut conquis Espaigne il alla contre les Bretons & an glois, lesquelz sans grant resistance il subiugua. Puis mare cha vers les Allemaignes quil conquist & rengea soubz sa puissance & domination. Et ce fait sen tira pour la seconde fois a Romme ou il fut fait roy de tout le pays des enuirons.

Quant Charlemaigne veit ainsi sa seigneurie accreue & que fon glorieux nom ia florissoit & estoit craint par tout le mo de il marcha auecques son armee contre le duc de Boniuent qui auoit fait mouument de guerre & sestoit rebelle contre le Pape, lequel duc fut par le dit Charlemaigne vaincu. Puis alla Charlemaigne contre le du c de Bauiere quil dechassa. Et apres ce Charlemaigne vaincquit toutes les parties de la grant mer, & suppedita les hunnes qui est en Sithie vne mae piere de gent cruelle & aspre. Et après que il eut aussi coquis par armes le pays de Hongrie il sen alla pour la troissesme fois a Romme. Au deuant duquel tout le senat et peuple Ro main auecques les eglises allerent en grant triumphe & hon neur iusques dehors Romme.Le pape Leon qui lors regnoît voyant le zele & diligente affection & deuotion que Charle maigne auoit enuers leglise auec les bies a elle par luy fais. & confiderant les vaillantes et courageuses prouesses dicele luy du consentemet & commun accord de chascun ledit pa pe Leon colacra & fift ledit Charlemaigne empereur de Ro me. Charlemaigne estant empereur fist plusieurs autres gras des choses a plein cotenues en ses croniqs les volumes des quelz sont inestimables. Finablement estant en laage de lxxij.ans il mourut auec fouueraine gloire.

Cy finit le troifielme triumphe de Mellire Francoys Petracque qui est de la Mort. Et ensuyt le quatriesme triumphe, qui est le triumphe, qui est le triumphe de Renommee.









Pres que celle impiteable & ad uerfante mort par fa victoire côtre Chastete obtenue eut glo rieusement triumphe la sienne sois en sa gent ie suz tout seul mis & exempt pour lors de son triumphe entre tous les mor etelz, laquelle sen alla despite & coulpable, palle, iniuste horrie ble & orgueilleuse tant q pour la veoir suz si terriblemet & gradement espouente que ien de

uins tout foible, matte & debile. Et ie q eftoye certainement gifant fur les herbes vertes come fur celles dung pre visible ment vy & apperceu venir & apparoistre de lautre coste du champ celle deisseque dame qui tire & mest hors les home mes vertueux de leurs sepulchres & les coserue & garde en

#### DERENOMMEE. Fueillet, CXXIIII.

efe pardurable en diuulgant & manifestant leurs faistz & actes plus haultement que a la trompete. Cestoit Renommee laquelle estoit triumphante sur vng riche & precieux char,le quel estoit mene & coduyt par eléphans noblemet enharna chez. Et audit chariot soubz les piedz de ladicie dame estoit la Mort lyee & vaincue. Et tout ainsi que la belle, clere & soyeuse estoille Aurora splendissante en la partie & region orientalle au matin & a laube du jour attend & va deuers le foleil & a fa venue aporte & pduit lumière en fe adioingnat auec le foleil. En celle maniere venoit celle beatificq & lumie neufe dame Et a lors ie desiroye grandement que daucune partie ou de quelque escolle il y eust en celieu vng homme scientificque & doct auec moy, lequel en simple sermon & commun langaige print le labeur & diligente estude de def crire & mettie par memoire tout ce que veoie & cleremet apperceuoye au triumphe dicelle venerable dame.Le ciel alors estoit de tous endroitz & costez serain, cler & pacifiq dont mon cueur ardoit de desir & mes yeulx estoigt ouvers affin giz se peussent raffasier & saouller en si belle & neste veue, lesquelz estoient tout esblouyza regarder celle clarte & serenite du ciel si splendissant. Les noms de ceulx qui ene suvuoient le chariot noble & triumphant de celle deifique dame Renomee estoiet insculptez & escriptz dor & ainsi cos me de cifeaulx taillez en leur frontz come fe ilz eussent este effigies ou simulachres, toutessois viuas estoiet ilz par icelle dame & pleins de honorablete & valeur. Desquelz plusseurs estoient de ceulx que iay deuant recensez & commemorez qui par amour auoient este prins & lyez aucunesfois.

Doncques ainsi que le retournoye mes yeulx a la dextre du chariot triumphal dicelle glorieuse da me le apperceu que pres de soy auoit triumphans deux tresuertueux hões, cestassauoir Cesar & Scipio, mais legi des deux estoit le pl' fort & prife mieulx chery

r i

de elle a peine le pouoit on iuger. Lung estoit serf de vertu. & non pas damour, & lautre militoit entre amour & vertu. ¶ Apres me su monstre le beau & tresglorieux prince reno me exercite darmes qui curieusemest les entretenoit, Illecque estoient gens armez de toute valeur ainsi que anciennement ilz souloient estre armez en cap venas au siege dicelle dame, aucuns par voyes sacrees & sainctes, les autres par voyes & chemins publicques & larges estans tous a sentour delle, en re lesquelz le nepueu de lung ensuyt la glorieuse & renom mee vie, & le silz de lautre que sut seul au monde sans egal. ¶ Ceulx qui aps les ensuyuent sont deux peres armez auec leurs trois silz lung desquelz precede & les autres vont aps.

Onfequemmet ie vy celluy qui auec confeil & main armee ioinet & vnyt toute Italie a la grât oeuure, ie dis Claudius qui aifant & la nuyt veillant purge Italie & feme bone femence en chap Rommain.

Telluy enfuyuoit vng viellart qui par fon art repreuue & refrene Hannibal capitaine Carthaginoys. Et deux autres y

effoiét, cest assaure les deux Catons, lung nomme Censorin & lautre Vticése, les deux Paules, Paule emilie le pere & Pau se emilie le filz. Les deux Brutus, lung nomme Lucius brutus & lautre Marcus brutus. Et deux marcelles. Claude mar cel & Licynie marcel. Puis vint Marcus actilius regulus que moult ayma Romme & de laymer si peu sennuya que entre plusieurs Rommains il sutpremier duc qui passa en Affrica que. Papres vy arriver vng Curius & vng Fabricius beaux & clers en leur miserable, pourete que ne surêt oncques Midas roy de Frigie & Marcus crassius aucce ques leur or & richesse pour lesquelles ilz surent rebelles & contrarians contre vertu.

#### DE RENOMMEE. Fueillet. CXXV.





N fuyuant les desfusditz ie congneuz clere ment Cincinatus auec lequel se trouua Ca mille qui plussos se lassa de viure que de bis continuel lement & vertueusement ourrer tant que le ciel tellement le sortit & mist en si digne et hauk degre dexcellence que sa clere vertu le remena glorieux a Romme.

Apres eulx venoit Torquatus lequel frappa & fist mourir & occire son filz & souffrit et tolera en estre veusue toute sa vie & voulut plus tost mourir aueugle & en grant douleur que la noblesse demourast aueugle a cause de linobseruance de ses loix, & pour lamour de cheualerie. ¶ Apres Torquae tus venoit en renc lung et lautre Decius, lesquelz ouurirent auec leur posstrine & leur dure mort les batailles des ennes mys dont suz cotraist crier apres disant. O sier & piteux veu lequel coduysit & offrit le pere & le filz a vne mesmes mort. ¶ Suyuant lesquelz venoit Marcus curius no moins deuot & amateur de la prouince que furent les autres & emplit le terrible inirouer de soy & de ses armes lequel saparut a Ro

ine faultant au meillieu du partuys vuyde & outiert, lequel trou se apparut dedans Romme quon ne sceut iamais empliére ne cobler sinon que par oracle sut cogneu quil ne se, pour roit saire sors que celle sosse vouloit celle chose par laquelle les Rommains estoient plus puissans. Laquelle cognoissance seue Marcus curius qui scauoit que les Rommains nestoient puissans que par habódance dhommes, par armes & par leurs vertus incontinent sen alla armer le plus gourrier quil peut & monta ioyeusement a cheual & sen alla gester dedas ladiste sosse laquelle incontinet sut comblee & toute pleine.





Vecques Curius eltoit Menius leuinius & Aftilius, & en leur compaignie Titus flas minius lequel auec les forces & industris eufes subtilitez Rommaines vaincquit & suppedita toute la nation & peuple Grec, mais encores plus auecques pitie & clemés ce q par force darmes. ¶ I evy ausii celluy.

#### DERENOMMEE. Fueillet.CXXVI.

nome Marcus pompilius qui vainequit Anthiocque roy de Sirye & lenuironna & ceingnit dung grant & magnanime cercle par le front & par la langue & par son auctorite le cos traignit a deuoir colentir a fa voulente & plaifir, car ledit Po pilius estant par les Rommains enuoye vers Anthiocus qui guerre failoit contre Romme couraigeulemet dist audit An thiocus quil se mist dedans vng rondeau & cercle quil fist aucc tous les amys & adheras disant audit roy quil nen faile List point hors jusques a ce quil luy declairast sil vouloit paix ou guerre aux Rommains. Pour laquelle chose ledit roy eut si grant paour & frayeur que subitemét fist responce que en toutes choses il vouloit obeyr au senat Rommain, & en ceste maniere se rengea aux Rommains, ¶ Apres suyuoit celluy tout arme qui feul deffendit vne montaigne dont apres il fut degeste par ses ennemys, cestoit Maulius capitollanus legi deffendit si virillement le capitolle de Rôme contre les Gais les senois de nuyt quil les en rebouta a force darmes pour la quelle victoire il fut surnôme Capitolli, mais depuis il entra en telle elatio si orqueilleuse & fist tat de infoleces q a la fin par iugemet & seniece du Senat il fut pcipite du plus hault de la motaigne du Capitolle dedas le fleuue du Tybre ou il mourut des honnestemet & vilemet. TEnsuyuant fut celluy qui seul dessendit le pont du Tybre contre tous les Tuscans lequelz estoient assemblez a le vosoir prêdre, ce fut Horatius cocles, lequel fachant la venue du roy Porfenna qui pour la querelle de Tarquin venoit affieger Romme & ia estoit arri ue a groffe puissance darmes au pont sublee, ce que voyant Horatius le mist ou meillieu du pont & comanda a Spurius lertius & a Terminius que a force de fer & de feu ilz rompile. fent & abatissent le pont ce pendant ql soustiendroit lassault des Tuscans. Lequel cobat il soustint si virillement que apres que le pont fut derriere luy abatu il se gesta tout arme dedas la riuiere & anager le laulua.

Vecças celluy Horatius estoit vng autre qui estat seul au meillieu de ses ennemis esmeut a bataille la digne main qui faillit a fon entreprinfe, laquele le mesmes main il brusta & ardit, & tant sut ire & courrouce en soy mesmes & en son couraige quil ne sentit point la bruffeure ne la douleur du feu. Ce fut Cayus muti? lequel voyat lextremite & necessite en quoy le roy Porsenna auoit mys les Rommains entreprint de aller tue ledit roy. Et pour ce faire alla dedans son ost ou il trouuat le principal car pitaine de larmee. Et pour ce quil estoit bien & richementacoustre Mutius cuydant que ce fust Porsenna tua icelluy eapitaine. Apres laquelle occision fut Mutius mene prison nier deuant le roy Porsenna, & lors congnoissant qu'il auoit failly a tuer le roy & auoit prins lung pour lautre luy mels mes en plence du roy Porfenna brulla la melines main dot il auoit tue ledit capitaine & ce fait sen retourna a Romme ou il fut honorablement receu. Et voyant & considerat Por fena tel cas si vertueux de doubte quil eut sit appoictement & paix auecques les Rommains.



## DE RENOMMEE. Fuiellet.CXXVII.



Pres ie vy celluy Duellus capitaine romain q le premier efmeut bataille en mer contre les Carthaginoys & les vaincquit ainfi qlz vouloiet donner lecours à la cite de Siracua fe la que contre Messine estoit. ¶ Puis ensuy uat le cogneuz Api<sup>9</sup> claudius auec les yeuls priuez de lumiere Legi deuant quil deuint

aueugle vaincquit en bataille les Samnites, les Ocenes & autres ges barbares, & apres ql fut aueugle Pirrhus roy des Epirotes affaillit les Romains, leiquelz voulas faire auec luy appoinchemet icelluy Claudius fe fist porter aut senat pour le persuader de non faire aucun appoinctement & tellement fift que par son côseil les Romains euret paix auec ledit roy Pirrhus. TEn apres venoit yng autre nôme Pompee le grat auec semblant doulx & constance mansuete, leqt if neust este que la lumiere & la gloire faillit à là fin, par aduenture euft efte le premier entre les homes fameux. Mais totelfois si fuit il tel que tous ces trois ensemble furent en Thebes Cestassa tiofr Bachus, Hercules & Epaminondas. Et a veritablement cofermer la gloire au trop log viure le treuue affez fouuet le pire, lequel Pompee eut legierement acquis renomee des la fleur de son ieune aage. TSuy uat ie vey Lucio cornelio Scil la leql dautant ql fe mostra aspre & cruel aux armes celluy qui le suyuoit se apparoissoit estre en sa face begnin & cour toys,& ne scauoye discerner & juger legt effoit meilleur &, plus fuffisant ou due ou coducteur ou cheualier cobatat. Ce Moit ledit Pompee q se repliqua tenir copagnie audit Scilla pour mostrer cruaulte & humanite ensemble cotraires lug a lautre, & auec eulx estoit aussi Valerius coruinus qui aussi doulx & manfuef estoit tenant ordre auec Pompee.

A Pres ie vey trois chemaliers a part separez & diuisez des lumieres espesses & habondates de noblesse & des hommes fameux, lesque chemalers auoient leurs membres

rópuz & leurs armeures toutes desmailless & froisses, & seur veue ilz móstroient estretrois soleilz & trois souldres de guerre. Lung estoit Lucius détatus. Lautre Marcus sergius. Et lautre Cessius scena Centurion de Cesar. ¶ Suyuat lesque estoit Marcus lequel a force darmes en pleine bataille rua & mist ius lugurtha roy de Numidie, & les cimbrois, & abolit & estaignit la fureur Tudesque qui tant dénuy & de vexatio auoit infere aux Romains. ¶ Cosequemment ie vy Fuluius stacc lequel ouura dindustrye & art a ce quil peust extirper les ingratz, car apres quil eut contre Hannibal prins la cite de Capue qui ingrate estoit aux Rommains il sist trencher la teste a tous les Senateurs qui cause estoient dingratitude.

Thuis vy arriver Marcus fuluius plus noble qui enfemble auecques ledit Flaccus suyuoiet le chariot triumphal de Reniomee, lequel Marcus fuluius estant consul de Rome vaince, quit en Grece les Etholes & les Orthains, & a la fin alla constre Philippe de Macedoine & les Ambracienses les les Listos traignit a eulx redre aux Rommains, & triumpha diceulx.

Pres ie coneuz Tiberius grace qui vaince qui tles Celtiberiens, les Sardes & autres na tions trefbellicqueus des desquelz glorieus ment & victorieus ment il triumpha dedas Rome. ¶ Autecques luy estoit celluy Catue lus qui tât de fois & en diuerses fortes & ma nieres sans aucun repos inquieta & moles

sta le peuple Rommain. Puis apres culx venoient ceulx quessembloient (quant aux extremes delices) ioyeulx & bien heureux, toutestois ie ne lasserme poit de moy. Car en cueur psond, secret & enclos ie ne les vy clers, cestassauoir Metelle le pere, son sitz & son nepueu, lesque par leurs vertus de Magcedoine, de Numidie, de Crete & despaigne amenerent tres gras pillaiges & souueraines seigneuries a la chose publica que Rommaine.

# BERENOMMEE. Fueillet.CXXVIII.





nK)

mela

PXIU:

bien

cueur ietelle

le Ma

nt tid

public

Vyuat iceulx le apperceuz le treffameux Vaspasien & son beau & bon silz Titus soubz lesquelz sut Hierusalem destruis de Ba mort insuste de Iesus redépteur du monde vengee. Apres lesquelz ves noiet les nobles princes Nerua & Traia nus empereurs Rommains, lequel Nersua estant garny de toutes vertus regna

vng an tout feul a lépire quil administra en bone iustice, & apres sa mort succedà Vulpius traianus estant espaignol lee quel gouverna lempire en grant equite & raison & reconquesta toutes les terres & royaulmes que ses predecesseurs empereurs avoiét perdues par leurs tyrannies & cruaultez. Hares estoient Helius Adrianus & Anthonis pius, & des sendant aps par belle & tresouble succession suyuoit Marcus anthonius lesquelz neurét pas moins le desir naturel que la voulente de regner tous empereurs Rommains.

Inablement quant en celluy ordre & de gre ce pendant que ie estoye ioyeulx & soldant outre & allant par diuers lieux de ce champ en regardant ca & la ie vy venir le grant sondateur de la cite de R om me, cestassauoir Romulus auecques cinq roys qui succederent a luy. Lung

desquelz estoit Numa pompilius premier roy de Romme apres Romulus. Lequel Numa estant au chasteau de Sabine. & homme de vertueuse & honneste vie diuisa lan en douze movs en v adjoustant Ianujer & Feurier Lequel auoit a femo me Egera reputée pour lors deesse. Et pour la sainctete de vie dicelluy nut ne luy fift guerre & mourut vieil & pacificque & moult regrette des rommains. Le second roy fut Tulius hostilius homme tresvertueux qui fist guerre contre les Ale banois. Le troisselme roy fut Aucus Martius filz de Numa pompilius lequel Martius vaincquit les latins & adiousta a la cite de Romme deux mons, cestastauoir le mont Martien & le mont Aduentin.Le quatriesme roy sut Tarquinius pris cus filz de Maratus de corinthe, lequel Tarquinius inuenta plusieurs loix nouvelles & vaincquit les Sabines & les latins & enuironna les sept montaignes de la cite de Romme de bonne & forte muraille. Apres par trahison il sut cruellemet occis.Le cinquiesme roy sut Tulius seruillius qui demoura en terre deffoulle & oppresse de trop grant charge ainsi que fouuent aduient a ceulx que vertu desempare & delaisse & lequel vaincquit plusieurs fois les Tusquans, & en Romme ediffia grant nombre de temples & donna deux filles en mas riage quil auoit aux deux filz de son predecesseur Tarquin lesquelz a la fin tuerent celluy roy Seruilio affin de posseder le royaulme de Romme.

#### DE RENOMMEE. Fueillet.CXXIX.





200

nede Heme

TIOUT

afi que

enima

E plain dinfinie & noble & fouueraine ad miration estant surprins dung grant desir louable de regarder & considerer le grant peuple & cheualiers de mars dieu de batail le de lexcercite Rommain en telle forte & maniere que le croy au monde nen su la mais yne telle & semblable samille. Lors le

assembloye ma veue auec les cayers liures & escriptures auctenticques des poetes & hystoires ou sont descriptz les haults noms & haultes excellences & souveraines prieres & dignes faitz des gras princes plains de loueges & de gloire, Et en ceste telle oeuure ie congnoissoye mon dit que iauoye autressois chante & escrip des Rommains entre autres belliqueux dont il desfailloit grant partie de ce que ie destroye cestas aucures des des gestes diceulx comme peute estre bien cler & assez congneu a qui a hante & leu lhystoire la ouen ceste pensee ce pendant iestoye arreste en la consideration des Romains passez il me vint a plaisir de tourner mes yeulx vers celle partie & endrostou les estragiers che

minoiet qui ensuyuoient le chariot triumphal de Renomee par grande cure & diligente estude, dont le suz desuoye & oste de ceste pese par la vie des nobles pelcrins & hommes externes. Desquelz ie congneuz le premier estre Hannibal duc Charthaginois, des faitz duquel nous auons assez ame

plement parle es triumphes precedens.



Vyuant ensemble Cirtheus estoit Achilles qui eut souveraines & grandes louenges & merueilleuses conditions de Renommee le quel fut filz de Peles filz de Caro & de The tis fille de Nereus. Laquelle Thetis mere de Achilles cognoissant par les oracles diuins que sondit filz deuoit & estoit predestine a

mourir en la guerre troyenne le mena en habit femenin ieu ne enfant en lifie de Sciro au roy Licomedes q le tint & nour rit entre ses filles & couchoit ordinairemet auec Deiademia laquelle en la fin engrossa, de laquelle nasquit Pirrhus roy des Epirothes. Et quelque temps apres que les Grecz alleret en la guerre Troyenne pour le rauissement de Helene sut

## DE RENOMMEE.

Fueillet.CXXX.

Achilles cótraint dy aller, pource que les diuinateurs disoiét que les Grecz ny pourroient auoir victoire côtre les Troyés si ledit Achilles nestoit en leur armee. Et luy estant deuant Troye auecques les Grecz voyant que son amy Patroclus auoit este occis en la cópaignie de Hestor filz de Priam, les dit Hestor vng iour estant alle a lencontre de la royne Pans thassilee qui venoit du royaulme des Amazones au secours des Troyens pour lamour de Hestor, Achilles lattendoit au retour au passaige au seune Zantus & illec lassaillit & locs cit. Et apres a force de prieres dudit roy Priam par grande quatite dor & dargét ledit Achilles rédit le corps de Hestor a son dit pere Priam qui en grans pleurs & lamentations lins huma & enseuelit.

Pres Achilles ie vy suyure les deux clers troye ens par tout le mode renomez, cestassauoir He stor & Eneas, lequelz Hestor comme dit est mourut en la guerre troyenne par la main du dit Achilles. Et Eneas apres la destruction de Troye demoura long tempse suggés.

Troye demoura long temps auecqs la royne Dido & depuis sen vinten Italie. Et les fireres de Hector se retireret en lextreme germanie ou ilz edifieret la cite de Sica bre & a la fin en multipliat la lignee de Francion filz de Hes cor euret le comécemet les dignes roys de France. Et Encas q filz estoit de Anchises & q sestioit virillemet dessendu cotre Achilles Diomedes & Aiaces, tellemet surrent ses faitz cons gneuz desquelz nous auos par cy deuat parle qui est meritoi rement colloque au renc de Renommee. Puis suyuat luy iaperceu deux tresnobles Persiès, cestassaoir Philippe roy de macedoine & son filz Alexadre le grat courans par main tes & diuerses regions, desquelz les liures sont emplis des gritures & hystores, car eulx errans par toutes les mers. & ter res auecques grande velocite vainquirent & subiuguerent a leur domination diuers pays,

eninici !

it&not





Pres celluy Alexadre de macedoine ie cogneuz vng autre Alexandre courant & vaguant parmy le monde comme lau tre premier, mais no pas si legierement, car il eut autre recontre & empesche ment, & en mescriant & faisant coplain the de fortune disoye. O combien tu die uises & depars vray honeur par ton cou

uises & depars vray honeur par ton couraige de ceulx lesquelz tu gouvernes & ties soubz ta puis fante. Lequel Alexadre regnant en Albanie les Brutes guer re faisoient aux Tarêtins lesquelz luy demanderent secours & ayde dont il fut tres joyeulz estimant que par ce moyen il conquerroit lempire occidental & possederoit Italie, Cicile le & Affricque, Perse, Mede & toute la partie Dorient. Donc ques aps quil eut prinse grade cognoissance & amytie auec ques les Neapolitains & Rommains il alla a lencontre des sussities Brutes & Luquains, & apres plusieurs guerres entre eulx faistes a la fin en combatant aupres de la cite de Pando

## DERENOMMEE. Fueillet.CXXXI.

fie il fut tue. TSuyuat icelluy Alexadre ie vy cleremet trois Thebains. Ceftassauoir Hercules duquel lhystoire est assez vulgaire & de plusieurs sceue. Le secod estoit Bachus filz de Iupiter qui engendra Cadmus roy de Thebes, et fut icelluy Bachus autrement nomme Liberus. Lequel procedant contre les Indois les vaincquit en bataille, & après celle victoire pour eternelle memoire edifia en Indie fur le fleuue de Inde la cite de Illisia & fist autres sumptueux faitz dont il acquist perpetuelle gloire. Le tiers diceulx Thebains estoit Epamio nundas lequel bailla secours a ceulx Dathenes contre les Lacedemonois & obtint victoire par la mort du roy Alexans dre de Macedoine foubz la coduicte duquel & bonne adue ture auoient este vaincus ceulx Dathenes. Parquoy icelluy Epamínundas ayant obtenu ceste víctoire alla a lencotre de la ville de Lacedomoine.Laquelle ala fin il vaincquit & fub. iuga, & depuis iceulx Lacedemonois reuoltez cotre luv & faifant guerre aux Archadies Epaminundas alla au secours de Archadie ou il fut naure par les Lacedemonois tellement que peu apres il mourut.





Pres ces trois Thebains arriveret deux Aiz ces & aps eulx vindrêt Dyomedes & lautre Vlixes qui eurent trop grant desir de veoir & de chercher le monde. Ling desquelz Aiaces estoit Thelemon? filz de Thelemo roy de Salamine & de Exione seur du roy. Priam & sille de Laomedote roy de Troye.

lequel Thelemonius ofa bien tout seul resister a la bataille contre Hector, & ayans vne fois eulx deux long temps cos batu ensemble a la fin se recongneurent compaignons & amys parquoy Hestor luy donna vne espee & Aiaces Thele monius dona a Hector vne massue qui furet dons fatalz. Hee stor ayant celle massue fut occis de Achilles & Aiaces se tua depuis de celle espee, lautre Aiaces sut Aiaces oylus roy des Locres home tref belliqueux lequel retournant de la bataille de Troye ce pendant quil estoit sur mer naufragant par force de tourment & de vens impetueux vindrent frapper parmy les rochiers euboiques tant que estans leurs nauires ropues. a la fin mourut & fut nove. Dyomedes aussi apres la guerre & victoire de Troye par les grecz obtenue voulant retours ner en son pays ouyt dire que Egiates sa femme auoit come mis adultere auecques Celiberus filz de Scilenus parquoy il se delibera de non plus retourner a elle & sen alla en Italie ou il ediffia vne cite nommee Spontus & vne autre dicte Ard pin. Et les Etholes qui auecques luy effoient ediffierêt la cite de Bruduse & a la fin apres que icelluy Diomedes paruint a la mort il fut de son peuple repute dieu. TVlixes semblable ment party de Troye apres la desconfiture dicelle voulant sen retourner en son pays vers sa bonne & loyalle semme Penelope fut transporte par vens tempestueux maritains & vagues & oraiges en plusieurs perilz & dangiers desquelz a grant difficulte il eschappa. Et non point sans grant trauail & labeur du corps & de lesperit, & mesmement du lieu de

## DE RENOMMEE! Fueillet.CXXXII.

Ciclops. Puis arriua en Calipfe ou il trouua la royne Circe assecques laquelle il fut aucun temps tant quil luy engendra vng beau filz nome Thelegoni?, & aps fe defroba delle pour fen aller ou il fut encores en plus gras dangiers destre noye auceques fes nauires. Mais tant fist par layde des dieux quil eschappa non point sans perte de ses gens & de nauires. Et tellement fist que apres quil eut nauige par diuers pays com me en Salamine, en Crete & autres lieux il arriua en son roy aume ou il sut ioyeusement receu de sa femme Penelope ainsi que plus a plain appert en son histoire par plusieurs auc cheurs aucentiques escripte & commemoree.

Oingnant & au plus pres des suditz estoit en or dre Nestor qui vesquit beaucoup oultre lusaige commun & sceut tant par congnossiance scienti sique & par grande experience des choses mondaines, lequel estat silz de Neptunus vesquit vng

tresnoble & long temps & iamais ne fut vaincu en bataille contre qui que ce fust ql combatist, cobien que tout le long de sa vie il fust toussours belliqueux. Et luy estat ieune fist la guerre a ceulx de Thessalie lesquelz il vaincquit & occit grat quantite diceulx. Et fut auecques Theseus & Pirotheus co. tre les céthaures, & affifta a lune & a lautre guerre auec Her cules & Iafon contre Laomedon & tellement fe applicqua aux armes gl luy en demeure eternellement gloire. Apres celluy Nestor furent les roys Agamenon & Menelaus les quelz furent tresmalheureux en leurs femmes q seurs estoiet tant q par icelles furet engendrees grades tribulation & noy fes & cruelles batailles & occisions au mode, car le roy Mes nelaus ayant espouse la belle Helene pour le rauissement di celle par Paris fut toute la noblesse de Troye destruicte & mi se a totalle ruyne p la guerre des grecz. Et Agameno q auoit espouse la seur de Helene nome Cliténestra aps ql fut victor rieux retourner de la guerre de Troye luy estat en sa chame

anwi

ains ở

trattal

bre auec sa semme sur par Egistus le ribault delle par trahya fon occis pour laquelle mort sut guerre suscitee entre ledit Egistus qui voulut occuper le royaulme & le silz dudit Agamenon.



V plus pres des susditz allost Themistocles & These & Aristides lequel sut en vertus & contenace vng vray Fabricius grec & a tous ceulst cy sut egallement interdiste la sepulture & le pays. Et auec eulx estois Photien athenois le quel sut mort & dechasse de la terre mesmes.

la luy fut moult diuerse & contraire la remuneration & salai re receu de ses oeuures dignes & excellêtes. Car Themisto. cles en la bataille susdiste contre Darius & Milciades coms batit si vertueusement & par telle prudence que cobien quil fust jeune daage toutessois lhonneur de la victoire luy sut attribuee. Puis apres luy estant duc Dathenes tous les peus ples Grecz tant ioniens que autres le suyuoient en la bataile le contre Xerses en laquelle il vsa de telle prudence que Xers ses auecques toute sa puissance sut parluy vaincu & sen fouyt villainement. Après laquelle victoire Themistocles res tourne a Athenes pour le merite de si grant bien par luy fait fut banny de la cite & contrainct daller en exil en perse auec ques ledit roy Xerses quil auoit vaincu. Ce que voyant Xers fes le receut gracieusement auec grant honneur, & voulant Xerses pour vengeance de ce faire guerre aut atheniens fist fon capitaine general Themistocles, mais luy non voulant aller contre sa prouince ne deceuoir Xerses print et beut vne poison dont il mourut exille hors de sa region.

Pres les prenommez ie vy Pirrhus roy des Epirothes qui moult fembloit a son maintié estre trisse & plain de melencolie, lequel estant encore ieune enfant sut secrettemet cache pour le sauluer des molosses qui occirent tous ses pas rens & amys & le chercherent pour le mettre a mort, toutes

## DE RENOMMEE. Fueillet.CXXXIII.

Fois il fut trasporte au roy Giacia q le receut & fist nourrir en sa maison. Et aps q icelluy Pirrhus sut en aage virille il print a femme la fille dudit roy Giacia auec le secours duquel il re couura a force darmes son royaulme de Epirothe & moyene nat la faueur & ayde de Demetrius filz de Anthigon? roy de Macedoine qui auoit a semme Deydemya sa seur tousiours acreut son royaulme.

Vyuant celluy Pirrhus estoit le bon roy Masomissa legs sembloit receuoir grat tort de nestre point nobre ensemble auec les autres Romais & ne pouoit ioyeusemêt viure sa la copaignie & grace diceulx. Legs masmissa fut filz de Caolaus aps la mort de son pere succedant au royo

aulme se conioignit aueques les Rommains soubz le capie taine Scipion & vainquit le roy Siphar. Apres laquelle victoi re icelluy Masmisse print a semme Sophonis be, dont il sur tel lemét reprins de Scipio quil empoisonna ladiste Sophonis be & la sist mourir, & voulut tousiours quereller pour les Romains pour lamour quil auoit en eulx tat quil sina ses iours en leur societe.





Pres ie vy celle moult couraigeuse & tress magnanime royne laquelle auecques vne tresse, cest adire la moytie de ses cheueuse enuclopez & lautre espanduz & espars sur les espaules courut a la prinse & rapine de Babilone. Cestoit la royne Semiramis qui succeda au royaulme apres la mont de son

mary, & non seullement le garda, mais tresgrandement lace creut & augmêta de plusieurs autres grans roy aulmes. Las quelle apres quelle eut conquise Babiloine estant retiree en fon pays ainsi quelle peignoit ses cheueulx & ayant la moya tie diceulx tressonez & lautre moytie encores espadus sceut nouelle q la cite de Babiloine sestoit retournee contre elle. Laquelle incontinent en lestat quelle estoit se fist armer de toutes pieces & ayant ses cheueulx acoustrez auecques vne moult groffe armee alla en Babiloine, de deuant laquelle cie te ne partit iamais iufques a ce que leut prinse & subiuguee soubz sa puissace & dominatio. Mais a la fin elle estat a repos fut si tresimpudicque que eut la cognoissance & copaignie charnelle de son propre filz qui apres loccist. ¶Suyuat celle royne Semiramis estoit Cleopatra & chascune autre qui fut arfe de digne desir & seu, car lappetit de auoir dominatió em brafa tout son cueur par concupiscence. auecqs laqlle estoiet coioinstes Arsiure sa seur Agripine semme de Elodia & me re de lépereur Nero & autres. ¶ Aps elle ie cogneuz en ceste dace & renc des femmes arfes de digne feu Zenobia laquel le fut assez plus chiche de son honeur que ne fut Cleopatra qui estoit belle & en son aage fres & sleury. Et de autant que se trouuoit en plusgrande ieunesse & beaulte dautant il sem bloit quelle se attribuast & accreust plus de louenge. Car le cueur femenin de celle dame Zenobia fut de si tresgrande re sistance & fermete que son beau visaige & ses cheueulx fist deuenir en timeur qui par nature a de coustume despriser les

## DERENOMMEE. Fueillet, CXXXIIII.

petis. Celtassauoir lempire Rommain que elle gaigna a force xlarmes combien que a la fin elle fust au triumphe Italicque. La file Zenobia royne de Palmetimi & fême du prince Ado netus allerent eulx deux ensemble en armes contre Sapor voy de Perse qui fut par eulx vaincu. Et apres Adonetus sut par vng sien consin occis & auec luy son filz Herodes, ce qui faichat sa semme Zenobia print le gouuernemêt du royaulo me & alla en bataille côtre lempereur Romain Aurelianus, mais a la fin sut desconsite & prinse par ledit Aurelianus qui la mena a Romme deuant son charjot triumphal.

Pres Nabugodonosor demoura Zoroalstes qui sut inusteur de lart Magicque le quel estoit toy de Batrina home tresex pert en armes, mais encores plus en letatres & en habitz speculatis, & sut grant philosophe. Et entre autres oeuures inus ieur des artz Magigs, & la mesme heure ql nasqt il rit, laquelle chose sut merueil

leuse dont escript Plinius. Mais en la fin il fut occis par ledit roy Ninus, ¶ En ql lieu demeurent ceulz lesqlz firêt le maue uais gouvernemet des nostres endurer appt q en dur & male heureux hardemet passeret le seuue Euphrates. Lagile chose fut fischer emplastre aux douleurs & griefues passions Italli ques. Car il est a entendre q estant lépire de rôme demouree en la puissance de ces trois homes, cestassauoir Caye Popee Lucie cesar Marcus Crassus, icelluy Crassus a cause de lauari ce qui estoit en luy & voyant lhabondance des richesses des Parthes suscita guerre cotre eulx & auecqs vnze legions de Rommains passa le sieuue Euphrates & assa contre les deux capitaines Silates & Sirenas.lequel occist Crassus en batails le & fut toute larmee Rommaine, misea totalle destruction & desconfiture. Laquelle occision fist aussi grant perte aux Romains come Cefar & Pompee cobatas lung corre lautre. s iiii

Vvuant les susditz ie vy Aristote & Pithagoras qui le premier fut humblemet par digne nom appelle Philosophe equel Aristote fut de la ville stragire & filz de Nichomachus expert en lart de medicine, & de pestia sa femme. Ario stote docques paruenu en laage de dixhuit ans

estoit en Athenes soubz la discipline & lestures de Plac ton ou il deuint tresexcellet philosophe & eloquent orateur tellement quil fut precepteur de Alexandre, pour laquelle chose il acquist grant auctorite tant enuers le roy philippes pere dudit Alexandre que au royaulme de Macedoine Et apres que icelluy Aristote eut entre autres operations vere tueuses fait & compose trois cens liures & volumes il mons aut en laage de foixante & trois ans. TEt Pithagoras fut de lyfle de Samo filz dung marchat nomme Maratus, lequel Pi thagoras sen alla en E gipte apprendre les sciences Mathema tiques & apres passa Babiloine pour apprendre astrologie. puis retourna en Macedoine & en Crete pour côtempler les loix de Licurgus, de Minos & des autres prouinces de Gre ce & de la fen alla en Italie laquelle il remplit de Philosophie & se adonna totallement a la vie cotemplatiue. Entre autres enseignemens il endoctrinoit ses disciples a se exposer lung pour lautre a la mort par vraye & loyalle amytie. Aussi voy ant Pithagoras que en son temps on nommoit les estudians homme saiges & que le nom luy sembloit trop arrogant il les appella Philosophes, cest a dire Amateurs de sciences les quel nom a este depuis tousiours entretenu. Et aps plusieurs dignes ocuures par luy faicles il mourut en Methapontus.

E vy apres & enfuyuāt ps dudit Pit hagoras deux Fabius, deux autres prestātissimes Cathos, deux Paules, deux Brut<sup>9</sup>, deux glorieux Marcellus & Mrac regule q grademet ayma rome & de laymer

#### DE RENOMMEE. Fueillet.CXXXV.

capitaines les deux Fabius estoiét lig Marc fabie hôme tref prestat, & le second estoit aussi nome Quinte sabie, mais no pas celluy doit cy deuat est faiche métio, car il sut son pere. Ce stuy Quinte fabie filz dudit Quite sabie en toutes exercites de guerre voulut suyure sondit pere, mais gueres ne regna. Et lauos cy allegue a cause de sondit pere duquel il portoit mesme & semblable nom sors q son pere sut surnome grat. Toutes soil selluy filz Fabie sut par les Romains present son pere esteu & cree consul. Lautre qui est Marc sabie sut aussi en son renc consul lequel apres la mort de Fabie se grant par sist a guerre a luy baillee cotte Hannibal.

fift la guerre a luy baillee cotre Hannibal.

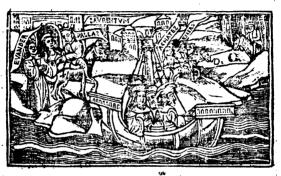
Es suscit deuz Cathons il est a entendre que la lignee des Cathos fut merueilleusemet grande & noble & merueilleusemet florissante en puis sance, en valleur & dignitez Romaines, Et affin que on sache diceulx Cathons & des deux suscit et ces eux suscit et

fcauoir que premierement fut Marc porcio Cathon cenforin duquel furent nez deux filz. Le premier il leut en sa ieunesse st fut nomme aussi Marc porcio Cathon homme treseloquet st digne iurisconsul lequel estant designe preteur mourut, dusse fut neyng autre Marc porcio cathon sumome nepueur home treseacid less moustut en affricque auec Quinte metel le Et de cestuy Cathon fut ne demierement vng autre Marc cathon qui sut edile st mourut preteur. Le sustit Marc porcio Gatho censorin eut lautre st second filz en sa viellesse du ne ieune fille nomee Salonie st par le nom de son pere st de sa mere sut nome st sumome Marc porcio Catho salonie, se de cestuy nasqt vng autre Catho less est par le nom de son pere st de sa mere sut nome st sumome Marc porcio Catho falonie, se de cestuy nasqt vng autre Catho less est est par le nom de son pere st de sa mere sut nome st sumome Marc porcio Catho stice se st que le sumome sur preteur mourut en Trace, dus si fut ne cellus presantissime Marc Catho vice se, se de celluy vticense nasquit vng autre Marc Cathon le, quel en militant auecques Brutus mourut en Macedoine par Anthoine se Ostauien qui pourchasso cathon es geance de

sko euri

itus. Jeux

la mort & occision de Cesar. De tous les susditz Cathons ie napperceuz audit triuphe de Renomee que deux diceulx, cest assaucir Marc cathon césorin & Marc cathon viticése les quelz furent la sleur de tous les Cathons. Et pour scauoir & congnoistre les causes pour lesquelles eulx deux ont mes rite assister audit noble triumphe de Renommee ia deuant a este declaire de leurs nobles faitz & louables oeuures.



V tiers lieu dudit triüphe de Renomee estois dent deux autres cestassauoir Paulus emilius le pere & Paulus emili<sup>2</sup> le silz. Doc pour scauoir & congnoistre les causes pour lesques ilz ont merite ainsi triüpher par renommee il est a ens tendre que apres que le capitaine de Carthaige

Hannibal fut passe les Alpes & entre dedans les Italies & q entre autres occisions des Romains il eut gaigne & desfait celle memorable bataille & horrible a Cannes & estant siny se consulat de Quinte sabye le grât. Le Senat romain estant

## DE RENOMMEE. Fueillet.CXXXVI.

cofini ledit Paulus emilius & Theretius varro lesquelz furêt enuoyez capitaines contre Hannibal au champ Salernitem en vne valee estant entre Passilien & le mont Calliculle ou estoit Hanibal presque reduict en vng desespoir, lequel Fas bius mist en memoire audit Emilius que sil vouloit suppedi ter & vaincre Hannibal que pour riens du môde il ne chans geaft fon ordre. Emilius doncques congnoissant laffaire fuy uoit & entretenoit le comademet & advertissemet dudit Fa bius, car il nentendoit point en que que maniere que ce fust de cobatre ne dassaillir Hanibal, mais son copaignon & cole legue Therentius varro homme trop hardy & non cognoife sant la fureur affriquaine blasmat & desprisant le coseil de Fa bius & de Emilius rescriuit au Senat que Paulus emilius ne vouloit point combatre, de laquelle chose le Senat aduerty voyant la hardiesse de Therentius commanda ausditz deux consulz que sans plus de dilation ilz apprestassent leurs are mees & inferassent bataille & combatissent Hannibal Paul lus emilius au pourchas dudit Therentius ainsi contrainst appresta ses batailles, & quant vint le jour de lassault les Carthagies estas cotrains de vaincre ou de mourir firet vno trescruerrecotre & coffit des Romais, & tellemet cobatirent dug coste & dautre q les Carthagies obtindrent la vistoire.

Pres Paulus emilius son filz annena meilleur fortune aux Rommains, car ainsi que escript Plutarque durât la bataille des Rómains a lencôtre du roy Anthioque & què plusieurs hômes tresexpers & exercitez a la guerre & chose militaire y surent cômis & q vne autre grosse guerre de Heofperie suscite. Les Esnemieniens suscitez en Yberie Paulus emili? sut en celle guerre de Yberie enuoye & no point seul lemât côme les autres auecqs six pteurs, mais auecqs douze compaignies a ce que en luy redondoit & apparoissoit par grande resplendeur toute dignite consulaire & imperialle; Apres que ledit Emilius sut arrive en Yberie auecques telle

puissante autorite & quil eut assailly les Iberiens en deux ba tailles seullement il les vaincquit & y fist telle descossiture & occision quil en tua bien enuiron trente mille & manisestes ment apparut celle victoire auoir-este obtenue & conquise par la seulle industrie & prudente conduséte & ordonnance dudit Paulus emilius. Puis receut en lobeissance des Rome mains deux cens cinquate villes. & apres quil eut laisse la puince passible il sen retourna & incotinet il se maria & print a femme Papiria fille de Nason home consulaire laquelle apaquilz furent long temps ensemble il la repudia, combien que eust eu delle trelbelle & honneste lignee. Celle Papirie auoit ensante celluy tresglorieux Scipion le grant.

De Marcus actilius regulus.



Aintenant en celliure me fault aulong trai cter de Marcus actilius regulus lequel com me dit est ayma plus Romme quil nayma foy mesmes. Et pour congnoistre commet & en quelle sorte & les causes pour les quellles a present il triumphe par Renom mee. Il est a entendre que combiem que

Marcus actilius regulus ne fust pas quant a sa naissance extraict ne venu de noble lignee, toutestois il sut de treshones ste lignaige qui vesquit & sentretint en ioyeuse & deles stable pourete cestassauoir sans soussiri trop grande nes cessite de biens temporetz & sans aussi en auoir excessiue habondance. Certainement il sut tel de soy que par ses saictz il a a bon droit merite estre au triumpbe de Renomee assin que par elle le nom dicelluy demoure celebrable en tout temps & la memoire de luy soit honnoree & prisee.

I Actilius eust voulu obtemperer & obeyr aux re questes de sea amys & enhortemens de ses parens qui tous luy donnoient conseil de demourer Il po uoit sans retourner en prison mocgr & deceuoir

## DE RENOMMEE. Fueillet.CXXXVII.

Tes ennemys les Carthagiens, mais le noble Aftilius de tout ce ne voulut riens faire ains perseuera en sa constance de son couraige & promelle furee. Sa feme vint aufli vers luy pour lacoller cuydant le retenir, mais il la rebouta & lors fen pare tit & ayma mieulx retourner en la prison des cruelz Cartha giens que enfrainde sa foy. Actilius donc retournat de Rom me a Charthaige en la priso se fist lier es chaines dot il auoit este dessie & affrachy. Apres ce que les carthaginois cogneu rent que luy melmes auoit empelche lappoincemet dentre eulx & les Rommains, eulx pource embrafez de rage & de courroux pourpenierent vne trescruelle mort pour Actilius, car ilz commanderent auz bourreaulx quil fust en telle sorté & maniere acoustre de les yeulx qui perdist le dormir.Lors Lesditz bourreaulx luy coupperent les paupieres & sourcilz cle ses yeulx affin que par celluy tourment & ennuy & par la peine continuelle qu'il fouffriroit il mourust en languissant en prison. Apres que les paupieres furent trenchees au vieile lart Actilius les carthagies le firent lier fur une table de hays bié poliz & aplaniez laque estoit toute plaine de gros aguils los & de cloux pointuz haulx & effeuez. Et aps q Actilio fut fur celle table couche & lye on luy mist dessus luy vne aus tre pareille & semblable table. Et par le continuel tourment de ces deux tables ferrees de gros cloux aguz & poignas q persoient ses veines, chairs & nersz don le sang a grans ruis feaulx degoutoit et coulloit de son corps en grant angoisse. & tourment, Marcus actilius Regulus mourut. Pourtant a bon droit ie diz de luy quil ayma beaucoup mieulx le pufe fit de la chose publicque de Romme quil ne fist soy melines,

De lauarice du roy Midas,

tout



Idas aussi roy de Phrigie sut merueilleusement auaricieux comme il appert par son hystoire la quelle est idigne de memoire. Et combien que le cas dicelluy Midas soit en hystoire fabuleus seite, toutessois sut ce hystoire veritable, car Bach? dieu du vin estantirrite & indigne contre les semme de Cyconie pour le mal quelles auoist fait a Orpheus dieu des son ges qui les sacrifices de Bachus grandement exaulcoit, & aps q icelluy dieu Bachus eut prins végeance desdictes sem mes luy auec petite copaignie laissa celle cotree ou le meurs tre dudit Orpheus auoit par lesdictes semmes Cyconiennes este sait. Et lors il soubstrait ses sacrifices & se translata aux vinobles Dethimolus & en Panthalon ou la luy arriue grant quantite de pressres & prestresses honnorablement le receus rent & veneramment se servicent & shonorerent. Encores ny estoit point le vieillart Silen? Car en ce téps il estoit demous ren Phirgie chancellant de vin & de viellesse, la le trouue rent les laboureurs du pays qui le prindrent & le lyerent & le menerent a leur roy Midas qui diligemment senquist

## DE RENOMMEE. Fueillet.CXXXVIII.

Cont il venoit, ou il alloit, et dont il estoit, quil queroit et pour quelle cause il estoit prins. Adonc ledit roy Midas trouus que celluy viellart Silenus estoit le principal de ceulx qui festoyoient & cultiuoiet le facrifice du dieu Bachus qui est dieu des vins. Pource q Midas susdit roy degipte tenoit & faisoit tressolennelle feste en sa region & seigneurie & hos noroit Bachus le dieu du vin ainsi que au par auat luy auoit enseigne & mostre ledit Orpheus. Dont quant Midas sceut que celluy Silenus estoit lung de ceulx qui celebroient la feste du dieu Bachus il le fist desiyer & le receut honnorable ment & ioyeusement & le festoya dix iours & dix nuytz en Ihonneur du dieu Bachus son seigneur. Et quant ce vinta le.xj.iour le roy Midas vint sans plus darrest ou Eachus se tenoit & demouroit, & la en grant honneur & reuerence Midas rédit a Bachus ledit vieillart quil auoit auec luy ame ne. Lors le dieu Bachus voyant son maistre Silenus fut moult ioyeulx, & en remerciat le roy Midas luy dist que pour lhos neur que pour lamour de luy il auoit fait audit Silenus il red quist & demadast ce ql vouldroit & il luy promestoit le luy octrover & doner. Adonc le roy Midas q ouyt celle pmelle a luy faicte par le dieu Bachus fut trefioyeux come celluy q moult auaricieux & ardamet counoiteux estoit& q dauarice auoit le cueur plein & embrase. Lors par son insaciable cupi dite requist au dieu Bachus q tout ce al tiendroit & touches roit deuint pur & fin or, Lequel Bachus luy oftroya fa demã de & requelte moult voulentairement, cobien qu' luy greuoit beaucoup qu'il nauoit requis autre demande meilleure 86 plus prouffitable. Midas ayant celluy don asseure se remist en la voye pour sen retourner en sa terre & il desiroit fort ql veist par vraye experience sa,pmesse apparue, & pour lesprou uer cueillita vng bas chefne vng rameau fueillu lequel des uint or incontinent. Pour celle chose sessouyt le roy Midas oultre melure, & tat sesmerueilla quil ne scauoit sil dormoit

THE

(1)

esii

oune

eniů

ou fil veilloit tat auoit le cueur embrale & ardant a anarice. Lors Midas venu a fon logis cuidant q ce fust songe ou fand tolme pour essayer encores la chose print vne pierre lagile ta tost deuint or. Aps print vne gerbe g aussi tost deuint or, & luy mesmes cueillit des blez lesque deuindrent or. Il print dug arbre vne pome g deuint or. Puis essaya aux potz & vais feaulx de fon palais lesquelz deuindrent tous dor. Pour abre ger tout ce que le roy Midas tenoit par son seul atouchemet deuenoit fin or, melmes leaue ou il lauoit ses mains, & aussi ses vestemens. Le roy Midas sut fort ioyeulx du riche don que Bachus luy auoit fait & par ce bien cuidoit tout le mos de valloir pour le grant & merueilleux monceau dor a de tous costez luy habondoit & grandement se delestoit en lor quil auoit & y prenoit grant plaisances. Mais il fut fure prins de fain & de soif, car quat Midas pour manger fist cou urir ses tables, laquelle chose sut prestement faicte ainsi que a vng tel roy appartient. Midas fe feant a table pour manger print vng pain qui tantost deuint or si dur q nen pouoit vier. dont il se trouua bien fol & musart. Quant il veit que pour tout fon argent & or il ne pouoit auoit a manger. Il print aps fa taffe dor pour boire, mais subitement le vin deuint or en fa bouche, Moult fut Midas dolent quant il vit que pour richef se nulle il ne pouoit alleger la grande destresse qu'il auoit de fain & de soif, & qui toussours de plus en plus luy croissoit fans y pouoir mettre aucun remede. Lors Midas vovant tou tes ces choses a bon droit congneut bien quil estoit cheut en celle malle aduenture pour fon insatiable auarice & maue uaife couvoitife. Et pource il print a hayr & mauldire son or & voulentiers fe il eust peu sen fust fuy pour laisser lor q luy ennuyoit se repentant de sa folye. Souuent vers le dieu Bas chus se humiliot qui a sa requeste luy auoit celluy don dons ne,& luy prioit quil luy pardonalt sa folye & le deliurast par fa pitif du villain dommaige quil auoit & le laissast viure.

#### DERENOMMEE. Fueillet.CXXXIX.



Vant Bachus vit la douloureuse repentée ce & le grief ennuy de Midas qui en soy humiliät cognoissant la cosessant la folye cryoit mercy & luy prioit quil luy pardo nast son malfait & remist au pmier point e estat. Le dieu Bachus esmeu de pitie dist & comada audit roy Midas q pour soy lauer & purger de ce grief mal & do

mage il allast cotre mont la riue du sleuue Panthalon & son chemin tenist iusque auchies, & la se plogeast corps & teste. Le comandemet du dieu Bachus fait le roy Midas alla audit sleuue, & sans arrest se plogea en leaue comme enioinst luy auoit este. Et leaue tira a elle la force de nature de la doreure, ainss Midas en demoura pur & müde. Il seste bien chose ve ainstable q le roy Midas sut si tresauaricieux que iamais son cueur ne peult estre rassasse dor ne darget ne des richestes de cè mode sat sut si insatable & counoiteux parquoy pour le cottinuel pensement q la auoit en celle autarice il ne pouoit auoir

appetit de boire ne de manger, & en laissoit le repos en ous blyant toute honestete & vertu. Mais quat a la longue il coe gneut & apperceut son mal p laduertissemet de raison il dise persa son or aux indigens & poures, & retira son cueur hors de celle infaciable auarice qui luy empeschoit le boire & le mager, & ainsi fut remis a repos & a son aise. Toncques a bon droit ay fait métion des deux personnaiges dessusditz, cestassauoir dudit Crassus & dudit roy Midas, lesquelz pour leur insaciable cupidite & auarice ont este rebelles & cotrai res a vertu. Parquoy au cotraire Curius & Fabricius font a ruger auoir este assez plus beaulx & dignes de louéges auec ques leur pourete q Crassus & Midas auec toute Ihabondão ce de leur or & argent & trefors. Aristote a ce propos recite et dit. Indignu hoiem no laudes ppter diuitias. Cest a dire. On ne doit home louer qui pour lauarice de ses richesses est fait indigne de lou ege pource ql delaisse toutes vertus pour totallement mettre son cueur en or et en tresors.





### DE RENOMMEE.

Fueillet.CXL.

Amillus apres quil eut triumphe a R ome pour les dessudictes conquestes & glorieuses victois gres par luy obtenues il fut de nouueau par paré reille charge renuoye a lencontre des Falisdes, lesquelz tenoiét le camp pour resister a Furius camillus:mais Camillus leur insera si aspre et si

impetueuse bataille ql les desconfist et pilla tout leur camp. tellement qlz furet cotrainfiz eulx retirer par legiere et has Riue fuyte dedans leur cite ou la Camillus les affiegea. Due rat et pendant celluy siege vng maistre descolle qui auoit la charge des petis enfans dicelle ville cuidat faire quelque fers nice agreable audit Camillus vng iour faignit de mener les ditz enfans a lesbat aux chaps souer et les coduisit hors de la cite de Fullerre, et les mena si auat quilz paruindret iusques au lieu ou estoit lost et armee des Romains. Et luy estat des uant Camillus luy dist quil donoit tous ses enfans pour prissonniers par lesquelz il pourroit facillement auoir la victois re de la cite de brief. Camillus auquel tous vices estoict sous uerainemet desplaisans et principalemet troperie et trahison voyant la mauuaistie dudit maistre descolle le fist prendre et lyer les mains derriere le dos tout nud, et fist bailler a chas scun desditz enfans une poignee de verges en luy disant. Pource ql te semble q vertu et force soyet en moy deffaillis. q ie ne puisse gaigner et vaincre mes ennemys q p ta trahyo fon et inuentiue cautelle tu yras en tel estat en ta ville raco. pter aux citoyés que les Romains not point de coustume de vser en leurs glorieux faictz de vice et de fraude. Apres q Ca millus eut ce dit il comada aux enfans q chascu fur peine dela mort sessoreast de le batre iusques au sang courat. Et aps q les enfans leuret loguemet batu Camillus le reuoya en tel le maniere lye a Falerria, et fit coduyre les enfas auecqs luy iusques dedas la ville. Quat les citoyes viret ce fait et cogneu ret la grade vertu et costace du capitaine Romain Camillus.

;

Par meur conseil & delibere aduis coclurent ensemble quil valloit mieulx & plus seur & prouffitable seur seroit obeyr a telz iustes, loyaulx & vertueux princes & observateurs de telle foy & clemence come estoiet les Rommains que de eulx foubzmettre a dautres ou de prendre gouvernement deulx mesmes. Lors incontinent esseuerent ambassadeurs ex pres, lesquelz furent envoyez vers le Senata Romme pour eulx redre & leur bailler la domination & gouvernemet de leur cite pour du tout en faire a leur plaisir & voulente. Les ambassadeurs doncques arriuez a Romme sirent au Senat leut ambassade & charge declairant que pour la seulle vertu & costance de Camillus ilz se rendoient obeyssans & sub gectz aux Romains voulans eulx gouverner par telles loix & coustumes que le Senat leur vouldroit bailler & ordoner. Cestuy message par lesditz ambassadeurs fait le Senat les res ceut & leur commanda viure felon les loix acoustumees des Romains. Apres celle victoire par Camillus obtenue & que luy retourne a Romme a grant loye receu de tout le peuple cut honnorablement fait & acomply a delphos le veu du See nat en celluy temps se leua vne grant discorde entre le Senat & le peuple, car le peuple vouloit dechasser Aulus virginius & Quintus pomponius lesquelz auoient este tribuns deux ans passez. Et a cause quilz estaient innocens & iustes & nas uoient fait aucune faulte en ladministration de leur office. les anciens peres & le Senat les vouloient abfouldre & defe fendre, mais a la fin lyre & commotion du peuple eut plus de puissance que la clemence des peres Senateurs. Parquoy Pos ponius & Virginius furent comdampnez en grant quantite & grosse somme dargent pour laquelle chose ledit Camile lus blaima moult le peuple. Ce fait vng nomme Lucus apues lius fut cree Tribun, lequel incontinent conceut grant yre contre Camillus tellemet quil le fist condaner en. xv. mile le grains de metail en difant gl scauoit bié g les auoit vsurpez

## DE RENOMMEE. Fueillet.CLXI.

en la guerre veiestane. Lors Camillo non puissant de telle sõe payer sut contrainst de sensuyren ardea & la viure en exil. De Oratius cocles.

Pres celluy Camillus iapperceuz/celluy les quel fouloit deffendre le pont du' Tybre contre tous les Tuscains lesquelz estoient assemblez pour vouloir prêdre celluy pont. Cestoit levertueux & hardy Oratius, car au temps q furent dechassez les tarquins hors de Romme par Brutus (ainsi que auons dit

par auat) Tarquin lorgueilleux sen suyt a Porsenna roy des Tuscains leq1 regnoit lors & tenoit sa residence en la cite de Quify & venu a luy auecqs prieres & plusieurs raisons les meut a luy ayder a faire la guerre aux Romais. Car Porsenna colentat & le accordat a Tarquin fist vne grade assemblee de gens de guerre & alla contre les Rommains lesquelz il trou ua despourueuz, & pource les misten si grantpaour quilz nauoient quali autre refuge que de eula enfouyr. Et ainsi quilz estoient en ceste grande guerre & crainte Porsenna & Tarquin arriueret auecques leur armee, & de premiere face affiegerent Romme quali deuant que les Rommains fen ape perceussent. & lors a lauenture se trouua a la garde du pont sublice (lequel maintenat est rompu dessoubz le pont sainet angel)vng Rommain nomme Oratius cocles auecques vng nombre de gens darmes lesquelz auffi tost quil veirent leurs ennemys commencerent a eulx enfouyr en gestät leurs have nois. Ce que voyant Oratius & quil ne pouoit plus foustenir la bataille a cause de ses gens qui ainsi sen suyoient commen ca a dire a deux qui estoient auecques luy lung nome Spus rius lertius & lautre Terminius quilz trouussient maniere auecques du fer & du feu de rompre ledit pont & que luy tout seul autant que possible seroit a resister touchant vng homme fouftiendroit la bataille & limpetueux affault des

Tuscains. Adone il se mist auant au bout du pont et comé méca la bataille et combatit tres vertueusement tât que lecht pont sulf rôpu et abatu. Et apres quil cogneut par signes sais par les Rommains que ledit pont estoit rompu il se retourna arriere et se gesta dedas le Tybre et se saulu a et les Romains auec luy par sa hardiesse.

Oingnant & au plus pres enfuyuat celluy Api us claudius aueugle fuyuoit vng autre aueco ques femblant doulx & masues lequel si neus este que sa lumiere & gloire faillit a la fin. Par aduenture eust este premier entre les homo mes fameux, mais certainement il fut tel que

tous ensemble furent ces trois Atheniens Cestassauoir Bas chus, Hercules, et Epaminudas. Et veritablement a confere mer la gloire et trop viure ce termine affez le pire. Doncques pour entêdre & auoir la declaration de ce ientêdz de Cayus popeis auql a cause des haultaines et singulieres vertus q en luy estoiet fut oftroye et tribue le surnom de grat, la ou on peut entêdre p savie pricipallemet les manieres et masuetude q eut ledist Pompee en deux sortes, lune par appre nature et condition. Car il estoit piteux et tresclement, de laquelle pie tie et clemence est faicte apparence et clere demostrace quat Pompee en diracie combatant contre Cesar par pitte ne vou lut suyure ledit Cesar lequel sen suyoita cause que lors il ne occist tant de Rommains, la ou Cesar iura que Pôpee ne scae noit plus vaincre. Lautre manfuete clemence euidammet eft par accident, car estat Popee vain u en pharfalie il estoit coue nat et expediét quil deposast tout son affaire et toute sa feroci te la ou licitemet se peut saindre estre tresdoulz et amyable. Et q fil neust este a la fin vaincu códignemet il eust este le pre mier en gloire, car nul autre Romain (quant tout son affaire seroit double)ne fist iamais tant de faictz darmes que fit Pos

#### DE RENOMMEEL Fueillet.CXLII.

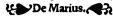
pee tout seul. On peult encores dire que Popee auoit este tel au bien publicque de Rome que furet a Thebes Hercules, Bachus et Epaminundas. Car Bachus rédoit aux Thebains les dieux subgectz et les autres peuples. Popee vaincquit et subiugua a lempire de Romme les occidentalles et septens trionalles regions la ou estant la Sicille occupee des dessus nomez de Scilla suyuat Pompee son entreprinse vertueuse. ment la recouura deulx.

🗫 De Lucius cornelius Scilla 🚓

Pres celluy Pompee ie vy vng autre lequel estoit pour laduenir pstitable, & eut tost & legierement renomee a la fleur de son aage Cestoit Lucius cornelius scilla, car luy estat petit en maillot luy apparut vne femme las quelle luy dift. Salut ayes tu enfant a toy & a la chose publicque heureux, & incontinét

ces parolles diftes elle fesuanouyt. Lesquelles Scilla apres ve rifia bien amplement lors quil contraignit Marius a mourir par edict perpetuel. Luy mesmes se escriuit & noma bienheu reux. Neantmoins entre tous les surnoms qui se puissent ate tribuer aux hommes il ny en a nul qui si tost se puisse perdre que selicite estant lhomme subgect a infiniz dangiers, des quelz le moindre qui puisse venir est suffisant a oster tout les stat de felicite. Scilla donques estat questeur dessoubz Cayus marius combatant vaillammet contre lugurta lequel auoit par la voulente de Boccus roy de Mauritaine esineu grande guerre aux Rommains A la fin il contraignit Boccus a rene dre Iugurta prisonnier a Marius. Et mesmement a la guerre Cymbrica & des Tudesques il se porta si vaillamment cobas tat ql donna occasion quon le reputast home digne de lous enge, & apres il fut effeu contre Mitridates lequel il vaince quit & principallement Archilaus son presect aupres de Athenes, & vaincquit pareillement les Samnites & Alpins t ilij

& rendit le royaulme de Capadoce au roy Ariobarfe.







Pres les dessus nome suyuoit Mari<sup>9</sup>, leql atters ra Iugurta roy de Numidie & les Cymbres & la fureur Tudesq, leql Mari<sup>9</sup> fut ne de Harpin, & p ses vertus venat a Rôme cosuyuit le no de Rômain. Lors a la tierce guerre puniq il milita soubz Scipió emiliare, la ou il se porta si vaillan

ment quil acquesta le nom de fort cheualier. Et apres luy retourne auecques la faueur de Quinte metelle il sus tribun succedant apres Publius licinius. En celluy temps sus le pays Despaigne vexe de plusteurs larrons, auquel pays sus Marius enuoye preteur, lequel en brief temps dechassa iceulx larrons & remist la puinceen paix & bonne seure, te. En ce mesmes téps cométea la guerre de Jugurta, & loco casso de celle guerre sus come escript asse celle guerre sus la differêce entre Lempsale silz naturel de Micipsa & Juguro ta son silz par adoption estant par nature silz de Gulussa, car estant Jugurta par nature plus grant daage & plus ancien

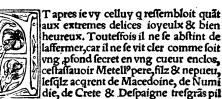
## DE RENOMMEE. Fueillet.CXLIII.

que nestoit Adherbal se assist ou premier lieu & vouloit oster aucunes choses faictes par Micipsa a laage de sa vieillesse, pour laquelle chose Lempsale despaigne par lune & lautré chose dist & declaira en tel forme quil luy vouloit ofter & re uocquer son adoption, pour laque chose & declaratio lugure ta ne succeda plus son heritier. Quant lugurta eut entendu · les parolles de Lépfale incotinet prins de fureur luy esmeut & fuscita la guerre, pquoy Adherbal & Lépsalus estans en tu telle & protection des Romains leur demanderent secours. Adoncques les Rommains enuoyerent Marius a lencontre dudit lugurta & en sa compaignie Mari? allia auecques soy Cornelius scilla. Lors luy estant fait tribun il aduint q estant plusieurs fois Iugurta vaincu en la bataille de Marius a la fin fenfuyt a Boccus roy des Maures, lequel estoit son subgett, mais Boccus qui nay moit point lugurta ayant desplaisance de Pompee lequel estoit de son infidelite enuoya a Scilla qui estoit son grant amy, & en peu de jours Boccus luy rendit lu gurta en vie prisonnier laquelle chose fut apres quasi la ruye ne de Romme. Car retournant Marius a Romme en son triu phe menoit Iugurta prisonnier deuant son chariot, & en pre nat gloire de la prinse dicelluy Iugurta Scilla portoit en pain Aure en son escu le roy Boccus lequel luy rendoit Iugurta prisonnier laquelle chose estoit moult desplaisante a Marius. Ayant doncques Marius eu en sa puissance Lugurta presque en vng meimes temps arriua a Romme ceste bonne nouelle & vne autre mauuaile, ce fut q les Cymbrois & les Tudesqs venoiet contre les Romains, contre lesquelz Marius fit en, uoye lesqlz il vaincquit coe auos dit au triuphe de la Mort.

Pres cestuy Mario iapperceu vng Graco suyuant renomee & pcedoit auecos souueraine louage & gloire. Pour scauoir le sait duquel il est a entendre que Tyberius Graccus & Gayollus surent enfans

de Tite sempronie gracque & de Cornelie fille de Scipió lat fricain lesquelz combien quen eulx eust de notables qualie tez deloquence & darmes toutesfois pour auoir voulu occur per le bien publicque & ayant este lung occis de Scipion, & lautre tue par decret du Senat de Lucius opim<sup>9</sup> avant Grace cus occupe le mont Auentin & cotraint a se faire occire par vng seul seruiteur estant la luy dechasse. A ceste cause ie le poluz & fortraiz du triumphe de Renommee & feullement ie le nomme pere de Tite sempronie gracque & iustement. Car principallement eulx faifans apres esmeute des Celtibes riens contre le peuple de Rome. Tite gracque allant a lens contre deulx les vaincquit, & a la memorre de luy & des sies il ediffia vng chasteau en la prouince, lequel sappelloit le chasteau des Gracques. A la fin il fut fait consul cons tre les Sardes lesquelz il vaincquit & en print grande quand tite de prisonniers lesquelz il vendit esclaues, & ceste igno minie a este dicte p vulgaire prouerbe des Sardes. Les Sare des est marchandise. Cestuy Tite gracque ne doit pas seuls lement estre nomme ne comprins auecques renômee pour lexcercite des armes, mais encores p pitie & justice g estoit en luy, laquelle chose ne voulut pas que son aduersaire Scie pion affatique fut mis en prison. Pareillement estat Claudius fon compaignon condamne en exil Tytus fempronius iura fen aller auecques luy se on ne pardonnoit audit Claudius. Pour laquelle chose la sentence sut reuocquee. Apres ce cos me Graccus trouant vne nuyt en fon lift deux ferpens lung masse & lautre femelle il demanda laugure au deuin que ce pouoit signisser. Auquel fut respondu que luy ou sa semme deuoient mourir bien tost. Et que sil tuoit le masse il moure roit 8¢ que sil tuoit la semelle sa semme mourroit. Graccus oyant telle response incontinent tua le masse, car plusfost fut contet vouloir mourir que sa bien aymee femme Cornelia.

## DE RENOMMEE. Fueillet.CXLIIII.



laiges & trefgrande seigneurie a la chose publiq Romaine. Adonc pour entendre ceste matiere assez obsusque il est a scauoir principallemet que entre tous les autres nul par has bondance des choses extremes sut iamais a juger estre plus heureux que Quintus metellus, car en celle cite dot il estoit chief & tenoit lempire de tout le cercle & enuiron de la mer. Occeane. Et estoit forty de tresnobles & honnestes parens auecques les dons de grace du corps & du couraige dignes & louables. Ceftuy Metellus eut vne tresnoble & chaste fem me & obtint la dignite confulaire & la puissance imperiale. Il obtint trefgrans & trefnobles triumphes, & auecques ce il eut quatre enfans tresexcelles, & de ceulx ien vy trois estre confulz & lautre triuphant. Il eut trois filles tresdignement mariees. Pour lesquelles choses iamais neut cause en son cueur de courroux iusques a la mort & entretenant paisible ment ses treschiers nepueux. Et apres sa mort naturelle fut porte dignement de ses enfans & de ses gendres en grat hos neur a la sepulture. Pour raison de laquelle chose on peult re puter tel home ioyeulx et bien heureux. Toutesfois ie nafe ferme celluy Metellus estre pour raison de ce bien heureux et ioyeuls, car toute noître felicite et repos consiste au cous raige de lhomme, et cela nous est incongneu.

## LETRIVMPHE LETRIVMPHE



Pres les dessus Metell<sup>9</sup> ie vy le tres fameux Vaspassen & son filz Tit<sup>9</sup> no pas le beau & mau vais domitien, lequel Vaspassen sit engêdre de Titus slauius petronius citoyen reatin lequel a la bataille pharsalicque milita soubz Cayus popegius & su son centurion. Vaspassanus docqs sut ne dessoubz Augustus au champ reatin en vng petit cha steau nome Falacrine. Et sut nourry dune sienne tate nomee Tertulia, Et quant il sut grant & quileut force dhome il vint a R omme. Et lors estoit empereur Claudius qui sut le cinqes me empereur R ommain. Lequel apres quil sestoit sait par la faueur de ses amys empereur il consignit aucunes dignitez & print vne semme nommee Flauia domicilla de laquelle eut Vaspasse deux ensans, cestassauoir Tit's & Domitianus & vne sille laquelle mourut ensemble auecques sa mere deuant que Vaspassen sus sus la legat en germanie. Et apres passa en bretaigne la ou en chascune des prouinces apres beaucoup de bas

## DE RENOMMEE. Fueillet.CLXV.

tasses demoura auecques grant gloire, & triumphe vis étorieux occupant en Bretaigne vingt chasteaulx & xne yste appellee vecte lesquelles il soubzmist a lempire de Claudius. Apres la mort de Claudius ledit Vaspassen auec son silz Ty tus sut par le commandement de lempereur Neron enuoye en lexpedition iudasque, lequel Neron auoit sincede a lempire par le deces dudit Claudius. Et apres la mort de Neron Gabba soy rebellant en Espaigne sut appelle empereur des Romains. Apres il aduint q Otho lequel auoit este tresgrant amy de Neron occist Gabba & les cheualiers Romains, laps pellerent empereur. 

¶ De Nerua & de Vulpius traianus.

Pres Valpalien & fon filz Titus venoient les loy aulx & nobles princes Nerua & Traianus. Et pour plus a plain congnoiffre leurs fâitz il est a entendre que le desfuidit Domitien lequel pour ses vices auons excluz de ce triumphe de Renos mee qui estoit filz de Vaspasien vsant de ses detestables vices a ladministration de lempire fut a la fin tue ainsi quil estoit conuenient a sa tyranie dot apres sa mort Precernius & Ped trorius prefectz les occileurs mirêt en auat pour faire Nerua empereur lequel effoit home fuste & garny de toutes vertus la ou fut acomply le siege de Domitianus lequel fut vray dit de luy que apres son empire il deuoit auoit vng estat monte plus ioyeulx. Nerua dont ainsi constitue empereur regna vng an tout feul a lempire lequel il administra auec si bonne iustice q raisonnablement apres sa mort par deliberation du Senat il fut nomme juste entre les diuins. Apres la mort de celluy Nerua en celluy an fucceda a lempire Vulpius traias nus espagnol la ou estant a la mort de son pere en Gaulle aus pres de la cite Agripine receut en icelle cite lépire p vniuer selle election des Romains, lequel auecque si grande justice

& equite administra ledit empire que non pas seullement a son pere deuoit preceder, mais aussi a tous les autres princes

Rommains lors regnans. Et a cause des tyrannies & mau uais gouvernemens daucuns empereurs precedés plusieurs provinces de lempire de Romme sestoient rebellees desquel les estoit possesser augustus tyberius. Traianus empereur, non pas seullement recouura celle provinces, mais aussi plus sieurs autres. Principalement Armenie laquelle auoit este oc cupee par les Parthes. Et apres sen alla en Sirie & cobatan auec Sarnatus roy de Sirie le vaincquit & le occit en bataille & receut ceulx de ladiste province par soy au peuple Roms main subgestz.

Raianus fut aussi grant observateur de iustice les quel estant venu vne fois a la guerre côtre les Pira tes il vint vne femme veusue q le print par la bride de son cheual en luy criant quil luy sist iustice de la mort de son filz lequel innocent avoit este tue & oce cis. Traianus luy dist quil luy feroit mais quil fut retour ne. Lors la veufue luy dist. Et si tu ne retournois point qui me satisferoit. Ledit Traianus luy dist. Ce sera celluy qui suc cedera apres moy lequel te fatisfera. Adoc la veusue luy dist. Tu es mon debteur & oblige. A ceste cause il y a grant trom perie en toy de ne me vouloir rendre ce que en toy tu es oblie ge a moy. Et pource fache que quiconques retient a lautruy iniustement iamais ne sera quitte ne absoulz . Quant Trae ianus eut toutes ces choses ouyes & entendues subitement il descédit de son cheual. Et la premiere chose quil fist fut de fatisfaire a ladicte veusue. Pour laquelle chose fainct Gregoi reapresquil fut meu a compassion de Traianus on lit quil pleura ameremet pour la remission de lame dudit Traianus affin quelle fut absolue des loix infernalles.

Pres Romulus le premier roy des Rommains fut fee Cond roy Numa Pompilius filz de Poponius du chasteau de Sabina, lequel fut home de grât religio et tressainch,

### DE RENOMMEE. Fueillet.CXLVI.

lequel regnant sans auost sinure daucun et voyant le peuple de Rôme dur côme ser institua plusieurs facrisices pour lhu, milier. Il ordonna le temple de la religion de la deesse vesta et mis le sacerdot. Il crea les slamines et departit lan en dou ze moys, en luy mettant Ianuser et Feurier. Il reforma plub sieurs loix vtilles et hônesses au peuple Rômain, et quelque chose quit sist il disoit ce fait par instruction et enseignement de Egeria sa semme laquelle estoit en celluy téps reputee vne deesse. Pour laquelle chose a cause de sa saince et & bonte, sa mais nul ne luy sist guerre & luy ne la sist a autre, a la sin il mourut vieil hône & auecques grât hôneur & merueilleuse douleur, plaintz & gemissemes il sut des Rômains ensepub ture au laniculle vng lieu sainct ainst appelle & nomme. Et furêt tous ses saitz trescelebrables par tout le môde renômez,

E troissessine roy succedât aps ledit Numa sut Tublius Hostilius home tres vertueux & tresdigne, le quel aussi tost quil sut receu roy il esmeut guero re aux Albanois ou estat en Alba Metius sussettus

& ayat en la ville trois freres ieunes & fors lung & lautre nomez par ce nom Curaces se confiant en eulx dist a Hostilus sil luy plaisoit que guerre que estoit entre eulx sus sins entre trois Romains & trois Albanois en tellemaniere & conuention que la cite de laquelle les trois gaigneroient la bataile le demourast vaincqueresse. Celle chose pleut moult a Hossilus. Parquoy il appella trois freres Rommains nommez Horaces pour combatre auec les trois de la cite de Alba ensuoyez par Metius. Venans doncques a la bataille les Curaces occises deux des freres Rommains, & le tiers desditz Horaces Rommains qui estoit demoure vis occis les trois freres Curaces, & ainsi eurent les Rommains la victoire Dont il aduint pour ceste cause & desconsiture que Metius entra en grande maliuolence let desplaisance des Al

Ì

banois pour auoir ordonne leur puissance & fortune en si petite bataille coe de trois hommes seullement. Lors Metius co gnoissant celluy murmure desquez Albanois mist peine & pensa de chercher moyen pour recouurer son honeur & las mytie des Albanois.

De Aucus Martius. The troifiefine roy dapres Romul? fut Aucus martius filz de Numa pompilius femblable a fon oncle de fentence & de vertus. Celtuy roy Marti? vaincquit en bataille les Latins & adioulta deux môtz a la cite de Romme, celtaffauoir le môt Martius ainfi nôme de luy, & le môt Auentin leql enfemble auec

le demourant de Romme fist ceindre & circuyr de muraille. Aucus apres edistia le pont a la force du Tibre & fist beaus coup de forest zestre publicques seullemêt pour lusage des nauires, & fist pareillement moult doeuvres royalles & ordona entretenir la seigneurie, mais en brief têps estat assailly de la mort il ne peust acheuer ce quil auoit entrepris, toutes sins il a este tenu ung prince tresexcellent.

De Lucius tarquinius prifcus.

E quatrielme roy fut Lucius tarquinius prifce filtz dung nomme Demaratus de Corinthe, lequel fuyant la tiranie de Grece fen vint a Ros me, & entrant a Rosme Tarquin veit vng Aisge & en vollant print fon manteau lequel le portant en hauft se seils sur luy scelluy Aigle.

Lors sa femme voyant icelluy tour que auoit sait laigle a son mary Tarquin dist que cela significit que a luy a partiene droit le royaulme de Romme. Lors Tarquin qui riche estoit estat a Rome a sorce darget aqua plusieurs amys, & pareille met acqua grat samiliarite de Auco pour puenir a aucunes dignitez. Et venant Aucus a mort il laisa Tarquin tuteur de

## DE RENOMMEE. Fueillet.CXLVII.

fes enfans. Lors aussi tost que Tarquin eut prins le gouverne mêt desditz enfans il comécea a renouer noises & loix nouuelles & a gouverner par auctorite. Et mesmement en se cosiant de laugure que luy auoit expose sa femme, & pource il suit constitue roy des Rommains. Toutessois tant mal se goutierna quil sut comme dessus est dist chasse hors de Romme & miserablement sinit ses iours.

De Tulius feruius.

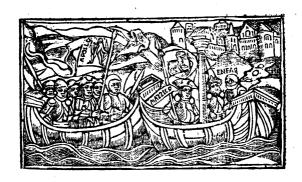


E cinquielme roy fut Tulius leruius, lequel ayat efte nourry a la mailon de Tarquin, Tanaglle fe me dudit Tarquin fift tant enuers fon mary quil dona vne lienne fille a femme audit Seruius. Au

cun téps aps q ledit Tarquin fut mort & q grât bruyt effoit de celle mort. Tanaqlle fa femme faillit dehors en difant au peuple q Tarquin neffoit feullemêt que blesse & non point mort, et q la playe q la uoit eue nessoit aucunemêt mortelle. Et pource elle vouloit & comadoit q pendât le téps que Tarquin se guerissoit que Tulius son gédre gouvernast son roye aulme, de laquelle chose sut le peuple content. Et pource en ceste maniere il obtint la seigneurie de Romme, laquelle il

administroit bien iustemēt & sut apres conserme au royaula me. Auquel ce pendāt quil y sut il vainquit plusieurs sois les Tuscans & en Romme edistia plusieurs temples. Et ayant deux filles moult dissormes il les donna aux ensans de Tara quin desquelz estoient aussi tresdissormes. Et affin que lung ne lautre ne sussent mal contens sa fille la plus siere il la doa na au sitz de Tarquin le plus doulx. Et la plus humble il la bailla au sitz de Tarquin le plus sier. La ou il aduint & sut monstre que les semblables se veullent assembler par natua re. Car Tulia occist son mary & apres sist tant que Tarquin le sier occist sa semme, & ce sait se remarierent ensemble. Et ne surent point encores cotens des homicides scelerez, mais ordonnerent que Seruius sut tue. Laquelle chose faicte & Tulia sentant la mort ordonna que Tarquin lorgueilleux succedast au royaulme.

## 나 De Hanibal, 《취



## DE RENOMMEE. Fueillet.CXLVIII.

N apres touchant la notice de Hānibal comme il foit ainfi que de tous fes faitz glorieux nous auons affez dit parauant en plufieurs & diuers lieux. Toutefios a la congnoiflance prefente nous suffifificullement la nature de Hannibal & le tesmoigna de soy mesmes a Scipion par grant astuce punicque. Hānibal estat en

Italie entra a Tarête par Nico & Philemeno faisant semblat daller a la chasse qui mirent Hanibal dedans Tarente & son armee. Moyennant vng bateau frauduleusement mis il obetint apres Capue. Pareillement Hanibal auecques son astue ce sensuyt & eschappa des mains de Quintus fabius en fais sant mettre sur les testes des beufz fagotz de boys, & mettat le feu dedans de nuyt la ou les bestes a cause du feu par leur ferocite en courant vers lost de ses ennemis Rommains leur fist habandoner le lieu. Et lors Hanibal estat en armes auec toute son armee se saulua de celluy lieu ou il estoit assiege au mont Calliculle.Long teps apres quil fut vaincu & chais se par Scipion laffricain Hanibal se rendit incontinet a Prus fye roy de Bithimye lequel roy fift incôtinent Hanibal capi taine de larmee maritime a lencontre de Eumenes roy Die lyon.Lors Hanibal par grant aftuce & cautelle fift enfermer force dhorribles & venimeux ferpens en grant quantite de potz de terre bien enclos, & quant ce vint a lassault que les nauires dung coste & dautre suyuoient & commencerent. a approcher, Hanibal fist getter impetueusement les susditz poiz pleins de ferpés dedans les nauires de fes ennemis pour laquelle chose il y eut du commencemet grande risee, mais apres a la longue par la cruaulte des aspres serpés les dessus. ditz ennemys se rendirent vaincus, & confuz se remirent en la puissance de Hanibal.

De Achilles,





Niemble auec pcedoit Achilles legi eut de tref grandes louenges & glorieuses conditions de R enommee, lequel Achilles fut filz de Peleus filz de Eacus & de Thetis fille de Nereus, leql tout auffi tost gl fut ne fut done a nourrir a vng centaure nome Chiro, pquoy Achilles fut feul

lemêt nourry de viandes filuestres & de bestes satuaiges, les que il prenoit a la chasse. Par ainsi ne sut Achilles nourry des viades naturelles. Lors Thetis sa mere regardat yng iour que deuoit estrela vie & mort de son filz Achilles vit & cogneut quil deuoit par presaige mourir & estre occisa la guerre Troyenne.Pour laquelle chose furtiuement lalla querir en la cauerne dudit Chiron centaure & le porta en lisse de Sciro vestu en habit seminin au roy Nicomedes, lequel cuydat q ce sultvne ieune, sille le receut & le sist nourrir entre ses silles. Lors Achilles deuenu grant qui tousiours conuersoit & cout choit auecques vne des filles dudit roy Nicomedes nommee Deidamie légrossa & enfanta Pirrhus roy des Epirothois du

### DE RENOMMEE. Fueillet. CXLIX.

quel auons par auant parle.

Veun teps aps Helene femme du roy Menelaus estant rauie & emmenee hors de fon pays a Troye p le beau Paris filz de Priam roy des Troyens. Et pour celluy rauis sement estas les grecz deliberez & apprestez de faire guere re aux Troyens pour venger liniure a eulx & aleur roy Menelaus par Paris faicte, iceulx grecz demanderent a loracle divin quelle provision & chose opportune ilz pour roient faire pour obtenir des Troyens victoire, lequel leur respondit entre autres demostrance quilz donnassent prouie fion pour auoir & mener auecques eulx Achilles. Car fans sa presonne il leur estoit impossible que iamais fust Troyep eulx prinse. Lors les Grecz oyas celle respoce chercheret en ql lieu Achilles pouoit estre & cogneuret et sceuret a la fin ql estoit auecgs les filles du roy Nicomedes. Parquoy il coma deret a Vlixes q par son industrie il retirast Achilles du lieu ou il estoit & le leur amenast. Adoc Vlixes q ne congnoissoit celluy Achilles faignit ql estoit marchant & print force iove aulx & autres menues merceries & marchadiles appartenan tes a femme, Et auecques ce il porta auecques luy vng arc & des flesches & vng beau & riche harnois. Et ainst habille en marchat auecques toutes ses marchadises sen alla a Sciro & fist signifier glestoit venu pour marchader. Et lors il fut soub dainemet mene au lieu ou estoiet lesdictes filles du roy Nico medes auecqs lesquelles estoit Achilles habille en fille. Luy venu deuant elles il desploya ses marchandises. Et come les filles se amusoiet a regarder & manier les ioyaulx & aorne mens femenins Achilles print larc les ficsches & les harnois & se amusa seullemét a les manier, Pour laque chose Vlixes le congneut, Parquoy il le tyra a part & tat fist Ylixes par ses parolles & remostrances ql le persuada a la fin tellemet q se crettemet & furtiuemet Achilles se desroba dauec qs les filles dudit Nicomedes & sen alla auecques Vlives en larmee des

Grecz. Adoncques les Grecz continuat la guerre Troyenne Achilles fift en armes beaucoup de glorieux faitz. La ou priocipallemét Agamenon, Menelaus & Vlixes voulas immoler & facrifier Ephigenia affin que Neptun? & les ventz fusient adoulciz & appaisez en leur nauigaige, suruenant Achilles dauêture en ce lieu la ou ilz vouloient faire le facrifice voyat plorer celle innocête vierge laquelle tât hûblemêt & piteuse met se recomandoit a luy & le suppliant en son a yde. Par for ce darmes Achilles esmeu a pitie & côpassion la faulua hors de leurs mains. Et incontinent apres quelle fut faulue fapp parut la vne tresgrande bische de laquelle Achilles fist faire sacrifice aux dieux en lieu de la belle Ephigenia.

Du preux Hector.



Pres celluy Achilles ie vy Suyure les deux clers
Troyens, & pour fcauoir lesquelz ce sont on pour
roit en ce prendre diuerse opinion, car si nous res
gardons auxvolubilitez variables de fortune no
pas seullement Priamus passe tous les tresmalheureux de ce
monde. Et si nous regardons a science & poesse de Helenus

#### DERENOMMEE. Fueillet.CL.

filz de Priamus & Protheus filz de Euforbius philosophes ilz precedent a tous les autres. Si nous entendons la beaule te corporelle de Paris ce fut le premier entre les troyés, mais si nous considerons lart militaire de Deiphebus, Troillus, Polidamas, Eneas & Hector tous ont merite estre celebrez & louez par Renommee. Toutesfois tous jugemens oftez mon intention est de Hector & de Eneas freres, car Hector cobatant par plusieurs sois auecques Achilles en singuliere bataille toufiours Hector demouroit superieur & par plusie eurs fois mist luy tout seul les grecz en fuyte, laquelle vertu & discipline militaire assez cleremet se peult entendre par le furnom de Hector lequel est nomme saulueur & dessenseur de la prouince. Ceste chose bié appertemet monstre Virgille au second de ses eneides quant il introduit Hestor en songe persuader Eneas quil se deust partir de la cite de Troye. Et quil nattendist plus ne ne mist peine de la vouloir dessendre & fauuer, Car fa ruyne estoit predestinee des dieux. A ceste cause ne se pouoit dessendre p aucune main dextre de corps humain, car sil y eust eu aucune main dextre qui eust peu Troye sauluer celle du vaillant & preux Hector leust saule uee & dessendue & estoit plus puissante & soussilante que nul autre pour procurer son salut. Pareillement Ouide le mo stre en lepistre de Penelope quelle escript en fon nom a son mary Virxes lors estant auecques les grecz en la guerre troy enne. Par ceste doc tant & singuliere vertu de Hector escript Homere Jupiter auoir commande a Appollo quil donnaît oeuure en telle maniere q le corps de Hector iamais ne fust corrompu, laquelle chose fut faicte par loeuure & commane dement de Priamus moyennant la vertu du baulime & plus fieurs autres diuerfes mixtions.

Du roy Philippe pere Alexandre le grant.

v iiij



Pres le sus nomme Hector suyuosent Phie lippe de Macedoine et son filz Alexadre le grat lequel courant par les mers auecques grade velocite vaincquit et submist duers pays. Pour lintelligéce de ce il est a entene dre que Philippe roy de Macedoine sut filz de Amintas roy de Macedoine leque ut

trois enfans masses de Erudice sa semme, cest Philippe, assauoir Alexandre, Perdicas et cestuy. Apres la mort des deux freres par leur dicte mere Erudice procuree ayant este Philippe dessoubz la discipline de Paminondas quant il sut baille p hostaige de son frere Alexandre aux Thebains a la guerre illirique a la fin il sut fait roy de Macedoine les quel estant en laage de vingt et deux ans sut costitue roy, et incontient apres sist la guerre contre ceulx Dathenes lesque en brief temps il vaincquit & print prisonniers et lung et lau tre peuple il assembla auec son armee. En celluy temps le dit roy Philippe print Olimpia pour sa semme laquelle estoit sile le de Neptolenus roy des Mollossiens et le roy Arcula son cousin espousa Tirodea seur de Olimpias. Lequel tenant le siege iniustemet a vne cite nomee Mathona luy sut tyre vne steiche qui luy creua vng oess.

Pres la mort de celluy Philippe fucceda au royaule me de Macedoine son filz Alexadre lequel estoit en laage de vingt ans Lors estans les Macedoniens et paourez et merueilleusemet troublez pour la mort

de leur roy Philippe. Alexadre voyat diuerses opinions et rus meurs estre esmeues parmy son armee dignement et vertus eusemêt leur dist en ceste maniere qlz ostassent toute crainte et neusent aucune doubte. Pour ceste parolle tous les Mace doniens prindrêt si bo couraige q tous dung comun accord luy pmirêt soy et iurerent loyalle et seure obeyssance luy tes nir. Docques voulat Alexadre doner comécemet a son intense

### DE RENOMMEE. Fueillet.CLI.

tion & haultes entreprinfes Caramus fon frere ne de Cleopatra fe opposa a la succession du royaulme de Macedoine, en faisant a Alexadre tresgras empeschemes. Pour laquelle chose Alexadre le fist occire, & apres ce sut Alexandre amy pablemet receu duc de toute la grece faiste celle election par luniuerselle conclusion de tous les peuples grecz.

Ne fois estant Alexandre malade Pource ne laissa a faire la guerre. & quelcun luy dist quil se reposast iusques a ce que il fust guery dont il ne tint compte, mais eut de celle guer re victoire. Apres les victoires par Alexandre contre Darius obtenues Alexandre contre Darius obtenues Alexandre de Cordonius situes ou meillieu de

dre contre Darius obtenues Alexandre alla mettre le siege à la cite de Cordonius situee ou meillieu de Phrigie, pource ql auoit entêdu estre en icelle vng certain neu leql quiconques leuft desnoue, il estoit dit par Augure q celluy la deuoit estre seigneur & dominateur de toute Asie. Et partant de la il alla en Syrie laquelle il vaincquit & apres il suppedita la grat cite de Tito & Rodo & la Silicie, Egipte & Alexandrie. Et pour briefmet racopter les peuples par luy fubiuguez. Alexandre vaincquit & coquift, les Illiricques, les Achees, ceulx de Trace, Sparte, de Helespote, & recouura la regió de Heloyda laque estoit des Barbares occupee, Pa reillemet il vaincqt Carie, Lidie, Capadoce, Phrigie, Paphlae gonie, Paphilie, Fenice, Armenie, Peric, Media, les parthes et beaucop dautres peuples a létour de la môtaigne Caucafus. Dernierement Alexandre vaincquit Porrus roy de Indie les quel demada de cobatre en bataille contre ledit Alexandre et lors en combatat Alexandre le vaincquit & le print prison nier. Apres que Alexandre eut obtenu celle victoire gracieu fement rendit audit roy Porrus fon royaulme & luy donna fa vie. Et affin que Porrus eust perpetuelle memoire de Ale . xandre ledit Alexandre ediffia deux citez en Indie, cestassa Hoir Nicye & Bucephale.

# LE TRIVMPHE De Hercules.



Pres celluy Alexandre le vy trois The bains, dont le premier estoit Hercules le quel sut fiz de Iupiter & de Alcumena semme de Amphitrion duquel par ses grades & merueilleuses oeuures les poetes hystories & autres dignes austeurs emplissent les liures, pquoy reciteros au cunemêt de ses faistes & gestes. Cobien

q cestuy hercules sulv descédu de Iupiter toutessois luy estàt petit ensant au berseau auecqs son frere Iuno couroucee & indignee cotre Hercules luy trasmist deux serpés pour le des uorer. Lors Hercules oyat crier so petit frere eut paour & em poigna lesdeux serpés aux deux mains, & tellemét & si estroi semet les serra q il les tua tous deux. Aps ql sut deuenu grat

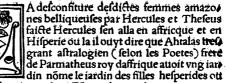
## DE RENOMMEE. Fueillet CLII.

& eut aage et force virille il ouyt dire que au marescaige de Lernea estoit vng terrible & merueilleux serpet nome Idra. Lors Hercules fen alla audit lieu & trouua celluy ferpent au quel vertueusement & par grantaudace il combatit & telles ment & si vaillamment sist Hercules quil couppa audit sers pent vne teste lequel en auoit sept & de celluy coup ledit sere pent mourut subitement. Ceste desconfiture faicte Hercules ouyt nouuelles dung treffier & horrible lyon lequel estoit en la region Nemea. Et quant il eut entendu ce il sen alla en celle region. Adoncques Hercules la arrive interrogua vng pasteur du pays ou se tenoit ledit Lyon, lequel pasteur incon tinent monstra audist Hercules lendroit ou habitoit celluy cruel Ivon. Tout auffi tost que Hercules le sceut il alla a lene contre du lyon et tellement fist qu'il loccit par force & apres lescorcha. Et pour memoire perpetuelle de ce tousiours il se vestit de la peau dudit lyon. Peu de temps ensuyuant Hercu les ne demonstra pas moindre vertu contre vng autrelyon. Lequel il lya en telle sorte que ledit lyon ne pouoit plus fais re aucun mal la ou parauant il deuoroit plusieurs persone nes& degastoit & endomageoit tout le pays Darcadie. & aps Hercules mena en vie celluy Iyon & le donna au roy Eurio steus. Apres ce Hercules vaincquit Dyomedes roy de Trace, lequel faisoit occire les estrangiers venans en son royaulme & nourrissoit ses cheuaulz des corps desditz mors, ce que sai chant Hercules alla audit lieu & occist Dyomedes & fist ma ger & deuourer son corps a ses cheuaulx mesmes. Ce fait Hercules sen alla en Libie ou il entedit que en egypte estoit vng cruel tyrant nomme Bussirus filz de Neptunus : lequel Bussirus soubz vmbre & couleur de courtoisse & de liberalie te receuoit ioyeusement en son hostel tous hommes qui par ta passoient. Mais apres qlz auoient beu & mage & sestoiet setirez & endormys celluy tyrat Buffir les tuoit puis les fa erifioit a Iupiter son dieu. Lors Hercules qui de celle cruaule

te fut acertene & aduerty considerant quil nest au dieux sas erifice plus agreable que le fang dung tyrant. Il vint foubz ymbre de foy herberger en lhostel dudit roy Busirus, & aps que Hercules leut rudement & par rigoureuses & furieuses remonstrances reprins & blasme de ses tyrannies cruelles & inhumaines il le occift, & puis sacrifia son sang au grant dieu Iupiter, & mist tout le pays en paix & en transquillite qui par faulte de pluyes par neuf ans precedans durât auoit este sterille & en toute cofusion & souffrace. Cela fait Hercus les partit dillecques & sen alla en libie ou il trouua vng grat geant nomme Antheus auecques lequel par bataille entre eulx deux entreprinse Hercules corps a corps luysta. Lors Antheus roy de libie qui de coustume auoit quant il estoit moult trauaille & las foy coucher fur la terre pour reprêdre ses forces, puis se relevoit plus fres & plus fort que il nestoit par auant. Mais tandis que apres longue luy che il fut leue en lair il nauoit nomplus de force que vng autre simple home. Hercules se apperceuant de ce empoigna ledit geant au tras uers du corps & le serra des poingz & estraignit si fort quil luy froissa les os & les entrailles, tellement que entre ses bras . ledit geant Antheus mourut angoisseusement, Apres ce Her cules print son chemin vers occident ou illne acquist point moins de gloire & de renômee. Car apres quil eut prins tera re en la mer occeane oultre les espaignes, en lextremite de la terre habitable sont deux montaignes lune nomee Calpea & lautre Appina surnomee a present les colomnes Dhercus les.Lors Hercules departit, la montaigne qui sentretenoit, par laquelle ouuerture locceane eut entree a frequenter la mer mediterrienne. Ce fait Hercules passa oultre & paruint a la montaigne nommee Auentin ou illecques auoit vng boys ouquel se tenoit & habitoit vng larron nomme Cacus qui roboit & tuoit homes. Lors Hercules qui peu par auant auoit desconfit & dechasse le roy Gerion hors de trois isse

## DERENOMMEE. Fueillet.CLIII.

Despaigne Cestassauoir de Maillorgue la grant & la petite, & de Ebufe dont celluy Gerio eftoit feigneur. Hercules qui apres celle desconfiture retornoit Despaigne auecques grate proye de beufz et dautres diuerles choses passa par ledit mot Auentin qui pres de romme estoit. Et la en la forest et boys susdit fist pasturer son bestial et rafreschir ses gens cuydant bien illecques estre seur. Adoncques le lendemain voulant partir Hercules auecques sa proye trouta que le susdit lard ron Cacus luy auoit robe trois beufz et les auoit tirez en vne cauterne a recullons par la queue. Les beufz lesquelz mugis foient en celle cauerne descouurirent le larrecin de Cacus et Hercules qui trouua lentree de la caruerne presque estoups bee de tresgrosses roches aduisavng ptuys come vng tuyau de cheminee ouquel il gecta grant quantite de busches et de feu tellement quil eltouffa et fist mourir la dedans le larron Cacus et ses compaignos. Apres ce Hercules se trouta auec ques Theseus roy dathenes auecques lequel il fist et print amyable allyance, leiquelz apres quil eurent lung a lautre promis et iure foy et loyaulte, ilz auecques leurs gens alleret en bataille contre les amazones et si vertueulement combati rent a elles que ilz les desconfirent et prindrent prisonniere leur royne Hypolite, & pour tesmoignage de la desconture elle rédit a Hercules sa ceinture dor triuphalle, la que il print pour accroiftre la gloire de son nom.



ql eltoient Raminceaulx et Pomes dor gardees par vng mera

ueilleux dragon tellemét fait par art magicque ql fembloft tousiours songneusement veiller a la garde de celluy tant no oble & riche vergier. Lors Hercules come sont & couraigeux cheualier & bié instruis & expert en lart & sciéce dastrono mye entra en celluy aradin, & apres quil eut occis celuy dragon il print des apparents tots que bea luy semble.

gon il print des pommes tant que bon luy fembla.

Ombien quil femble celte hyltoire eftre fabus

leusement & poeticquemet dicte. Toutesfois par vraye hystoire il est assez notoire q ledit roy Atha las auoit trois silles, cestassauoir neptusa, egla,& Arepenfa, lequel roy fut moult scauat en astronomye & par celle science & ingenieux art il composa plusieurs & diuers volumes fongneusemet gardez & enclos lesquelz Hercules par sa prouesse coquesta & les emporta en Grece affin que les homes dillec peussent apprendre lart dastronomie qui est de la congnoissance du ciel & des estoilles q est vne chose riche & precieuse comme lor au regard des autres sciences modai nes. Aps celle coqueste Hercules diuisa vne riuiere en plusie eurs et diuers ruysseaulx moyennat grat labeur & auec gra de despêce. Ceste riviere appellee Achellous q en aucun têps estoit moult excessive faisoit pson impetuolite plusieurs & gras empelchemes & domaiges, mais depuis que fut p Here cules divisee elle proffita grandement & fist beaucoup de pays fructueux & habondas en bies. Depuis Hercules vainc quit & descofit les centaures lesquelz par eschauffement de vin & de viandes voulurent par force prendre Proferpine la femme de Pirithous le jour q celebroit ses nopces. Il estoup pa aussi vng lac en Archadie appelle Lerne qui tant auoit de fourles quil degastoit les pays & tous les labouraiges chape stres. Tellement fist Hercules que par ses vertus il mist & see ma fon nom par tout le monde & mist de son nom Colume nes aux quatre angletz du monde.

Les De Diomedes.

## DE RENOMMEE. Fueillet.CLIIII.

Econdement il fault entendre touchant le cas de Diomedes que a lexpedition & guerre de Froye Diomedes fut iuge par Achilles le plus expert cheualier des grecz en bataille & faitz darmes. Diomedes doncques oultre les mors for par luy en la guerre troyenne abatuz

k les singulieres batailles faictes a lencotre de Hector & de Eneas, a la fin ensemble auecques Vlixes rauit les cheuaulx de Theseus deuant quilz entrassent en Troye & beussent de dans le fleuue. La guerre troyenne finie voulant Diomedes retourner en fon pays cuydat estre amyablement receu de sa femme estant au chemin ouyt dire que sadicte femme auoit vng adultere auecques elle. Pour laquelle ledit Diomedes delibera de non iamais retourner en fon pays & pource sen vint en Italie en vng certain lieu ou il ediffia vne cite nomee Sipontus, & en ce lieu les poetes faignet ses copaignos auoir este trasmuez en oyseaulx. Apres il ediffia vne autre cite no. mee Arpy. Iustinius escript que les Etholles vindrent auec Diomedes en Italie ou ilz ediffierent vne cite nommee Brun duse, & a la fin Diomedes venu a mort fut de son peuple res pute dieustoutesfois Aristote afferme Diomedes auoir este oc cis par Eneas & son royaulme auoir este occupe des troyes,

Emicremêt il fault entêdre q Vlixes filz de Laertes roy de Itacha & de autida fa femme fut trefexcellent en ar mes, mais en eloquêce & aftuce il fut a estimer p dessus les autres grecz. Lors doncques Vlixes està alle au siege de Troye ou en icelle expeditio il fist moult de dignes oeuures aps la vistoire des grecz cotre les troyés obtenue. Vlixes severettemêt se partit de larmee pour la mort de Aiaces ainsi q nous auos dit par cy deuat. Et aps son departement coe il va goit sur la mer il luy print voulente & affection de veoir plus sieurs regions du monde cobien q aucuns veullet dire q a ce

faire il fut cotraint p la grat tépelte & impetuosite des vés & oraiges de la mer. À ceste cause pour mettre son couraige a expeditió vagua en plusieurs cotrees de la mer ou souvetele fois il fut en plusieurs grans dangiers destre nove.

Ource q en vne ptie des gestes de Vlixes sont escriptz par fiction en luy attribuant seullemet léseignemet moral, coe de sa venue au royauls me de Eolus. Et luy auoir enferme les vens en des facz de cuir & de sa descêdue aux enfers & autres gestes & oeuures seblables. A ceste caus

se nous feros seullemet metion a psent daucuns de ses faitz felon la fentence & opinion des principaulx aucteurs lesque recitét d Vlixes estat party de Troye vint & arriua principal lemet en Sinirua puince de Homere tresexcellet sur tous les autres poetes. Et estat la Vlixes arriue les habitas de celle ter re luy phiberet & deffendiret la demourace. Parquoy Vlie xes reliftat a force darmes coquella fur eulx vng trefgrat pil laige & incontinet fen partit de la. ¶ De Thefeus.

\[
\text{The Thefeus}\]

\[
\text{The The Thefeus}\]

\[
\text{The Thefeus}\]

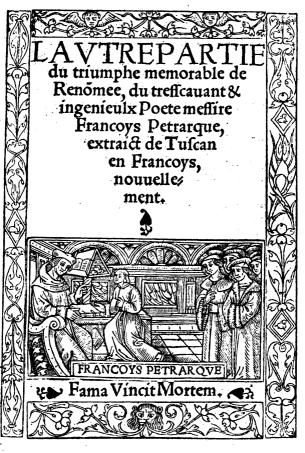
\[
\text{The The Thefeus}\]

\[
\text{The Thefeus}\]

\[
\text{The The Thefeus}\]

\[
\te

il fist pour le bien publicque Dathenes amplemet appert. Doc pour reciter fon cas il est notoire que Theseus filz du roy Egeus succeda au royaulme Dathenes legl il posseda paisiblemet du comencemet, et des fon adolescee forte et vigoureuse il dona aux Atheniesois fi grade esperace de sa proesse q chieremet ilz le garderet co me leur falut. Theseus estat encores en sa prime barbe desco fift vng meruelleux thoreau'q gastoit tout autour Dathenes et loccist, puis le sacrifia a Iupiter. Laquelle proesse il fist en vng chấp nồme Maratho pres Dathenes. Apres ce Thefeus fut compaignon auec Iason g auec les Grecz alla en Colcos pour conquerir & rauir la thoison dor. Duquel voyage res tourna Thele charge de proye auec grade gloire et louege.





Onfiderant a par moy la trefhaulte exa cellence de renommee laquelle (comme dit Virgille) est vng mal legier plus que toute autre chose & qui par mobilite rea gne & a son cours, & laquelle sait par sa nature & dignite reuiure les gens vertua eux iadis depuis le commencement du mode jusques a ce present mors. Cestassa

uoir que en oyant reciter & lire leurs haulx & nobles faictz il femble aux auditeurs que icelux hommes foyent encores a present regnas en vie. Iay este a ceste cause incite & esmeu de commencer cestuy mien second volume des triumphes par renommee, & y nommer aucuns dignes hommes presentans lesquelz vy estre au chariot triumphant humainement & en grant gloire & honneur traistez & entretenus par no ble renommee, tellemêt quilz ne sembloient auoir este mors mais tousiours viuans. Car(comme dit Senecque)les home

#### DE RENOMMEE.

Fueillet.CLVI.

mes ne son point de soy mors, si non ceulx lesquelz nont fait aucunes oeuures dignes de memoire & nont exerce aucus nes vertus pour lesquelles on face mention diceulx. Carquat telz gens meuret leur bruyt & renom meurt auecques eulx, tellemet que renommee nen fait auoir aucune memoire no plus que silz neussent iamais este viugs. Semblablemet nous voyons que toutes choses qui excedent la nature & engin de lhomme de sa propre extimation le dessieue par propre acoultumance, combien quil peult de foy melmes le coduye re a trefgrant merueille. Laquelle sentence nous monstre le philosophe. Et pource a ce propos moy separant de la dispos lition naturelle principallemet au present chapitre & comen cement de ce present volume me suis esmeu a merueille par la vertu & prestance des precedens Rommains recitez en la fin du premier liure. Auquel present chapitre ientendz vnie uersellemet traister des hommes darmes de diuerses nation apres les romains, lesquelz pour le falut du bien publicque, ou pour aucune autre vtilite se sot ou fait darmes dignemet exercitez. A ceste cause qui vouldroit cestuy effect dignement racopter ce seroit p aduêture vne oeuure trop logue et plixe,

De Pirrhus filz Dachilles. E vy apres audit triumphe fuyure le bon Pire rhus de Ephirro. Et pour entêdre lequel cest il est assaucir quil ya deux Pirrhus renomez des historiës par vertu & renommee, desquelz lûg fut Neptolem? filz de Deidamie & de Achilles,

leql en son adolescèce par la rougeur de sesché ueulx print & eut le no de Pirrhus. Cestuy Pirrh? donc aps la mort de son pere Achilles estat venu a la guerre de Troye constitue chief des Numidiens & succedat aps son pere aux armes & autres choses vertueuses aux batailles il demonssiroit bié veritablemet en sa semblace estre filz de Achilles, car iloccist en la guerre Pathasillee royne des Amazões, laque

le (côme dit eff) cîtoit venue auec larmee de les ferames bel liqueuses au secours de Heftor contre les Grecz, côbien que aucuns austeurs attribuent la mort de celle royne Panthasis lee audit Achilles.

## Du preux roy Dauid.



Pres celluy Pírrhus ie vy vne trefgräde copaignie de ges habillez de diuers has bitz, le pmier desque effoit celluy q vous loit faire le grât logis a dieu p le moyen duquel il habitast en terre entre les hos mes. Et pour lintelligece de ceil est a sca uoir que Dauid roy filz de Ysaie autres ment dit lesse estant Dieu courrouce co

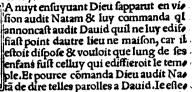
tre Saul a cause ql luy auont desobey a la guerre côtre Amas lech ayant pardonne a Cyneus son amy & a beaucoup daus tre m. nu peuple. Et prine le roy Agag prisonnier la ou Dieus

# DE RENOMMEE. Fueillet.CLVII.

luy auoit commande qu'il loccift. A ceste cause Dieu propos sa doster Saul & oindre Dauid. Et pource il commanda a Sae muel quil allasta la maison de Iesse & quil oingnist Dauid roy du peuple difrael. Samuel fist le commademen. de Dieu & sen allant trouua lesse en luy commadant que par la vero tu de Dieu il sist venir deuant luy tous ses enfans, laquelle chose fist lesse & luy monstra tous ses enfans excepte Dauid qui gardoit le bestial aux champs. Lors Samuel les dechassa tous de deuant luy & enuoya querir celluy Dauid. Et quat il fut venu incontinent ainsi quil luy estoit de dieu comman de il oingnit celluy Dauid roy difrael. Dauid doncques non pas seullement sut excellent en esperit de prophetie a luy co municque de dieu, mais aussi fut tresexpert en faitz darmes & autres vertueuses gestes, car cesses les psecutions de Saul a luy faictes par :a mort de Saul fut receu paisiblement att royaulme difrael. Estant Dauid roy vinta lencôtre de la tere re de lesabez, mais les habitans ne le voulurent receuoir par quoy Dauid fist crier que quiconques vaincqueroit les habi tans dicelle terre il le feroit duc de son armee. Celluy cry fait & publie Ioab entreprint de les vaincre, lequel par sa vertu tellement fist que en peu de temps il les vaincquit. Ceste vis Stoire obtenue Dauid eseut por son habitatio vng chasteau appelle Syon lequel a depuis toufiours este nomme la mais son & cité de Dauid. Dauid apres esseut trente hommes tres fors pour ses cheualiers & copaignons moyennant lesquelz il obtint de tresdignes & glorieuses victoires & vainquit les Philistins, les Assiriens & ceulx de Raba & plusieurs au tres peuples. Apres ce que Dauid eut porte larche en hierus falem et fait ediffier plusieurs maisons et mesmemet la sien. ne toute de boys de cedre lequel luy avoit este donne de Su ronus roy de Tire Dauid appella le prophete Natam et luy dist. Tu vois que ie habite et demeure en la maison Cedrine et larche de Dieu nest honnorablement mise. Lors Nată res

spodit a Dauid. Fais toutes les choses qui sont en ton cueur;

car Dieu est auecques toy.



ueray ta semence apres toy laquelle sortira & procedera de ton ventre & confermeray le royaulme de celluy qui en viê dra & naistra, & icelluy ediffiera la maison en mon nom & pour moy, & pource establiray le throsne de luy sempiters nellemet, & ie luy feray comme pere & luy me fera comme filz, laquelle chose fut par Natam diffe audit roy Dauid. Ce ste parolle doncques fut bien clerement congneue & verie fiee en Salomon filz de Dauid & Berlabee.



Pres que le roy Dauid eut entendu toutes les parolles fusdictes ainsi que le prophete luy de claira par le comandement & vouléte de Dieu et en la personne dicelluy apres que Dauid eut vaincu tous les ennemys du peuple Difrael il: laissa & reserva a son filz Salomo a faire & edif

fier le temple & la maison de Dieu, ce que Salomo apres fist. Doncques congneues les sainctes & tresdignes ocuures du roy Dauid tant en sa ieunesse que en vieillesse come du lyo, de lours, & du grant Goliath ql mist a mort luy encores ado lescent & des faitz darmes quil fist raisonnablement il doit estre mys le premier au triumphe de Renommee.



### DE RENOMMEE. Fueillet.CLVIII.



Vyuant & tout aupres celluy roy Dauid eftoit fon filz Salomo lequel entre tous les homes q lamais furent fut le plus réply de fapièce apres lefuchrift, tellemet q pour lexperimeter & cos gnoiftre la royne de Sabba vint vers celluy Sa lomon, laquelle apres que le longuement par

le & communicque auecques luy elle confessa & dist q veri tablement la sapiece de celluy roy Salomo estoit encore beaux coup plus grade q on ne disoit. Salomo mostra bien sa sapiex ce estre grande au prudent jugement des deux semmes publicques en cognoissant passection naturelle laquelle estoit la mere du silz viuant duquel il estoit question et debat entre elles deux et pareillement du silz qui estoit mort, car les dictes deux semmes auoient chascune vng petit silz a la mammelle tous deux presque dung aage et de grandeur. Vne nuyt aduint que lune dicelles semmes publicques en dormant estoussa et occit son ensant, et quant elle lappere ceut mort secretement sans en saire autre estroy le print et x iiii

lemist pres de sa compaigne suy desroba son filz qui a son coste dormoit & luy mist celluy qui mort estoit. Quat lautre femme fut esueillee & quelle trouus pres delle celluy enfant mort elle fut moult esbahye & estonnee & dolente & afflicte se print piteusement a le regarder. Et cognoissant que ce nes stoit pas le sien comécea a crier et a se plaindre tresdouloureur femet: & elle voyant que la copaigne luy auoit ceste fraude faicte voulut auoir le sien q vis estoit que luy auoit desrobe. Et pource que lautre femme a qui estoit léfant mort le nyoit & ne luy vouloit point rêdre son filz elle sen alla toute pleus rat plaindre au roy Salomo & en se prosternat deuat luy elle luy requist tresinstamet de ce iustice luy estre par luy faicle. Lors Salomo oyat le cas fist venir toutes les deux femes auec léfant vif deuat luy. Et aps ql les eut loguemet interroguees & que la femme qui auoit fait la cautelle ne vouloit aucune met cofesser le cas; mais tousiours asseureemet soubstenoit le cotraire, & lautre incessammet pleuroit & crioit iustice. Salo mon demanda & fist apporter vng grant glaiue & commas da que lenfant vif fut prins & couppe & diuise en deux pare ties & alles en eussent chascune vne moytie. A laquelle sens tece la femme qui tenoit & auoit desrobe celluy filz cosentit & se accorda que il fust diuise. Mais lautre femme en pleurat requist au roy Salomo que léfant ne fust point diuise ne oce cis,mais que plus tost demourast vifa celle femme qui le tes noit. Quat Salomo vit le cosentemet de la semme qui voulut quelefant fust diuise, & aps cogneut la pitie de lautre qui ne le vouloit point appceut cleremet a son couraige q son cueur estoit maternel & quelle estoit vraye mere de lenfant vif dus quel elles se debatoset Par quoy il suy adsugea lenfant & le luy fift en fa plence bailler & liurer, & pugnist lautre q celle malice auoit faicle. Duquel iugemét furêt tous les assistas els baliys ayans en grande admiration la grande & merueilleu fe sapience qui en lesperit de Salomon estoit,

# DE RENOMMEE. Fueillet.CLIX.



Pres le roy Salomon effoit celluy lequel fut tant famillier a dieu quil parloit a luy face a face en femble de laquelle chose oncques puis ne fut tro ue antre au mode q de ce se peust vâter. Cestoit le bon et iuste Moyse, la fainchete duquel les sainches escriptures facrees demonstrét amplemet. Car estat le peuple distract fis fort multiplie en egipte se le roy Pharao se doubtat & ayât paour dicelluy comanda aux ennemys des iuist quilz meis sent a mort tous les nouveaulx nez. Lors en ce temps sut ne moyse lequel estoit beau oultre mesure par quoy la mere ne le voulut point occire, mais secretement le tint cache par les space de trois moys entiers. Et lensant crosssants fa mere ne le pouoit plus cacher ne aucunement receler. Par quoy elle se delibera de le mettre & habandonner a sortune. Et pour ce vng jour print vng panier et myt sondit silz Moyses dedas. Et apres quelle eut bis et seuremet closet serme ledit panier

elle le mist sur leaue du sieuue. Lors vng iour estoit la sille du roy Pharaon descendue sur la riue dudit sleuue pour foy lauer et recreer. Laquelle quant elle vit ledit panier le fift prendre & ouurir. Et comme elle apperceut dedans ce beau petit enfant elle estat sterille le print & ladopta pour son filz. Quant Moyfes fut grant deuenu luy fait pasteur en son ado lescence clant vng iour entre les autres sur le mont Oreb en gardant ses brebis dieu sapparut a luy en vng buysson ar dant & appella Moyses, en luy disant que lassection de son peuple lauoit esmeu a pitie. Pour laquelle chose il le vouloit deliurer des mains des Egiptiens & le mener en la terre de promission habodante de laict & de miel. Et quil auoit esseu pour le mener & estre prince & duc diceulx. Et pource quil fen allast au roy Pharaon luy dire de par luy que il laissast Son peuple en aller en paix & que sa voulente estoit telle. Et luy dist dieu oultre ce quil endurciroit le cueur de Pharao par telle maniere quil nen vouldroit rien faire tant quil fust contrainct par la pugnition diuine.



# DERENOMMEE.

Fueillet.CLX.

Vant Moyfes entédit les parolles de dieu il fexeufa a luy en difant que il neftoit pas tel que Pharaon le deuft croire, & quil nauoit pas langue diferte ne vfaige de bien parler come a cefaire appartenoit, & pource quil luy pleuft de y commettre & enuoyer vng autre. Lors dieu luy respondit que il feroit

tousiours auecques luy, & quil luy feroit faire de moult gras miracles,& de ce luy donna signes nostre seigneur. Car la verge que tenoit Moyses sut conuertye en serpent. Et apres de rechief restablye en sa premiere forme & estre. Adoncqs Moyses creut et obeystau vouloir & comandemet de dieu. Et sen alla au roy Pharaon, auquel il exposa le messaige de dieu. Pharaon oyant telles parolles en fut plus obstine & do na plus de peine & de trauaulx au peuple de dieu que il nas uoit fait parauant tellement que Moyles fut cotrainst de fais re de grans miracles & de merueilleux fignes. Neantmoins le cueur du roy Pharaon ne sen amollissoit point. Mais plus tost sendurcissoit. Et reputoit Pharao les miracles et merueile les faictes par Moyfe estre oeuures denchantemet, & toutes icelles choses estre exerces par industrie dart magicq. Pour laquelle chose dieu persecuta les Egiptiens de plusieurs die uerses playes & pugnitions. Car il leur enuoya de grans puã tiles & grelles & par mort les persecuta. Car leur terre fut. remplye de grenoilles par merueilleuse habondance & de mousches picquantes dont la morsure estoit venimeuse, & apres de locustes & saulterelles q toute la verdure des chaps deuorerent. Et oultre plus leurs eaues furent conuerties en sang tellemet q bestes ne gens nen pouoiet boire. Eten la fin furet mors to9 les pmiers nez de leurs enfans & des bestes melmemet par le trespassemet de lage nostre seigneur. Mais le roy Pharao pour toutes ces choses ne se abstenoit point de son obline propos. Ala fin dieu comanda a moyfes qi fist

applie tout fon peuple. Et q tous petis & gras femes & enfais auec tous leurs biens sen fuyssent pour passer la mer rouge.

Vant le peuple de dieu fut par la conduicte de Moyfes a feurte Moyfes le mena es defers, ou ilz furent repeuz quarante ani de la manne de dieu. Et illecques Moyfes auecques fa verge conuertit miraculeusement les eaues qui effoie ent ameres en eaues doulces. Après que iceuls

enfans difrael furent hors des defers & venuz aux terres des Amalethes ilz combatirent auecques eulx, & tandis que Moyfes prioit pour son peuple tousiours estoit vaincqueur, A la fin apres que il furent conduyetz selon la promesse de dieu aupres du môt de Synay dieu dôna la loy a Moyfes fur ledit mot. Et comme il apportait celle loy escripte en tables laquelle dieu vouloit & comandoit que son peuple gardast. Ainsi que le bon prophete Moyses descendoit de la mone taigne il trouua son peuple qui adoroit vng veau dor pour laquelle chose il fut moult courrouce tant que par yre de des plaisance il getta lesdictes tables par terre tellemet que il les ropit en plusieurs lieux. Et apres esmeu a compassion pour son peuple il pria dieu pour sa remission. Puis leur institua les loix touchant le viure politique. Et apres qu'il eut ordo ne le facerdot & fait larche & loratoire & descript le tribut selon le commandemet de dieu en beneyssant toutes les cho fes, dessus la montaigne de Nebo la ou en regardant la terre de promission ainsi que dieu auoit ordone en celluy lieu les dit pphete Moyses en laage de six vingtz ans mourut. Tou tes ces parolles sont manisestes par le proces de la saincte es cripture. Et en telmoignaige de celte faincle escripture lexe cellece de Moyfes est clere par tout luniuerfel mode. Moye se aussi fut tresexpert en lexercite des armes. Car apres que Orpheus eut du dit Moyfes receu trefgrande dostrine, Moy

### DE RENOMMEE. Fueillet. CLXI.

Les trouua les instrumens de guerre & monstra aux egipties a militer. Pour laquelle chose il fut adore en Egipte quasi co me dieu. Et a cause de sa grande doctrine il sut appelle Mere curius. Pour laquelle chose Chenefrus esmeu a enuye a ce que Moyfes mourut il enuoya prince contre les Ethiopes. Et pour faire son armee il print la plusgrande part du peuple Iu daicque quil bailla audit Moyfes a caufe que il nestoient pas bones gens de guerre, affin que en la bataille ilz mourussent & demourassent auecques leur duc Moyses. Moyses ayant celle charge sen alla a sexpedition de la guerre auecques son armee en laquelle il demoura dix ans, Et a cause de la lone gue demeure il ediffia vne cite en celluy lieu auquel premie rement il foustint lassault des Ethiopes, laquelle cite il fist no mer Hermopoly. Apres que Moyses eut vaincu les Ethiopes il les garda & entretint en tel honneur & reuerece que pour luy complaire tous fureut contens deulx faire circuncire.

des a la cite de Hierico lesquelz furent receuz dune semme pecheresse nomee Raab & sauluez par son moyen. Iosue en tendit par leur rapport a leur retour quelle sut la disposition de la ville Parquoy le septiesme ioux ensuyuant il print ladio ste cite par sorce. Et luy estanten icelle les murailles cheutea a cause que Iosue lauoit enuironnee sept sois auec larche de dieu. Et chascune sois q il tournoit ladisse ville il saisoit cryer le peuple a haulte voix. Apres ce Iosue assaillet la cite de Hay laquelle il print & occist leur roy a cause quil auoit fait resis stance, par lexeple duquel ceulx de Gabaon, de Caphna, de Beroth & autres vindret a Iosue & sirent copositió auec luy.

De Abraham, & Presledit Iosue ie vy nostre pere Abraham au quel il fut dit quil sortist hors de sa terre & sen allast au lieu esseu de dieu pour le salut humain, cestassauoir en la terre de promissio ou dieu nato quit & mourut & monta aux cieulx. Doc il est a

scauoir que apres la mort de Thare pere de Abraham a la rea gion de Chanaam dieu fapparut a Abraham & luy commã da quil fortist hors de celle terre de Chanaam & quil sen als last en la terre de promission. Le commandemet de dieu fait incontinent Abraham ensemble auecques Sarra sa femme & Loth, aussi filz de Aran son frere se partit de Chanaam. Et come ilz furent a lentree degipte Abraham pria Sarra quel le se dist estre sa seur & non point sa semme. Et cecy il faisoit a cause qui ne fust point occis des Egiptiens estant Sarra bel le & les Égiptiens luxurieux & estant adultere vers eulx vng tresgrant peche, La ou il aduint ceste ordonance faicle que auffi tost que Sarra fut veue elle fut enleuee & menee au roy Pharaon pour laquelle chose dieu pugnit & persecuta toute Egipte. parquoy Pharaon auecques beniuolêce rendit audit Abraham sa bonne amye & espouse Sarra, lequel incontie nent marcha oultre.

# DE RENOMMEE. Fueillet. CLXII.

Pres que Abrahā auec, Sarra fa bone & loy alle copaigne furêt venuz en Bethleê les pa fleurs de Loth prindrêt noife auec ceulx de Abrahā, pquoy Abrahā comāda qlz ptiffet, & diff a Loth qui habitaft arriere de luy. Adonc Loth En alla demourer en Sodome & Abrahā en Ebro. En celluy têps il aduint

q Amirasel roy de Sanaar & Arioth roy de Pont & Tadar roy des gétilz firent guerre cotre Cam roy de Sodome & co tre le roy de Gomorre & cotre Semeber roy des fabins & co tre le roy de Segor, Et estat la guerre durce p plusieurs ans a la fin lesditz roys cobatirent ensemble & le roy de Sodome fut vaincu auec les autres. Lors lung diceulx de Codorlaos mor fist de gras pillaiges sur ceulx de Sodome & de Gomor re. Et entre les autres ilz prindret Loth frere Dabraha laglle chose fut p lug de ceulx q sensuyoient annocee audit Abra hã. Adoc Abrahã tout plein de vertueux cueur & de audas cieux couraige choisit enuiron trois ces de ses ges & de sa fa mille & auecques eulx fuyuit ceulx g emmenoiet Loth tant quil les attaignit & en se combatat contre eulx les vaincquit & en occit vne grant partie & recouura la prinse de leur pile lage auecques son frere Loth, Et apres que ledit Abraha sen retournoit auecques fa victoire il rencotra Melchisedech fas cerdot lequel le beneit & offrit a dieu facrifice de pain & de vin en figure du facrifice q nous faisons au jourdhuy. Pour laquelle chose dieu apres beneit Abraham en luy disant que autant deuoient estre beneys de sa semence come il va des stoilles au ciel & de grans & menus grains de fable es gree ues de la mer. Trefgrade doncqs & trefexcellête fut & est la renomee du pere Abraha. Mais encores fut plusgrade lobes diéce du facrifice de imoler son seul filz Ysaac pour satisfaire au comademet de dieu, parquoy no fans caufe eftoit Abrae ha auecquiles autres hebrieux au noble triúphe de renomee.





Pres Abraham ie vy celluy qui filt larche trefe grāde. Et pareillemet lautre qui ediffia la haule te & excellente tour de Babel laquelle fut tant chargee de pechez, de erreur & deconfusion ainsi quil appert. Apres que le treshault & puis fant dieu par immense liberalite daigna creer

le monde & Ihome mis dominateur fur toute la terre apres les premiers pechez lhumaine iniquite multipliee dieu ses meut a ire & se delibera denuoier le deluge sur la terre par quoy dieu appella Noe & luy comada quil sist vne arche de trois cens couldees longue & de cinquante large & trente de hault, & luy dist que dedas icelle il entrast auecques tous te sa famille & quil y mist le masse & la sumelle de chascune sorte & generation de bestes & doyseaulx. Noe bbeyt au comandemet de dieu & sist ladice arche & semis det dieu ors donne, Adonc pour enuoyer le deluge sur la terre dieu sist sa

### DE RENOMMEE. Fueillet.CLXIII.

plounoir quarante iours continuellemêt, & furent ouuertes les catherattes du ciel, & mourut toute ame viuante fur la ter re excepte ceulx qui foubz la main de noe furent referuez.

Velque espace de teps apres cognoissant noe que les eaues estoient aucunement appetisses & la ter re feiche estre aucunemet descouverte, ayant la co lombe enuoyee la deuxielme fois elle apporta en son bec vne sueille de la verte oliue. Et aps ce il enuoya hors de ladiste arche tous les animaulx a leurs ppres domicilles, & dieu les benist tous en disant, Croissez & multipliez & res plissez la terre, la ou en donant oeuure a la generation de noe apres il restaura le monde, car noe auoit trois enfans, cestassa uoir cam, sem & iaphet. De cam nasquirent plusieurs enfans entre lesquelz sut chus & de chus nasquit Nembroth lequel fut robuste & gaillard de son corps & comenca a estre puis fant & a vouloir regner et dominer. Lequel paruenu auecqs les enfans de laphet au champ fanaar Nebroth pour regner distaux enfans de Iaphet que de la terre ilz en fissent des Bri ques & ediffiassent vne cité & vne tour la haultesse de laquel le attaignist iusques aux estoilles. Adoc les enfans de laphet obeirent a son comandemet, & eulx ediffians & estant desia celle tour bien haulte esseuee dieu voulut confondre leur erreur & oultrecuydee follie & rabaisser lorgueil de Neme broth tellement que la ou il ny auoit feullement que vng lan gaige sur terre dieu les mist en cofusio & leur dona plusieurs langaiges. Car en besongnant lung nentendoit point lautre. Et par ainsi il fut necessaire que ladicte tour demourast ime parfaicle. Et pource a cause de telle confusion du langaige elle fut nommee la tour de Babel.

N oultre ces gestes prenarrer; il fault entendre que celle tour de Babel sut moult-chargee de pechez & derreur. Car de son commencement elle sut in lituee par orgueil & a cause que les ouuriers & en

trepreneurs estimoient et auoient propose passer la seconde region de lair tressroide. Et lespere du teu et la tierce de lair treschaulde laquelle chose estoit totallement impossible. Par quoy elle sut du tout chargee derreur & de costusion des lan gues, car les ouuriers ne sentreentédoiet point eux mesmes, pource demoura leur ocuure impassaicte.

De la royne Panthassiee.

Ors apres Noe se apperceu celle qui mal vit
Troye pour elle. Et ensemble auecques les aue
tres se congneuz vne vierge latine laquelle en
Italie donna assez dennuy aux Troyens. La pre
miere dicelles sut Panthassiee royne des Amazones laquelle pour lanciène insmytie quelle

eut cotre les Grecz au teps de Theseus & Hercules. Et ausst pour lamytte quelle auoit auec Hestor vint au secours des Troyes, la fille coe dit est fut deu at Troyep les Grecz occise. Autre vierge fut Camilla de la quelle nous auons ample ment parle par cy deu at au triuphe de Chastete. Toutes fois combien que la yons nombree audit triumphe de chaste te, neantmois elle a raysonnablemet merite destre colloque

en la compaignie de Renommee.

De la royne Cleopatra. Vyuant celle vierge ie vy Cleopatra & vnè autre ilaquelle fut arfe de digne defir. Docques touchât Cleopatra il est affauoir quelle fut femme Egiptië ne. Et combien que fuccessiuement par plusieurs roys elle print sa naissance & progenie du roy Ptholomee ma cedonien & de son filz Lagus. Ou ainsi que plusieurs ree citét du roy Mineus elle ait este fille. Toutes selle paruint a dominer au royaulme par tromperie & cautelle. Et affin de prendre le comencement du regne & domination de Cleop patra le sussidie Mineus tresayme & famillier aduoue de tout le peuple Romain au temps du premier cossulat de Iulius ce

# DERENOMMEE. Fueillet, CLXIIII.

far trespassa. Et quat vint lheure de son trespas il ordona par cestament que laisne de ses silz nomme Lisame prendroit a semme sa seur cleopatra, 80 que par ainsi apres sa mort regne

roient.Ce qui fut accorde.

Es choles fusdictes faictes & acomplies Gleopas tra ardante & couraigeuse de obtenir seulle le royaulme Degipte fist mourir par venin son frere & mary. Icelluy adolescet estoit encores au quins

zieime an de ion aage quant Cleopatra le fiit mourir affin dobtenir feulle le royaulme total.

Dela royne Zenobia.



bualt et creust plode louege, et au cueur semenin de zenobia

fut si grande relistance & fermete que son beau visage & ses · cheueulx fist venir en tremeur ce que par nature a de coustu me despriser les petis, cestassauoir sempire Rommain. Donc pour amplemet entendre les parolles susdictes il est assauoir que zenobia fut royne des palmireniens descédue par lignee des ptholomees roys degipte, laquelle des son enfance laife fant toutes oeuuresfemenines se adona a lexercite de la chas se frequentant ordinairementles boys & forestz. Et elle ayat ses saiettes, son arc & carquois fist plusieurs oppressions aux cerfz, aux biches & aux autres bestes sauuaiges. Apres quel le fut en plus grande force elle se print a assaillir & chasser les ours, les lyons & les leopars lesquelz elle prenoit vertueuses ment, & tellement fut en ses operations penibles attentiue quelle desprisoit le mariage de chascun & nauoit son amour & pensement que aux joustes & luytes & a autres oeuures bellicqueuses tellement quelle passoit tous les seunes homes de son temps. Apres que elle fut venue en laage de estre mas ryee par le conseil de ses amys elle se marya a vng nomme Odonatus qui beau ieune prince estoit de palmirenois et pa reil aux vertus dicelle.

₩De Flora.

Pr dan fe lair mi Ro

Pres celle royne Zenobia ie vy vne autre dame qui merueilleusement fut couvoiteu se de trouver maniere frauduleuse pour laisser aux viuans apres sa mort eternelle memoire de son nom. Cestoit Flora semme Rommaine laquelle sut trestiche: mais de lacquissition de sesrichesse plusseurs descri

uent indifferament. Les vogs recitet quelle colomma la fleur de la ieunesse et beaulte corporelle en publicq adultère ens tre les ribauls, mauuais et luxurieux iouuéceauls, et que en desnuat les vogs et les autres de leurs biés et richesses par lus xurieuses mignotises et bladices elle paruint a ces tresams

# DE RENOMMEE. Fueillet.CLXV.

ples richesses, Les autres dyét une hystoire delle pleine de ris see & de mocquerie affermas que a rome le gardié du téple de Hercules estoit vng iour oyseux,& luy seul mist apoint le ieu des mereaulx,& ordona de ses ppres mains lune q estoit la dextre a jouer pour Hercules & la fenestre pour luy mes mes,par telle couenace que si Hercules estoit vaincu & pdat celluy gardie ppareroit vng souper des offrades de son teple, & si Hercules gaignoit, ledit gardié payeroit du sie vng seme blable souper. Adonc fut Hercules gaigneur en celluy ieu, par quoy celluy gardien fist & appareilla vng souper & y ap pella ceste dame flora, laquelle apres le souper soy dormant au téple fongea auoir couche auecques Hercules & par icels luy luy auoir este dit quelle auroit son loyer par celluy quel le au matin en yssant dicelluy temple rencotreroit le pmier Lors flora sortant hors du téple récôtra au deuat delle vng no me Famicius trefriche iouuenceau qui lemena auec luy & duquel elle fut treffort aymee. Apres quelle eut este longue. ment auec luy il a sa mort la delaissa totallement son herities re, & par ces moyens elle deuint trefriche. Les autres oppinét que ce nestoit pas Flora, mais que ce sut Laurence qui auoit nourry Remus & Romulus.

Le Veturia rommaine.

Pres la fusdicte royne Flora it apperceuz celle dame laquelle auecques pleurs amolit le cueur inhumain de son filz lequel tous les citoyés & ensemble le senat ne peurêt oncques amollir. Et pour la clere îtelligêce de ce il est a entêdre q en la noble & puissant cite de R ome estoit yne

moult noble dame veufue & auciëne nomee Veturia laquel le auoit vng trefbeau & ieune filz nome Gneus Marcus leque effoit merueilleufemet vertueux& prompt en tout bo cofeil. En celluy teps entre plusieurs autres batailles les Rômains ef meuret guerre cotre vne cite nomee coriolos au pays des vol

ques ou tellement lassaillirent que par le moyen & vertueuse prouesse dudit Marco celle cite sut prinse & mise en la domi nation des Rómains. Pour laquelle chose ledit Marcus obstint le surnom de Coriolanus en signe & memoire de celle victorieuse prinse. Et apres ce le Senat & le peuple rommain donnerent audit Marcus coriolanus puissance & auctorite de pouoir entreprendre toutes les charges concernantes le bien & vtilite de la cite & chose publicque rommaine.

Autre vierge dessus alleguee estoit nomee Harmo nía. Pour entendre le fait de laquelle il est a scauoir que en la cite de Siracuse en Sicille sut vng roy me Hiero lequel sut destruit & toute sa genealogie

ar la folle & peruerse sedition de ses subgestz, tellemet quil nen estoit demoure que vne sienne fille nomee Harmonia la quelle estoit vierge merueilleusemet belle & saige & totalles ment adonee a vertu & bones meurs. Lors ainsi que les enne mys la queroiet de tous costez pour loccire la nourrice delle ne trouua autre remede que de la musser & pource elle print vneautre pucelle sa copaigne qui nourrie auec elle auoit, este & qui assez de forme ressembloit a ladiste Harmonia. Adoc la nourrice vestit celle ieune fille dhabillemes royaulx laquelle fut des cruelz ennemys prinse cuydant quelle fust fille dudit roy Hiero & la myrent a mort. Laquelle ieune fil le fut si constante glle ayma mieulx mourir pour fauluer la fille du roy que lencuser. Lors Harmonia fille dudit roy q ca chee en tel lieu estoit que pouoit veoir martyrer sa copaigne Voyant sa costate amour & loyaulte dicelle prit telle ardeur de couraige en elle quelle appella les meurtriers & ennemys qui ia audient mys a mort sadicte copaigne & leur dist. Le fuis celle que vous grez & fans cause auez occis ceste inno. cente. Ie fuis Harmonia fille du roy Hieron. Si vous me ques rez vous mauez presentemet trouvee, Adonc les traystres &

#### DERENOMMEE. Fueillet.CLXVI.

bourreaulx inhumains myrent fans aucune pitie celle tender & noble vierge a mort. Pour laquelle constance & vertu ladicte Harmonia a meriter triumpher par Renommee,

# De la royne Nicaula.

🛣 E lautre coste dudit chariot triŭphät de noble R 🕫 nomee je vy la noble royne degipte nomee Nie

caula laquelle apres que la generatió & progenie des pharaons roys degipte fut faillycelle entre print la charge & gouvernemêt des ethiopiens & egiptiens & apres fut constituee royne des Arabes. Nicaula donc se voyant en si tresgrande auctorite & puissance sist ediffier vng beau palais & maison royalle en vne plaisante & opulente site enuironnee & close du steute de Nilus ou elle employa. & mist si grande quantite dor & darget & dautres souverais nes riches e gille su estimee surmoter tous les homes & sem mes du mode en richesses, & estoit celle rouse Nicaula rem plye de tresgrade sapiéce tellemet q chascu sen esmerueilloit.

# De la belle Helene.



Prescelle noble dame & royne Nicaula ie

apperceu celle tant belle royne qui passa & via toute sa beaulte & fleur de seunesse auec vng estranger, & a la fin estant vieille fut recouuerte de son mary. Cestoit Helene laquelle estoit fille de Tindarus roy de Eba lye & de la royne Leda sa semme, laquelle Helene fut de si grande & merueilleuse beaulte quelle estoit estimee p toutes les terres de son téps la plus belle du mode, & fut mariee auec Menelaus roy des Grecz. Et la feur dicele le Helene nommee Cliténestra fut espouse du roy Agames non. Deuant que ladice Helene fust mariee et quelle estoit encore vierge Theseus partit Dathenes q ieune & beau filz estoit & sen alla en Ebalye pour le renom de la singuliere & nompareille beaute de Helene dont il auoit tant 'ouy parler & faire si grande estimation. Et quant il fut en celluy pays de Ebalye arriue il trouua Helene laquelle estoit encore vier ge & de tendre aage q fefbatoit a la maniere & coustume de son pays. Et quat Theseus leut apperceue il la rauit & eme mena furtiuement, Aucuns aucteurs dient que combien q Theseus rauist & par force emmena celle Helene, toutesfois il ne la peut iamais congnoistre charnellemet, & neut oncos delle seullemet q les baissers lesquelz il luy donoit. Ce venu a la congnoissance de Castor & Polux freres iumeaulx de las dicte Helene ilz poursuyuirent tellemet celluy rauissemet q eulx arriuez a Athenes Thefeus estat lors absent Electra me re de Theseus gracieusemet rendit ladicte Helene a sesditz

freres lesquelz la ramenerent en son pays.

Pres que come de le concert en son pays.

Pres que de le concert en son pays.

Pres que de le concert en son pays.

Pres que le concert en son pays.

Pres que le concert en son pays.

Pres que le concert en son pays.

In the le concert en son

par cy deuat fait mention ample. Lon temps apres ensuyuat

# DERENOMMEE. Fueillet.CLXVII.

Paris filz de Priam roy de Troye q par aucun fonge que la royne Hecuba femme dudit Priam & mere dicelluy Paris auoit foge auoit este mis & enuoye a la forest de Ydea la file est pres de la cite de Troye & en la file il fut nourry & deo puis cogneu & receu p ses parés. Paris costderat & ayat sous uenace de la pmesse que Venus luy auoit faiste de la plus belo le dame du mode. Ou ainsi que sautres dyst Paris desirat & assectueux de soy véger & recouurer son ante Exióne la file auoit este peu de têps parauat rauye & emmenee par sorce et surtiuemet par les Grecz sist faire certain nobre de grades & belles nesz en la diste forest. Et apres que se ut noblemet equi pees & sumptueusemet garnyes de toutes choses luy acomo paigne de plusieurs nobles ducz & basos de Troye il nauio gea par mer insques au pays de Grece ou il sut moult hono norablement receu & loge par ledit roy Menelaus.



T apres que le susdit Paris eut este aucune espace de téps en la maison du roy Menelaus & quil eut veu & considere la grande beaulte de ladiche Helene qui tant estoit gente & acoustree de vestemés

& aornemene royaulx & desirate quon regardast sa beaulte. Ledit Paris fut soubdainement embrase de lamour de Hele ne. & pource gl'apperceut alle couvoitoit & aymoit destre veue il eutesperace par les gestes dicelle quelle se consentie roit a sa voulente. Et pensa en luy mesmes quil la gaigneroit & attireroit au feu de son amour par cotinuelle fréquentatio & amyable familiarite & par doulces & bladicieules parole les deprecatives damours. Et mesmement il conclud & pros posa en soy mesmes que quat il pourroit auoir temps & heu re opportune il enleueroit ladicte Helene & lemmeneroit auecques luy a Troye. Peu de temps enfuyuant il aduint q ledit roy Menelaus fen alla hors du pays en Crete et laissa en sa maison ledit Paris & pria sa femme Helene de traister hos norablement son hoste Paris. Quant Menelaus sut hors de fa terre & Paris fut demoure, aps quil eut par plusieurs iours prie Helene damour & quil feift delle a son plaisir & quelle eut consenty sen aller auecques luy & quilz euret eulx deux ensemble ordonne de leur partemet. Cestassauoir que en liste citherea nommee Helene vroit au temple de Venus pour fai re sacrifice felo la coustume & maniere du pays & veilleroit de nuyt auecques les autres dames, & que lors et a lheure de nuyt Paris se trouuast la auec ses nauires toutes prestes & quelle faindroit gl la rauist & emmenast a force affin de cous urir fon cosentemet & stupre par elle commis. Paris adonco print vne grande quantite de richesses dudit roy Menelaus. & ce fait apres quil eut appreste ses nauires il sen alla en ladi Ste isle de Citherea & luy arrive se transporta de nuyt audit téple de Venus ou il trouua ladiste dame Helene qui toute preste estoit & attendoit Paris, Laquelle il print & eseua & lemmena en les nauires, & incontinent partit. Et tat fist que en nauigeant par mer en passant plusieurs perilz il arriua auecques samye Helene en la cité de Troye. Paris a Troye arriue le roy Priam, son pere receut ladicte dame Helene

# DE RENOMMEE, Fueillet.CLXVIII.

ntiecques trefgrant honneur & trefioveuse feste.

Our celle plaifance charnelle & volue ptuofite desditz Paris & Helene tout le royaulme de Grece sut merueilleusemet trouble & esmeu. Toutessois les princes & nobles de Grece eurent plus au cueur & en plus grande indignation liniure faiche & comise par ledit Paris que la cocupiscence charnelle de ladicte Helene.

Auec ce que no pas seullement tous les Gregeois auoient en horreur liniure faicte a leur roy Menelaus pour le rauissemet de sa semme Helene, mais aussi extimoiet estre celle grande iniure faicte a tout le pays de Grece. Par quoy tous les grecz ensemble dung commun accord concluret & consureret de venger liniure dudit rauissement, Et pour ce faire ilz asseme blerent leurs batailles & inestimable nobre de bons nobles & vertueux gens darmes & excellens cheualiers auecques plus de mille grandes nauires, Et apres quilz euret fait pour long teps foultenir la guerre leurs fumptueux appareilz & moult grades prouisions tat de viures, de harnois que autres choses duysantes a la guerre, lesditz Grecz auec toutes leurs puissances partiret de leur pays. Et tant nauigerent par mer qlz arriuerent deuat la grade & forte cite de Troye, laquelle vertueulement ilz affiegerent. Et tant perfifterent fai fans plufieurs affaulx batailles & occifions que ilz furent au dit siege enuiron vnze ans. La pouoit veoir Helene des murs de la cite en regardant vers lost des Grecz par mer & par tere re ql prouffit faisoit sa beaulte & comet pour sa grade formo fite & delectatió charnelle de Paris & delle, les riuaiges de la mer estoiet de toutes pars tainstz & souillez de sang tant des Grecz & de sesparés & amys q des Troyés. Aps que Hector troyen & Achilles grec euret elte a celles batailles occis & q Pirrho filz dudit Achilles eut tue ledit Paris il ne fuffist pas à

ladicte Helene dauoir commis & perpetre adultere auec les dit Paris, mais auecqs ce apres la mort dudit Paris elle fans aucune vergongne ne honte se maria auec Deiphebus filz dudit roy Priam frere dudit Paris,

Our euiter prolixite & confusion ie cache & cele plusieurs noms de femmes & dhomes excelles & tresfameux lesquelz ie vy suyuas le noble & triue phat chariot de Renomee, toutes sie veulx que

la bonne veufue Iudich y foit nomee. Laquelle pour le falut de fa prouince fift fon foi amant Holofernes vuyde de fon chief. De laquelle dame Iudich qui elle fut & comment elle occift Holofernes affez amplement en auons monstre par cy deuant au triumphe Damour.

Du preux roy Charlemaigne,



V quatriesme lieu sont plusieurs oppinions du lo thoringue Cesar. Car aucuns veullent dire celluy auoir este vng nomme Arnolphus, aucuns autres Federacus Barbarosse, & plusieurs autres dient

# DE RENOMMEE, Fueillet.CLXIX.

Othus. Toutesfois toutes diuerses oppinions obmises iens tes de Charlemaigne filz de Pepin roy de Frace. Doncques pour ample intelligence et congnoissance de ce il est a scae uoir que pour lors regnat Gratianus a lempire plusieurs peu ples & diverles nations le rebellerent contre les Rommains et le delibererent par eulx mesmes tenir & gouverner leurs royaulmes entre lesquelz furêt les Hunes, lesquelz esseurent Balambar pour leur roy Les Oftrogotz effeurent vng nome Vincar, & les Visgotz prindrent Athalaricus, & les Vacida les elleurent Modigifilus, & les Bretons Britaneus pere du susdit Maximus, & ceulx de France esseuret ung nome Pria mus. Cestuy Priamus doncques combatant contre Gratial nus fut de luy vaincu & occis a la bataille. Lors les François vovans telle desconfiture efleurent trois ducz. Celtaffatioir Marcus miro, Senon & Genebaudus, Et apres la mort dudit Marcus miro les Francois elleurent ung roy nomme Faras mondus duquel nasquit vng Claudius q fist guerre a ceulx de Lorraine & print & occupa toute la prouince laquelle il preposoit & estimoit estre le chief de tout son royaulme, et auecques ce gradement la fortiffia & accreut de toutes cho fes bellicqueuses.

Vdit Claudius doncques nafquit vng nomme Meroneus, & de Meroneus Childerico, de Childericus Clodoueus, de Clodoueus Clotarius, de Clodoueus Clotarius, de Clotarius Chilbericus, de Chilbericus nafoquit vne fille nomee Vtildis laquelle fitt femme dung nomee Aufberto? & luy donna en maria ge fon pere le royaulme de Lorraine duquel Aufbertus nafoquit apres Regnault, & de Regnault Arnulphus, de Arnulphus Anfegiles & Pepin, & de Pepin Charles martel, de Charles martel Pepin, & de Pepin Charlemaigne. Par quoy il est maniseste q Charlemaigne p'antique nassiance fut Lorrain. Neantmoins il est bien vray q Lorraine a change de no

ainh que bretaigne & plusieurs autres puinces. Pepin dons ques avat este fait & costitue roy de france mourut & apres luy succeda Charles lequel eut la guerre cotre les saxonoys lesquelx il vaincquit 8t aps il suppedita toute la puince dace quitaine, 8t apres plusieurs batailles il contraignit a mort les ducz & gouverneurs dicelle.

N celluy temps estät & regnät Adrian pape de Romme se voyant grandement oppresse de Romne le voyant grandement opprene de Defideri<sup>9</sup> roy des lombars enuoya demã der fecours audit Charles le grant on autre m et dit Charlemaigne lequel estant tresbon & loyal chrestien soubdainement alle en Ita lie & par force darmes & de batailles vaine

quit & dechassa Desiderius & Archase duc de boniuet.Lors pendant le téps que Charlemaigne estoit en Italie de rechief les faxons fe rebellerenticotre lum Pour laquelle chofe il par tit Ditalie & incontinent quil fut retourne en france il alla auec nouelle armee a lécontre diceulx faxons lesquelz telles ment par bataille il oppressa que a la fin il les vaincquit et les fit retourner chresties. Durat toutes ces choses Adelgisus filz dudit Desiderius qui sen estoit suy retourna de grece & auec ques les fecours des Grecz & dautre peuples circonuoisins filt groffes guerres a leglife & aux terres par Charlemaigne conquises. Quat Charlemaigne fut de ce aduerty il retourna en grande diligence en Italie & combatit si vertueusement quil vaincquit celluy Adelgifus. Ceste disposition durant il vint en visió a Costantin lequel dominoit imperateur en co. stantinoble quil se vnist & print allyace auec Charlemaigne roy des françois & que eulx deux enfemble ilz allassent a la conqueste de la terre saincie. Laquelle reuelation Constantin mada & fist assauoir par ses legatz audit Charlemaigne.Lors icelluy Charlemaigne gracieusemet receut letreprinse & ine cotinet fist tous ses pparatifz tot de ges, de harnois que daus

# DERENOMMEE. Fueillet.CLXX.

très choles necessaires aux armes, & ce fait partit honnorable mêt et puissantemet acopaigne, & luy arriue en costàtinoble lépereur Costantin tresamyablemet le receut en grât honeur & reuerence. Et apres ce pour mettre a execution leur entres prinse ilz passernt outre la mer et incontinet prindret & oe cuperent la region de syrie & Hierusalem & coquirêt toute la terre fainche. Apres toutes ces glorieuses & dignes victois res Charlemaigne sen retourna et emporta auecques luy plus sieurs sainches & belles reliques lesquelles on peult encores de present veoir en la cite de Paris.

De Godeffroy de Buillon.



Pres les troys Auguste's destuditz ie vy pro ceder seul le bon duc nomme Godeffroy le quel sit la faincte entreprinse et le suste als ler auec les pas de Salut. Donc pour enten dre et cognoistre les faitz dicelluy Godefa froy il est assauoir q regnat Vrbai secod a la papalite et Hery quatriesme a sepire de Ro

me en la de nostre seigneur mil quatre, vigtz et treize Belzer

toy de Turquie vint en Grece & mist la plus grat partie de la prouince a feu & a fang & a totalle ruyne & destructió & oc cit la plus grant part des chrestiens qui habitoient & conuer soient audit pays & marches denuiron. Pour laquelle chose les seigneurs de la terre occidentalle esmeuz & indignez sie rent & affembleret merueilleuse quatite & puissance de gés darmes & apres que ilz furêt inuitez & admonestez par vng faine home nomme Pierre Ihermite qui estoit moult ayme de dieu. Les susditz seigneurs entreprindret entre eulx tous & delibererent faire & ouurir les passages & aller coquester la terre faincle. Et a ce faire il esmeurent & prouocquerent auec eulx en ceste saincte entreprinse Baomodus roy de Pul lie auec les deux freres Tancredes & Theolofras qui estoiét enfans de Guiscardus, Goffredus & ses freres, Baudouvn duc de Lorraine, Anselmo de môte & vng autre Baudouyn côte de mons. Robert côte de Fladres, Estiéne côte de Blesant, Hu gues conte de Vermédense frere charnel du roy Philippes de France, Robert duc de Normadie frere du roy Dangleterre. Raymond de fainct gilles & plusieurs autres seigneurs.

Vant doc ceste noble armee sut assemblee tous ensemble par vnion esseurent pour leur duc & principal cappitaine, chief & dusteur le noble Godestroy lecil print celle charget & premie rement du premier fault condustit larmee en Grece la ou court le sieuue nomme Farfaraue

quel lieu les turcz faifoient maintes courfes & dures efcare mouches. Adonc Godeffroy venäten bataille auecques fon armee tellemét cóbatit quil vaincquit iceulx turcz & fit grāe de occifion diceulx. Et de la il alla en Romanie ou il come batit encores contre les turcz le premier iour de Iuillet mil quatre vingtz & dixhuyt la ou pareillement il en occit vne grāde quātite. Apres que Godeffroy eut ces deux victoires il alla auecques larmee en Syrie ou il prit plusieurs citez, entre

# DE RENOMMEE. Fueillet.CLXXI.

lesquelles furent Marra & Barra & en guerroyat larmee des chrestiens souffrit tresgrandes famines & eurent grat faulte de viures tellemet que les chresties furent contrainetz a mão ger les corps des Sarrazins. Les chrestiens apres vaincquirêt vng fort chasteau au plus pres de Hierusale nomme Archas ou y il eut de cruelles batailles efflles moururet & furet oce cis beaucoup de chrestiens. Aps laquelle victoire par Godefe froy obtenue les chrestiens furêt assaillis dune grande multi tude de ceulx des parthes, mais les chrestiens surent superie eurs & vaincquirêt iceulx parthes & les deschasseret jusques en la ville nomee Ascalon laquelle pareillemet les chrestiens prindret par force darmes. Celle victoire obtenue Godeffroy en sen retournant auecques son armee victorieuse assaillit & expugna la ville & cite de Hierusalem par force auquel ase fault furent occis plusieurs sarrazins & à la fin les chrestiens prindrent celle ville de Hierufalem.

Vant Godeffroy auec fon armee des chrestiens fut en Hierufalem victeur tous les chresties en le femble prindrét côseil lequelz dentre eulx memêt des princes demoureroit & domíneroit leigneur & roy de Hierufalé. Dôt a la fin dung commun accord ilz esseurent ledit Godeffroy

roy & feigneur de toute la terre faincte. Et les princes chree stiens luy voulas mettre la couronne Godeffroy auec belles parolles refusa de la main desdiz princes celle courone non la voulat porter & leur dist telles parolles. Nunqua prosecto & ego in ea vrbe aurea fera in qua christus rex mundi atque celorum & ipse spinea portauit corona. Cest a dire, certaine ment iamais en celle mesme cite en laquelle Iesuchrist roy de tout le môde & des cieulx a sousfert & porte la couronne despines ne porteray couronne dor triumphante & royalle, Quant docques Godessroy fut demoure roy & seigneur de Hierusale & de toute la terre saincte il sist faire plusieurs edis

fices dignes & notables entre lesquelz sut le tresdigne habib tacle du môt de Syon auquel est au jourdhuy le precieux & fainct sepulchre de lesuchrist.

₩ Du duc de Lenclastre.

L'fault en apres entendre que L'enclaître est vne puince entre Arragon & France en las que et l'entre entre Arragon & France en las que et l'eque auecques laide du roy Edouart Dangleterre feist par llong temps dure & trescruelle guerre a Phi lippe roy de France & a Jehan son filz en tel le sotte que vng sour les vngs côtre les aus

tres cobatans ledit Philippe fut en la bataille prins auec sons dit filz Iehan, le nom duquel duc ne nous est autrement mas niseste ne congneu fors que en generalite, cestassauoir le

duc de Lenclastre tressameux.

Du roy Robert de Sicille. Pres la veue diceulx dessus nomez le regardoye en facon & resemblance dung homme qui sessie ue affin quil puisse regarder par dessus les autres fil suyuoit plus dhomes fameux en armes, & en celle mesme maniere que deuant regardant tres

affectueusement ca & la. le apperceuz deux illustres & nos bles homes lesque meime manière que deux illustres & nos bles homes lesque modaine, des prochain de ce pays mortel & ceste noble vie modaine, desquelz lung estoit le bon roy Sicilië lequel entédit moult haultemét & veit de loing tat q certainemet il sut yng arg?, & lautre estoit le grat colonoys le ql sturmagnanime, large cossat et seur en chascune opatio.

Ay ramene a memoire ces deux dot ie fais mé tion pource quilz me furêt deux finguliers bi ensfaicteurs. Le premier desquelz fut le roy Ro bert du nom & tiltre de Sicille auquel iay attri bue telle & aussi grande dignite que a homme se puisse attribuer. Car pource q se dys gl ente

### DERENOMMEE. Fueillet.CLXXII.

dit haultemêt, en ce ie veulx noter & mostrer son excellèce touchât son entêdemêt speculatif. Au regart ql veit de loing & quil sut vng argus en ce ientês coprêdre le sait de sa prudê ce touchât setédemêt practicié par quoy par ces deux choses ie puis cleremêt monstrer lexperience des excellences estre audit roy de bié posseder son royaulme pacifiquemêt. Tou e chât Argus pallegue il est assez notoire quil sut vng pasteur le quoit cent yeulx lung ou lautre tousiours vigillas. Ainsi ql apert en Ouide en son prinier liure de Methamorphoze en la fable de supiter & de la belle Yo sille du roy Ymacus, par lesque yeulx dudit Arg? se doiuet entêdre les hômes prudês.

Autre qui estoit le Colonnois il est a scauoir quilz furent plusieurs homes nobles & illustres Colono nois, come Hostiaire, Estienne, Jehā le cardinal, Mathieu palmier florentin homme tresdoct & de ce temps encores viuant. Mais de tous ceulx cy ientés seulle ment dudit Estienne colonnois, lequel vesquit long temps a Romme moult honnorablement, lexcellence & dignite duo quel est assez manische & apparente. Parquoy veues & conogneues les grades & excellètes vertus de ces deux, du roy Robert de Sicille & Estienne colonnois il ma este bien raisono nable & expedient de les nombrer & mettre en ordre en ce noble & digne triumphe de Renommee come de ceulx les quelz par leurs oeuures vertueuses & celebrables faistz sont en bruyt & glorieux renom rememorez entre les viuas & perpetuellement le seront.

Eritablement impossible fut ofter mon regard & Couraige ne aucunemet destourner mes yeulx du ine telle veue ioyeuse de tant dignes & si excellés hommes quant moy estant en ce pensement par vne certaine voix me sut dit. O messire Fracisq or regarde a lautre coste de lhumaine generatio, car tu verras que encos

res se peult bien acquester renommee & glorieulx honneur autrement que par le moyen des armes. Adonc apres celle voix ouye tout es bahy subitemêt me retournay pour regard der de lautre coste, & lors se vy & apperceu le philosophe Platon la teste sur la poscrime enclinee et abasse le quel en scelle compaignie et congregation des hommes speculatifz alla & approcha plus pres au signe de lhumaine intelligende, auquel signe il adioinch auec luy celluy q luy est donne & permis du ciel par haulte speculation.

Oncques pour plus clere & ample consignoissance des motz palleguez il fault entendre principallement que par la coformite cy dessus declairee ie ne me pouoye nen feauoye nullement ofter de la digne veue des precedens homes armez come il soit ainsi que par lexcers cite des armes plus que par autre humai

ne operation, louenge, gloire & triumphe se acquiert, la ou raisonnablement les cueurs doiuent estre continuellement couvoiteux de entendre a icelle. Secondemét iay dit que ence desir & pensement de congnoistre les hommes armez ie ouy quo me dist que ie me destournasse de lautre coste pour regarder la ou encores ie verrois que en ceste vie mondaine se acquiert pris & honneur & non pas seullement par armes mais ie nexplicque point plus oultre de qui celle parolle sur prononcee pour demostrer vne occulte intelligence qui demeure & resulte en nous moyennant vne sureur & vne angelicque commotio. Tiercement est a noter que Plato estoit alle au plus pres du signe auquel il a adioinst celluy qui luy est donne du ciel. Car ie suis dopinion que toute nostre operation est conduiste des corps celestes ou aumoins luy donnent tresgrande inclination.

De Platon philosophe.

# DE RENOMMEE. Fueillet.CLXXIII.





Aíntenant doncques est a parler dudit Plaston la lignee duqit clere & ample plusieurs austeurs sciétificqs et lettrez tesmoignét & descriuét aueçqs lorigine paternelle & masternelle dicelluy. Disant iceulx austeurs que Plato sut Athenien & sut son pere Ariston patricié citoyé Dathenes et sa mere Peristio

na ou autrement selon aucuns Porona laquelle sut vne tres insigne et noble semme. La generation maternelle dicelluy Platon auecques plusieurs autres selon lung des sept saiges des Atticquains le demonstre. Car Deprides sirere de Solon engendra le plus grat et ancien Cricia, duquel Calisteus ney engendra le plus ieune Cricia lequel Cricia sut lung des trête scientificques esleuz lesquelz autressos gouvernerent et administrerent la chose publicque Dathenes. Celluy ieune Cricia eut vng silz nomme Glancus duquel surent procreez et nez Curmides oncle de Plato et Peristione mere dicelluy Plato. Laquelle Peristiona grade de probite et de forme sut donnee a semme a Aristonus duquel elle eut deux ensans

masses lung nomme Adunantus labeon, & lautre Platon & vne fille nommee Bocona laquelle fut maryee auec Euanne dontus filz de Spensippe tres honoree femme pleine de phie losophie. La magnitude aduenir de Platon & la tresdoulce eloquence dicelluy par trefeuidens fignes plufieurs trefines morables homes ont demostre. Car ainsi que escript Garinus veronensis, & Valerius maximus Platon estant encores tedre & petit enfant au berseau dormant vindrent souuentessois aucunes mousches a miel lesquelles amyablemet luy distile loient en la bouche le doulx miel pour laquelle chofe fut de luy vaticine que cela fignifioit la melliflue & tresdoulce elo quence qui sortiroit de fa bouche & que de sa langue disera te feroyt produyt & haboderoit mainte diuerfe oraison plus doulce que miel. Semblablement Socrates aucunessois en dormant songeoit & luy sembloit aduis quil croissoit & tea noit en son gyron & entre ses genoulx vng nouueau ieune & petit cygne lequel apres que soubdainemet luy furent les plumes forties & creues volla en hault & remplit tout lair de doulx & tresmelodieux chantz. Troys iours apres celle aduition ainfi que Aristonus amena son filz Platon audit Soe crates pour linftruire & endoctriner es lettres & sciences, in continent que Socrates eut veu celluy enfant Platon il dist. Certes voicy & cest icy le petit cigne, lymage duquel & fie gure mest en songe la prochaine nuyt aduenue.

Studiant donc Platon deuint si treseloquent quil passa & surmonta tons les disciples de Sociates & ne pretermist point aucune operation par laquelle il peust consuyure aucune doctris ne que en celle operation il ne vacquast tant la bourieuse fust elle. Certes Platon sut sans nuls

le doubte trefamyable homme de verite 82 trefeloquent et diferet et merueilleusement curieux et affestueux de appren dre diuerses sciences, car pareillemet il alla chercher le come

# DE RENOMMEE. Fueillet. CLXXIIII.

eement du Nile pour laquelle chose luy estant paruenu em Egipte il apprint la science de arismeticque et de astrologie, & apres sen alla en Italie seullemét & tout expres pour ouyr vng nome Tarentus, & de la passa en Sicille pour aller veoir & contempler la montaigne de Ethna et son seu. Et ce sait apres sen retourna en Athenes pour mieulx a son vouloir vac quer & entendre aux choses speculatives ainsi que escript Hieronymus contra louinianum.

Eu apres Plató esteut lachademie vng lieut non pas seullemet desert, mais grandement pestilencieux affin que les assidues & conti nuelles cures & sollicitudes de maladie ado mortissent & estraignissent la chaleur de charnalite qui souuent le aguillonnoit. Plao ton doncques vint en telle persection que

raisonnablement il fut nomme le dieu des philosophes. Cie cero pareillement par exaltation escript au premier des tule culanes ou affez clerement il done a entendre quelle deuoit estre lexcellence de Platon.mais plus cleremet le monstre Au gustinus au dixiesme de ciuitate dei disant. TElegime enim platonicos omnium philozophoru merito nobilillimos. Celt a dire, veritablement nous auons prins et esleu les faictz et oeuures de Platon comme les plus beaulx et nobles de tous les autres Philosophes. A ceste sentence se concordent Euse bius au dixiesme liure de preparatione euangelica au secod chapitre lequel en parlat de lexcellece de Platon dit. TPlato deinde vir natura prestas et vere divinitus missus nullam par tem philosophie impfecta reliquit. Cest a dire Platon home me de sa nature prestat et divinement sur la terre envoye na laisse aucune partie de la science de philosophie imperfaicle. Par ces aufforitez doncques on peult comprendre Platon par fa philosophie estre entre tous les autres philosophes mo te a la fummite de létendemet speculatif, lexcellence duquel z iiii

me incite & cotraint de traister amplemet de ses faistz pour demostrer que a bon droit il a merite estre collocque en pres mier lieu & degre en ce noble triumphe de renomee. Donc ques pour bien a la verite en parler nous ensuyurons la dele cription de Garinus veronensis, lequel en traiclat de Platon dit entre autres choses que Platon fut en ses premieres lete tres endoctrine & instruict soubz vng maistre nome Denis. Celluy Plato estant encores ieune enfant auoit en meurs tels Le verecunde & au visaige telle modestie & attrempance que iamais il ne fut veu sans propos rire, & si cause auoit de ce faire son ris estoit simple, doulx & modere. Et iamais il ne obmit ne delaissa aucun labeur du corps & de lentendemet qui le rendist ydoine a la science de philosophie. Il eut de sa nature aussi telle force & puissance de corps & tel esperit in dustrieux que entres les homes darmes joustant & luctant il rapporta le nom auecques fa langue eloquente dung treffort lucteur & cobatant. Auecques ce fut ledit Platon trefexpert en lart de painclerie & aux figures de geometrie fut treffca. uat. A lagile sciece il estoit de sa ppre nature tresenclin & ine duyt. Ensemble auecques toutes ces sciences il fut tresdoct en poesie par laquelle auecques tresmellistue & dulcifique voix il fist aucunes tragedies a la collaudation & louenge de plusieurs tresexcellens & scientifiques dosteurs.

Infi Platon apres plufieurs autres excellens faictz par luy acoplis il paruint a la mort de laquelle plu fieurs escriuent diuerfement. Les vngs disent que luy estat a repos a la seste & nopces ding sien amy assis a table auecques souueraine grauite entre tous les assis subitement mourut. Les aucuns recitent quil sus prins de aucune maladie qui si griesuement & asprement le tormenta que il mourut seul sur vng banc. Les autres escrieuent & font de plus plaine oppinion disans que Platon aye

## DE RENOMMEE. Fueillet.CLXXV.

ant quatre vingtz ans ainsi quil estoit en son list attaint daucune maladie comme il escriuoit & estudioit il mourut assermant aussi'que en celluy temps Alexandre le grat estoit en laage de dix ans.

## De Aristote.



Pres celluy Platon estoit tout 'ioingnant de luy le philosophe Aristote plus habondant & sexcellent en haultain esperit. Lequel Aristote fitt dune petite ville nomee Stagtra & le pere dicelluy estoit appelle Nichomacus tressource rain en lartde medicine. Et sa principalle & pre

miere naissance & origine sut de Machao filz de Esculapius laquelle se cotinua par succession de temps & apres se augementa & flourit en renomee en la naissance dudit Aristote. Celluy certes Nicomachus pere de Aristote vers Amyntas roy de Nacedoine & pere de Philippes obtint le lieu de sou uerain medecin & de singulier & tresparfait amy, tellement quil acquist la grace de tous & eutmoult grade puissance &

auctorite enuers toutes les villes & citez, & principallement en general par tout luniuersel royaulme de macedoine. Et eut a femme Phestiada de tresnoble & tresclere lignee las quelle conceut dudit Nicomachus & enfanta celluy Aristo te, lequel estant encores ieune & petit enfant fut nourry en fa premiere aage en macedoine ou il comencea a venir en ados lescence, & apres fut enuoye en Athenes aux escolles & estu des auecques les autres affin que il apprint la discipline des lettres ou en icelluy temps il se applicqua & adonna a la scie ce de philosophie soubz Platon estant en achademie. Et lors que il commencea a ouyr les lecons & enseignemens dudit platon il ne auoit encores que dixhuyt ans & fut auditeur dudit Platon iusques a laage de vingt ans riens ne obmettat diceulx artz & sciences que il preueoit a vng souuerain inge nieux & vigillat foing. Auecques ce il eut telle ardante cous uoitife de apprendre quil ne cessoit de copredre tous les subs tilz moyens des disciplines litterales, & non seullemet en phi losophie en dialeticie & mathematicie Mais aussi en poesse fut entre autres tresparfait congneu. En hystories il fut sema blablemet si trescurieux q de la cognoissance du ciel, de la ter re & de la mer ne voulut oncques riens laisser incongneu.

Pres q fon maiftre & peepteur Plató fut mort ainfi q cy deffus est recite le roy Phi lippe de Macedoine pour lhonnestete & vertus dicelluy Aristote' lenuoya querir & luy bailla Alexandre son filz en gous querement pour lendostriner & duyre en la discipline des lettres. Pour laquelle chose ledit Aristote meritoirement aca

quist tresgrande autorite au royaulme. Apres que ledit Ari stote sut retourne en Macedoine les macedoniens auoient sa sapience en si grande admiration que il estoit entre eulz sur

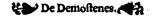
#### DERENOMMEE. Fueillet.CLXXVI.

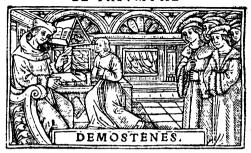
tous autres tenu & repute le premier (comme le plus souue) rain & digne) en honneur & dignite. Et le roy Philippe mef mes auoit icelluy Aristote ainsi que vng tresgrant & tresexs cellet honneur & decoration a luy & a fon royaulme & lexti moit estre vne felicite de son temps. Laquelle chose appert en vne epistre que ledit roy Philippe escriuoit de son filz Alexão dre audit Aristote. Par laquelle il rendoit graces & louenges de la naissance dicelluy Aristote. Presque & enuiron dix ans fut ledit philosophe Aristote auecques le dessusdit Alexane dre, non point que auecques luy seul il se occupast. Mais en celluy temps tant par luy mesmes que par la puissance dudit roy Philippe se enquerant de plusieurs choses il se inuestie guoit de chercher & cognoistre les choses tresoccultes de na ture. Aps toutes ces choses Alexadre auecqs son armee alle en asie Aristote sen retourna en Athenes & en celluy temps Xenocrates tenoit & possedoit le lieu de Achademie. Aristo te deambulant sur les chaps tousiours enseignoit la grande compaignie des auditeurs qui auecques luy effoient & pour sa doctrine le suyuoient. Aristote estat ou lieu de Liceus y fut lespace de treize ans trefflorissant & tellemet endoctrinant & enseignant tous les auditeurs que par sa discipline & sapien ce il fit & rendit plusieurs hommes tresclercs & grandement doftz & expers en philosophie & autres scieces. Toutestoys a la fin par lenuye qui pour celluy temps couroit & regnoit fur les philosophes Aristote sut accuse, par aucuns faulx ens uieulx accufateurs disans que il nentendoit point parfaictes met les choses droictes des dieux, & que par ce ses lecons & doctrines estoient faulses & abusiues. Lors Aristote cognois fant celle enuieuse accusation craignant q par celle enuie on luy fist tel jugemet fiuste coe on auoit fait de Socrates, craignãt aussi famytie de Antipater changer qui pour lors éstoit. hay des Atheniës il sen alla a Calcide ou il se tint depuis ius ques a ce al mourut. Touchat les meurs de la vie dudit Arie

stote & de son vsage domestique il est assez cogneu quil fut dune forme movennement belle. Toutesfois deux choses le defhonnestoient, cest assauoir la gracilite des cuysses & la pea titesse de ses yeulx. Il'vsoit de habitz peu riches & sume ptueux, & portoit volentiers des anneaulx aux doys qui moult bien luy feoyent & estoit curieux de se tenir propre ment & honnestement tant de ses cheueulx que du surplus de son corps combien que du residu de sa vie il estoit tresate trempe & plein de modestie, & estoient ses meurs & condis tions en luy graues & peu enclin estoit a rire. Mais il estoit doulx & courtois & ne fouffroit que nul autre eust plus gran de benignite q luy. Lhumanite & dilection dicelluy estoit en uers fon pays es siens parens & amys, en sa famille, en ses die sciples & en toute autre maniere de gens vertueux. Le bien & patrimoine de luy tant de son heritage & succession pater nelle que des largitions & dons du roy luy fut affez ample & fuffifant. Il avoit des terres & reuenues es lieux stagires ape pellez, desquelz par grande modestie & liberallement il veso quit auecques la femme, ses enfans & amys. Sa maison estoit habondante & pleine de seruiteurs, & ne souffroit iamais estre aucun vendu de ceulx qui lauoient seruy, mais les fais soit affranchir & mestre en liberte combien qu'il en laissoit aucuns principaulz nommez au feruice de ses filz & de sa femme. Nous trouuons celluy Aristote auoir eut consecution uement deux femmes:cestassauoir Pithaide & Herpilide, Pi thaide fut la pmiere laquelle estoit niepce de Hermenie atar nay. Et Herpilide felon aucus estoit sa chaberiere. Lequel aps que sa premiere femme Pithaide sut morte print celle Here pilide pour femme de laquelle il eut vng filz nomme Nico. machus & vne fille qui fut mariee a vng nome Nicomarus. Apres que le roy Philippe eut prinse et mise en sa subgestio et seruitude vne cite appellee Seragera, Aristote obtint p gra ce et amour dudit roy que ladicte cite fust remise et restituee

## DE RENOMME E. Fueillet.CLXXVII.

en son premier estat et liberte, et voulut et consentit le dit roy que celluy Aristote descriuist la forme et manière de la chose publicque de celle cite et quelle entretint, gardast es obsere uast les loix, status et coustumes telles que Aristote y ordone neroit et bailleroit. Combien que Aristote fust essongne de son pays Toutessois il auoit tousiours merueilleuse et tress grande et diligente cure et follicitude dicelluy pourchafe fant et impetrant du Roy toute franchise estre liberalle ment entretenue et donce la fondit pays. Pour lesquelles cho fes tous les citoyens melimement les principaulx eurent cele luy Aristote en si grande extime et honneur que leurs jours feriaulx & leurs ieux publicques quilz auoient de couftume de faire par chascun an ilz dedyerent & les attribuerent aus dit Aristote par quoy il furêt nomez les ieux & festes Aristo teligs. Ariltote fift auffi enuers les sies & necessiteux telle cha rite et beniuolence q lobseruance dicelle fut veue estre presq superflue et trop grade. Et lors que son gédre Nicomarus sut malade Aristote tout plein de charitable et amyable amour fist pour celluy Nicomarus veu et promesse que se il pouoit recouurer sante et gueriso de sa maladie il dedieroit et feroit faire deux statues et ymages lune a Iupiter et lautre a Iuno. Il ayma aussi grandement ses disciples principalement ceulx quil congnoissoit estre plus excellens que les autres. Auece ques ce il commist en larbitre et foy de ses prochains la cure et sollicitude de ses filz et de toutes ses negoces et affaires pour la fidelite quil auoit en eulx.







Ng peu affez pres enfuyuant celluy phi lofophe Ariftote ie apperceu Demofteø nes monftrant a la chiere de fon vifaige ql auoit en fon couraige fureur & grātdefpit tellemêt que par yre & courrous il fe mift a la deffence du premier lieu & degre pource qu'il ne se voulut aucuneø ment contenter du second honeur & di

enite. Doncques pour amplemet auoir lintelligence de ce il est a scauoir que selon Theopôpe hystorien Demostenes honeste personnaige pere de Demostenes dont a present est mêtion sus furnome Macheropius lequel eut a semme vne Gioloienne q sut Barbaricque de laquelle il engêdra cestuy oracteur Demostenes. Demostenes doncques estant en laage de sept ans demoura orphelin de son pere & auoit beaucoup de bies, mais ilz surfet aumoins la plus part diceulx degastez & perduz par ses tuteurs tant pour lusurpation diceulx que pour leur negligêce de bien laministrer & bien gouverner, tellement que par dessault de contenter et payer les maistres

## DERENOMMEE. Fueillet.CLXXVIII.

& precepteurs de Demostenes il ne peut pour lots apprend dre (ainsi que son esperit leust bien comprins) les artz libes raulx. Cobien que auecques ce lenfant Demostenes se mone stra estre moult debile de corps pour laquelle cause sa mere rognoissant la foible complexion ne luy voulut souffrir por ter trop grant labeur, & ses Maistres ne luy osoient faire aus cune contraincte destudes. Pour laquelle debilite & tendref fe les autres enfans fes compaignons luy donnerent le furs nom de batallus tibicinien, duquel nom les hayneux vieret depuis par maniere de opprobre de Demostenes. Les vngs disent que vng certain menestrier auoit nom batallus lequel estoit moult difforme de son corps & quasi impotent. Les aut tres recitent que batallus fut vng poete lequel escriuit & cos posa plusieurs vers lascifz & lubricques. En oultre cedit sure nom de batallus il fut encores impose a Demostenes le sure nom de argas comme par maniere de serocite daucunes de ses conditions; car aucuns poetes disent ce nom argas au tant valoir comme estrangler. Auecques ce argas est le nom dung conditeur de dures & mauuaises loix. En celluy têps vng orateur nome Calistrate auoit entreprins de plaidoyer la cause dung nomme Orope, & pource fut a celle cause or donne & assigne vng iour auquel grande multitude de peu ple se trouua & y alla pour la grande renommee de lexcel Lence dudit orateur aussi que chascun desiroit scauoir la ves rite de la cause. Entre les comparans se y trouuerent audit iour les maistres descolles, parquoy Demostenes oyant le Bruit de ce requist a son precepteur de le mener auec luy a la plaidoyrie. Lors ledit maistre qui congnoissance & amytie auoit auecques les gardes & huissiers de lauditoire trous ua maniere de mettre ledit enfant Demostenes au dedan du lieu secrettement ou il peust facillement ouyr & entene dre tout le debat & contenu de la cause. Apres que ledit ora teur Calistrate eut au log pronoce son oraison & hareque las

quelle fut en trefgrande admiration & pacificquemēt ouye. Demostenes print si grant plaisir & delectatió en lelegance dicelle orasion ql reconduist celluy orateur susques a sa mas son auecques grandes louenges. Pour celle cause Demostes nes contemplant & esmerueillant en soy mesmes la vertu & puissance par laquelle il veoit toutes choses hayneuses pos uoir estre pacifices & mitiguees, toutes autres disciplines ob mises & delaisses il se disposa de applicquer son espert & estude pour appredre lart & science de bien orneemet & elegament parler & bien dire, en laquelle science il eut vng precepteur nome Isee. Combien que Socrates sust lors tressoris fant, mais Demostenes ne print pas pour lors ledit Socrates pource quil ne auoit pas la puissance de le salairier. Demostenes aussi sut auditeur de Platon ou il proussita grandemēt

ainsi que recite vng acteur nomme Hernuppus.

Emoftenes femble auoir toufiours vfe dune grande de fiace es affemblees & auoir fur tous autres grandemêt excerce liberte de reprédre ou accufer aux cun, car vne fois le peuple Dathenes luy comman da quil accufait vng certain homme, ce quil refuia. Et apres ce que la reclamation dudit peuple eut este faicte contre luy ainsi que tel peuple variable à de coustume de faire, Demoste nes vertueusemet se leua & dist. Homes Dathenes vous mas uez pour conseiller enuis & contre vostre voulente, mais si vous me voulez auoir pour calupniateur vous ne pourriez. Le principal faich de Demostenes en la chose publicque fut quant il print & persecuta Antiphote que le peuple auoit de laisse aller lequel Demostenes bailla au conseil & congrega tion des iuges de la court nomee Ariopagus affin quilz file sent dicelluy Antiphote jugement & justice. Demostenes en ce faisant ne craignit point offenser le commun peuple. Ainsi vainequit ledit Antiphote de auoir promis au roy Phio. lippe de bruffer les choses naualles Dathenes, parquoy Des

## DERENOMMER. Fueillet.CLXXIX.

moltenes obtint que par sentêce & jugement ledit Antipho te fut pugny de peine & de grant supplice & tourmet. Cers tes lintention de Demostenes en la chose publicque mesmes ment en temps de paix estoit tressubtil & cler voyat par gras de prudence principallement a contredire & resister a tous les efforcemens dudit roy Philippe. Car il embra soit les cou raiges des Atheniens contre celluy roy en manifestant & re darguant toutes les choses par luy entreprinses & commen cees. Pour laquelle cause on faisoit en la court du roy Philips pe grande louenge & estime dudit Demostenes & le roy mesmes, tellement que quant il fut alle en Macedoine lung desditz legatz Dathenes leurs harêgues lune apres lautre fai ches ledit roy Philippe ne print grant plaisir ne ne fist respon ce a aucune dicelles que a celle de Demostenes. Peu de téps ensuyuant ledit Philippe qui ne se pouoit mantenir en paix fit guerre contre les Atheniens, & premierement par les ty. rans il submist a luy Euboye ou premierement les Athenies allerent & par icelle terre passerent & en expellerent les Ma cedoniens. Apres Demostenes persuada en laide des Athes niens, les Bizaciens et Pernithiens. Et apres ce Demostenes fen alla comme legat par toutes les citez de Grece lesquelles il gaigna pour les Atheniens contre Philippe, et amassa tant de gens que le nombre des gens a pied effoit de quarâte mil le, et des gens a cheual deux mille fans les copieuses multis tudes des citez et autres gens a cheual. Ainsi doncques Gree ce le gesta aux champs pour attendre lyssue et fortune de la guerre et bataille aduenir. Cestassauoir Euboye, Achaye, Co rinthe, Megare et autres pays et citez lesquelles se ioigniret auecques les Atheniens. Puis Demostenes persuada les cou raiges des Atheniens a ce quilz enuoyaffent vers ceulx de Thebes pour les allyer auecques eulx. Pour laquelle chofe faire il y fut luy meimes enuoye. Adoncques le roy Philipe pe aduerty de ce enuoya a Thebes Amincie cleandre, et au

tres contre Demoltenes pour réger auecques luy les Theba niens. Toutesfois Demostenes par fon eloquêce attira a foy les courages de ceulx de thebes & furent esconditz lesditz ambassadeurs du roy Philippe.Lors soubdainement les thes baiens allerent apres Demostenes, ce que voyat ledit roy Phi lippe enuoya incotinat yng legat vers ceulx Dathenes pour requerir la paix.Les ducz & capitaines de lost de Thebes ne obeyffoient point feullement à Demostenes, mais auecques ce les superieurs officiers desditz thebaiens constituez en di gnite & auftorite faisoient les assemblees & conductions du peuple par le commandement de Demostenes tant estoit de chascun ayme. Peu de temps ensuyuant les grecz mirent leur oft & pauillons pres dung fleuue nomme Termodon. ou illec Philippe les affaillit si impetueusemet que Demoste nes fut contrainct a sen fuyr & villainemet gecter ses armes & son escu auquel estoit escript en letre dor, bona fortuna. Le bruyt de la desconfiture des grecz alla jusques a la cone gnoissance du roy de perse lequel auoit mande a ses gouuer neurs quilz deliurassent argent a Demostenes & luy obeise sent affin quil peust empescher les inquietations que ledit Philippe roy de Macedoine faifoit aux grecz. Lors quant les nouvelles de la perte de la bataille furent venues en Athenes les enuieux de Demostenes se esmeurent contre luy en laceu fant. Touteffois le peuple le absolut en grande reuerence & honeur. Et en celluy temps mourut ledit roy Philippe. Adoa incontinent que Demostenes sceut la mort dicelluy roy tout ioyeulx sen alla au senat & lors il afferma quil auoit veu par songe & vision de nuyt vng grant bien lequel deuoit adues nir a ceulx Dathenes, & tantost apres suruindrent messages qui annocerent la mort dudit Philippe. Pour lesquelles nou uelles les Atheniens firent facrifice aux dieux & ordonneret vne couronne a Panfanie qui auoit occis ledit Philippe.

## DERENOMMEE. Fueillet.CLXXX.

Pres la mort de celluy roy Philippe les cié toyens de Grece par le conseil de Demoster nes conspirerent de rechief guerre côtre Ale xandre filz dudit roy Philippe & affaillirét ceulx de thebes les aides & secours dudit roy & en tuerent plusieurs. Ceulx Dathes nes se preparerent pour donner aide & fas ueur a ceulx de Thebes. Demostenes tenoit le siege cathes

dral & toutes choses estoient faistes par le decret de luy. Il escriuit aussi aux preuostz du roy de perse qui estoiet en asse que ilz meussent & feissent guerre contre Alexadre lequel il appeloite sant imbelle, cest a dire non propre ne suffisant

pour faire & mener guerre.

Vant Alexandre fut venu auec son armee en Boecie & que les couraiges des Atheniens su rét froissez & lardeur de Demostenes estainche & que au moyen de ce ceulx de la cite de thes bes furent par ceulx Dathenes delaissez & contrainche de resister tous seulz ile perdirent leur

cite. A ceste cause suruint grande crainte en la cite Dathenes. & sut enuoye Demostenes auecques autres legatz vers ledit roy Alexandre, mais Demostenes qui scauoit la complexion dudit Alexadre se retourna de lautre coste. Alexadre enuoya incontinent deuers les Citoyens Dathenes & leur demand da ix hommes ou huyta sa voulente, cestassauoir Deomostenes, Poliencus, Ephialtus, Licurgus, Mitocles, Doomona, Calischemes & Caridenum. Sur ceste demande les Atheniens se consulterêt ce que ilz auoienta faire, mais vng nomme Deniades pacisa ledit roy Alexadre. Peu de tempa apres Harpale sen suy de Asie & vint. a Athenes lequel aps que il se sut cosere & liure au peuple & du tout submis a la volente dicelluy auecques ses nauires & pecunes aucuns des Orateurs ayant regard aux pecunes luy sur set aduocatz

enuers le peuple & luy fuadoient que il receuft & deffendift Harpalle fuppliant. Mais Demostenes fuadoit au peuple pre mierement que on le repellast & que le peuple se donast bié garde de susciter guerre a mauuaise cause.

Bu de iours aps visitat les richesses de Harpalle Demostenes se delecta en vng vasissau dor q la estoit & esmerueillat la facon de icelluy demada da combien sil pouoit bien valloir. Et Harpalle luy respondit que il luy cousteroit vingt talens dor. Lors la nuyt ensuyuant ledit Harpalle ens

uoya a Demostenes celluy vasiseau dor auecques vingt tablens dor. Demostenes ne refusa point celluy present, mais le eut agreable, & en le receuant fauorisa audit Harpalle. Quat le iour sut venu de discuter de la question si Harpalle servit receu ou non, Demostenes se trouva en lassemblee ayant le col gros & ense de laine & de bandeaulx que si y auoit expres mys faingnant de estre malade. Et quat on luy commada que il oppinast sur ce il le refusa comme se il eust la gorge ensee. Lors aucuns recreatifz & facecieux q la estoiet se prin drêt a rire, & lung dentreulx dist assez haultement que nuyt on auoit estrainct la gorge a Demostenes parquoy il auoit la voix perdue. Pour celluy congneu fais apres que Demoste nes eut este condamne en la somme de cinquante talens & a tenir prison il sensuy fecretemes & sen alla en Egine, puis en Trizine portant tresgriesuemes son exal.

N celluy têps les Grecz fachans la mort du roy Alexandre conspirerent la guers re contre Antipatre capitaine des Mace doniens lequel fut affiege par Leosteneen la cite de Lamye. A ceste cause Pithes orateur et Calimedon bannys Dathenes tindrent le party dudit Antipatre et se efforceret de occuper les citez de Grece

#### DERENOMMEE. Fueillet.CLXXXI.

pour ledit Antipatre, mais Demostenes suyuit les legatz Da thenes en les secourant a son pouoir contre les Macedonies. Les Athenies ce saichans rapelleret Demostenes de son exil. Lors vng nomme Damon sit rapport au peuple Athenien de la reduction de Demostenes ce que saichant ledit peuple suy enuoya vne longue nes a Egine. Adócques tous les officiers constituez en dignitez, les prestres citoyens & autres sortie rent hors de la cite Dathenes auecques grâdes compaignies pour 10 yeusement suy venir au deuant ou illecques il su thon orablement receu & suy sit donne cinquante talens en recompense de ceulx esquelz il auoit este par aux condamne.

Voun temps ensuyuant que nouuelles surêt venues a Athenes que Antipatre & Crate, re venoiét audit lieu Demostenes auecques ses allyez sen suyrent hors de la cite & par lexhortation de Deniades le peuple les condidana a peine & a supplice cappital, lesquelz separez en diuerslieux Antipatre lessit pour

fuyre, Lors Archie ayant la charge de ceste poursuyte print aucuns des compaignons de Demostenes lesqlz il enuoya a Antipatre qui les sit tous mourir & sit arracher la langue a vng diceuls nomme Hyperide. Puis Archie entendit q Des mostenes sen estoit en Calabre au temple de Neptune suy auquel lieu Archie alla ou il trouua Demostenes lequel if suada aller auecques suy seurement deuers Antipatre. Lors Demostenes luy sit responce quil ne yroit iamais vers suy. Et ce dit Demostenes se tira a part & print aucun venin dont incontines deuant tous il mourut. Pour laquelle mort sut les dit Archie auecques tous ses satallites grandemét essement lez. Et ainsi euita Demostenes la honteuse mort quil eust peu seccuoir de Antipatre.

De Marc tulles cicero. A iii



Oignât celluy Demostenes le apperceu celluy lequel quant il marchoit sur les châps et che mins toutes les herbes de la terre seurissoient et sespanissoient en demonstrance de la fleur fructique equi de sa langue eloquente procedoit. Cestoit Marc tulles cicero natif dung lieu non me Arpinas et procede de lignee dung nome Tulie en son

me Arpinas et procede de lignee dung nome Tulie en fon temps toy des Volfquins. Le pere dicelluy Cicero effoit nome Tulles et fa mere Elbia. Quant Cicero fut ne il fe appartut a fa nourrice vng esprit q suy dist quelle nourrissoit tout le salut de la chose publicque Rommaine. Quant Cicero sut vng peu grant il monstra grat apparèce de vertu deuoir estre en suy, tellemet quis nen y auoit aucun de son aage qui sus a luy egal sors seullemet daage tellement que les autres en fans descolle ses compaignos par honeur mettoient Cicero au meillieu dentre eulx en allant par les rues, 8 ainsi le conduysoient iusques a la maison. Cicero premierement estudia en la science de poeterie, puis ayma migulx excercer la

#### DE RENOMMEE. Fueillet.CLXXXII.

profe comme plus doulce & a fa nature plus aduenate. Par quoy studieusemet il acqt les doctrines de bien dire & pare ler par eloquence, Et ne obmist iamais chose quil congneust appartenir a lenseignement dung homme qui pretedoit des fire grat & bien instruict. Apres les sciences puerilles il estus dia en philosophie & droit ciuil.En philosophie il eut pour maistre vng nomme Philo archademicque & en droit ciuil Mucius feeuola, Cicero ayant longuement estudie esdictes feiences il suyuit les armes en la guerre Marsicque soubz le capitaine Scilla, & celle guerre finye il retourna a Romme pour la attendre la fin des entreprinses de Scilla. La premies re cause que Cicero plaidoya en jugement sut celle de Ross scie en le dessendant que ledit Scilla auoit accuse de meurs tre, & alors Cicero auoit. xxiij, ans. Adoncques Cicero craie gnant Scilla pour la deffence quil auoit faicte côtre luy pour ledit Rofcie, len alla en Grece faignat de fen aller guérir dau cune maladie que il avoit, Car il estoit si debilite de son estos mach par sa propre nature que il ne pouoit faire aucune die gestion corporelle, Lors luy arriue en Athenes apres que il eut mis remede en ce cas il amenda grandemet la voix & fut tresardat dacquerir toutes scieces, & mesmement il se delie bera de persister en la science de philosophie.

Cilla en celluy téps mourut pour laquelle mort Cicero fut rappelle a Romme & grandement prie de prendre en gouuernement les affaires de la chofe publicque Rommaine en quoy fe determina de ce faire. Et pource il fen partit Da

thenes & par mer passa en Asie & en Rhodes pour ouyr aucuns orateurs qui la estoient ou illec il acquit merueilleusemet grant & honnorable bruyt, & de la sen alla a Rôme ou par le côseil de son pere & amys il applicqua son angin a plaidoyer les causes ciuilles tellement ql sut trouue & suge le plus eloquent & excellent grateur de tous. Cicero

A iiij

doncques pour sa pmiere dignite fut fait questeur en Sicille ou il fut grandement agreable pour la benignite & iustice dont il vioit enuers tous. Lequel estant en sicille sachant que a Rome y auoit grande necessite de blez secourut en cest afe faire les Rommains en leur enuoyant si grande quantite de blez que par sa diligence ladice cherte cessa & eurent dedas Rome suffissance de blez. Pour laquelle chose il acquist grae dement la grace & amour des Rommains en laquelle Cices ro print trefgrande fiance & esperance. Apres tout ce Cicero partit de Sicille & arriua en la cite de Puteolles en laquelle v auoit des baings fulphurins naturellement chaulx ou la il ouyt dire que il y auoit des Romains g se baignoiet. A ceste cause Cicero pesa que pour le bié que il auoit fait aux Rome mains du ble par luy enuoye en si grade necessite & pour le bő renő q il auoit acquis en Sicille les Romains le receuroiet honorablemet ausditz baings, mais quat il y fut arriue les ro mains le falueret priuemet come fil fust venu de Rome pour se baigner coe eulx, dot Cicero fut incotinent moult despite: mais quat il eut bie tout considere en luy mesmes il se iugea digne de estre mocque pource glauoit mys sa siance & attes te aux souverains plaisirs que il auoit faitz a la cite de Rome me durant la chierte des blez.

Icero doncques commencea a se tenir en ses lieux chăpestres & ne alloit coint en la ville se inestoit pour aller veoir aucunessois cesar, es quelz lieux il coposa plusieurs liures iusques au nombre de cent soixante & trois volumes. Apres toutes ces choses Cicero sut trouble par

tristesse tar par la semme & parens & pour le mal que il veoit aduenir a la chose publicque par la tirannye Danthoine aps la mort de cesar:car Cicero pour la dessence de la chose pue blicque sut en hayne mortelle du tyrant Anthoine, less Ane thoine se allía de Lepide & de Ostauien & entreprindist la

#### DERENOMMEE. Fueillet. CLXXXIII.

mort de Cicero & de plusieurs autres, ce que saichat Cicero & aduerty de la mort de son frere Quinte sen suy: lain a vng lieu nomme formian ouquel estoient les satellites de Anthoine, lesquels occirent illecques cruellement Cicero qui franchement & sans aucune paour les attendit. Apres la mort de Cicero Brutus qui tenoit ledit Anthoine prisonnier en Macedoine sit par cruelz tourmés mourir celluy Anthoine pour vêgeance de la mort de Cicero & tous les autres ene nemys & hayneux de Cicero perirent en la sin miserables ment & ignominieusement,

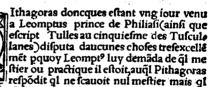
De Pithagoras.
Autre coste ensuyuat ie apperceu celluy
saige Pithagoras lequel sut le premier no
me & appelle philosophe. Et premieremét
nomma(en signe de louenge) les Philoso
phes roys. Et principalement il noma phi
sos phie royalle par digne no. Lequel pie
thagoras sut ne de lisse de Somo silz dug
marchant nomme Demaratus. Voulant

donc Pithagoras se adonner & vacquer aux sciences specula tiues sen alla en Egipte apprédre les sciences & ars mathema ticqs, & apres passa Babiloine pour estudier en astrologie. Puis retourna habiter en Macedoine & en Crete pour cotéppler & apprédre les loix de Licurges, de Minoz & des autres prouinces de Grece. Apres toutes ces choses Pithagoras alla en Italie en la region de Nothomaris, pour laquelle chose is sur le commencement de litalicque philosophie & totallemét is se adona a la vie contemplatiue, duquel parle môseigneur sainch Augustin, en son liure de ciuitate dei, en disant. I tags studium sapiétie, &c. Cest a dire Lestude de sapience se tour ne en action & contemplation dont vne partie peult estre dig ste actiue, & lautre contéplatiue. Lactiue est duyte & appartient aux choses & assaires de la vie. Et la contemplatiue est

a coceuoir & chercher les causes de nature. Socrates fut trois ue plus excellent en lastiue, mais en la contemplatiue Pitha goras a eu plus grant intelligéce en laquelle de toute fa puif fance fest adonne tellement quil a excelle les autres. Pareille ment Cicero en son liure de Senestute appelle Pithagoras prince des philosophes. Pithagoras disoit que les pricipes & les commencemés des choses naturelles ont este produictes du nombre ainsi q de cause materielle,& en ce il cotredisoit a Platon. Car Platon disoit le nombre estre commencement par participation faicle de luy des choses naturelles, et Pitha goras par immutation dicelluy en la fubliance des choses naturelles. Et quanta lame il tenoit ses oppinions mele mes difant icelle estre composee de nombres comme es crit Tulles au premier des Tusculanes. Et apres quelle est se paree du corps Pithagoras la disoit immortelle & se transmuer en diuers corps ainsi q de luy mesmes il afferme auoir este Euforbius cheualier troyen lequel auoit este occis en la cruelle guerre Troyene. Et apres en icelluy teps Pithagoras se trouvoit estre vng Anxerenus q gouvernoit tout le mode vniuerfel augl le peuple ne vouloit jamais repugner. Et seule lemet iugeoit vne chole estre necessaire. Cestassauoir lamytie la ou il contraignoit ses disciples en sa dostrine a se exposer lung pour lautre a la mort. Lagle doctrine & amytie Damo & Pithias garderet entre culx deux entieremet come escript Valere au quatriesme liure & septiesme chapitre. & Cicero le recite en son troisiesme liure des offices disant que iceulx Pithias & Damon garderent le comandemeut de leur mais stre Pithagoras en sexposant lung pour lautre a la mort. Car eulx estans deuat le tyrant Denys Siracusain lequel voulant faire mourir Pithias, Pithias luy requist de fa grace quil le laissaft aller vng iour iusques a son pays disposer de son heri taige & autres biens en promettant quil retourneroit incontinent vers luy pour auoir & fouffrir la fin de la fentence, &

## DERENOMMEE. Fueillet.CLXXXIIII.

que en ce faifant pour seurete luy bailleroit bon & suffisant pleige.Lors Denys, accorda celle requeste & demande de Pi Thías. Et pource Pithías bailla fon compaignon Damon aus dit roy Denys, lequel Damon consentit & voulut demourer en prison entre les mains de Denys promettant que si son co paignon Pithias ne retournoit quil estoit côtent de endurer la mort quil debuoit souffrir dont le tyrant Denys sut cotet. Lors Pithias partit & sen alla en son pays auquel aucc grane de diligence il disposa & ordonna entierement de tous ses biens & ce fait incontinent sen retourna vers Denys auguel il dist quil deliurast son compaignon Damon & que il fist de Lu y ce quil auoit delibere de faire. Adonc Denys voyant la magnanimite de Pithias retourne fut moult esbahy & eut en grade admiratió la foy & amytie de ces deux copaignons q ainsi se offroient mourir lung pour lautre. Et pource Denys pardonna a tous les deux & leur pria quilz le voulsissent no brer & aggreablement receucir estre le troessessme de leur compaignie & aliance.



estoit philosophe. Pithagoras dist ce no de philosophe par hu milite. Et vrayemet ce no luy estoit bie digne & couenable. Et fault entedre q premieremet au temps de Pithagoras il ap pelloit ses estudias sages, mais depuis a cause q ce no suy sem bloit trop sier & arrogat il les appella philosophes, cest a dire amateurs de scieces. Ce no donc q de philosophe su grades anti digne & cosonat comme demostre moseigneur saint

Augustin en son huytiesme liure de ciuitaje dei au premier chapitre disant, Pilosophorum nomési latine interpretatur amor est sapientie. Et quia sapientia est ipse deus per quem facta funt omnia ficut diuina auctoritas veritafque demona strat verus philosophus est amator dei. Cest a dire, Pour interpreter & declarer en latin ce mot & nom de philosophes il vault autant come amateur de sapience. Et pource que sapiée ce nest autre chose que celluy dieu mesme par lequel toutes choses sont faicles & crees ainsi que la diuine puissance & au Storite clerement & manifestement le demonstre, vng vray philosophe doncques est amateur de dieu, par laquelle chose nous tendons toufiours a dieu(au moins deuos tendre) noz deux puissances vniuerfelles, cestassauoir voulente & entene dement ainsi come a linfiny vray & souuerain dieu. A ceste cause doiuet les homes de ceste inclination estre dignement cognommez philosophes, Pithagoras escript plusieurs bele les doctrines & sentences tresdignes, entre lesquelles il cons mandoit a fes disciples & auditeurs retenir ceste cy. Fugada funt omnibus modis & abscindenda langor a corpore, nupes ritia ab animo, luxuria a ventre, a ciuitate feditio, a domo dif cordia, & in comuni a cunctis rebus intéperantia. Cest a die re, A fouyr font & a euiter en toutes manieres & ofter lan gueur du corps, nupercite dentendement, luxure du vêtre, se dicion dune cite, discorde dune maison, & en comun intem perace de toutes choses. Pithagoras a la fin partit dauecques Leomptus & sen alla en Metapontus ou il mourut, & fut en telle reuerence tenu du peuple que presque on le reputoit comme dieu, & de sa propre maison ilz luy firent vng teple.

De Socrates.

Pres cedit Pithagoras ie vy tout au pl<sup>9</sup> pres enfuy puant Socrates & Xenophontus & celluy vieil are dant a qui les mules furent tant amyes que Arges & Micsna & Troye fen fentent, Ceftuy chanta les

## DE RENOMMEE. Fueillet.CLXXXV.

beines & erreurs du filz de lart & de lautre premier paintre des memoires antiqs. Pour lintelligêce de ce il est a scauoir (comme elcript Laertius) que Socrates fut filz dung nome me Sopronifals lapidaire & de Phanerete fa femme, ney en vng chasteau appelle Alopacus de la surifdiction Dathenes; Socrates ainfi que fift Platon 'ne delaiffoit nul lieu ou il nale last pourueu quen icelluy il peust apprendre aucune doftris ne,mais a caufe q les choses encloses du ciel ne sont iamais pmanetes, & celles q font au ciel font occultes & incôgneues a noz entendemens & ne se peuet comprendre par oppinion vraye A ceste cause Socrates dit nulle estre science naturels le .Parquoy il se conuertit tout par acoustumace a la science de philosophie. Pour laquelle chose Aristote escript de luy au premier de la Methaphilicq & Laertius enfuyuant & Cie. cero conforme celles melmes fentences au cinquielme liure des Tusculanes, & Eusebius au quatorziesme liure de prepa. ratione euangelica, & au sixielme chapitre dit icelluy dieuestre vnicque & vnisorme & trespassait bien & intelligence duquel toutes choses & toute nostre preparation est depens. dente. Apres il dist lame humaine estre immortelle & apres la separatió du corps estre subgeste a la diuine suffice selon les oeurres faictes en vie, q coforme ledit de Tulles au pres mier des Tufculanes lequel diffinit le monde eftre vng pays. Socrates a escript plusieurs dignes sentéces qui trop prolixes servient a reciter. Et apres ce il mourut es prisons Dathenes a cause ql blasmoit leur ydolatreries, & estoit en laage de qua tre vingtz dix ans felon Cicero mais felon loppinion de Laer tius il mourut en laage de foixate & dix ans, & le firet mous. rir ceulx Dathenes de poison ainsi que par cy deuat auos am plement monftre en parlant de Aristote. Pour laquelle mort de Socrates les peuples Atheniens furent apres fi tresdolens que tous ceulx q auoient este causes de procurer sa mort sus ret les vngs occis & les autres codapnez et enuoyez en exil,

pour la mourir, & a Socrates pour eternelle memoire ediffierent vne statue, la ou furent congneuz & manisestez toutes ses oeuures & bienssaitz.

ED De Xeno phontus. Enophontus digne & saige philosophe fut filz dung nome Grillus & ne en vng chasteau appel le Artheus pres Dathenes, lequel Xenophontus. fut tres beau de corps & tresvertueux & desiroit comprendre toutes estudes. Docques Xenophos tus allant vng iour vers Athenes par vng destroit chemin fut rencontre de Socrates & voulant passer oultre Socrates lare resta en luy demandant quelle part estoit son intention darri uer. Lors Xenophontus luy respondit quil auoit propose de aller au lieu ou estoient les hommes saiges. Adonc Socrates luy dift, fuy moy & apprens. A laquelle chofe Xenophontus obeyt & fift tant par fon labour quil deuint grant & trefexe cellent philosophe & souverain orateur. Duquel Xenophon tus Quintilianus parle a fa grande louege. & Valerius Maxi mus au cinquiesme liure & dernier chapitre a la sentêce def. quelz Laertius se conforme. Veritablement Xenophontus fut tresconstant et magnanime & grat observateur de iustice. la ou en facrifiat vng iour il eut certaie nouuelle que fon filz nomme Grillus estoit mort en bataille laquelle chose il pore ta par grande patience, car pource il ne interrompit point son facrifice, mais seullement ofta la couronne de dessus sa teste. Et apres quil sceut que sondit filz auoit este occis des ennes mys en combatant vertueusement & tresvaillamment il reprint sa courone & sut presque plus ioyeulx de la bone reno mee & vaillace de son filz quil ne fut douloureux de sa mort. Xenophotus a compose & escript plusieurs choses notables. Entre les autres vng iour il fut iniurie de parolles deshonnes stes & villaines par quelque vng auquel il respondit. Tu

## DERENOM MEE. Fueillet.CLXXXVI.

fludium tuum ad maledicendum dedisti. Ego vero (côsciébtia teste) didisci maledista côtemnere. Cest a dire Tu as mistoute ton estude & te es applicque a dire mal & iniures daue truy, mais ma côscience ce tesmoignant iay apprins a despréser toutes mauuaises & iniurieuses parolles. Aps toutes ces choses & autres excellèces saistes Xenophontus mourut en Corinthe en laage de vingt & neufans.

🖎 De Homerus. 🚓 Omerus fut poete tresexcellent entre tous les aus tres qui iamais furêt en Grece, la dignite duquel h facillement peult estre congneue cossiderant plus fieurs prouinces en Grece estre venues aux armes feullemet en affermat chascune dicelles que Homerus auoit este leur citoyen laquelle chose coferme Cicero in oratione en disant que les Sallamins & les Sauiniens affermoient Ho merus estre leur citoyen, & ce disoiet pour la gloire & excele lence qui en luy resplendissoit. Marcus tullius cicero distaut fi en jugemet de Alexandre le grant q Achilles se jugea bien heureux seullemet a cause que Homerus auoit par vers chã te ses louenges. Quintilianus pareillemet a la collaudation de Homerus escript plusieurs bien heureux ditz. Homerus entre autres ses oeuures a descript de la guerre de Troye, de la louege vertueuse dachilles, & des erreurs de Vlixes & fut quasi le premier qui donna congnoissance & commences ment alhistoire. Et apres ainsi que recite Policiatus, Home rus mourut en laage de cent huytans. & vng peu auant fa mort vng jour ainsi qu'il alloit sur la riue de la mer il trouua aucuns pescheurs qui luy demanderent leur dire prome ptement la declaration de celle proposition & demande. Quod cepimus non habemus: 8 quod non cepimus has bemus, Cesta dire. Ce que nous auons prins nous nas uons point, & ce que nauons point prins, nous auos. Adone Homerus congnoillant qui ne pouoit subitemet coprendre

ladicte demande ne leur en rendre prompte responce prints si grant couroux et tristesse que par despit il en mourut.





Pres ledit Homerus suyuoit Virgile le ma tuan lequel au stille heroseque sousta auec ques suy de pareille eloquence et semblad ble inuction et fantasse poeticque, lequel Virgile comme escript Seruius au comen cement de sa Bucolicque sut silz de Mara cus virgilius et de Maria sa semme citoye

de Matoue, lequel Virgille voulant donner oeuure aux estu des premierement alla en Veronne, apres a Milan et dernies rement a Napples il sexcercita la ou vsant la cheualerie de Assinius paulionus et de Mestenatus treschier a Octauië su de luy tresardament ayme. Quinte escript de Virgile au dis ziesme de institutione oratoria plusieurs dignes & souueras nes louenges. Propertius aussi recite de Virgile disant a tous les aucteurs et escripteurs Rommains et Grecz quil se abs stienet et cessent de plus escrire, mais quilz donnent lieu et

#### DE RENOMMEE, Fueillet, CLXXXVII.

place a Virgile comme a leur maistre, car par ses ditz il le teonoit & reputoit comme vng dieu. Virgile entre autres documens enhorta les enfans a la reuerence paternelle & escript plusieurs beaulx & notables ditz dignes de noble memoire & sont toutes ses oeuures & gestes de vertu ainsi quil appert par ses liures. Et lequel Virgile mourut a Tharente en laage de cinquante & quatre ans, & apres a sa grant gloire surent ses ossemés portez a Napples en ppetuelle memoire de luy.

# 본 De Solon. 🥠

Pres Virgile ie ne peu dire par ordre ne escriere la ou ie pouoye veoir et regarder ou cestuy ou cestuy des hommes lequel deuoit aller de uat ou derriere et si en veoye aller aucus tristes et molestez, & en regardant telle grant copaie gnie ie trouuay que cestoit chose innumerae

ble, car les vngs alloient deuant & les autres les fuyuoient en diuerses manieres. Et pareillemet mo oeil & pensemet se desuovoit du dessusdit oeuure & me faisoit celle veue beaus coup dignorance et de doubte. Lors apres tout ce ie vy Soe lon qui fist la tresvtille et proussitable plaincle, laquelle au iourdhuy est si mallabouree et pduit vng si mauuais fruict et dagereux et auecques luy estoient les autres six desquelz se loue et glorisse toute Grece. Lequel Solon filz de Elcestie de du royaulme de Salamine desirant consuyure dostrine nespargna cause pour la chercher. Et lors estant trescruelles guerres entre ceulx Dathenes et les Megerances pour la res gion de Salamine tellement que lune et lautre partie auoi**ét** deffendu fur peine de la vie q fi hardy a hôme de pler dicelle guerre. Solon congnoissant celle diffe prouince estre grans dement vtille et prouffitable a ceulz Dathenes faignit vne grande espace de temp de estre fol, et a vng sour auecques gestes et manieres de follies commenca a parler tout haulte

ment au meillieu de la place publicque Dathenes au peuple de recouurer Salamine, a laquelle parolle les Athenièns fus bitemet elmeuz se myret en armes tellemet q ceste p faincle follie auec grant honneur victoire & prouffit coquirêt celle susdicte prouince de Salamine. Apres laquelle victoire et co queste il fist encores grant proussit quant par sa digne opera tion il conduisit les Atheniés a viure soubz les loix. Et apres mourut en Cypre en laage de quatre vingtz ans et ordona a fes gens que apres sa mort son corps sust ars et les cendres respandues par toute la terre de la region de Salamine.

# Des fix faiges philosophes de Grece.



Ouchant les autres fix desquelz la Grece se vã te.Le premier fut Thaletus milesius, le second Chilonus lacedemonie, le troisiesmé Pictacus mitilenien, le quatriesme Biantus priauencie, le cinquiesme Cleobol9 lydien, le sixiesme Pe riendrus de corinthe. ¶ Le premier doncques Thaletus milefien fut filz dung nomme Examius et de Clo

#### DERENOMMEE. Fueillet.CLXXXVIII.

bolina fa femme et danticque origine descendu de Cadmus & de Agenor roy de Phenicie, lequel Thaletus fut le pres mier appelle saige de Grece qui escriuit les astronomicques calenlatirus ou il diuifa lan en trois cens soixante & cinq iours & fix heures & voulut tousiours viure en pourete & en estude, laquelle luy estant une fois reprouchée monstra & prouua estre chose facille enrichir le philosophe & garda le bien publicque en liberte contre Cressus. Et escriuit plus fieurs beaulx ditz & notables & mourut en laage de foixan te & dixhuytans. The fecond qui fut Chilonus Lacedes monien fut filz de Damagetus qui fut le second ayat le nom de faige en Grece, lequel Chilon allant ambassadeur a Corin the pour contraisfer alience entre les Corinthes & les Laces demonois, & luy arriue trouuant ceulx qui estoient comis au gouvernement dudit lieu lesquelz iouoient aux tables fen retourna fans expofer fon ambaffade difant quil ne voue loit point contaminer les Lacedemonois & leur gloire auec ioueurs de tables. Et finablement mourut a Pife vne cite de Grece affez vieil daage & de foible nature & complexion. ¶Le troisiesme Pithacus mitilenien fut filz de Heradius de Trace, lequel cobien quil fust humain & songneux en estue de il ne fut point moins excellet au fait des armes, car les Mi tileniens ayans guerre contre les Athenies Pithacus se mist en armes contre Phition duc Dathenes lesquelz combatans ensemble il vaincquit celluy duc Phitio & eut plaine victoi. re de luy. Pour laquelle chose les Mitilenes constitueret les dit Pithacus leur feigneur qui fe y gouuerna fi bien gl milt le peuple en bonnes meurs & honneste maniere de viure. Et ce fait le deposa de sa seigneurie laquelle il auoit possedee dix ans & voulut viure pouremet & renoca a grande quatite darget quy voulut doner Cressus roy de Lidie. Et aps plus sieurs sentéces p luy escriptes il mourut en laage de.lx.ans en Lesbo & la fût enseuely & inhume, Et sus sa sepulture fut

feullement mis ces motz Cógnois le temps. ¶ Le quatriesme qui fut Biantus prianencien & filz dung nomme Tanauicus excella tant es estudes que par Saphirus grant hystorie grec fut premis deuant tous les six saiges de grece pour la pruden ce quil auoit. Lequel voyant la cite Preimene assiegee par le roy Affac? & q celle cite estoit en extreme necessite de viures ledit Biantus fist & ordona de bié nourrir & engresser deux grandes mulles & les fist mettre hors la cite bie grasses affin quelles fussent veues & prinses des ennemys. Ce que iceulx ennemys firent & les menerent deuant ledit roy Asiacus qui moult sen esmerueilla & lui & ses gens disans que la cite par eulx affiegee'nauoit pas grande necessite de viures veu que les mulles y estoient si grasses. Pour laquelle chose le roy en uoya dedans la cite vne espie pour scauoir de lestat & disposi tion de la cite de preimene. Ce que faichant Biantus fist met tre en plusieurs parties de la cite de grans monceaulx de sas blon & par dessus les couurir de froment. Et lors ce voyat les spie sen retourna au roy tout esmerueille en luy disant que dedans la cite y auoit grant habondance de froment. Pour lesquelles choses Asiacus leua son siege & sen alla. Et ainsi par la prudence de Biantus fut la cite de preimene deliuree & fauluee.Lequel Biantus estoit grant obseruateur damytie & fift plusieurs belles & dignes sentences & apres mourut assez vieil daage. The cinquiesme que fut Cleobolus digne philosophe estoit de Charias filz dung nomme Enagora & p antique naissance descendu de Hercules, lequel Cleobol9 pour apprendre doctrine & les lettres chercha toute egipte & afie & eut vne fille nommee Cleobolina qui fut trefexcels lente en poesie. Celluy Cleobolus escriuit ceste sentence du bieufe. If y a vng pere qui a douze filz & a chascun deulx y a trente belles filles de belle forme & diuerfe, & les vnes sont blaches & les autres noires, elles sont immortelles & toutes meurent. Apres que ledit Cleobolus eut escript plusieurs au

#### DE RENOMMEE. Eueillet.CLXXXIX.

tres belles sentences il mourut en laage de soixante & dix ans. TLe sixiesme & dernier qui fut Periendus de Corinthe estoit filz dug nomme Cipselo, lequel Periedus apres son exa cercite des estudes cognoissant qu'il approuchoit de la mort se delibera quon ne peust trouver son sepulchre, pour laquel le chose faire il conduysit deux jouuenceaulz en vne petite yse & leur enchargea que la prochaine nuyta la premiere heure ilz tuaffent le pmier qui se trouueroit en icelle & que secretemet lenterrassent. Et apres il en mena quatre autres au mesme lieu ausglz il dist q en la seconde heure de la nuyt pro chaine ilz tuassent les deux premiers quilz trouueroient en leurs chemin & apres le boutassent en terre. Aps ce il en me na plus grant nombre aufquelz il bailla femblable charge. Lors Periendus alla tout expres en la premiere heure en cele luy lieu ou il fut des deux premiers occis & mis en terre,lefe quelz deux furent occis des quatre & les quatre des autres. Et par ainsi aduint que pour le nombre des mors on ne sceut trouuer le lieu ou estoit enterre Periendus.

De Thucidides & Euclides.

Pres les dessusditz six philosophes iapperceu venir Thucidides qui distingue bien les lie cux & le temps des guerres faistes, & pareillee ment les tressortes oeuures des cobatans, & par ticulierement quel champ se tainet & de quel lang, et ensemble auecques luy encores essoit

Herodotus pere et iuge raifonnable de lhistoire grecque. Suyuant lesquelz arriua le noble geometrien euclides qui tout painct estoit de triangles, de ronds & de formes quare rees, lequel sut megatésien souverain en lart de geometrie, & mourut en nageant au sleuve alpheus ou il se blessa dune grosse cane laquelle estoit ropue en leave. Et apres luy estoit celluy Prophirius lequel envers nous & la christiène religio deuint dur en semblacc de pierre & de silogismes aguz & B sii

fubtilz'argumens & de nouuelles armes & inulitez fophilmes, car au temps de Conftantin icelluy Prophirius efcriuit plutieurs chofes contre les chreftiens ou il se monstra leur tresgrant ennemy.

Vyuant lequel ie cogneu celluy de cros qui

fit affez meilleur oeuure en ses emphorisomes ainsi que de luy furent entenduz des medecins. Ce sut Y pocras digne & tresexcel lent medecin filz dung nomme asileptus ne de liste de Cro lequel apres la mort de Escuelapius reduysit a lumiere & dignite la scieno ce de medecine qui soubz terre auoit este cinq cens ans celo lee, & elle estant premierement sonde en experience Y pocras la descriuit en canons & reigles vinuerselles auec raions anaturelles & mourut en lazge de quatre vingtz & quin ze ans. Apres Y pocras par traist de temps se vy venir Appollo & Esculapius lesquelz estoient tant clos & comprins de la distance du temps que a peine la veue les pouoit comprendre tant estoient de long aage enuelopez & leurs noms obscurcis. Joignat lesquelz suyuoit vng de Pergame auquel

pollo & Esculapius lesquelz estoient tant clos & comprins de la distance du temps que a peine la veue les pouoit comprendre tant estoient de song aage enuelopez & leurs nompobscurcis. Joignat lesquelz suyuoit vng de Pergame auquel pendoit la science de medecine laquelle est au jourdhuy gastee entre nous, & en son temps nestoit point vile, & estant icelle aux predecesseurs estudians consus & obscure il leste dit & la illustra & declaira. Car pour la grant cupidite & aux rice des medecins tirans plus a la gaigne que a la science & pretermettant les bonnes estudes necessaires sans lesquelles medecine est totalement imparfaiste. Icelle science se abolit de jour en sour. Et celluy susdit de pergame dont est que fiton sus fais la declaira & extendit en tresgrant no bre de volumes & de liures tellement que celle science sut en son temps tenue de grant extimation & renommee.

De Epicurus Lipus & autres.

#### DE RENOMMEE. Fueillet.CXC.

Vyuãt icelluy Galienus estoit Epicurus g se arma Cotre le bon & diligét Cyrus, lequel haulca lhu maine esperace mettant & affermant nostre ame estre du tout immortelle. Voulat icelluy Epicur & estat hardy dire no estre telle, mais corruptible & caducq. Pour lagile cause se diminue assez sa renomee, laquelle cho se pour affermer le cotraire estoit tressameuse & excellente a falumiere, lequel Epicurus fut Dathenes filz dung nomme Emocles, & pource quil ymaginoit lame estre commixtions nee de feu & esperit il concluoit icelle estre mortelle & fallia ble. Laquelle chose en pleine disputatió & par sorc · darque mens Cyrus foubstint le contraire. T Apres celluy Epicurus ie vy Lipus & lautre brigade & copaignie egalle audit maie fire Epicurus Cestoit Metrodorus & auecques luy Aristipus egaulx a la fecte Epicuree, lesquelz auee grandes raisons fue rent jugez plus excellens & fameux.Lequel Lipus fut difcie ple de Taletus milesius qui fut repute dengin tardif & imbe cille. Toutesfois il mist grat peine & curiosite de appredre & vacqua fongneusemet auz estudes. Mais Metrodorus qui fut disciple Depicurus sut beaucoup plus ingenieuz & vis des sperit. Et Aristipus sen alla estudier en Athenes soubz la dia scipline de Socrates, & luy estant venu en tresgrande parfe Ation sen alla en Sicille vers le tyrant Denys roy de Siracuse qui le receut honnorablement & se reputoit tresheureux de lauoir en sa maison. Tout au plus pres ensuyuant ie apper ceu Crifipus tistre vne tressubtile toille auecques vng moult grat sifflet & merueilleux fuseau. Legl fut filz dug nome Ape polonius & disciple de Zenonus stoicus, & fut tresparfait en dialeticque & en philosophie, & escriuit grade multitude de liures, entre lesquelz luy estant ia viel en laage de quatre vingtz ans en composa vng q est tresnecessaire pour la logue vie & apres mourut en laage de quatre vingtz trois ans. De Zenonus.

La fin de ce chariot triūphal de Renos mee ie vy le pere des Stoiciens qui fut esteue au dessus deulx, cestassauri Zes non legi pour faire cler son dit mostra la main ouverte et le poing clos pour ser mer son oppinion vaine. Et apres ce il re tourna ses yeulx en autre part plus execels et de les esteues et de plus grade vtilite a létendre.

Lequel Zenonus Cyricus de Cipprefut filz dung nomme Muasicus insigne philosophe & disciple de Crateres pere & austeur de la seste Stoicque, & sut de si grande veneration vers ceulx Dathenes quilz le couronnerent dune couronne dor, & aps luy osterêt les clefz de leur cite. Et luy voulât mossibrer la disserce entre dialeticque & rethoricque sigurăt resthoricque mostroit la paulme de la main ouuerte, & sigurăt dyaleticque il serroit & sermoit le poing. Et icelluy Zenos nus escriuit plusieurs liures et sentences Stoicques et mous rut en laage de cêt et sept ans, et sut ensepulture auec grant gloire et honneur.

R aps auoir nobre tât de notables homes et demostre lestat de chascun deulx auecqs la pleine intelligéce tât des armes, de la secte de philosophie et de chascune generation destudes, et dicelles racompte ses dignes et excellens homes lestrez, maintenât est chose couenable retourner les yeulx en autre part a speculer et veoir toutes les precedentes dispositions estre du temps obscurees, ou veoir veritable ment et determiner que autre que Renommee soit le vray object de nostre voulente.

Ey fine le quatriefme triumphe de messire Frans coys petrarcque qui est du triuphe de Renomee. Et ens suyt le cinquiesme triuphe q est le triuphe du Temps.







N celluy mesme temps de deuant le cler soleil auec sa bien aymee & ioyeuse Au rora failloit de son logeis & tente dor tout ceint & enuirone de rays ioyeuse, cleres & replendissantes enuiron laube du iour si tost & auecques si grande veo locite & promptitude que on diroit que en vne sois & mesme instance il se suite

ensemble couche & leue vng peu dessus lesmispere. Et ainsi quil est de coustume faire aucunessos aux saiges homnes & prudens il regardoit tout autour de luy & en soy mesme dis soit par maniere de courroux & de yre. Que fais tu tant, que penses tus Pas et te conuient auoir cure ne soing de toy mes mes, car tu vois que si lhomme qui est de soy mortel a par ver tueuses operatios au monde vescu sameux & glorieux pour mourir ne sault point hors de sa renomme. Que sera doc de la loy vniuerselle que le ciel a establie & faiste a entre nous. Lay doubte quil luy soit necessaire estre vaine laquelle luy

## D V TEMPS. Fueillet .CXCII.

est telle que la chose q receuroit variete du ciel ne pouoit en aucune maniere estre eternelle & toute chose qui est soubz le ciel na aucune permanence & ne peult estre perpetuelle. mais lhôme q est procree de chose variable dessoubz le ciel par renômee demeure tousiours envie & eternelle memoire. Ceste renomee des hommes vertueux & fameux & mortelz croist en mourat a lagile mort se deuroit totallemet estaindre & deperir. Certainemet ie vy en brief teps mes glorieuses & excelletes peupres estre coduictes a la fin de laquelle chose lay grant dueil & enuie. Car quelle iniure puis ie plus atten dre & que me scauroit il pis aduenir, ou que peult lhomme en terre plus hault posseder auquel par singuliere grace vou létiers demanderoye par supplication a leternel facteur estre a tel homme fameux egal quat par renommee demoureroye eternel, car estant ceste renommee perpetuelle au monde aus cune chose ne me possede point plus au ciel que font les hos mes. Quatre cheuaulx au grant Occean auecques merueile leuse estude & diligence ie paistz & nourris & domme & cotrains lesquelz en leurs concours sont tressigiers & neante moins ie ne puis seullement dommer & estaindre la renome mee dung feul homme mortel. Et vrayment ceste chose est a moy vne tresgrifue iniure pour prouocquer courroux & no de mocquerie a moy entreuenir pour ceste vanite quant ores feroye au ciel non feullement le premier planette, mais le fee cond ou tiers. Pour ces causes il conuient que chascun mien zele & voulente affectee sembrase & ensiambe contre la res nomee des homes pour applicquer plus clerement lefficace de mon operation & q mo vol & legier discours leur redou. ble leurs domages, car ie porte enuie aux homes & si nele cele poit & nay aucune hote de le dire. Entre lesqlz homes il aduiet acunesfois q mille & mille & encores aps mille aucun home est apres sa mort plus cler & sameux & mieulx reno. me q nestoit en sa vie. Et moy de toutes peines perpetuelles

nen ay riens dauantaige, cest tousiours tout vng veu que tel que iestoye au commécemét suis & seray & deuât que ia mais la terresust cree & establie & voys tousiours tournoys ent de iour & de nuyt autour dicelle terre par le chemin de la mienne espere qui est insimie, car mon tour circulaire na aucune sin ne arrest.

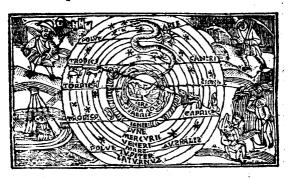
Pres q le foleil eut par courroux & indignatió ter mine fon langaige plaintif foubdainemét aueco ques grant yre & desdaing reprint son cours assez plus legier & auecqs plus grande hastiuete & veo locite que ne sement le Faulco qui du hault & de la summio te de lair descéd furieusemét a la proye. Et encores beaucoup plus tost q auecques le pensemét il nest possible suyure la vol lee ne que langue ou stille poeticque le puisse explicquer, pour laquelle chose ie le regarday auecques merueilleuse tremeur. Car tel cours legier se doit craindre qui nous conduyt a estat ou nous est oste lentendement des oeuures, & ou la iustice rigoureuse a lieu & ne se peust prouocquer misericorde.



# DV TEMPS. Fueillet.CXCIII. Soncques cossidere si grade celerite & velocite du

mouuemêt des corps glorieux & celestes ie tiens nostre vie mortelle & transitoire a beaucoup plus grade vilite q pmierement & deuat la cognition dicelle ne lauoye tenue & extimee noble & trefhoneste& ge tille, car ie voy & cognois icelle vie téporelle estre foubmise a tất de calamitez & miseres q nulle chose peult auoir durae tion psente q vng divisible mouvemet veu q cotinuellemet lhome se varie & trasmue & le si peu de jours q auos a viure -font tat plains dinfinies miserabletez come a molestes, a trae uaulx corporelz, aux cures & foings desperit, aux troubles mes de couraige, a lennuy du cueur, a maladies, aux passios de lame aux subjections de vices, aux pélemés de mort, aux zuines & tourmes desseruiz par nox innobrables pechez tat quil est necessaire a lhome que en meditat toutes ces choses croisse continuellemet en son cueur toute melencolie. Auece ques ce que si tresgrande celerite nous coduit si soubdain a la mort q nostre vie nest que vng vmbre legiere hastiuemet courat tat q nous sommes tous esbahis quat nous no voyos despourueuz de vertus & bones operatios attrappez au dou loureux & angoisseux irremediable pas de la mort, dont est bien a reputer vile ceste vie terrienne et dangereuse a same. Lors pour celle diste cosideratio me sembla vne vanite terri ble mettre et fermer so cueur en choses q le teps foulle et co duit, laquelle pédant que lhome péfant et croyat les posseder plus les estraint & amasse lors plus tost passent & se monstrêt caducques. Car toute chose téporelle premierement desiree & apres selon sa voulente possedee nest ries fors q toute vani te des vanitez & affliction desperit. Honeurs mondains, dis gnitez, bies & richesses teporelles lors q lhome y est le plus esseue & cuyde plus seuremet les posseder cest a lheure, ou que par enuie ou par faulte de meschacete, ou par faulte de bon gouvernemet ou par la mort trop pchaine il en est des C iii

Stitue & mys hors donc celluy qui met son esperance & son eueur en toutes ces choses na aucune asseurance icelles luy pouoir durer vng seul iour entier veu que dessus iceulx dos mine la fortune executeresse de la diuine voulente. ¶ Donc ques quiconques craint de son estat pouruoye bien a solider icelluy ce pendant quil a en terre la puissance & gouvernes ment de larbitre de mettre toute son esperace en la chose sero me, stabile et diuturne et tellement pouruoye en sa vie de son cas aduenir eternel que quant viendra a la mort que aucune ment il ne la craigne, mais puisse dire. le desire estre dissoult & separe du monde pour estre auecques dieu eternelles ment. Et pource faire oste lhomme son cueur hors de toute vanitez mondaines qui font causes de blesser lame et mettre totallement son couraige et sa pensee aux biens de lame pour le salut dicelle qui est en Lesuchristen vertus et dignes operations et en vacquat aux commandemes et services de dieu qui est vng tresor a acquerir infallible, mais permana. ble et incomprehensible.



## DV TEMPS. Facillet.CXCIIII.

MOneques pour la disposition de moymesmes rae

mener celle des mondains laquelle entreuient par la celerite du temps contraint fuis mexcufer pres mierement le pouoir redire tant suis embrase, car a peine se peult auecques lentendement humain comprédre estant la latitude de la velocite infinie ainsi quen est luniuere selle oppinion des Philosophes, & mesmement moy calcue lateur disant que quant ie vy le temps aller & passer si legier derriere sa guyde qui est le soleil ie ne le puis redire, car tel est mon espoir, come ainsi soit que quasi en vne mesme heus re ie vy estre pres les roses & le grat froit de la glace auec le grant chault que a le redire cest chose miserable, laque se fai foit par la hastiuete du foleil qui haste le temps & la faison si tresiegieremet que les deux choses contraires se treuuet qua fi toutensemble, cesta scauoir froit & chault. Et pource ie vueil exciter les viuans en reclamant les homes mortelz das uoir ceste telle verite considerer & comprendre que sil ont failly ne demeurent obstinez en leurs erreurs, mais le confes sent & se repentent auoir fait telle oeuure, car qui bien regar dera droit à la verite de la precedente sentence auecques fere me propos & entier jugement verra estre ainsi comme jay desius escript, & q nostre vie est de si petite duree quelle na nul indiuisible instant au regard du temps & eternelle dus ration. Donc en nostre fuitif espace de viure deuons entene dre a disposer noz cueurs & noz oeuures a consuyure a la fin a laquelle nature humaine a este de dieu eternel au mone de produicte & terminee & qui est incongneue a lhumain entendement. Pour laquelle chose ie considerant que au téps de ma ieunesse nay point veu & cogneu ceste susdicte celeri te ie me courrouce en moy melme & me eschauffe de yre en enhortat les autres deuoir auec plus ferme & meur iugemêt la coliderer. Parquoy maintenat ie subioinciz ql fut le moye en p legl ie fuz deduyt a la dessusdicte negligece disant que C iiii

la mo esperace suyuit les vains desirs la ou par telle operatio re fuz coduyt en grant erreur au temps de ma ieunesse. Et a present en ma viellesse iay deuant mes yeulx vng cler mirou er auquel ie me voy & semblablemet congnois cobien grief uement & fort errant ie puis auoir failly. Car ie estant ieune fuz tout abuse es delices & plaisances du monde la ou ievy les vaines doulceurs qui ont en moy mesmes dune suauite abusiue repeu mon cueur ieune. Par quoy moy sorty hors de celle ieunessen mo vieil aage se mist deuant mes veulx le mirouer de ma coscience dedas lequel ie regardoye quele le estoit la disposition de moy mesmes & de quelle nature & condition ont este mes operations precedentes dont mas conscience fut iuge, q fut en moy le plus grant moyen a me retyrer des mauuaises operations & delectations modaines. Pour lesquelles choses de toute ma puissance ie me disposay & fist mes apprestz a ma fin & mort prochaine pour y estre plus seur. Cestassauoir en nettoyant ma conscience & en accoplissant les comandemés de dieu. Et en pensant a toutes heures a la griefue espace de nostre vie me sembla que ie me trouuay au matin petit enfat, & aps au foir me trouuay vieil pour la briefue espace du têps & legier circuyt de nostre vie. Mais quelle & plus logue se peult juger & extimer le cours de ceste vie mortelle, sinon que dung jour & bien petit,las quelle vie nest que vne nuce & neige q se passe & se cosume legierement, & nest que vng froit remply de nuyt & de tours mens. Donc a qui peult ceste vie ressembler belle come il soit ainsi quen icelle shumaine esperance ne doiue riens prendre & neantmoins lerreur des hommes mondains est sigrant quilz se amusent & se delectent a vne ioye vaine & caducs que q miserablesmortelz enorgueillist & leur estieue la teste par fiere elation. Et toutessois nul diceulx scait quant & com bié il doit viure & mourir. Car il no est incertain en ql estat de quelle sorte, quant & en quel lieu la mort nous attend, la quelle nous fuit dheure eu heure & preste a nous abatre.





Miferables mortelz qui au mode mettez toute vostre ioye & esperance en vous esteuant en or gueil sans auoir aucune recordatio & cognois sance de Dieu & de vostre tant miserable & poure naissance & quelz deuez a la fin estre. Oue est ce autre chose de lhomme en tout sont

estat corporelsinon une semece de pourriture & ordure puate & insecte, sac dinsectios & nourrissemet de vers. Apres lho me deuiet vers, apres les vers deuiet horreur & puanteur en laquelle espece & estat tout home & corps mortel quelque beauste, ieunesse et force qui ayt eue est tourne et conuerty. Quelle cause auez vous doncques pour ainsi vous esquer en orgueil & pôpes par solles modanitez sinon que le mode et honeurs modains vous aueuglent tellemet quil vous seme ble aduis q deuez tousiours en tel estat durer & demourer. Voyez le saige Democritus q pour despriser lorgueil & des lice mondaine souuetessous alloit visiter les sepulchres & osse

més des mors la ou en côsiderat nostre dernière sin si piteuse & hideuse sessorumes par humilite et desprisement de tout lestat du môde. Côsidere dôc lorgueilleux cueur telle sin et sa naissance en pesant ce q est que la vie dure et q le bô sens et auis est a pouoir côgnoistre côbié ou peult viure et quat on mourra, car en dormat nous courôs a la mort en veillat, en riât, en plorat et generallemêt en quelcôques operations q nous faisions nous courons a la mort. Et pource nattêdôs pas a y pourueoir et a pêser en nos stre conscience et saire deuoir de amender noz saultes et pur ger noz pechez a lheure que la mort nous vient estraindre la gorge et serre les dês et que ne pouons dire mot.



E dócques ayant cófidere lestre et le proces de nos stre vie congneu cleremét la hastiuite et fuyte de mon viure et non pas seullement de moy, mais aussi de tous les hômes cóbien elle est preste a dissnir, & veoye manisestement au tourner et souyr du soleil

## DV TEMPS. Fueillet.CXCVI.

le paruenir dicelle vie & lample ruyne du monde g est a ves nir au grat & final iour du iugemêt. Et pource veu que lhue maine nature est quasi vniuersellemet coprinse dune neglige ce a cosiderer & preueoir les choses sutures. O vous seunes recofortez vous tat que vouldrez en voz follies & ne cosides rez poit a la mort, mais mesurez le teps de loing lequel vous femble large cuydans fucceder iufques en vieilleffe,car ainfi que en ieunesse ne cognoissez le bien aussi nentedez le mal. dot vous cuydez & estimez le teps durer tousiours au moins longuemet & que la mort est loing de vous, dot suyuez voz delectactatios & plaifances modaines no penfans ce q vous peult doner fortune aduersante. Helas ie vous aduise que se riez beaucoup mieulx penser de deuoir en brief mourir, car affez moinsdeult la playe preueue que celle qui vient no coe sideree. Aussi nest pas seure partie de se repentir quant on se voit en dangier de mourir qui est vng grat peril pour lame, ains est chose conuenable pour le falut & seurete de lame en ceste vallee de misere & lieu de toute miserablete & de pe che, de retourner les yeulx de lesperit a vraye repentance & penitéce tat que la vie dure affin de ofter toute macule, mais lay grant doubte que par aduéture il aduiene que en vous re pnat mes parolles foient en vain respadues & que nen tenez copte, ains de mourez obstinez, & si ainstest ie vous adusse que vous estes naurez dune tresgriefue playe & mortelle lie targie q est vne maladie endormie p laquelle on oublie tous tes choles & na len congnoissance de ries. Come il soit ainsi que les heures, les iours, les moys & les ans, sen vollent & passent & sen vont a vng tres brief teps ensemble & la demou rance de ce mode est tressegiere la ou auecques bien peu des pace nous tous autres ieunes & vieulx auos a chercher & ha biter autre pays g est le royaulme eternel des cieulx lequel deuős par noz merites & biéffaitz en ce mode acquerir pour v demourer aps celte vie mortelle finie & auffi que les ames

quat partirot du corps ont chercher de diuers pays fort diffes rés a ceulx cy, car aucues sont esseuces au ciel pour leurs ver tueuses operatios & diligête preparation alle ont faich auat la mort corporelle. Les autres fot submersees en enser pour lob ffination & continuation de leurs pechez. & les autres mises en purgatoire pour purger les deffaultes comises & non suf fisammét amédees & reparees au môde p le corps, Doncques ne faisons point au tour du cueur vne durete ainsi q au téps passe auos acoustume de faire, mais pyne desplaisace de noz offenses & bon eouraige damendemet retournons les veulx & noz cueurs a la vie de verite q est lesuchrist redépteur mis fericors & clement pendat que nostre faulte & noz pechez fe peuent amender en ce monde & que le temps de misericore de & de pardon regne & ne attendos pas que la mort desser, re son tresdangereux et subit arc ainsi que sont plusieurs ges folz et ygnorans q ensuyuent leurs folies, mais tenons nous en tel estat que franchement et surement puissons attendre la mort a quelque heure quelle puisse suruenir sans estre pris a despourueu.



## DV TEMPS.

#### Fueillet.CXCVII.

Oncques moy ayant insques a ce point & heure demonstre la celerite du temps auoir surmôte la vie des hommes mainé tenant ie veulx determiner le deuât de icelluy mesme téps vaincre & denigrer la renommee acquiseen ceste vie presente. Car apres que ieuz au temps passe veu & que p le present ie voyoye le volé

ler & la subite chasse du grant planette le soleil moyennant laquelle ieuz trefgrans domaiges & tromperies receus regar dant encores fermement iapperceu des gens sen aller en res pos et ne craindre la rauissante velocite ne sa trescruelle rais ge a cause que iceulx homes celebrez par renommee auoiet efte long temps auât occupez par la Mort pour laquelle cho fe ne eftoient plus subjects aux revolutions des corps celes stes, et lesquelles compaignies de gens estoient en parfection et garde des hystoriens & pareillement des poetes pource que iceulx aucteurs ont descript les vertueux faitz diceulx homes en la vie presente pour celle cause ilz durerot par Res nomee autât que les liures par les aucteurs escriptz pourrot durer. Desquelx homes sameux et ainsi par les escriptz pour les vertueuses oeuures renomez il semble quon ayt plus den uie que de toute autre generation qui foit fur la terre a cause que iceulx par eulx meimes moyennent leur operations die gnes et tresuertueuse sont esleuez a la glorieuse victoire de Renommee faillans hors de la caige comme de terrien has bitacle et vie populaire des ygnorans vulgaires. Car il nya chose plus contraire a enuie que la bonne renommes des homes, laquelle tousiours sestent a la lumiere du soleil et tant plus est congneue et plus deuient clere, la ou ceulx qui par lcurs propres vertus ne la peuent acquerir lont par exemple des autres qui font premierement prouocquez a admiration et apres a enuie.



Donc celluy foleil entre les planettes come roy & principal dicelles reluyre faprestoit auecques plus grande force contre celle renomee en representant vng vol assez plus expedient que premieres ment nauoit faiche en la vie des homes, & en ces

fluy legier & impetueux voller estoit lorge & la mangeaille a ses cheuaulx redoublez pour monstrer qui luy estoit plus de necessite multiplier ses revolutions a estaindre le nom & renomee des homes. Et oultre ce celle royne laquelle au precedent triumphe auons dit estre la glorieuse renommee mottelle ia se vouloit reparer daucuns de ceulx qui estoient auec elle en sa digne compaignie. Car par diuturnite du téps estàs les liures corrompuz, perduz & consumez par lesquelz fault la congnoissance de plusieurs homes dignes & renome mez la renomee diceulx commence a sestaindre & a soy se parer dauec eulx, ce que voyant le soleil reprint plus legiere course & se appressa auec plus dure guerre contre la renome mee des susditz hommes qui ia declinoit.

Alors louy dire aucunes tresdignes & doctes sentences,

## DV TEMPS. Fueillet.CXCVIII.

mais sene scay redire de q elles suret proferees sino q seulles ment se les entédis, desquelles la premiere sur que a la verite propremet & cleremet les effects & affections modaines sont a appeller ligustres qui sont petites fleurs blâches de trespetis te vigueur que tout ainsi quelles subitemet naissent, en vig moment se dessechent & faillent, aussi en ving instant plaisances & affections mondaines sont estainctes & abolies es parsons & tresgrans abismes dune aueuglee & obumbree obliuson, car par icelles on oublie toutes choses qui sont visites au fauluement de lame.

¶Lautre sentence que se ouy dire & ne scet de qui, cestoit. Que le soleil par sa puissance tournera non seullement les ans singuliers, mais pareillement les lustres, cest a scauoir le temps de cinq ans & le siecle qui par revolution divine est victeur de tout homme fameux & digne, semblablemet tour nera lustres & se verra tourner lhomme vain & sans renome mee. A la preuue de laquelle sentence ie subioinstz ce. Mais combien furent clers & fameux ceulx au fleuue Peneus qui discourt p la Thessalie, cestassauoir les grecz. & ceulx au sieu ue Tebrus discourant par Tracie qui est voisine a Prepone tis & a Constantinoble, entre les deux quelz ditz fleuves se contient Macedoine, Tracie & Thessalie & font regions prochaines voisines a la terre Athicque & Boecie ou furent tant dhomes fameux. Et neantmoins plusieurs diceulx sont du tout oftez hors de renommee & plusieurs sont par la voye ou il samortissent. Cobien pareillement y en eut sur le sleuue Xantus q passoit par le meillieu de Troye ou sont entenduz & coprins les troyens. Et combien encores en la vallee pres le fleuue du Tybre qui passe par dedans la cite de Romme ou sont entenduz les fors Rommains desquelz les noms dau cuns font seullement demourez en nostre congnosssance.

TApres ie ouy encores dire vng autre digne fentence de la renommee des homes mortelz quelle effoit en femblance

dung dubieux & instable beau iour dyuer lequel vne petite nuee rompt & obscurcit, pour laquelle cause vng grant & tresong temps est aux noms excellens par renommee vng tresgrief dur & mortel venin. Car vng souldain brouillas & vne nuee trouble ne obscursist point is tost la serenite du ciel que fait vne legiere cause qui oste toute la renommee des homes au monde comme par vng saulx & mauuais rapport du ne messistante enuieuse & detranctante langue qui est a vng homme dignement renomme par la longueur du temps vne chose moult griefue.

TIe ouy encores dire que toutes noz grandesses & triums phes se passent, noz honneurs & richesses decourent & sen vont oultre, noz gloires & pompes retournent a neant, noz royaulmes & seigneuries se terminent & faillent, & a la fin le temps interrompt toute chose mortelle laquelle semble la

plus ferme.

TIE ouy auffi dire que entre le bon & vitieux, entre le faige & lignorant, entre le digne & indigne na discretion ou difference, car quelque chose qui reluyse & apparoisse en lhôme le temps destruich & desuie biesuement & les eloquences & les operatios & engins, car aucüs son quat ilz meuret iamais nest nouvelles deulx par dessaulte de vertueuses operations.

Ernierement ie ouy en continuant plus oultre vne voix qui ensuyuant dist ainsi. Le temps suyant auecques luy le monde enuelope ne de meure & ne se arreste point & iamais ne res stourne & semble quil desire ouurer contre les hommes iusques a ce quil les reconduyt & fait

retourner en leur premier commencement qui est vng peu de terre & a la pariin les redige en pouldre.

## DV TEMPS. Fueillet. CXCIX.



Quelle chose est ce quil fault que ainsi humai ne gloire ait si tresgrande multitude de cornes, par siere elation les esteue ainsi, cestassauoir les glorieuses descriptions les faictz et hystoires des hommes cest une chose merueilleuse, mais pense qui vouldra parle et ymagine le peuple

pense qui vouldra parle et ymagine le peuple que si nostre vie nessoit si briesue et ne fallist si tost certaine ment nous verrions toutes icelles retourner et se conuertir en sumes et telle est mo oppinio q veritable est. Lors certaine ment moy ayant ouy ce digne et brief parlement sans veoir cause de les deuoir contredire, mais par rendre soy et crean ee ie vy toute nostre gloire temporelle dessaillir en la seme blance de neige mise au rays du soleil qui a la challeur dicele luy se diminue et se sond et deuient en riens qui est seulle, ment yng peu deaue. Adoncques ie vy consequemment le temps ramener auecques luy a son retour telle et si grande proye de noms et de renommees mortelles que ie estimoye vrayement la renommees mortelles que ie estimoye vrayement la renommee et le nom glorieux humain estre de nulle extimation et valleur combien que les grosses

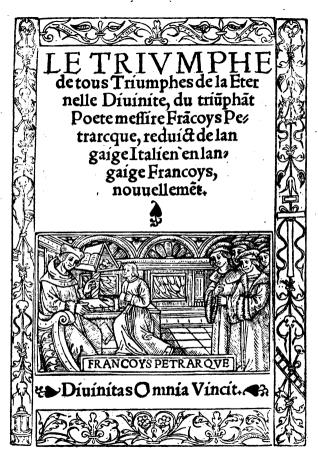
gens vulgaires & ignorans ne scaiuet & ne cognoissent cecy & si ne le croyent point & auecques ce ne le peuent come prendre. Helas comment est aueugle & vaine & comment fe rappaife & se trasmue & vit au soufflement du vent de vais ne gloire en se nourrissant de vne faulce opoinion celluy cos mun peuple rural & vulgaire extimant que mourir & finir fes jours en longue vieillesse soit affez meilleur & plus heus reux a desirer que de mourir en florissante jeunesse ou au ber ceau. O cobie font heureux & benoistz sont ceulx lesquelz ia pieca font mors en maillot & en enfance. Et cobien il v en a de miserables meschas & malheureux mors en la dernière vieillesse, tellement que pour la consideration de ce aucuns veullent dire que bien heureux fout ceulx lesquelz iamais ne furent & ne font nez au monde. Mais or me dve & respon de la compaignie acoustumee a tresgrans erreurs. Qui est cel Juy le plus couvoiteux & desirant de ceste sumee & petie te nuee du monde qui en verite & par iustice ne confesse la renommee temporelle & nom glorieulx humain tant foit fur rieulx nestre autre chose que vne voye treffacille & expedien te pour conduyre lhomme a perdition quant en ceste vaine ploire il se delecte. Certes ceste mondaine vanite nest autre chose que vng moyen de soy faire malheureux quant elle se desire desordonnement. Doncquesce que plus nous prisons de ce vil monde nest autre chose que vent, vmbre, songes 86 confusions. Parquoy ce temps cupide & auaricieux des ree nomees mortelles tout vaince & en se tournant autour tout furmonte auecques le tournoyement du ciel dont encores nest content de la mort des corps, mais encores nous tolt & rauist la bone renommee qui est a nous vng second mouris laquelle renommee ne se treuve ou se peult donner que a la mort. Par lesquelles raisons le temps en ceste maniere maine & gouverne la gloire & triumphe des noms des homes & de leur renommee temporelle & mesmement du mode:car a

### DV TEMPS.

Fueillet.CC.

La mort corporelle & a la renommee mondaine ne se doit per dre par les hommes a faire quelque bon repaire la ou enten. de lhomme foy estre immortel & que il est produyt pour pof seder la beatitude eternelle coe par derniere fin laquelle rais sonnablemet se doit aymer des humains. Et aucun nest puis fant destre heureux si premierement il ne iouyst de la chose de luy aymee. A ceste cause est apparent que nulle chose de lestable mondaine est pertinente à la vie corporelle de lhome me & de la renommee temporelle acquise au monde pouoir estre cause de nostre saluation veu que chascunes dicelles doi tient irremediablement faillir, donc nous est necessaire cher cher autre obiest lequel perpétuellement resionysse lenten. demêt & face le cueur parfait lequel est dieu seullement. Des prifez doncques les chofes naturelles & humaines & toutes vanitez mondaines & abusiues qui delectent le corps pour complaire & despriser toute renommee temporelle & hone norable, & non craignant la mort affin que la nostre ame raisonnable sen aille lassus trouver son semblable a la seme blance duquel par infinye clemence fut premierement cree. & puisse hereditairement jouyr & posseder par nature etere nelle & diuine son heritaige & pays de pmission auecques fon roy & fon dieu qui est le royaulme des cieulx ou gist tou te gloire supernelle & incomprehensible.

Cy fine le cinquiefme triumphe de Messire Francoys Petrarcque qui est le triumphe du Temps Et ensuyt le sixiesme & dere nier triumphe qui est le triumphe de la Diuinite.







Pres ce que en aucune chofe mondaine fors feullemet auoir celle que la foy & ferme espera ce en dieu & en autre chose co prinse de la circoferece du ciel ie ne cogneuz chose stabile ous ferme, ie me retournay en moy mesmes & a ma congnoissance faigement demaday & dya ainsi. En quoy te sies tu ores mais. Lors a celle demande rai sonnablement respondys ainsi

gl appartient a vng cueur tendat a perfection. Certes ie nay plus de foy finon au fouuerain feigneur qui est dieu eternel plein dinfinye bôte & clemèce lequel iamais ne desfaillit de fa promesse a ceula qui de pure & entiere soy se sont auecqs bonne esperance & charite seuremet consiez en luy qui est nostre redempteur & createur omnipotent. Viais ie voy bis

## DEDIVINITE. Fueillet. CCII.

& congnois clerement que le monde ma deceu & mocquer & par mon destault abuse, & appercoy maintenant quel ie suis & sql iay este & voy comet le temps legieremet sen va & sen volle enuirone de tat de reuolutions que ie me voulssse bié griefmet douloir & plaindre, Mais ie ne scay de q autre fors que de moy mesmes. Car la faulte & la coulpe de mes er reurs a este la miene & non pas du temps. Helas en laage ia deuant passe qui est de ieunesse & de meilleure heure ie de moye ouurir les yeulx de mo entêdemêt pour mieulx enten. dre & cognositre la verste & la fosblesse & fragilite humaine & non pas tarder & attendre a la fin de ma viellesse, & mains tenât quat ie lentedz il ne me reste plus de temps ne daage. Maisie cosiderat que a toute heure les bras de la misericorde diuine sont estédus & outiers a ceulx qui de peche se retour net a dieu, & q iamais sa grace & clemète misericorde iamais ne fut tardiue de subuenir a ceulx q piteusemet & auecques cueur cotrict lont inuocq. lay a ceste cause encores ceste sero me esperance en celle grace & bote diuine que fera en moy haultes, dignes & excellêtes operations & merueilleusemet ioyeuses & recosortatiues. Lors ainsi que ie respodoye a part moy ie pensoye en moy mesmes ql fin deuoiet auoir touces ces choses q le ciel apres son legier tourner & diligent gouverner enuironne par si long teps auecqs soy & qui chancel lent par leur mobilite & ne se peuent maintenir en celluy estat ou elles sont perpetuelles. Sur laquelle consideration pe dant que mon entendement estoit en cecy plus enuelope. Il me sembla veoir renouuellervng nouueau mode en aage in trasmuable & eternel & me sut aduis pareillemet q ie veoye deffaire le ciel ensemble auecqs les estoilles, le soleil, la mer & la terre & tous les autres elemés & sen resaire vng assez plus beau, plus ioyeulz & plus noble q iamais nauoit este. Cestoit au jour du destinemet du monde vniuersel ou toutes choses doiuêt prêdre & receuoir demourace ppetuelle & immobile Dij

non pas quil foit cree vng autre mode, mais au iour du grant iugemêt se doit le ciel, le soleil & autres corps celestielz faire sept sois plus clere, estat premieremét ceste region terrestre arse & cq sumee par seu. Et lors laage du ciel se renouuellera, car il sera eternel. Docques apres la derniere reuolution du ciel le monde, le ciel & les estoilles se doyuent dessaire se revouueller & eulx faire assez pl? beaulx a lymaige psaiste in transmuable & insinie.



Donc gradement & fort mesmerueillay quant ie vy le ciel se arrester sur vng pied & en vng cestat emsemble auecqs le soliel q iamais ne se arresta & ne cessa de tournoyer depuis le iour quil sut cree, mais seullemet auecques son tour noyer & discourir toute chose varie & se chan

ge. Et oultre ce ié vy les troissiènes parties, cestassauoir lumie re influéce et mouuement estre retyrees & couerties en vne qui est lumiere, laquelle estoit en telle maniere serme & inpo mobile que en son tourner ne se hastoit plus comme elle sou loit, mais demoura beaucoup plus clere que par auant. Et vy consequemment nestre plus de distionstion ne passe, ne pre

## Fuiellet.CCIII.

### DE DIVINITE.

fent.ne futur, ne plus se diuiser en auant ou en arriere, laquel le variation fait a present estre nostre vie auecques infirmie tez & amertumes. Mais estoit en forme & semblance de tere re nue & totallement despouisse & priuee dherbe, car il sera tellement vnisorme que la terre ne se monstra plus.

Oncques penetrant & passant les peneses & les considerations des choses su tures apres le jour du jugemêt ainsi que le soleil passe a trauers dune verrine qui ne retient riens, mais la pensee retient. Ie vy vng souuerain bien sans aucune copaignie de mal qui a nous seullemêt produit le temps par quoy en demone firant aucune maniere dardante charite dung cueur tout ed meu sis telle exclamation. O quelle grace me reputeray ie plus grande auoir si iamais ie puis estre desduit a telle pose

firant aucune manière dardante charite dung cueur tout els meu fis telle exclamation. O quelle grace me reputeray ie plus grande auoir si iamais ie puis estre desduit a telle possession & quelle me soit impetree. Lequel souverain bien estoit la mâsion supernelle des cieulx & des ioyes de paras dis ou les ames bienheurees auront la vision de Dieu sace a face. Certes après le iugement sera le ciel en tel repos que le soieil naura plus son logis & circule zodiacque ou est cols loque le signe de thaurus auquel il entre le vnziesme & douziesme sour dauril, ne pareillement celluy de pisces ou il entre en seurier par lequel les diuesses habitations de maisons & dautres manières toute nostre peine & trauail soubdain vient & soubdain meurt, maintenat cross & maine se douzies es maine es toute nostre peine & trauail soubdain vient & soubdain meurt, maintenat cross & maine es varietez doperations.

D új



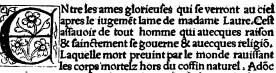
Oncques' ie wyant ma pensee conioine et a la Gloire eternelle qui est le souve rain bien ou est infinie beatitude & toue te felicite si telle exclamation. O ese peritz Bienheurez ceulx qui se troue uent constituez en telz haulx degrez est souverain lieu, & ceulx qui prine cipallement se treuuent que leur no sera

tousiours en eternelle memoire. O tresglorieuse renômee q demourera en eternelle memoire escripte au liure de vie. O côbien seront bienheureux & benoistz ceulx lesquelz auece ques leur briesue operation & si grande velocite scaiuet trou uer labstinence des delestations charnelles & assurement pase ser ceste riuiere Alpestre & parsonde & rauissant mer de la vie terrienne tant dangereuse auecques la blanche robe de pourpre siguree par innocence laquelle vie mondaine est a plusieurs ygnorans aggreable qui sont si abusez du monde quilz ne congnoissent point leur sollie & le peril en quoy ilz habandonnent leurs ames pour les crucier eternellement. O miferables gens vulgaires totallement aueuglez de lumie re de lentendement qui mettez en ce monde toute vostre es perance en celle chose que le temps auecques luy emporte plus legierement quon ne pourroit dire. O insermes & de biles dentendement gens mortelz qui tant estes sourdz que ne voulez ouyr ne entendre vostre abusion & tant aueuglez de courage que ne voulez veoir ne congnoistre vostre erreur & follie. O poures de conseil & de bon aduis qui nauez mes moire ne cognoissance de celluy qui gouverne le mode seul lement au mouvement de sa divine voulente & operation et de q estes les elemes sesquis il conturbe selon son intellige ce & voulente, & non pas sullement en creature terrienne, mais pareillement les amés ne sont point encores contentes touchant leur desir de veoir vne des mille parties de sa perfe-Rion & en ce sont sitibondes. Cestuy doncque qui doit estre nostre dit obiest nous deuons seullement entendre a le cher cher & non en autre chose mettre nostre entendement, cest assauoir dieu auquel deuos mettre & applicquer tout nostre dit pensement. La sapience duquel na point de fin ne de coparaison, au mirouer duquel les anges qui se voyent reluyre font contens incrediblement & leur fuffift quil voient feulle met la partie & portion de sa tressaige & saincle maieste pour la grace a eulx diuinement oftroyee. O cueurs vains & vaca bondes pensees des hommes mondains & tousiours a regar der vostre fin et de voz labeurs tardiues et negligentes.Pour quoy te donnes tu tant de pensemens temporelz comme il soit ainsi que vne pitite heure despesche & disperde toutes les operations qui auecques grant peine ont este assemblees en plusieurs ans, & mesmement en ce qui griefue la pens see & empesche lame. Cestassauoir que les sours passez le sour de hier & du sourdhuy & autres semblables difference comme estre a midy au Soir & au matin angoisseux &

soucieux en pensees & cognations qui sont trassitoires & se passeront tout en vng point ainst que les vmbres. Et lors ny aura plus lieu, il sut, estoit & sera, cestassauoir le temps passe & le futur, ains seullement sera le temps & heure presente & la mesure de leternite toute parfaicle & entiere. Et oultre a ce serot ostees les obstacles de lentendement, lesquelz nous amenet toutes les susdictes differences des temps divisez ain si comme a la comparaison de nostre vie corporelle les mond taignes aplanees deuat & derriere. Et ne se trouuera plus au cun obiect ou le appuye nostre esperance, ne ou se puisse ex cerciter nostre memoire. Laque variation de tat diverses cho les rendoient nostre vie miserable & trop inconstante par les sperance qui desuoyoit lhomme en esperant es choses qui sont labilles, tellement que nostre viure semble & doit estre extime comme vng ieu penfant lhomme toufiours & ayant memoire en ce quil a este, ql sera, ou quel il espere destre aps le iugemet. Car lors ne fera plus division petit a petit en par tie mineure a cause dung homme & dune autre chose sine guliere, mais fera toute chose ensemble parfaictemet vnie & ne sera plus este ne yuer ains sera le temps mort et lieu varie auecqs lenseuelissemet de nostredit corps. Lors les ans naus ront plus en main & en puissance le gouvernement des res nommees mortelles & triumphantes ne du temps comme faite souloit. Mais qui sera cler & plain de renom sera etera nellement cler & sameux. O hien heurees celles ames, les quelles au present sont en voye & au futur seront apres ceste vie terriène de paruenir a posseder a celle sin benoiste, ioyeu le 8teternelle de laquelle le parle en si grande efficace.

## DE DIVINITE. Fueillet.CCV.





ques seront apparentes deuant le conspect de tous les biens heureux les aornemens angelicques, les honnestes & distinctes parolles de Laure & les chastes penses & vertueuses co gitations que dame nature mist & colloqua au inuenel & sa ge cueur dicelle & les mortelz ressuscitez & glorissez le trout uerot en leur aage la plus storissante la ou lon verra le beau vi saige de ma dame Laure lamour duque me tint long téps lye. Par laquelle chose estant congneue chascune chose au conspect & presence de tous les biéheureux ie seray entre iceulx mostre au doid disant vela qui tousours pleura en sa vie & a la mort de Laure & neantmoins en son pleurer & gemisses mens de ses desfaultes & exreurs il est plus heureurit qui

nul autre amoureux pour lamour qui a eue a chaftete & côté nence. Celle benoifte ame par laquelle encores ie chante en Poefies pleurant toufiours en la recordat morte aura en elle mesmes tresgrande merueille sentant a soy entre les ames bienheureuses donner louenge de parsection & de gloire. Cestassaucir lame des hommes qui par vertueuses operatios acquerront le ciel & seront beatissez congnossitront que on ses louera mesmement celles qui seront en moindre gloire, & pource ne sesseurent en orgueil.

Vant cest estat de la gloire du dernier iour du iugemet sera ie ne scay, mais propremet le scait ma dame Laure car la creance de ces stuy hault & diuin fecret sapproche aux plus loyaulx compaignons & amys de dieu au ciel qui sont les anges mys a la premiere hierarchie, cestassauoir seraphins, cherubis

8t throfnes ou resplendist divine intelligence, a laquelle hie rarchie est ladicte Laure par ses merites collocquee 8t monstee, mais a ce que se puis estimer 8t congnosser celluy susdit dernier sour est sa prochain 8t vossin 8t sa approuche bié tost par les signes de souren sour qon voit apparossans, cestassa uoir guerre vniuerselle, pestisce, famine, diminutió daage 8t pluseurs autres signes qui doivent attendre les grans signes du jugement.

Ors Ihumaine conscience sera raison des vrayes gaignes lesquelles auront este de la grace de dieu & de noz merites faistes & pareillement des faultes & danables operatios que laueugle cupidite & enragee & infatiable auarice aura comifes, lesquelles toutes se congnoistront auoir este occurres prema con server a conserve prema en prema en conserve de la conserve de

darignees. Et se verra cobié au temps present en vain cure & soing se mest touchant lacquest des choses terriënes & com

## DE DIVINITE. Fueillet. CCVI.

bie en vain les homes se trauaillet & suent pour acquerir les affluéces modaines & commet a la fin eulx croyans en leurs delices & plaisances pour les posseder perpetuellemet les per sonnes se treuuet mocquez & tropez à leur domage abulez & deceuz.Car en celluy iour deuat la pfence de dieu nul fes cret sera q ouure ou ferme le couraige des homes, mais tous te cosciece ou clere ou trouble bone ou mauuaise telle quel le soit sera entieremet descouverte & cogneue manisestemet & se verra declairee deuat le mode. Et aps que par soy mes mes fera publie le proces de la consciéce lestichrist le filz de dieu seconde plonne de la trinite auec raison & iustice diuis ne a qui est & sera donee toute puissance & auctorite & sera sugernet & donera sa sentece tremende & terrible disant aux iustes & bos. Vous les biéheureux & serviteurs de dieu mo pere venez ioyeusemêt parceroir & posseder eternellement fon royaulme des cieulx qui vous a este appareille & esseu pour voz dessertes & merites depuis le comêcemet de la crea tió du monde & leqliay dispose vous doner. O tresheureuse voix, benoiste & heureuse promesse tresheureuse donnaison. tresressouyssante demourance & tresheureux doneur. Apres celle ioyeuse sentence aux iustes donnée celluy souverain & tout puissant iuge prononcera sont iugement merueilleux & terrible aux mauuais & desloyaulx pecheurs en leur die fant. O vous meschans executeurs de crimes miserables per cheurs ie ne vous congnois point qui par vostre obstination vous estes abusez & laissez deceuoir a la gloire du monde. Allez maulditz dampnez descendez en toute malediction & geheine eternelle & au feu perpetuel denfer a tourmens & cruciations pardurables auec lucifer & tous fes ministres.O quelle douleur & piteuse & espouentable confusion, quelle horreur, quelle tristesse, quelz hurlemens & criz desesperez, & quelz fouspirs & incomprehensibles gemissemens seront adonc veuz & gettez.



Pres que Iesuchrist iuge droisturier aura congneu & iuge par raison & donne sa sen tence sinale nous verros alors chascune personne prendre son voyage, car la condépna tion sera plus viste & beaucoup sans comparaison plus legiere & hastiue que vne bis che ou sers ou aucune legiere beste sauuais

ge ne sen suyt pour se remettre dedas son boys quant elle est precipitee & de pres chasse & poursuyuse des chies, car les dampnez & pecheurs voyat shumilite de Jesus yree & cour roucee & oyans leur horrible & aspre sentence surieusemet retourneront en enser en corps & en ame tous consuz pour crainte de non plus veoir la face terrible a eulx & surieuse dôt ilz aurôt paour, & aussi pource quilz se verront en la pre sence des bien heureux ausquelz il porteront enuie & racune dessirans quilx soientauecques eulx dapnez, & aussi quilz seront totallement laissez & habandonnez a la puissance des dyables desquelz ilz seront contraincez & forcez a retourner

## DE DIVINITE. Fueillet. CCVII.

en enfer pour perpetuellement les tourmenter. Lors en cette heure & peu de examen se verra manisestemet lor & les hee rithaiges & les richesses terriennes, les estatz, honneurs roye aulmes & autres seigneuries les que feront encotre nous des serses que la cruelle auarice que come ennemye de les christ dechasse toute amour hors de auec luy mais est cause de leternel dapnement & ne done aucune plaisance ne vitilité.

Donc dautre part qui fera du coste dextre de dieu, Ceulx, cestassicauoir les iustes qui lors se resiouyront glorissant & louant dieu en leurs couraiges sans aucun orgueil ou vaine glorre seront esseusez en lair glorieusement a cause de la glorissicatió de leur corps coiosetz aux ames

ayans iceulx bien droiftement tenu en eulx le frain de fortu ne modeste, & seront tous en humilite & charitable amour. Et les cinq triumphes dessusditz ou sont figurez les cinq vniuerselles variations de lame. Cest assauoir lestat de lépire, lestat de la raiso figuree p ma dame Laura, Lestat de la mort. lestat de Renommee, & lestat du temps lesquelz nous auons veuz & cogneuz cy bas en terre dot plus ne fera lors de mee moire. Ce fixielme triumphe de leternite subsequent au jour du jugement par la grace infinie de dieu & par sa clemence & misericordieuse promission reuerrons la hault au ciel a la gloire bie heuree. En lestat & mesure eternelle duquel trium phe se dessera le temps, & pareillement la mort cruelle & aua ricieuse en son empire mourra ensemble auec le temps, & ceulx iustes & bien heureux colloqz en la gloire celestielle lesquelz en la vie presente ont par leurs biensfais & dignes . vertus merite auvir clere & trefglorieuse renomee & louege & lesqlz le têps espes & obscur en ce mode estaignit, et pareil lement leurs beaulx visaiges et autres beaultez corporelles lesquelles premieremet lange, apres la mort fist pallir et defe faire, Lors plus que iamais belles lauront, et laisseront les che

fcurs & terribles aspectz regardz horribles & les faces palles & deffigurees ensemble auecques laueugle & obscure obliquion de la tressiere mort impetueuse, ensemble les iours tressiegiers, & auecques plus belle & tressionistante aage reprendront vne beaulte indicible & incomprenable & immortelle auecques vne singuliere pulchritude stabile & insinie. Et ceulx aussi qui vont saire purgation ou purgatoire des macules contraires par lhumanne fragilite lesquelz le ciel desire auoir seront en la compaignie & vnion des susdiz bienheue reux, entre les ames desquelz lame glorieuse de ma dame Laure dessus specifies sera la premiere colloquee.



La riue dung fleuue qui naist en Gebenne, cestassauoir en la cite Dauignon par ou pas se le Rosne lequel fleuue viet & procede de la montaigne voisine aux Pirenees qui se parent Italie de la prouuence & qui se ape pelle Gebenne, maintenant dicte Geneue vraye & parsaicte amour me fist encores &

dona pout ceste dame Laure tresgrade guerre & logue batail

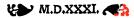
## DE DIVINITE. Fueillet.CCVIII.

tellement q fouuenir dicelle messama le cueur parquoy ie dis telz motz. O Pierre pierre de sepulchre heureuse laque ferre & coeuure ce beauvisaige, tat fut a extimer heureux cel luy q la regarda en sa beaulte corporelle & terriène. Que se ra'docqs de la reueoir auec le corps glorifie esseuce en la gloi re celestielle & eternelle felicite. Etp raison celluy est heue reux qui en ce monde miserable a incessamment ses yeulx es leuez au cieulx ou est la gloire infinie en mettant en arriere les plaisances transitoires vaines & mondaines pour desirer & aymer posseder la vie eternelle celicque, laquelle si nous la voyons & par meditations & contemplations spirituelles la fentons en laymant estre tant doulce & delectable en terre. quelle donc pourra len iuger ne extimer lamour dicelle au ciel. A laquelle nous vueille conduyre limmenfe grace & in finie bonte du misericordieux donateur dicelle apres la dis solution de ceste vie temporelle, Amen.

## Le nombre des quaiers.

a b c d e f g h i k 1 m n o p q r s t v x y z A B C D Tous font quaternes. Exceptez g & B Qui font Duernes, & C Qui est quinterne.

Cy finissent les triúphes de Messire Fracoys Petrarcq, trefillustre Poete, souuerain & elegant Orateur, nouuelle, ment redigez de son langaige vulgaire Tuscan en nostre digerte langue Francoyse. Et imprimez nouuellemêta Lyon par Denys de Harsy, pour Romain Morin libraire demouvrant en Rue merciere.



Digitized by Google

epicam knoem. Lyr: Actol ad posphul sciuru naruma; plenul sim h hav obto seezer. Alle smilledes. O se vi. princept filsoy sker. pd filmsochun obadic accepateda angeneeu appendent excess

Train. O) orandu dunu appropent. v. fidol plo

Coogl